RosDok Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Philip Doddridge

Les Commencemens Et Les Progrès De La Vraie Piété

Tome I

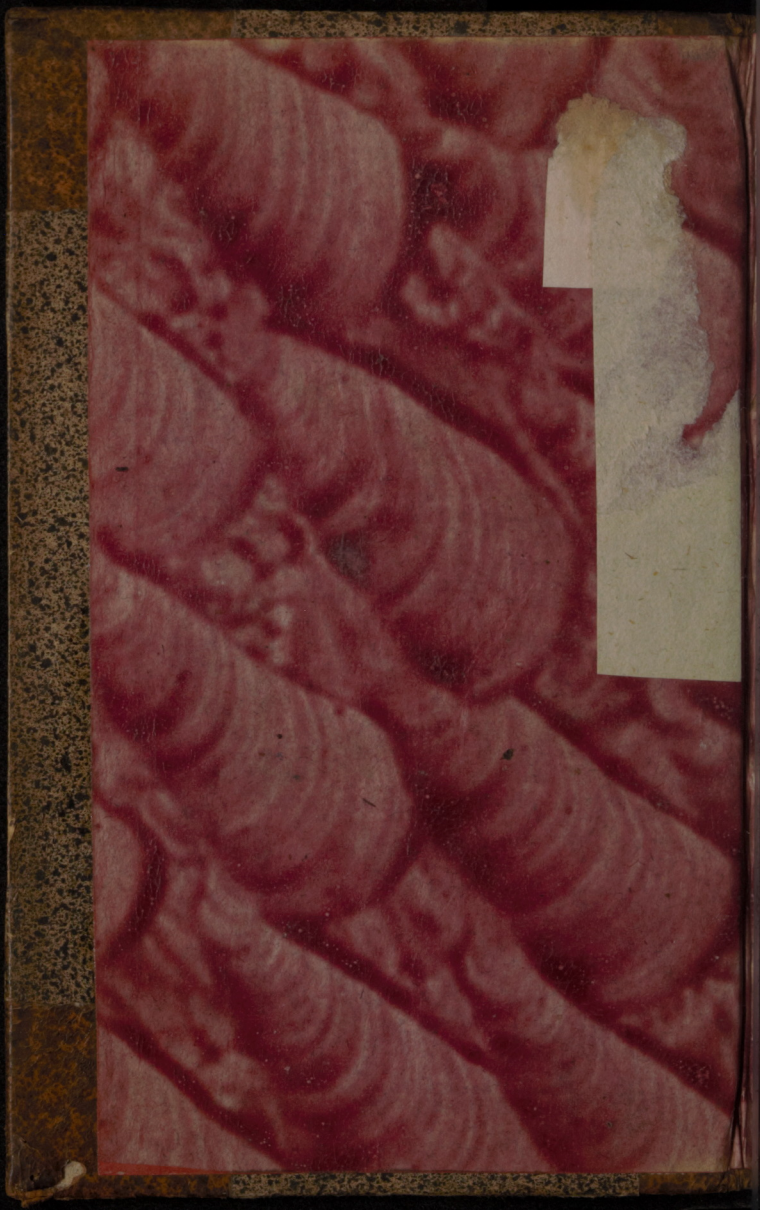
à Berlin: Chez Etienne De Bourdeaux, MDCCLII

http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261

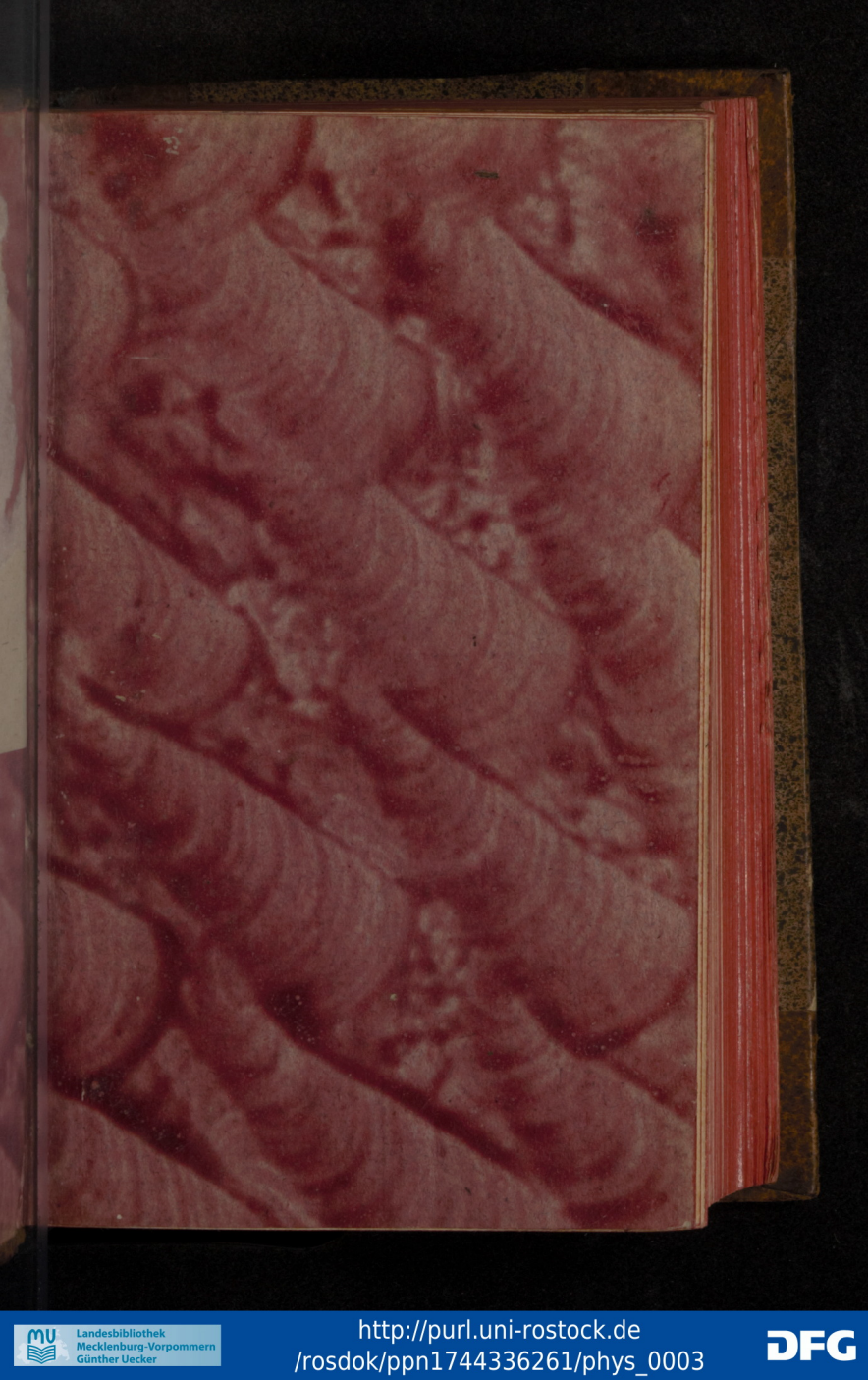
Band (Druck) Freier Zugang PUBLIC DOMAIN



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0001
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0002
DFG


Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1744336261/phys_0003
DFG

XL.VIII. 369r

42.9.

Be VIII 1
602 a
Bd. 1

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0004
DFG

LES

COMMENCEMENS

ET LES

PROGRÈS

DE LA

VRAIE PIÉTÉ.

OU

EXPOSITION

DES DIFFERENS ETATS

Dans lesquels un CHRÉTIEN *peut se trouver par par rapport au* SALUT:

AVEC DES

MÉDITATIONS OU DES PRIÈRES,

Convenables au sujet de chaque Chapitre.

PAR P. DODDRIDGE,

DOCTEUR EN THEOLOGIE.

Traduit de l'Anglois par

J. S. VERNEDE,

Pasteur de l'Eglise Wallonne de *Maestricht.*

Exhortant tout homme, & enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait en JESUS-CHRIST. Colos. I. 28.

TOME I.

à BERLIN,

CHEZ ETIENNE DE BOURDEAUX,

LIBRAIRE DU ROI ET DE LA COUR.

M.DCC.LII.

78

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker

http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0007

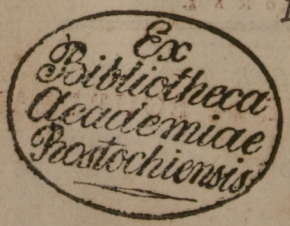
DFG

APPROBATION.

Ce Livre peut être imprimé: à *Berlin* le 28e. Juil. 1752.

PELLOUTIER, Conseiller ecclésiastique au Consistoire superieur, Pasteur de l'Eglise Françoise, Bibliothecaire de l'Academie Royale des Sciences & Censeur Royal à *Berlin*.

En traversant les plus arides plaines,
Ils verront sous leurs pas se former des fontaines.
L'eau du ciel leurs puits remplira;
Et, loin de se lasser, leur force s'accroîtra,
Jusqu'à ce qu'affranchis pour jamais de la crainte,
Comblés de gloire & de bonheur,
Ils viennent, dans sa Sion sainte,
Avec ravissement adorer le SEIGNEUR.
Ps. LXXXIV. 7, 8.



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0008
DFG



A' MONSIEUR
DE
PERARD.

MONSIEUR,

TANDIS que l'on s'empresse de toutes parts à vous témoigner ce haut dégré de considération que pro-

curent un mérite ſupérieur & des talens diſtingués, permettez que je paroiſſe dans la foule de ceux qui vous paient un ſi juſte tribut ; & qu'animé par des motifs qui me ſont particuliers, par la vive reconnoiſſance que je dois aux bontés généreuſes, dont vous ne ceſſez de me combler, je vous en donne une foible marque, en mettant votre Nom à la tête de l'excellent Ouvrage que je viens de faire réimprimer.

Ce Nom, MONSIEUR, eſt un de ceux qui ont aujourd'hui le plus d'éclat dans

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0010
DFG

dans la République des Lettres. Vous vous y êtes distingué dés les prémiers pas que vous avez fait dans la carrière des Sciences & des Belles-Lettres. Un voyage Litteraire, en faisant connoitre les rares qualités de votre esprit & de votre cœur, vous concilia l'estime & l'affection des prémiers hommes du monde savant, & des personnes les plus illustres par leur rang & par leur naissance dans toutes les contrées que vous visitâtes. La riche correspondance, que vous avez soutenuë depuis ce tems-là, en fait foi,

& sert à étendre de plus en plus votre réputation. Intimément lié avec tous les citoyens des Sociétés destinées aux progrès des connoissances humaines, elles vous ont toutes tendu les bras avec ardeur, & n'ont point eu de plus grand empressement que de vous associer à leurs travaux & à leur gloire.

Aussi n'ont-elles pas été trompées dans leur attente. On vous voit répandre une vive lumière dans le Nord; des Académies vous doivent leur principal lustre, vous les enrichissez de mille bienfaits;

faits ; vous y dévelopez les talens par l'émulation que vous y excitez ; vous les recompenſez même, en leur conciliant la protection des perſonnes les plus éminentes dans l'Etat & dans l'Egliſe. En un mot vous êtes un puiſſant mobile des plus loüables entrepriſes, un véritable centre auquel aboutiſſent une infinité de choſes auſſi avantageuſes pour votre patrie, & pour vos amis, que glorieuſes pour vous.

Je n'oſerois en dire davantage, Monsieur, de crainte de bleſſer cette mo-

deſtie qui rehauſſe toutes vos excellentes qualités; & je me borne à vous prier d'agréer l'Ouvrage qui paroit ſous vos auſpices, tant à cauſe de ſon propre prix, que des ſuffrages univerſels ont décidé, qu'en conſidération des ſentimens de zèle & de gratitude avec lesquels je vous le préſente, & des vœux que je fais pour votre conſervation & votre conſtante proſpérité. J'ai l'honneur d'être avec reſpect,

MONSIEUR.

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur.

ETIENNE DE BOURDEAUX.

Berlin, ce
1 *Septembre* 1752.

PREFACE
DE
L'AUTEUR.

COMME *le* prémier Chapitre *de cet Ouvrage en contient* l'analise, *il seroit inutile d'y faire une longue Préface. Je prie ceux, entre les mains desquels il pourra tomber, de n'en porter aucun jugement définitif qu'après en avoir achevé la lecture; sans quoi il n'appercevroient point la liaison des différentes parties. J'insiste d'autant plus sur ce point, que j'ai*

observé, il y a longtems, que les Chrétiens de différentes Communions *disputent avec aigreur sur des* articles particuliers, *comme si* chacun *de ces articles étoit* toute *la Religion; comme si leur excellence & leur utilité ne consistoit pas, en grande partie, dans leur* connexion; *en un mot, comme si séparer les membres les uns des autres, c'étoit un moyen de conserver le corps, & non de le détruire. En conséquence, les défenseurs de ces articles se sont soupçonnés mutuellement avec aussi peu de raison & de justice, qu'il y en auroit à accuser un homme, qui, dans une tempête, s'appliqueroit à garantir une portion de la charge d'un navire, d'avoir dessein de faire périr le reste. DIEU veuille répandre de plus en plus sur* les Ministres *de son Evangile, & sur tous*

les

les Chrétiens, *son* Esprit de sagesse, de charité, & de sens-rassis, & *bannir d'entre eux les* animosités, *qui les empêchent d'agir assez* de concert *pour combattre avec succès leurs* ennemis communs, *qui sont* ceux du Christianisme! *Il est certain, que ces ennemis profiteront toujours de* nos divisions: *au-lieu qu'ils perdroient infailliblement du terrain, à proportion de* l'efficace, *qu'auroit le Christianisme pour* unir & sanctifier *les cœurs de ceux qui le professent.*

J'AI *tâché de rendre mon* stile *assez* clair *pour être entendu des lecteurs les moins éclairés. Ceux, qui sont mieux instruits & plus délicats, ne blâmeront pas, ce me semble, une simplicité, que je regarde comme un devoir indispensable pour tout* Ecrivain de morale, *obligé*

gé de s'intéresser également au salut de tous les hommes.

J'AJOUTERAI ici une remarque nécessaire. Dans ce Traité, je considère mon lecteur comme se trouvant dans plusieurs situations différentes; comme indifférent pour la Religion, convaincu de sa propre misère, effrayé à l'idée de sa condamnation, &c. parce qu'on peut passer par tous ces états, avant que de recourir sincèrement à l'Evangile, & de se dévouër entièrement au service de DIEU. Mais je ne prétens nullement que, pour avoir une vraie piété, il faille nécessairement y arriver par ces mêmes dégrés, & éprouver des angoisses semblables à celles que je dépeins. Une persuasion sincère de notre indignité, & une crainte des périls que nous courons entant que pécheurs, sont nécessaires sans dou-

doute pour nous disposer à recourir au pardon que l'Evangile nous annonce, & au divin Sauveur qu'il offre à notre foi. Mais DIEU daigne quelquefois commencer l'oeuvre de sa grace en nous, presqu'aussitôt que nous avons l'usage de la raison; & l'avancer journellement par des moyens si doux & si naturels, que beaucoup de Fidèles, même de l'ordre le plus distingué, ne sauroient marquer le tems *ou* la manière *de leur première conversion. Je crois, qu'il en est le plus souvent ainsi de ceux, qui ont eu le bonheur de recevoir une* éducation religieuse, *quand leur enfance n'a pas été suivie d'une jeunesse déréglée. A DIEU ne plaise que de tels Chrétiens connoissent assez peu leur félicité pour s'allarmer, par rapport à leur état spirituel, parce qu'ils ne découvrent point dans la*

for-

formation & dans les progrès de leur piété ces mêmes circonſtances, *dont mon deſſein m'obligeoit de faire ici l'énumeration & l'examen.*

Je *finis en demandant à ceux, auxquels quelques-uns de mes Ecrits pourroient être en édification & en ſecours,* de prier *DIEU* pour moi; *afin qu'il me faſſe la grace d'achever les Ouvrages que j'ai commencés, à l'avancement de ſa gloire, au bien ſpirituel de mes frères, & au ſalut de ma propre ame.*

AVER-

AVERTISSEMENT
DU
TRADUCTEUR.

JE sens combien il me siéroit mal de faire ici l'éloge des Ecrits de Monsieur le Docteur DODDRIDGE. Heureux, s'ils allument dans mon cœur le saint zèle qui les a dictés! C'est ainsi seulement qu'il me convient de louër cet excellent serviteur de DIEU; & ce sera aussi la loüange, à laquelle il sera le plus sensible. Que nous avons de sujet de bénir DIEU, quand nous voyons des

talens auſſi rares que les ſiens, conſacrés uniquement à la défenſe de la Religion, & à l'avancement de la piété; ſur-tout dans un ſiècle, où cette Religion a tant d'ennemis, & cette piété ſi peu de vrais partiſans! A la lecture de ce Traité, le vif intérêt que je prens à l'état ſpirituel de nos Egliſes, me fit ſouhaiter qu'il parût en notre langue. Les ſuites funeſtes d'un état d'impénitence & de condamnation y ſont dépeintes de ſi vives couleurs, que le pécheur le plus endurci en ſera effrayé; & le Chrétien pieux y trouvera les ſecours les plus puiſſans pour éclairer & affermir ſa foi, pour diriger ſa conduite, pour annoblir ſes vuës; en un mot, pour ſe préparer à une immortalité glorieuſe.

J'AI longtems eſpéré, qu'une plume habile ſe chargeroit de cette traduction: mais n'y voyant point d'apparence, j'ai cédé avec joie, quoiqu'avec crainte, aux inſtances qui m'ont été faites d'entreprendre ce travail; & je ne m'y ſuis déterminé que ſur

sur les assurances qu'on reverroit mon Ouvrage; c'est cette révision, qui la rendu un peu moins défectueux.

J'Ai tâché de rendre le sens de l'Original avec fidélité & avec clarté: mais je ne me flatte nullement d'en avoir conservé toutes les beautés & la force. Outre les difficultés qui naissent du génie des deux langues, si différentes entre elles, le stile de l'Auteur est en quelques endroits si nerveux, & mêlé de figures si hardies, qu'il faudroit, pour qu'il ne perdît rien dans une version, que celui qui le traduiroit eût un esprit aussi élevé, une imagination aussi riche, & des sentimens aussi vifs que l'Auteur lui-même.

Qu'Il me soit permis d'ajouter ici quelques réflexions, que j'ai faites pendant mon travail, & qui serviront peut-être à le rendre plus utile aux autres.

En quelques endroits de cet Ouvrage, l'Auteur semble s'attendre à l'accusation *d'Enthousiasme:* non pas qu'il y donne

aucun lieu, mais parce qu'aujourd'hui on l'intente si légèrement à ceux qui donnent des notions un peu relevées de la piété. Je vais essayer, moins de le justifier à cet égard, que de rectifier de fausses idées, qui ne sont malheureusement que trop communes.

PAR *l'Enthousiasme* en matière de Religion, j'entens „ les égaremens d'un es- „ prit, qui, affoibli par quelque cause „ que ce soit, & ayant laissé prendre à „ son *imagination* l'empire sur sa *raison*, „ substitue les *mots* aux *choses*, le *faux* „ au *vrai*, ou le *fantastique* au *réel*;" & cela posé, l'Enthousiasme peut se trouver, — dans *les expressions*, — dans *les faits*, — dans *les idées*, — & dans *les sentimens*. Comme ma définition embrasse *l'Enthousiasme*, le *Fanatisme*, & le *Piétisme*; & comme on désigne assez communement tous ces égaremens tantôt par l'une, & tantôt par l'autre de ces expressions sans les distinguer, je me crois au-

autoriſé à les employer indifféremment.

I. *L'ENTHOUSIASTE pour les expreſſions* ſe ſert à tout propos de certains *termes*, qu'il regarde comme très-énergiques, comme ſacrés: quoiqu'en s'en ſervant il n'y attache aucun ſens diſtinct; & que, s'il les définiſſoit, & s'il mettoit la définition à la place du défini, ſes discours deviendroient inintelligibles ou abſurdes. Mais ſi c'eſt là ſubſtituër les *mots* aux *choſes*, & confondre le langage éloquent de la piété avec un *jargon* mépriſable, qui ne voit qu'il eſt injuſte & téméraire de taxer un homme d'Enthouſiasme, uniquement parce qu'il emploie ces mêmes *termes*, & avant que d'avoir examiné, s'il n'en fait pas un meilleur uſage? Quoi? parce que les *Bourignon*, les *Poiret*, & tant d'autres, ont parlé ſi peu ſenſément d'une *vie ſpirituelle*, d'une *illumination céleſte*, &c. s'enſuit-il delà, que ces façons de parler bien appliquées n'aient pas une ſignification très-propre,

& qu'on ait le droit de les bannir de notre bouche, ſous peine d'être atteint & convaincu de Fanatisme, pendant que nous les trouvons même dans nos livres ſacrés?

II. *Un Enthouſiaſte pour les faits* croira & atteſtera légèrement des évènemens *merveilleux*. — Il en certifiera, qui, non ſeulement ſeront hors du cours ordinaire de la nature, mais encore qui ſeront impoſſibles; ſoit parce qu'ils renfermeront des circonſtances qui ſe détruiſent, ſoit parce qu'ils ſeront contraires aux perfections de DIEU; — & il inventera des *ſituations*, qui n'exiſtèrent jamais que dans ſon imagination échauffée, ou dans ſon cerveau dérangé. Je ſuis diſpenſé de toucher ici l'article des *miracles*: on n'en verra aucun dans cet Ouvrage. — Par rapport aux *ſituations extraordinaires*, rélatives à la Religion, dans leſquelles un Homme & un Chrétien peuvent ſe rencontrer; qu'on prenne garde, que, vu la

la diverſité infinie des tempéramens & des états, c'eſt être bien hardi, que d'affirmer, que l'eſprit humain ne peut recevoir qu'un certain nombre d'impreſſions différentes. Quand à cet égard, ſous prétexte que nous n'avons pas vu nous-mêmes certains exemples, nous nions ceux dont un homme ſenſé déclare avoir été témoin; nous faiſons paroitre une confiance aveugle en nos propres lumières, & une défiance injurieuſe au discernement ou à la bonne foi de perſonnes, qui ſouvent nous ſont très-ſupérieures en pénétration & en probité.

III. *Un Enthouſiaſte pour les idées* ira toujours *au delà du vrai*. Traite-t-il un ſujet? il en *exagère* l'importance. Apprécie-t-il une action? il la loüe ou la blâme avec *excès*. Dépeint-il des biens ou des maux? Il *outre* la grandeur des uns ou des autres. Il donne, en un mot, toujours dans les extrêmes, ne connoiſſant point un juſte milieu. Mais, ſi rien

n'eſt plus commun par rapport aux choſes du monde qu'un Enthouſiasme de ce genre, je crois qu'il eſt beaucoup plus rare en matière de Religion. Ou pour m'exprimer avec plus de préciſion, s'il n'eſt que trop ordinaire encore par rapport à des *dogmes particuliers*, ou à des *pratiques extérieures* de telle ou telle Communion, du moins ne peut-il guères avoir lieu, quand il s'agit, comme dans ce Traité, des *vérités* & des *obligations capitales* du Chriſtianisme. Expoſe-t-on toute l'importance de la Religion pour le préſent, & pour l'avenir? Humilie-t-on l'homme par la conſidération de la grandeur & de la ſainteté de DIEU? Exalte-t-on l'amour incompréhenſible de ce DIEU miſéricordieux, dans le *don* de ſon propre fils pour notre rédemption? En apelle-t-on à ce don-même pour faire concevoir toute l'horreur du péché? Jette-t-on l'épouvante dans l'ame d'un *ouvrier d'iniquité*, en lui faiſant voir ce que c'eſt

que

que d'être l'objet de la colère du *DIEU vivant*, & de *tomber entre les mains* de sa vengeance? Montre-t-on le néant des *choses visibles qui ne sont que pour un tems*, en comparaison des *choses invisibles qui seront éternelles?* Etale-t-on toutes les douceurs d'une mort heureuse, accompagnée du *témoignage d'une bonne conscience*, de la *paix de DIEU en Jésus-Christ*, & de l'espérance ferme d'une félicité sans mesure & sans fin? Dans des questions de ce genre, qui sera capable, je ne dis pas *d'exagérer*, mais de ne pas demeurer toujours infiniment *au dessous* de son sujet? Si l'on est accusé *d'outrer* sur ces points, ce ne peut être que par des gens (dont le nombre n'est hélas! que trop grand) qui n'ont point de justes idées des choses, qui ne connoissent, ni DIEU, ni Jésus-Christ, ni l'Homme, ni le Ciel, ni la Terre, ni les Enfers.

IV. *UN Enthousiaste pour les sentimens* s'abandonne à des *mouvemens*, dont

il ne démêle point l'origine, & prend pour des *affections* réelles *de ſon cœur* ce qui n'a pour principe que la *conſtitution de ſon corps.* Il a, ou plutôt il croit avoir, une eſpérance inébranlable ou la crainte la plus vive, un amour ardent ou une haine mortelle; pendant qu'à la lettre ſa raiſon n'aime, ni ne hait, n'eſpère ni ne craint. Toujours entraîné par la paſſion qui l'agite, il oublie que des ſentimens religieux doivent avoir une autre ſource qu'un *mouvement déréglé des eſprits.* Mais pour peu qu'on examine la totalité de ſon caractère, & qu'on ſuive ſes démarches, il ne ſera pas difficile d'appercevoir, qu'il ſe fait illuſion à lui-même. Quand on obſervera en lui le même feu, la même véhémence pour les choſes de la Terre qu'il ſemble avoir pour celles du Ciel; quand on le verra concilier, je ne dis pas des péchés de foibleſſe, mais des habitudes criminelles, avec les tranſports de ſa devotion prétendue; quand, ſous quelque pré-

prétexte que ce puiſſe être, il *haïra* & perſécutera ſon *Prochain qu'il voit*, avec la même ardeur avec laquelle il fait profeſſion *d'aimer DIEU qu'il ne voit point;* quand il affectera d'étaler ſon zèle en public, même dans des occaſions, où il ne devroit avoir que ſon *père céleſte* pour *témoin;* ou que ce zèle, pour ne pas s'affoiblir & s'éteindre, aura toujours beſoin d'être excité par des cauſes machinales au dedans ou au dehors; autant de ſymptomes de ce fatal Enthouſiasme, qui a cauſé tant de malheurs: des traits directement oppoſés caractériſent une piété raiſonnable. Mais quand on n'apperçoit en un homme aucun de ces ſymptomes; lorsqu'au contraire il n'eſt *bouillant* que pour ſes intérêts ſpirituels; que ſa ferveur a pour objet ſon *entière ſanctification;* qu'elle éclate dans ſa charité pour ſes ſemblables auſſi bien que dans ſon amour pour DIEU; qu'elle ne ſe manifeſte que quand la gloire de ce DIEU & le ſalut de ſes frè-

frères le demandent, & qu'appuyée sur les fondemens les plus solides, elle se soutient toujours égale; alors, qui assignera le *point précis*, au delà duquel les sentimens d'un tel Chrétien ne peuvent s'élever sans devenir Enthousiasme? Qui déterminera, jusques à quel dégré *seulement* il peut porter ici-bas la reconnoissance envers son DIEU & son Rédempteur; l'indifférence pour tout ce qui *doit prendre fin*; l'aversion pour le péché; le désir d'entrer dans un état immuable d'impeccabilité & de gloire? S'il n'appartient pas à des ames basses de décider jusques où la magnanimité peut aller, & de qualifier d'Insensés ceux qui en donnent des exemples plus illustres; convient-il mieux à des Esclaves du monde & de la chair, ou à des Chrétiens tièdes, de dire au Juste; *Tu iras jusques-là, & tu ne passeras pas plus avant*; & de taxer de Fanatisme des sentimens, dont leur cœur n'est pas encore, & peut-être ne sera jamais, susceptible?

Qu'ils

Qu'ils commencent donc par attaquer cette déclaration de saint Paul, la plus forte peut-être qu'aucun Chrétien ait jamais faite; *Je suis crucifié avec Christ; & je ne vis plus moi, mais Christ vit en moi; & ce que je vis encore en la chair, je le vis dans la foi du fils de DIEU qui m'a aimé, & qui s'est donné lui-méme pour moi.*

Je prie les lecteurs de péser ces réflexions. Je sai, que j'aurois dû les développer davantage, & en faire des applications plus particulières, pour traiter un peu à fonds cette matière. Mais cela ne conviendroit guère dans un Avertissement tel que celui-ci; & mon dessein n'a été que de faire voir, combien l'accusation, aujourd'hui si commune & si rédoutée, d'Enthousiasme est souvent peu fondée. Je suis prêt à corriger mes idées, si on me prouve qu'elles ne sont pas justes. Je me persuade cependant, que ce que j'ai dit sera plus que suffisant pour mettre cet Ouvra-

vrage à l'abri d'un soupçon, qui lui seroit si injurieux, & si nuisible à ceux qui le formeroient.

L'AUTEUR ayant donné, soit dans la Préface, soit dans le corps de son Livre, quelques avis pour en rendre la lecture plus utile, j'ai cru que je ferois bien de les réunir ici.

1. AVIS. On doit se souvenir, que le but de ce Traité n'est pas de démontrer la vérité de la Religion Chrétienne, il n'est fait que pour ceux qui en sont déjà convaincus. Ainsi les incrédules l'attaqueroient à pure perte. C'est une enchaînure de conséquences, tirées de principes, qu'ils doivent préalablement avoir admis ou rejetté. Qu'ils se contentent donc de lire le Chapitre onzième; & si ce Chapitre ne les étonne, ne les effraie point; s'il ne les engage pas à faire les plus sérieuses recherches, jusqu'à ce qu'ils soient en état de prononcer, si l'Evangile *vient de DIEU*, ou n'est qu'une *impie & cruelle*

le impoſture, car il n'y a point de milieu; ſi après cela ils continuent à penſer ſans perſuaſion comme des Payens, & à parler ſans prévoyance comme des Profanes; eſpérons, que ce ne ſera pas toujours en vain, que des cœurs plus droits & plus purs addreſſeront à DIEU en leur faveur la prière qui fait la concluſion de cet Avertiſſement.

2. Avis. On trouve ici la peinture des différens états, non point par leſquels les hommes *doivent* paſſer, mais dans leſquels un homme *peut* ſe trouver par rapport à ſon ſalut. On n'affirme point, qu'il faille connoitre *toutes* ces ſituations par ſa propre expérience: mais comme il n'y en a aucune qui ne ſoit poſſible, & même dont il n'y ait des exemples; le deſſein, que l'Auteur a d'être en ſecours à tous les Chrétiens, l'oblige d'examiner ſucceſſivement toutes les circonſtances où ils peuvent être placés. Celui donc, qui a déjà une véritable piété, n'a pas de raiſons

de

de s'affliger de ce qu'elle ne s'eſt pas formée en lui par *les mêmes dégrés* qui ſont marqués ici. Mais en béniſſant DIEU des graces qu'il a déjà reçues, qu'il s'applique ce qu'il reconnoitra lui convenir, & qu'il en profite pour faire de jour en jour de nouveaux progrès.

3. Avis. De ce que nous venons de dire, il ſemble, qu'on en pourroit inférer, que des Chrétiens, déjà convertis & pieux, ſeroient diſpenſés de s'arrêter aux prémiers Chapitres, qui ne s'addreſſent proprement qu'aux impénitens. Cependant on leur conſeille de les lire avec ſoin; parce que, quoique ces Chapitres ne les concernent pas directement, ils y rouveront pluſieurs vérités & exhortatios qui leur ſeront ſalutaires. Ils ſentiront, plus vivement peut-être qu'ils ne l'avoient fait encore, combien le péché eſt odieux par ſa nature, & funeſte dans ſes ſuites. Leur reconnoiſſance deviendra plus vive envers un Etre, qui les a délivrés d'une ſi terri-

ble

ble condamnation. Ils ſeront animés à *pourſuivre* & à *achever* courageuſement leur *courſe*. Armés contre l'incrédulité & le vice, ils pourront en préſerver plus efficacement leurs enfans & leurs amis; & ſi DIEU daigne leur en offrir les occaſions, *ſauver des ames de la mort*.

4. AVIS. Comme l'Auteur ſuppoſe d'abord un homme, qui vit *ſans DIEU & ſans eſpérance au monde*, & le conduit par dégrés juſques à une piété ſi avancée, qu'elle l'autoriſe à regarder le bonheur céleſte comme ſon partage aſſuré, il eſt clair, qu'il faut qu'il ſe faſſe pour cela un grand changement dans l'ame d'un tel homme; que ce changement n'eſt pas *l'ouvrage d'un jour*, & qu'ainſi il n'eſt guère poſſible, qu'il paſſe du prémier de ces états au ſecond, dans le peu de tems qui lui ſuffira pour lire cet Ouvrage. Il en eſt de la ſcience du ſalut comme des ſciences humaines. Si un écolier, qui n'auroit parcouru que les prémiers élémens de celles-ci,

vouloit, avant que de les bien posséder, s'appliquer à ce qu'il y a de plus difficile & de plus relevé, il échoueroit infailliblement, faute d'avoir compris & digéré les principes, il ne verroit devant lui que d'épaisses ténèbres. De même, quoique nous ne puissions pas borner à un certain tems les effets de la grace de DIEU, cependant, ordinairement cette grace ne fait pas *dans un instant* d'un Impie un Saint. Si donc un pécheur, à peine rentré en lui-même, veut adopter le langage d'un Fidèle du prémier ordre, ce langage sera faux dans sa bouche. Il faut qu'il craigne, qu'il combatte, & qu'il remporte la victoire, avant que de pouvoir célébrer son triomphe. Par conséquent il est à souhaiter qu'un lecteur *use de discernement* & s'éclaire sur son état; qu'il se convainque ensuite des vérités, & se pénètre des sentimens que cet état demande, avant que de s'efforcer de faire un pas de plus dans cette carrière. Si en suivant cette methode,

de, il fait moins de progrès dans sa lecture, il en fera plus dans la piété; & moyennant la bénédiction du Ciel, son *sentier* sera *comme la clarté de l'aurore, qui reluit de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection.*

Ceux, qui compareront ma Traduction avec l'Original, démêleront aisément les raisons qui m'ont engagé à retrancher la *Dédicace*, & une partie de la *Préface* de l'Auteur. Je ne l'ai fait qu'avec sa permission; & c'est lui-même qui a jugé à propos de faire les changemens qu'on remarquera dans le *Chapitre* XXIV.

J'ai cru qu'une *Table* des *Titres* & des *Argumens* de tous les Chapitres de ce Traité en seroit *l'Indice* le plus convenable.

Il ne me reste qu'à prier de tout mon cœur *le Père des lumières, duquel* seul *descend tout le bien qui nous est donné*, de répandre sa bénédiction sur la publication de cet excellent Ouvrage dans l'une & dans

l'autre langue; de conſerver longtems encore à ſon illuſtre Auteur, & de rendre de jour en jour plus exemplaire & plus heureuſe, une vie qu'il emploie ſi utilement pour la Religion; de ſuppléer par ſa grace aux imperfections de mon travail, & de m'en faire recueillir le prémier les fruits.

LISTE ALPHABETIQUE DES PERSONNES.

Qui ont ſouſcrit pour cet Ouvrage.

A.

Aſten (Monſr. Henri van)
St. Aubin (Monſr.) Chapelain de S. A. R. Madame la Ducheſſe Douairaire de Wirtemberg: 9 Exemplaires.
Ancillon (Monſr.) Paſteur.
Aſtruc (Monſr.)
Aldebert (Monſr.)
Albert (Monſr.) Maître de Langue.
d'Aſchersleben (Madme la Préſidente)
d'Arnim (Monſr. le Capitaine)

B.

Bronswig Bevern (S. A. S. Monſeigneur le Duc de)

Bronswig (S. A. S. Monseigneur le Prince Frédéric-François de)
Bredow (S. E. Monsr. de) Comte du St. Empire, Ministre d'Etat & de Guerre, Grand-Maitre de la Garde-Robe de S. M. le Roi.
Brühl (Madme la Grande Ecuyère & & Comtesse de)
Bernard (Monsr.) Professeur en Langue Françoise de la Compagnie des Gentils-hommes Cadets du Roi de Pologne.
Balthazar (Madem. de)
Bassenge (Monsr. Jaques)
Bassenge (Monsr. Paul)
Blanc (Monsr. Jean-Balthazar)
Baudouin (Monsr. Henri)
Baudouin (Monsr. Jacob.)
Bitobey (Monsr.)
Bevilie (Madme de)
Bornstedt (Monsr. A. de)
Bocquet (Monsr.)
Breton (Monsr.)
Buiret (Monsr. J. A.)
Barau (Madme la Veuve) 2 Exemplaires.
Behmer (Monsr. le Conseiller Privé)
Blaize (Madme)

Bosquet (Madme)
Betac (Monsr.)
Bourdeaux (Madlle Catherine de) 6 Exemplaires.
Brues (Madlle Charlotte)
Blumenthal (Mr. le Capitaine de)
Brejou (Madlle)
Buisson (Monsr.)
Burette (Monsr.)
Baret (Monsr.)
Bettac (Monsr.)
Bettac (Monsr.)

C.

Caquot (Madme)
Coliveaux (Madme la Veuve Rachel)
Chambrier (Monsr. le Baron de) Conseiller de Légation.
Causit (Madme la Veuve)
Chomel (Madme)
Claus (Monsr. Pierre) 2 Exemplaires.
Cuny (Madlle Ch. Elisabeth)
Causit (Monsr. Claude)
Catel (Monsr.) Pasteur: 12 Exemplaires.
Consistoire (Messrs du) de l'Eglise Françoise de Dresde: 6 Exemplaires.

Consistoire (Messrs du) de l'Eglise Françoise de Prentzlow: 6 Exemplaires.
Cabrol (Monsr. le Conseiller)
Custer (Monsr.)
Carnitz (Madme la Colonelle de)
Chamband (Madme de)
Cramp (Monsr.)
Crazius (Madlle de)
Collas (Monsr.)

D.

Duthuillay (Monsr. Antoine)
Daniere (Monsr.) Pasteur.
Dufour (Madme) née Causit.
Duchesne (Monsr. Paul)
Duport (Monsr.) Conseiller de Guerre.
Delas (Mr. S. M.)
Dubois (Monsr.)
De la Garde (Madme la Veuve) née Guillot.
Dohna (S. E. Madme la Maréchalle & Comtesse de)
Diest (Monsr. de) Directeur de la Monoie à Clève.
Dévantier (Monsr.)
Dewitz (Madme la Présidente de)

Dähnert (Mr.) Profeſſeur à Greiffwald.
Durieux (Monſr.)

E.

Eſpagne (Madme la Veuve André) 2 Exemplaires.
Eſpagne (Madme la Veuve Samſon) 2 Exemplaires.
Eſpagne (Monſr. Claude)
d'Enckevort (Monſr.) Référendaire à la Régence de Stettin.

F.

Feronce (Madme)
Fèvre (Madlle le)
Foreſtier (Monſr. de) Lieutenant.
Fromery (Mr. Alexandre) 12 Exempl.
Filhes (Madme)
Fontaine (Madlle de la)
Favry (Monſr.)

G.

Godeffroy (Monſr.) Paſteur.
George (Monſr.) Paſteur.

Galafrés (Monſr.) Paſteur.
Gotzkowsky (Monſr. C. L.)
Girard (Monſr. Pierre)
Gertoux (Monſr. Louïs)
Geſelſchap (Madme)
Greewe (Monſr.)
Grave (Madlle)
Gröben (Madme de)
Gaultier (Madlle)
Gandil (Madlle)
Glaſenapp (Monſr. de) Référendaire à la Régence de Stettin.

H.

Hoym (Monſr. le Chambellan & Comte de)
Haudot (Monſr.)
Hochekorn (Mesdlles les Sœurs)
Hertfeldt (Madme de)
Huot (Monſr. Paul.)
Hunefeld (M.)
Hollard (Monſr.) Paſteur.
Hirſch (Madme de)
Hertel, (Monſr.) Paſteur à Crumin dans l'Ile d'Uſedom.

I.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0046
DFG

I.

Jordan (Madme la Veuve) 3 Exemplaires.
Jordan (Monsr. André)
Jordan (Monsr. Jean-Louïs) 2 Exemplaires.
Joggel (Monsr.) Sécrétaire.
Jearige (Monsr. de) Major du Corps des Cadets, &c.
Jeune (Madme la Veuve)
Jacob (Madme la Veuve)
Jeanson (Monsr.) Greffier de la Justice Françoise à Stettin.

K.

Kühn (Monsr. Ul.) Conseiller de Commerce: 3 Exemplaires.
Kühn (Monsr.) Négociant.
Krüger (Monsr.)
Kock (Monsr.) Conseiller de Cour.
Köller (Madme de)

L.

Lautier (Monsr. Pierre)

Lau-

Lautier (Monſr. Remond)
Lagiſſe (Monſr.) Paſteur: 10 Exemplaires.
Löwendahl (Madme la Baronne de)
Lueking (Monſr.)
Leuze (Madlle de)
Le Moyne (Monſr. Jean) 2 Exemplaires.
Lafont (Monſr.) Paſteur: 20 Exemplaires.
Lepel (Madme la Comteſſe de)
Laurent (Monſr.)

M.

Morrien (Monſr. de) Chambellan ordinaire de S. M. & Commandeur de l'Ordre de S. Jean.
Marſchal (Monſr. Ch. Fréd. de)
Marconnoy (Monſr. de) 2 Exemplaires.
Muller (Monſr.) Sécrétaire Privé de la Chancellerie.
Milnet (Monſr.)
Muller (Monſr.)
Maréchaux (Monſr.)
Mare (Monſr.)
Martinnière (Monſr. Bernard la)

Mai-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0048
DFG

Maitre (Monſr. le) Paſteur.
Mourier (Monſr.) Paſteur: 100 Exemplaires.
Mesmer (Monſr.)
Marchand (Monſr.)
Malvieux (Madme)
Meillan (Monſr. Paul)
Motzfeld (Madme la Veuve de) 2 Exemplaires.
Motzfeld (Monſr. de)
Myſſi (Madlle de)
Michel (Monſr.) Juge & Directeur.
Montmartin (Madlle de)
Muſſey (Madme la Veuve)
Martinet (Monſr.) Négociant.
Meſſingre (Monſr.) Sécrétaire de S. A. S. Monſeigneur le Prince de Heſſe D'Armſtadt.
Mellin (Madme la Comteſſe de)
Mayer (Monſr.) Apothicaire à Stettin.
Malbran (Monſr. A.)
Malbran (Monſr. J.)

N.

Noguaret (Monſr. Jean-Jaques)
Noir (Monſr. le) Maître d'Hotel.

O.

O.

d'Oorneburg (Madme) 7 Exemplaires.
d'Osten (Madme la Conseillère Privée)
d'Osten (Monsr. le Chambellan)

P.

Perard (Madme de) à Stettin.
Pelloutier (Monsr. Samuel) Pasteur.
Pallas (Madlle Charlotte)
Palland (Madme de) Abbesse du Chapitre de Clève.
Philippe (Madme) née Coliveaux.
Philippe (Madme) née Simon Jassoi.
Platzman (Madme) née Marion.
Poincignon (Madlle)
Puy (Monsr. Etienne du)
Pagés (Monsr.)
Petit & Durmoutier (Messrs) 8 Exempl.
Poncet (Monsr.) Horloger de S. M. le Roi de Pologne.
Prevost (Monsr. Louïs)
Pillet (Monsr. Pierre)
Petit (Madme la Veuve) née de la Porte.
Pernet (Madlle) 3 Exemplaires.
Plet (Monsr. Abraham le)

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0050
DFG

Plet (Monsr. Pierre)
Platen (Madme la Lieutenante Colonelle de)
Pitra (Madme la Veuve) née Royer.
Prevost (Monsr. François)
Piernay (Monsr.)

Q.

Quantin (Mesdlles les Sœurs)
Quesne (Monsr. le Comte du)

R.

Royer (Madme) née Desmarolles.
Restouble (Monsr.)
Ruë, (Monsr. de la)
Rasfeldt (Monsr. de) Conseiller Privé.
Rouvière (Monsr. de) Pasteur à Wésel.
Rouvière (Monsr.) Pasteur à Clève: 2 Exemplaires.
Reynet (Madlle)
Roussel (Madme)
Rossal (Madme)
Ranschpas (Monsr.)
Roupert (Monsr. Jean)
Reymondon (Monsr.) Pasteur: 10 Exemplaires.

Rapin (Madme de)
Rhaden (Monsr. le Lieutenant de)
Roux (Madlle le)
Rageau (Monsr.) Chirurgien.

S.

Süssmilch (Monsr.) Conseiller du Consistoire Supérieure: 2 Exemplaires.
Steinbomer (Monsr. J. H.) 2 Exemplaires.
Serre (Monsr. Jean) Marchand Jouallier.
Schweikart (Monsr. J. L.) Négociant.
Simon Jassoi (Madlle Catherine)
Simon Jassoi (Monsr. Jean)
Simon (Monsr. Paul) Pasteur.
Simon (Madme David.)
Simon (Monsr.) Proposant: 2 Exempl.
Sascetot (la Frelle de) 2 Exemplaires.
Sanegrand (Madme la Veuve)
Schäffer (Monsr. le Sécrétaire)
Soulié (Monsr.)
Sauvage (Monsr.)
Sassouter (Mesdlles les Sœurs)
Schwerin (Monsr. le Général de)
Schlabrendorff (Madme la Conseillère Privée de)
Schulenburg (Monsr. le Capitaine de)

Stosch

Stoſch (Madlle de)
Scharden (Mr. le Conſeiller de Cour de)
Schroener (Monſr.) Paſteur à Cordeshauſen en Poméranie.
Salingre (Monſr. A.)
Salingre (Monſr. J.)
Salingre (Monſr. P.)
Sy (Monſr.)

T.

Touſſaint (Monſr.)
Tourbier (Monſr.) à Stettin.
Treskouw (Madme la Générale)
Tourbier (Monſr.) à Berlin.
Torreau (Madme)

V.

Vaché (Monſt.)
Veau (Monſr. le)
Villiers (Monſr. Iſai)
Vigne (Monſr. Charles)
Volant (Madlle)
Vertfeuille (Madme de)
Valentin (Madlle)
Vigy (M. Jean-Charles) 10 Exemplaires.

Varanne (Monſr. de)

W.

Wartensleben (la Comteſſe de) Dame d'Honneur de S. A. S. Madame la Princeſſe de Heſſe d'Armſtadt: 4 Exemplaires.

Wal (Monſr. van de) prémier Bourguemaitre.

Wedel (Monſr. de) Conſeiller de Régence.

Wolff (Monſr.) Organiſte.

Z.

Zaluski (S. E. Monſr. le Comte de) Grand Référendaire de la Couronne de Pologne.

Ziethen (Madme de)

En tout 469 Exemplaires de ſouſcrits.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0054
DFG

LES COMMENCEMENS ET LES PROGRÈS DE LA VRAIE PIÉTÉ.

CHAPITRE I.

Introduction, & Plan général de cet ouvrage.

La piété est très-rare dans le monde, §. 1, 2. *C'est, aux yeux du vrai Chrétien, le plus grand de tous les maux*, §. 3. *L'Auteur a composé le Traité suivant pour tâcher d'y apporter quelque remède*, §. 4. *Il conjure ses lecteurs de le lire avec la plus sérieuse attention*, §. 5, 6. *Il trace le Plan général de l'ouvrage, dont les quinze prémiers Chapitres con-*

cernent principalement les COMMENCEMENS *de la vie ſpirituelle, & les autres, ſes* PROGRE'S, §. 7-12. *PRIERE de l'Auteur pour obtenir de* DIEU *le ſuccès de ſon ouvrage.*

CHAP. I. §. 1. LORSQUE nous examinons attentivement les ſentimens & la conduite des hommes, nous ſommes obligés de reconnoitre que la plupart d'entre eux négligent honteuſement la Religion, pour laquelle cependant ils ont été faits. On peut bien ne pas s'accorder ſur les idées que l'on ſe forme de la *piété*; mais on m'accordera, je m'aſſure, *qu'elle eſt une des choſes les moins communes dans le monde.*

§. 2. AVOIR de la piété, c'eſt en général être ſi vivement affecté des notions que nous avons de DIEU, ſi fermement convaincu des droits ſacrés qu'il a ſur nous, & de l'entière dépendance où nous ſommes de lui, que nous regardions comme notre affaire capitale de penſer & de nous conduire d'une manière qui lui ſoit agréable.

Après

Après une définition aussi simple de la piété, n'allons point chez les Sauvages de l'*Afrique* ou de l'*Amérique* chercher des hommes qui n'en aient point. Considérons seulement, quelles sont généralement les mœurs du Peuple dont nous faisons partie. *Chrétiens & Protestans*, favorisés du ciel autant ou plus qu'aucune autre Nation de la Terre, la *Religion* a-t-elle une influence universelle sur nous? Est-elle la règle de *toutes nos actions*? Règne-t-elle dans *tous les cœurs*? Hélas! c'est l'incrédulité qui y règne, une incrédulité qu'on ne craint pas même d'avouër; c'est une profanation scandaleuse du nom & du jour du Seigneur; c'est yvrognerie, la sensualité, l'injustice, la mauvaise foi, l'orgueil, le luxe, l'avarice, une stupide insensibilité aux intérêts éternels de son ame & de celle d'autrui. A cette vuë, qui ne croiroit que la négligence, que le mépris même de la Religion sont réputés parmi nous une gloire, plutôt qu'un opprobre? Où est la société, où est la famille un peu nombreuse, assez heureuse pour qu'on soit en droit d'en CHAP. I.

CHAP. I. Gen. XXVIII. 6. dire après un mûr examen; "Du moins, „ *L'ETERNEL*, la Religion *eſt ici*?" Peut-être n'y trouvera-t-on pas de crimes atroces & ſcandaleux; peut-être y remarquera-t-on des dehors décens, de l'exactitude pour le culte public, & *quelquefois* pour les devotions domeſtiques. Mais y appercevra-t-on les actes eſſentiels d'une vie ſpirituelle & divine? un amour dominant pour DIEU? un ſentiment habituel de ſa préſence? un déſir ardent d'obtenir ſa bienveillance, comme le plus riche tréſor? Y reconnoitra-t-on une foi efficace à l'*Evangile du ſalut*? de vives allarmes à l'idée de la *condamnation*, à laquelle le péché nous aſſujettit? des efforts redoublés pour s'aſſurer *la vie éternelle*, que Jéſus-Chriſt a méritée & promiſe gratuitement à tous ceux qui le recevront, & ſe montreront ſes vrais diſciples? Hélas! quelle que ſoit l'indulgence d'un père ou d'un ami, quelque portés qu'ils ſoient à juger favorablement, à *croire tout*, à *eſpérer tout* d'un ami, d'un enfant chéri; l'évidence leur arrache ſouvent ce triſte aveu, que, quel-

1 Cor. XIII. 7.

quelques qualités aimables qu'aient d'ailleurs ces objets de leur tendreſſe, „ la piété n'habite point dans leurs „ cœurs. ” CHAP. I.

§. 3. C'EST là une des plus triſtes penſées qui puiſſent s'offrir à un vrai Chrétien, qui enviſage les choſes & les perſonnes dans leurs relations avec l'éternité. Toutes les autres calamités de la vie ne lui paroiſſent rien en comparaiſon de ce *manque de piété*, de cette averſion même pour elle, qui ſe voient en tant de milliers de ſes ſemblables. Que ce mal ſoit guéri, & tous les autres ſeront ſupportables; ils ſe convertiront même en biens: mais ſi ce mal ſubſiſte, *il fructifiera à la mort.* Et par cela même, combien en eſt-il entre ceux qui partagent actuellement avec nous les bienfaits de la providence, qui, dans peu d'années, ſeront *tombés pour ne ſe relever jamais*, & auront été précipités ſans retour dans les *flammes éternelles*? Rom. VII. 5. Jérém. VIII. 4.

§. 4. JE ne doute point qu'il n'y ait parmi nous pluſieurs perſonnes, qui non ſeulement déplorent ce malheur en

CHAP. I. public, si leur vocation les y appelle, mais encore qui s'en *affligent* en secret devant DIEU; & qui peuvent prendre à témoin l'Etre qui *sonde les cœurs*, de la sincérité & de l'ardeur, avec lesquelles elles désirent de faire revivre le *Christianisme* véritable & la sincère piété. *L'Auteur de ce Traité* peut assurer avec vérité, qu'il est de ce nombre, & que c'est ce qui l'a déterminé à entreprendre cet ouvrage, malgré tant d'autres occupations dont il est chargé. C'est pour contribuër à une œuvre si excellente, qu'il laisse là des études curieuses, qui peut-être flatteroient son goût, & pourroient lui acquérir quelque réputation dans le monde savant; & que, dédaignant les ornemens recherchés du langage, il ne souhaite que de se mettre, s'il est possible, à la portée des plus simples. C'est dans cette unique vuë, qu'il aspire à convaincre l'esprit & à toucher le cœur de chacun de ses lecteurs. C'est, en un mot, soutenu par un si puissant motif, qu'il n'appréhende nullement l'accusation téméraire d'*Enthousiasme*; & qu'il voudroit

2 Pier. II. 8. Jérém. XVII. 10.

en-

entrer, pour ainsi dire, chaque jour *avec vous dans votre cabinet*, & vous y entretenir clairement, familièrement, & avec force, des vérités capitales qu'il a appriſes à l'école de Jéſus-Chriſt, & deſquelles il eſt aſſuré que dépend votre deſtinée éternelle. Puiſſe-t-il vous engager enfin à penſer mûrement à la Religion, à vous inſtruire de ſa nature & de ſon importance, ſi juſques ici vous avez vêcu ſans elle! Ou ſi, graces à DIEU, vous ſavez déjà par une heureuſe expérience ce que c'eſt que la piété, puiſſe-t-il vous aider à l'affermir, & à la perfectionner au dedans de vous! CHAP. I.

§. 5. MAIS la grace qu'il vous demande inſtamment, c'eſt de lui accorder la plus ſérieuſe attention, puiſqu'il s'agit certainement de *l'affaire la plus ſérieuſe*: c'eſt de lire ces méditations avec recueillement, & de vous les appliquer avec ſincérité: c'eſt enfin de lui rendre aſſez de juſtice pour être perſuadé, que les avis qu'il vous donne, & les exhortations qu'il vous addreſſe, partent d'un cœur droit & tendre; &

CHAP. I. qu'un homme, dont le cœur souffriroit de voir tourmenter inutilement la plus vile des créatures, ne voudroit pas, à plus forte raison, affliger une ame humaine sans nécessité. S'il vous paroit quelquefois importun, comptez que c'est parce qu'il croit devoir l'être, & que tant de personnes périssant tous les jours pour avoir entièrement négligé la Religion, ou s'exposant aux plus grands périls, en ne s'addonnant pas à la piété avec assez de ferveur, & de persévérance, il craint à trop juste titre, que ce ne soit là le cas de plusieurs de ceux entre les mains desquels son livre pourra tomber.

§. 6. C'EST un Barbare, indigne du nom d'Homme, que celui qui peut contempler les misères de ses semblables, sans qu'il sente *son cœur attiré vers eux*, & sans qu'il souhaite, du moins, qu'il lui fût possible de les sécourir. La Terre seroit un Paradis pour un homme, qui répandroit le bonheur dans tous les lieux où il porteroit ses pas, quand même il ne pourroit dispenser qu'une félicité temporelle. Et qui ne voit qu'un

qu'un tel privilége devient d'autant plus précieux, qu'on peut conférer des biens plus excellens? Heureux, disons-nous, Heureux ces illustres serviteurs de Christ, qui, remplis de charité, & *revêtus de la vertu d'enhaut*, furent les instrumens dont DIEU se servit, dans les prémiers âges de l'Eglise, pour guérir miraculeusement des maladies naturellement incurables; qui rendoient aux Aveugles les plaisirs de la vue, aux Muets ceux de la parole, & aux Morts le sentiment & l'action! Mais si DIEU n'a pas jugé convenable d'accorder communement une telle prérogative aux mortels; dans tous les siècles il y a eu des hommes, & DIEU soit béni de ce qu'il y en a maintenant encore, qu'il daigne employer pour procurer à leurs frères des biens meilleurs & plus durables. Depuis longtems la mort a fermé les yeux & la bouche de ceux sur lesquels s'opérèrent ces prodiges; & elle a fait tomber une seconde fois sous ses coups ceux qui avoient été tirés du sépulchre. Mais les ames qu'on engage à recevoir l'Evangile *vivent éternellement.*

CHAP. I. Luc. XXIV. 49.

CHAP. I. *ment.* En tout tems DIEU a couronné de succès de ce genre les travaux de ses fidèles ministres ; & plusieurs d'entre eux *étant morts*, *parlent encore* en ce sens avec force & avec efficace. Qu'on ne s'étonne donc point de ce que, vivant & mort, j'aspire à un pareil honneur; & de ce que *ma bouche s'ouvre* avec empressement, lorsque je puis dire avec vérité, que *mon cœur s'est élargi.*

Héb. XI. 4.

2 Cor. VI. 11.

§. 7. EN formant mon *Plan*, j'ai tâché de rendre ce petit ouvrage d'une utilité universelle, & convenable, du moins en partie, à quiconque en fera la lecture. C'est pourquoi j'envisage l'*Homme* & *le Chrétien* comme se trouvant dans *plusieurs situations différentes.* D'abord je m'addresse à un de ces *malheureux & insensez mortels*, dont le nombre, hélas! n'est que trop grand, & qui vivent dans un oubli total de la Religion. J'emploie les remèdes les plus puissans pour le *reveiller* de cette léthargie; je m'efforce de le porter à *travailler à sa conversion*, (*Chap.* 2.) & à y *travailler* avec ardeur & *sans délai*, (*Chap.* 3.) J'essaie de porter la terreur dans

dans sa conscience, en le *convainquant* CHAP. I.
de son indignité, (*Chap.* 4.) & à cette fin, je lui ôte la ressource de ses *vaines excuses*, & je détruis l'illusion de ses espérances trompeuses, (*Chap.* 5.) Je lis à ce pécheur *l'arrêt* qu'un DIEU juste & tout-puissant à prononcé contre lui, comme étant du nombre des ouvriers d'iniquité; & que ne puis-je le graver dans son cœur, cet arrêt terrible qui le condamne! (*Chap.* 6.) Je lui fais voir, combien *son état est desespéré*, tandis qu'il est sous cette condamnation, eu égard à l'impuissance où il est de s'en délivrer lui-même, (*Chap* 7.) Mais à DIEU ne plaise que je laisse un de mes semblables dans une si déplorable situation! J'annonce avec joie *l'heureuse nouvelle du pardon & du salut par Jésus-Christ notre Seigneur*, l'unique réfuge & consolation de ma propre ame, (*Chap.* 8.) J'expose en général les *conditions*, auxquelles ce *salut* a été promis, (*Chap.* 9.) *Je presse* le pécheur *d'accepter ces conditions*; je l'en conjure par les exhortations les plus tendres; persuadé néanmoins qu'il n'y

en

CHAP. I. en a point qui ne soient foibles encore, quand il s'agit, comme ici, de la vie d'une ame immortelle. (*Chap.* 10.)

§. 8. CEPENDANT il n'est que trop apparent, qu'il y aura encore *plusieurs* de mes lecteurs, qui demeureront *insensibles* & *impénitens*. Ainsi, pour ne pas revenir inutilement à leur triste situation dans des Articles qui ne leur seront pas destinés, je prendrai d'eux ici un *congé solemnel*, (*Chap.* 11.) Après quoi je me tournerai, avec toute la compassion dont mon cœur est susceptible, du côté de ceux qui sont pénétrés de sentimens directement opposés; je désigne par-là des *ames consternées* à l'idée du nombre & de l'énormité de leurs péchés, & qui succombent sous les terreurs qui les assiégent incessamment, comme s'il n'y avoit *plus d'espérance en DIEU pour elles*, (*Chap.* 12.) Afin de ne rien omettre de ce qui peut rendre une paix solide à ces esprits agités, je les *guiderai dans leurs recherches* touchant les *marques*, auxquelles ils peuvent reconnoitre *la sincérité de leur repentance & de leur foi*, (*Chap.* 13.) sujet,

jet, que j'éclaircirai davantage en exposant, assez en détail, *les dispositions d'un vrai Chrétien*, pour que mon lecteur soit en état de porter un jugement éclairé *de ce qu'il est*, & *de ce qu'il doit tâcher de devenir*, (*Chap.* 14.) Ceci me conduira naturellement au *besoin* indispensable que nous avons des *influences du St. Esprit* pour achever un ouvrage si important & si difficile; & aux *raisons*, qui nous autorisent à *espérer* cette *assistance surnaturelle*, (*Chap.* 15.) CHAP. I.

§. 9. ANIME' moi-même d'une humble confiance à cet égard, j'examinerai *quelques cas* qui se rencontrent souvent dans *la vie spirituelle*, & qui demandent des *avis particuliers*. Comme il y a des obstacles, des dégouts, auxquels doivent s'attendre ceux *qui ne viennent que d'entrer* dans la carrière du salut; mon prémier soin sera de les *encourager* à les surmonter, (*Chap.* 16.) Afin qu'ils puissent mieux y réussir, je les engagerai à *se consacrer à DIEU*, par un *vœu solemnel*, (*Chap.* 17.) vœu, qu'ils devront ratifier en entrant dans la Communion de l'Eglise *par la participation au Sa-*

CHAP. I. *Sacrement de la Sainte Cène*, (*Chap.* 18.) Dans la vuë de les aider à remplir les engagemens qu'ils auront contractés, je tracerai *un plan plus particulier* de la tâche, qu'ils doivent s'imposer tous les jours pour mener *une vie réglée*, *religieuse*, *& exemplaire*, (*Chap.* 19.) Et parce que ce plan exigera d'eux *plus* que ne pratiquent *d'ordinaire* même des gens de bien, je les inviterai à en faire du moins *l'essai*, quelque rude qu'il puisse leur paroitre, (*Chap.* 20.) & je les munirai contre *diverses tentations* qui pourroient les faire *retomber* dans la négligence & dans le péché, (*Chap.* 21.)

§. 10. HEUREUX mon lecteur, s'il reçoit ces exhortations & ces conseils avec les sentimens, qui seuls peuvent les lui rendre salutaires! Mais comme, dans ce cas même, il est, hélas! trop à craindre, que sa corruption naturelle ne prévaille quelquefois sur ses pieuses résolutions, je considèrerai l'état de *langueur* & de *décadence en matière de Religion*, dans lequel on tombe imperceptiblement, (*Chap.* 22.) & duquel on passe trop aisément à de terribles re-

rechûtes dans des péchés commis contre ſes lumières & avec délibération, (*Chap.* 23.) Or comme, à proportion de ce que cette tiédeur & ces rechûtes offenſent DIEU, elles l'engagent auſſi à *cacher ſa face arrière de nous*, & à nous *ôter* cet *Eſprit*, que nous avons *contriſté*; je refléchirai ſur la triſte ſituation, où nous réduiſent des jugemens ſemblables, (*Chap.* 24.) Je parlerai enſuite de jugemens d'une autre eſpèce; ſavoir, des *afflictions amères*, auxquelles les meilleurs Chrétiens ont lieu de s'attendre; ſur-tout, lorsqu'ils *s'éloignent* de DIEU, & qu'ils ne combattent plus que foiblement contre leurs ennemis ſpirituels, (*Chap.* 25.)

CHAP. I. Pſ. CII. 3. Pſ. LI. 13. Eph. IV. 30.

§. 11. J'APPRE'HENDE, que les exemples de ce genre ne ſoient que trop fréquens. Cependant je me perſuade, qu'il y aura d'autres Chrétiens, dont *le ſentier* ſera *comme l'Aurore, qui reluit de plus en plus juſqu'à ce que le jour ſoit en ſa perfection.* Par rapport à ces derniers, je ne négligerai rien pour les mettre en état de *diſcerner leurs progrès ſpirituels*, comme je leur aurai fourni auparavant

Prov. IV. 18.

les

Chap. I. les moyens d'éprouver leur ſincérité, (*Chap.* 26.) Et rien n'étant plus pro-
2 Pier. II. 18. pre à les faire *croître en grace*, qu'un exercice habituel de *l'amour de DIEU*, & qu'une *joie ſainte au Seigneur*, j'offrirai aux regards du *Fidèle* les *bienfaits* ineſtimables de ſon père céleſte: bienfaits ſi capables d'exciter en lui cet *amour*, & de lui faire goûter ces *délices*, (*Chap.* 27.) bienfaits, qui, en même tems, lui inſpireront un déſir ardent & actif de ſe rendre, à ſon tour, *utile à ſes ſemblables* par la pratique de cette *charité*, qui aſſortit ſi bien à ſon caractère, & qui contribuera ſi efficacement à enrichir *la couronne qui lui eſt*
2 Tim. IV. 8. *reſervée*, (*Chap.* 28.) En le ſuppoſant dans ces diſpoſitions ſalutaires, je lui ferai voir avec quelle juſte *allégreſſe* il peut enviſager une *mort* inévitable & un *jugement* final, (*Chap.* 29.) Et je ne me ſéparerai de lui, qu'après l'avoir accompagné, pour ainſi dire, jusques
Pſ. XXIII. 4. ſur les bords de cette *vallée obſcure*, qui ne ſera pour lui qu'un paſſage à une heureuſe immortalité: en y ajoutant des *Directions* qui l'aident à conſacrer à

la

la gloire de DIEU, & à l'honneur de la Religion jusques à ses *derniers instans*, (*Chap.* 30.) Et je ne suis pas sans espérance, que ce DIEU, qui est *grand en conseil*, daignera bénir assez mon travail, pour que je laisse *pleins de joie* dans l'attente du jugement & de l'éternité, & glorifiant DIEU par une vie & une mort véritablement Chrétiennes, quelques-uns même de ceux, que j'aurai trouvé *abbatus* par la crainte d'un terrible avenir, ou peut-être dans un état plus dangereux & plus triste encore; je veux dire, vivant dans un oubli total, & dans la plus stupide *insensibilité* par rapport à des choses, pour l'étude & la pratique desquelles notre ame a été formée, & au prix desquelles toutes les choses périssables de ce monde sont plus *légères* que *la fumée*, & moins solides que *le vent.* CHAP. I. Osée XIII. 3.

§. 12. On conçoit aisément, qu'ayant à toucher tant d'articles différens, & cela dans un aussi petit volume, je ne pourrai pas insister *longtems* sur chacun d'eux. Je ne traiterai donc pas les sujets ainsi qu'il convient proprement à

CHAP. I. un *Prédicateur* de le faire dans des *sermons*, où les vérités de la Religion doivent être exposées, éclaircies, démontrées, & appliquées avec une juste étendue, & par une longue suite de propositions, de preuves, d'objections, de réponses, & de conséquences, rangées dans un ordre exact & rapportées à certains chefs. Je parlerai ici d'une manière plus familière & moins méthodique; comme si j'avois un entretien particulier avec un homme que j'aimerois tendrement, & que je saurois se trouver dans quelqu'une des circonstances, que je suppose dans les *Chapitres* de ce Traité; après m'être entretenu avec lui pendant quelque tems, rarement plus d'une demi-heure, je me retirerai en quelque sorte; je le laisserai *méditer* sur ce qu'il aura entendu; ou bien je l'aiderai à addresser à DIEU les *Prières* ferventes, dont il lui sera utile d'accompagner ses *méditations*. Qu'il me soit permis maintenant de prier DIEU moi-même pour mon lecteur & pour mon ouvrage, & de les recommander instamment l'un

&

& l'autre à sa grace toute-puissante, pour témoigner, que c'est d'elle seule que j'attens tout le succès de nos efforts réünis. Et qui pourroit douter que tout *fidèle ministre* du Seigneur, que tout *vrai Chrétien* ne soit pénétré des mêmes sentimens? CHAP. I.

PRIERE *de* L'AUTEUR *pour le succès de cet ouvrage.*

„ O GRAND & Eternel Auteur de
„ notre Etre & de notre félicité! je
„ t'adore & je te bénis d'avoir fait
„ l'homme une créature capable de
„ Religion, assez excellente & assez
„ heureuse, pour qu'on puisse lui en-
„ seigner à dire; *Où est le DIEU qui* Job.
„ *m'a formé*? Je gémis de cette cor- XXXV.
„ ruption, dont le genre humain est 10.
„ infecté, qui a *changé notre gloire en*
„ *ignominie*, & a fait de l'oubli de
„ ton nom, quelque contraire qu'il Osée IV.
„ soit à notre nature, un mal si com- 7.
„ mun & si universel. Nous le sa-
„ vons, O Père Saint, ta présence,
„ ta voix, peuvent seules ramener
„ tes enfans égarés, ouvrir leurs
„ cœurs à l'impression des vérités cé-

CHAP. I. „ leſtes, & rendre ces impreſſions ef-
„ ficaces & durables. De toi procè-
„ dent toutes nos bonnes penſées, tous
„ nos pieux déſirs, & ſur-tout le dé-
„ ſir de répandre la ſageſſe, la piété,
„ & le bonheur dans ce monde, que,
„ par ton immenſe miſericorde, tu
„ n'as pas abandonné encore, quoique
„ tombé dans une ſi odieuſe apoſtaſie.

2 Chron. V. 30. „ Tu *ſondes*, Seigneur, *le cœur des*
„ *hommes*; &, à quelques ſoupçons
„ ou cenſures qu'un cœur droit puiſſe
„ être expoſé, il ſe réjouït en penſant,
„ que tu pénètres ſes ſentimens les
„ plus ſécrets, & les vrais motifs de
„ ſes actions. Tu ſais, avec quelle
„ ſincérité & quelle ardeur ton *foible*
„ *ſerviteur* ſouhaite de répandre la con-

2 Cor. II. 15. „ noiſſance de ton nom, & la bonne
„ odeur de ton Evangile, parmi tous
„ ceux qui verront cet ouvrage. Tu
„ ſais, que, ſi tu l'avois placé dans
„ l'abondance, il auroit enviſagé com-
„ me le plaiſir le plus pur & le plus
„ noble que les richeſſes puſſent lui
„ procurer, celui de diſtribuër tes
„ bienfaits aux Indigens, & d'engager

„ des

„ des ames, auparavant remplies de CHAP. I.
„ triſteſſe, à ſe réjouïr en tes gratuï-
„ tés, diſpenſées par ſes mains. Tu
„ ſais, que, ſi par des voies ordi-
„ naires ou extraordinaires, tu lui
„ avois accordé le don de guériſon,
„ il auroit fait chaque jour ſes délices
„ de ſoulager les hommes dans leurs
„ douleurs, dans leurs maladies, dans
„ leurs infirmités corporelles; de voir
„ en eux la langueur & l'abbattement
„ ſe convertir en ſanté & en allégres-
„ ſe; & beaucoup plus encore, de
„ contempler un pauvre eſprit égaré
„ rentrer dans une aſſiette tranquille,
„ & recouvrer l'uſage de la raiſon.
„ Heureux cependant, & plus heu-
„ reux encore, dans la médiocrité où
„ ta providence l'a placé, ſi tu dai-
„ gnes faire de ſes foibles efforts un
„ moyen de ſoulager & d'enrichir les
„ ames; de les ramener de la folie
„ du péché, & de perſuader à tes
„ créatures raiſonnables de s'addonner
„ à te connoitre, à te ſervir, à te
„ poſſéder; ou d'affermir dans ces ſa-
„ lutaires diſpoſitions ceux qui les ont
„ déjà revêtues.

CHAP. I.

„ O PUISSE quiconque lira ou entendra lire cette prière, recueillir
Gen. XVIII. 30. „ ces fruits de mon travail ! Je prie
„ mon Seigneur qu'il ne s'irrite point,
„ si j'ôse lui demander que cet ouvrage, quelque mépriſable qu'il puiſſe
„ paroitre aux yeux des *enfans du ſiècle*, & quelque imparfait qu'il ſoit
„ réellement, auſſi-bien que ſon Auteur, vive néanmoins devant toi ;
„ qu'accompagné d'une vertu divine,
„ il ait le pouvoir de faire *naître* &
„ *croître* la *piété* dans un grand nombre d'ames, même dans des lieux
„ éloignés, & dans les âges à venir.
„ Ne me regarde point, Seigneur,
„ comme coupable d'une ambition préſomptueuſe, ſi je déſire quelque ſort
„ que puiſſe avoir parmi les hommes
„ *mon nom*, indigne de m'occuper un
„ ſeul inſtant en ta préſence ; ſi, dis-
„ je, je déſire que ce Traité, auquel
„ je travaille à préſent dans ta crainte, s'achève, & ſoit diſperſé de tous
„ côtés ; qu'il parvienne jusques à ceux
„ qui ne ſont pas nés encore, & leur
„ enſeigne *ton nom* & *ta loüange*,

„ lors

„ lors même que l'Auteur aura déjà CHAP. I.
„ été longtems couché dans la pous-
„ sière. Qu'ainsi, quand il paroitra
„ devant toi au grand jour du juge-
„ ment, *ſa joie* ſoit augmentée & *ſa*
„ *couronne* enrichie, en voyant ceux
„ *qu'il aura amenés à la juſtice*, ſans
„ les connoitre, & ſans qu'ils ſe con-
„ nuſſent les uns les autres. Ou ſi
„ c'eſt *demander* des graces trop diſtin-
„ guées pour celui qui n'attend les
„ moindres que de *ton infinie miſericor-*
„ *de*, donnes lui d'être un heureux in-
„ ſtrument dans ta main puiſſante pour
„ convertir & ſauver, quand ce ne ſe-
„ roit qu'*une ſeule ame*, & encore la
„ plus foible & la moins conſidérable
„ de toutes celles qui pourront rece-
„ voir ces exhortations. Son travail
„ fût-il infructueux par rapport à mil-
„ le autres, il regardera cette con-
„ quête unique, comme une riche re-
„ compenſe de tous ſes efforts. Elle
„ ſera toujours, O DIEU, pour tou-
„ tes les ames, que tu as ſauvées
„ par le *ſang de Jéſus* & par les *gra-*
„ *ces de ton Eſprit*, un ſujet de te bé-

 „ nir

CHAP. I. „ nir & de t'exalter à jamais. Loüan-
„ ges immortelles en seront rendues au
Héb. II. „ *Père*, au *Fils*, & au *Saint Esprit*
22, 23. „ par des *milliers d'Anges*, & par l'As-
„ semblée & l'Eglise des prémiers nés
„ dans le ciel. Amen."

CHA-

CHAPITRE II.

Le pécheur réveillé de sa léthargie.

Il n'est que trop vraisemblable, que ce Traité tombera entre les mains de pécheurs inconsidérés, §. 1, 2. *Puisqu'on peut l'être sans avoir commis de crimes atroces & scandaleux,* §. 3, 4. *Ce qu'on justifie, en caractérisant plus particulièrement des pécheurs de ce genre; & on somme les lecteurs d'examiner, s'ils ne se reconnoissent pas à ce portrait,* §. 5. 6. *On montre en général à ceux, qui sont obligés d'en convenir, combien leur négligence est inexcusable,* §. 7, 9. *On le leur prouve plus en détail,* (1) *par des principes, qu'ils ne peuvent s'empêcher d'admettre, savoir l'existence de* DIEU, *sa toute-présence, son action sur les créatures, & ses perfections morales,* §. 10, 12, (2) *par les bienfaits, qu'ils ont reçus de* DIEU, §. 13, (3) *par le dan-*

ger, auquel ils s'exposent relativement à l'oeconomie à venir, §. 14, & (4) *par leur propre conscience, à laquelle on ne craint point d'en appeller, comme devant être déjà convaincue,* §. 15. *On annonce la matière du Chapitre suivant,* §. 16.

MEDITATION d'un pécheur, qui commence à rentrer en lui-même.

CHAP. II. §. 1. QUELQUE commun que soit dans le monde le honteux & funeste oubli de la Religion, DIEU soit loué cependant de ce qu'elle n'en est pas entièrement bannie, & de ce qu'il reste encore, même dans un siècle aussi pervers, quelques personnes, à qui DIEU s'est fait connoitre en Jésus-Christ; qui lui ont sincèrement donné leur cœur, & qui en conséquence consacrent leur vie à son service. Ce sont-là les *enfans de la sagesse, par lesquels elle est justifiée*; & mon ouvrage seroit & bien plus agréable, & bien plus court, s'il n'étoit destiné qu'à de tels Chrétiens.

Matth. XI. 19.

§. 2. MAIS le nombre de ceux, qui né-

négligent la Religion, est si grand, que je ne puis guères douter, que plusieurs de mes lecteurs n'en fassent partie, leur déplorable situation me touche si vivement, que les sentimens de mon cœur, aussi bien que l'ordre naturel des sujets, m'appellent à commencer par eux mon examen. Je m'addresse donc d'abord à vous, o lecteur, qui que vous soyiez, auquel convient le titre de *pécheur inconsidéré.* CHAP. II.

§. 3. NE vous offensez pas, je vous supplie, de ce *titre.* Il faut que les Médecins de l'ame parlent sans détour, s'ils ne veulent pas risquer d'être les causes de la mort de ceux qu'ils devroient guérir. En palliant vos maux, on les rendroit incurables. Je ne veux point faire des suppositions trop dures, & qui seroient peut-être outrées par rapport à vous. Je ne vous imputerai que ce qui est absolument nécessaire pour vous convaincre, que *vous êtes cet homme-là* même à qui je parle. 2 SAM. XII. 7. Ainsi je ne vous rangerai point dans la classe de ces hommes sans mœurs & sans Religion, qui portent l'impiété jusques

CHAP. II. Ex. XX. 7. Héb. X. 25.

ques à blasphémer contre DIEU, à *prendre* continuellement *son* sacré *nom en vain*, à violer ouvertement ses Sabbats, à *délaisser* ses saintes *assemblées*. Je ne présume point, que vous ayiez attenté, soit à la vie, soit à l'honneur de votre prochain; que vous vous soyiez emparé injustement de leurs biens par la fraude ou par la violence; ou que vous deshonoriez la nature humaine par des excès qui vous mettent de niveau avec les brutes, & même au dessous d'elles.

§. 4. JE suppose, au-contraire, que vous admettez l'existence de DIEU, sa providence, & la vérité de la Religion Chrétienne, comme une révélation divine. Si vous avez quelques doutes sur ce dernier article, je dois vous exhorter à en chercher sans délai les preuves ailleurs (*.) Je dis sans dé-

(*) Dans ce cas, qu'il me soit permis de renvoyer le lecteur à *trois sermons sur l'évidence du Christianisme*, qui sont les derniers des *dix*, que j'ai publiés *sur le pouvoir & la grace de Christ*.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0082
DFG

délai, parce qu'en ce cas ne pas croire, ce seroit être réellement incrédule: ce qui rendroit votre malheur aussi certain, quoique peut-être moins terrible, que si, à la négligence & aux soupçons, vous aviez ajouté le mépris & la résistance. Mais vous regardant comme un Chrétien de nom, & non pas comme un Déiste ou un *Pyrrhonien*, je suppose de plus, que votre conduite envers les hommes est non seulement exempte de blâme, mais encore propre à vous concilier leur affection; & que ceux qui vous connoissent le mieux, sont obligés d'avouër, que vous êtes équitable, sobre, humain, affable, charitable, généreux. Cependant, avec tout cela, il peut *vous manquer encore une chose*; & une chose de laquelle dépend votre éternelle félicité. CHAP. II.

§. 5. EN effet, je vous conjure, qui que vous soyiez qui lisez ceci, de rentrer maintenant sérieusement en vous-même, & de vous faire cette seule question? Suis-je véritablement pieux? L'amour divin est-il le principe domi- Luc. XVIII. 22.

CHAP. II. minant de mes actions ? Puis-je me rendre le témoignage, que je marche devant DIEU, comme étant toujours en sa présence, & que chaque jour je m'élève jusques à lui par l'exercice de la prière, de la loüange, de l'action de graces? Fais-je en un mot de le servir mon étude, ma gloire, & mes délices, l'envisageant comme mon souverain maître & mon père céleste?

§. 6. SI votre conscience vous force de répondre négativement à cette question, c'est à vous que je m'addresse ici, & que je vais parler avec la même franchise; que vous soyiez grands ou petits, riches ou pauvres; à vous, dis-je, qui suivant l'expression énergique de l'Ecriture, êtes *sans* DIEU *au monde*; qui, pendant que vous *faites profession de le reconnoitre* de bouche, *le renoncez par vos oeuvres*, & qui, à l'exception de quelques cérémonies extérieures, vous vous conduisez comme si vous croyiez, si vous étiez assuré même, qu'*il n'y a point de* DIEU. Malheureuse créature! *votre* propre *cœur* n'hésite point à *vous condamner*; & à con-

Eph. II. 12.
Tite I. 16.
Ps. XVI. 1.
1 Jean III. 20.

combien plus forte raiſon, ce DIEU, *qui eſt plus grand que votre cœur*, & qui connoit toutes choſes, ne vous condamnera-t-il point? *Il vous voit en ſecret*, auſſi bien qu'en public. Et ſes enfans ne peuvent exprimer les plaiſirs qu'ils goûtent, en converſant avec lui dans leur ſolitude. Mais vous, *dans votre ſolitude*, penſez-vous à lui? Vous ne l'adorez, vous ne le priez point. Souvent vos affaires temporelles, ou vos études vous conduiſent dans votre cabinet; mais y entreriez-vous jamais, ſi ce ne devoit être que pour vaquer à vos devotions? Ainſi ſe paſſent tous vos jours, dans un oubli perpétuel de DIEU, dans une indifférence auſſi grande pour la Religion, que ſi vous étiez bien perſuadé, qu'elle n'eſt qu'une fiction & qu'un ſonge. Etes-vous attaqué de maladie? Peut-être *crierez-vous à* DIEU pour lui demander le retour de votre ſanté. Vous trouvez-vous dans un péril éminent, peut-être léverez-vous vos yeux vers le ciel pour implorer votre délivrance: mais, quant au pardon de vos péchés

CHAP. II.

Matth. VI. 6.

Jonas I. 6.

&

CHAP. II. & aux autres graces Evangéliques, vous n'en avez pas le moindre souci; quoique vous fassiez profession de croire, que l'Evangile vient de DIEU, & que ses bénédictions sont éternelles. Toutes vos pensées, toutes vos heures, sont partagées entre les occupations & les amusemens de la vie. Si quelquefois une lecture sérieuse, un sermon touchant, un jugement effrayant de la providence vous réveillent, ce n'est que pour peu de jours, ou même pour peu d'heures, & *Achaz est toujours Achaz.* Vous agissez, en un mot, comme si vous aviez résolu d'éprouver à vos propres dépens, si les suites de la négligence en matière de Religion sont aussi terribles, que le représentent ses partisans, & ses ministres. Vu le tems & les lieux où vous vivez, vous ne pouvez guères éviter d'écouter quelquefois leurs remontrances; mais, semblables aux Juifs du siècle d'*Esaïe*, vous avez trouvé le secret funeste *d'ouïr & de n'appercevoir point; votre cœur est engraissé; vos oreilles sont pésantes, & vos yeux fermés.* Même dans les exercices sa-

2 Chron. XVIII. 22.

Esaïe VI. 9. 10.

sacrés, votre esprit est *au bout de la Terre :* point d'objet si frivole, que votre imagination puisse vous offrir, dont vous ne soyiez prêt à vous occuper, pourvu qu'il détourne vos pensées d'un sujet aussi insipide, aussi rebutant, qu'est pour vous la Religion; & probablement la dernière fois que vous vous êtes trouvé dans une Assemblée Religieuse, vous vous y êtes comporté, comme si vous croyiez, ou que DIEU ne connoit pas les dispositions, avec lesquelles on y assiste, ou qu'elles lui sont totalement indifférentes. CHAP. II. PROV. XVIII. 24.

§. 7. HELAS! malgré tout ce que vous faites profession de *croire* par rapport à DIEU, à sa providence, & à sa révélation, en êtes-vous donc venu jusques-là, que de regarder la *Religion* comme n'étant pas *digne* d'une seule de vos pensées! & que de considérer comme ne méritant pas une heure de réflexion de votre part ces questions si importantes; „ Qu'est-ce que „ DIEU? Qu'est-ce que JESUS-„ CHRIST? Qui suis-je *moi-même*? „ & que deviendrai-je dans la suite?"

CHAP. II. Ces queſtions, dis-je, ne méritent-elles pas quelques réflexions? Où eſt donc votre raiſon? quel uſage en faites-vous? ou plutôt, comment avez-vous étouffé ſa voix juſques à ce point?

§. 8. LA *certitude* & l'*importance* des choſes dont il s'agit ſont ſi évidentes, même ſelon les principes que vous admettez, qu'un enfant, que l'homme le plus ſimple, pourroit en être frappé; & vous ne l'êtes point vous qui êtes en âge de connoiſſance; vous qui peut-être même avez porté vos connoiſſances ſi loin, que vous tiendriez à injure de n'être pas compté parmi les hommes les plus éclairés, & les plus judicieux!

§. 9. MAIS votre aveuglement changera-t-il la nature de ces objets? Non; il peut vous perdre, mais il ne peut les anéantir. Permettez moi donc de vous dire ce que les Nautonniers dirent à *Jonas*, qui dormoit au plus fort de la
Jonas I. 6. tempête; *Qu'as-tu, dormeur? Lève-toi, & crie à ton Dieu.* Si vous dou-
Job. XXXVIII. 3. tez, que ce que j'exige ſoit & raiſonnable, & néceſſaire, *je vous interro-*

ge-

gerai, répondez moi; mais répondez moi en conſcience, & comme devant bientôt être interrogé ſur les mêmes points par un autre que par un homme mortel. CHAP. II.

§. 10. Vous avouez, qu'il y a un DIEU; Hé comment ne l'avoueriez-vous pas, puiſque vous ne ſauriez ouvrir les yeux ſans appercevoir des preuves innombrables de ſon exiſtence, de ſa préſence, & de ſon action ſur les créatures? Vous le voyez dans tous les objets qui vous environnent; vous le ſentez, ſi je puis m'exprimer ainſi, au dedans de vous dans chaque veine, dans chaque nerf. Vous voyez, vous ſentez, non ſeulement qu'il vous a formé avec une ſageſſe qu'aucune intelligence humaine ne peut ni comprendre, ni expliquer à fonds; mais encore, qu'il eſt toujours près de vous, quelque part que vous ſoyiez, quoi que vous faſſiez, la nuit comme le jour: *en lui vous avez la vie, le mouvement, & l'être.* Il ne faut que le ſens-commun pour reconnoitre, que ce n'eſt pas par un effet de votre ſageſſe, de votre pouvoir, ou

CHAP. II. de votre attention, que votre cœur bat, que votre sang circule, que vous
Esaïe II. 22. attirez & repoussez ce souffle de vie qui est dans vos narines, ce souffle si gratuit d'une vie si incertaine. Tout cela se fait également, & lorsque vous êtes plongé dans un profond sommeil, & dans ces momens où, bien loin de réfléchir sur la circulation du sang & la nécessité de la respiration, vous ne pensez pas même que vous ayiez un cœur & des poumons. Méconnoitriez-vous ici la main de DIEU, qui conserve & fait mouvoir incessamment une machine, dont elle a arrangé les ressorts avec un art si merveilleux?

§. 11. CE n'est pas à vous seul, que ses soins se bornent, ils s'étendent à cette multitude innombrable d'objets, qui vous sont connus, & à cette infinité d'autres qui sont hors de votre portée. Réfléchissez sur la lumière, & la chaleur, que le soleil répand dans tous les climats, sur l'air, qui environne notre globe, & de la température duquel dépend la vie des hommes, & des brutes; considérez l'abon-

bondance de nourriture convenable aux uns & aux autres, l'herbe & le froment, tant de fruits de différentes espèces, de plantes & de fleurs sans nombre, tout ce qui contribuë à l'entretien & aux douceurs de la vie: tout cela n'annonce-t-il pas hautement, que notre Créateur est près? qu'il veille sur nous? qu'il est rempli de bonté envers nous? Et tandis que ces choses publient *ses gratuïtés*, ne démontrent-elles pas en même tems *sa puissance*? Quel pouvoir peut être comparé à celui, qui nous dispense de si riches présens; & qui, toujours le même, produit de jour en jour, d'âge en âge, des effets si étonnans & si magnifiques sur toute la face de la Terre, & dans toutes les régions des Cieux? CHAP. II.

§. 12. Il est donc certain, que *DIEU est présent* par-tout; qu'il est auprès de vous en ce moment-même; ce DIEU, votre créateur & votre conservateur; ce DIEU, le créateur & le conservateur de tout le monde visible & invisible. Mais n'est-il pas présent aussi comme l'Etre le plus clairvoyant, & le plus attentif? *Celui qui a formé l'oreille, n'entend-* Ps. XCIV. 9, 10.

CHAP. II. *tendra-t-il point? Celui qui enseigne la science aux hommes*, qui leur a donné les facultés intellectuelles dont ils sont pourvus, & qui imprime dans leur ame les connoissances qu'ils acquièrent par ce moyen, celui-là ne connoitra-t-il point? Celui qui voit tous les besoins de ses créatures, & y supplée si à-propos, ne verra-t-il pas aussi leurs actions? Et s'il les voit, n'en jugera-t-il point? Nous a-t-il rendus capables de discerner, par rapport à nos sentimens & à notre conduite, ce qui est bon ou mauvais, ce qui est vrai ou faux, ce qui est honorable ou honteux, sans avoir lui-même ce discernement? N'étouffez point la voix de votre conscience, qui vous déclare sans hésiter, que DIEU juge de toutes ces choses; qu'il les approuve ou les condamne selon qu'elles sont justes ou injustes, dignes de blâme ou de loüange, & que ses jugemens doivent intéresser infiniment tous les hommes.

§. 13. POUR appliquer maintenant tout ceci à votre état, dites moi; est-il juste, est-il raisonnable, que ce bienfaiteur si grand & si glorieux soit négligé

gé par ſes créatures intelligentes, par celles qui peuvent le connoitre, du moins en partie, & lui rendre quelques hommages? Eſt-il juſte, eſt-il raiſonnable, qu'il ſoit négligé, oublié *par vous*? De tous les ouvrages de ſes mains, êtes-vous le ſeul qu'il ait mis en oubli, dont il ne prenne aucun ſoin? Ah pécheur! quel que puiſſe être votre aveuglement, vous n'oſeriez ni le dire, ni même le penſer. Pour vous convaincre du contraire, il ne faut pas remonter juſques aux jours de votre tendre enfance. Il ne faut pas vous rappeller quelque délivrance ſignalée, que DIEU vous a accordée, il y a peut-être longtems. Votre repos pendant la nuit paſſée, les bienfaits que vous avez reçus en ce jour, ceux que vous recevez en ce moment-même, dépoſent en faveur des gratuïtés du Tout-Puiſſant, & cependant vous n'avez aucun égard pour lui! O créature ingrate! Traiteriez-vous ainſi un homme, qui ſeroit votre bienfaiteur? Pourriez-vous obtenir de vous-même d'en agir de la ſorte avec un père tendre, ou un ami généreux, CHAP. II.

CHAP. II. qui vous auroit tenu lieu de père ? Quoi ! ne pas ſonger à eux, même en leur préſence ? ne jamais les remercier de leurs faveurs ? ne faire aucun effort pour leur en témoigner votre reconnoiſſance ? Non ; la *nature humaine*, quelque corrompue qu'elle ſoit, ne l'eſt pas encore juſques à ce point. Je dis plus ; l'inſtinct des brutes les porte à quelque choſe de meilleur. Il ne faut que l'exemple d'un animal domeſtique pour vous couvrir de confuſion à cet égard. Faites lui des careſſes, nourriſſez le des *miettes qui tombent de votre table*, il vous attendra avec impatience, il tâchera de s'approcher de vous, il vous ſuivra par-tout avec empreſſement ; s'il vous retrouve après une courte abſence, mille mouvemens animés vous exprimeront ſa joie. Des animaux même beaucoup plus ſtupides encore que celui-ci, ont néanmoins une eſpèce de reconnoiſſance, ils la témoignent à leur manière. C'eſt l'obſervation que fait DIEU lui-même, & cela dans les mêmes vuës. *Le bœuf*, dit-il, *connoit ſon poſſeſſeur, & l'ane la crêche de ſon maître.* Quel opprobre donc pour

Eſaïe I. 3.

pour *vous* de n'avoir pas même *cette connoissance !* Quel opprobre pour *vous*, qui faites extérieurement partie du *Peuple* de DIEU, de ne *faire*, & de ne *vouloir faire* aucune attention aux obligations sans nombre que vous lui avez! CHAP. II.

§. 14. CERTAINEMENT ces réflexions vous feront rougir; elles vous confondront, s'il vous reste le moindre sentiment. Si non, permettez moi d'insister encore sur le même article, en vous le présentant sous une face un peu différente. Pouvez-vous vous croire en sureté, tandis que vous vous conduisez, comme vous faites? Ne croyez-vous pas, qu'il y aura un jugement final, & qu'il y a un monde invisible & éternel? Comme Chrétiens, nous le croyons tous. Ce ne sont pas là des vérités controversées parmi nous; elles sont si clairement révélées dans l'Ecriture Sainte, que les hommes, quelque ingénieux qu'ils soient à contester les dogmes qui les gênent, n'ont pu éluder ceux-ci. Ajoutant donc foi à ces vérités, ne voyez-vous pas, qu'aussi longtems que vous vous éloignez ainsi de DIEU, Rom. III. 16.

Chap. II. *la destruction & la misère sont dans vos voies?* Où croyez-vous vous garantir de la mort en n'y pensant point? & vous justifier au jour du jugement, en alléguant vos distractions volontaires? Mais pourriez-vous vous promettre de vous mettre à couvert de la fureur d'une bête féroce, en fermant les yeux, ou d'éviter un coup mortel, en détournant vos regards? Lorsque DIEU parle de la folie inconcevable de ces pécheurs, qui maintenant sont sourds à toute admonition, il ajoute cette déclaration
Jér. XXX. 20. formidable; *ils auront une claire intelligence de ceci à la fin des jours.* Cette déclaration ne s'addresse-t-elle pas à vous? Ne serez-vous pas obligé tôt ou tard de penser malgré vous à ces choses? Et n'êtes-vous pas pleinement assuré, qu'y penser de bonne heure, c'est, avec le secours de DIEU, le seul moyen de prévenir votre perte?

§. 15. Sans doute; & il seroit superflu d'entasser ici argument sur argument. Votre conscience est déjà convaincue, quoique votre orgueil vous empêche peut-être d'en convenir. Pour vous

vous le prouver, que je vous fasse en- CHAP. II.
core une dernière question. Voudriez-vous, pour quelque considération que ce fût, prendre en ce jour, à cette heure, la résolution de renoncer absolument pour l'avenir à toute pensée, à tout soin, concernant la Religion, & courir le risque de tout ce qui en pourroit arriver ? Il seroit difficile de trouver un homme assez hardi pour former une résolution pareille ; & la seule idée en fera frémir la plupart de mes lecteurs.

§. 16. MAIS s'il est nécessaire de considérer une fois ces choses, il est nécessaire de les considérer bientôt, car la vie n'est ni si longue, ni si assurée, qu'un homme sage veuille faire dépendre de sa durée son bonheur éternel ; & j'espère de vous faire voir, la prémière fois que vous me permettrez de vous entretenir encore, qu'il faut entreprendre cet ouvrage sans délai, & qu'après la folie de ne *jamais* penser à la Religion, il n'y en a point de plus grande, que celle de dire, qu'on y pensera *un jour*.

EN attendant, faites vos réflexions sur ce que je viens de vous représenter ;

CHAP. II. ter ; elles vous disposeront à recevoir celles que j'y ajouterai dans la suite.

MEDITATION d'un pécheur, qui commence à rentrer en lui-même.

„ RE'VEILLE-TOI, ô mon ame, ré-
„ veille-toi d'un sommeil trop funeste:
„ cesse de poursuivre la vanité, & le
„ mensonge, & que les considérations,
„ qui viennent de t'être offertes, t'en-
„ gagent à regarder, du moins pendant
Philip. III. 14. Coll. III. 2. „ quelques momens, aux *choses qui sont*
„ *en avant*, & à *celles qui sont en haut.*
„ Tu as consacré assez d'heures aux af-
„ faires & aux plaisirs de la vie, ne re-
„ fuse point d'en employer quelques-
„ unes à penser à toi-même, & à tes
„ plus chers intérêts, à examiner ce
„ que tu es, comment, & pourquoi
„ tu es sur cette Terre, & ce que tu
„ dois bientôt devenir. On vient de
„ te le déclarer, & tu ne saurois en
„ disconvenir : tu es, ô mon ame,
„ une *créature*, que *DIEU* a formée,
„ & enrichie de ses dons ; il t'a unie à
„ un corps organisé, qu'il anime &
„ qu'il soutient, mais dont il n'a voulu
„ faire pour toi qu'un domicile passa-
„ ger.

„ ger. Ah! penſe, dans combien peu CHAP. II.
„ de tems *ce tabernacle terreſtre ſera* 2 Cor. V.
„ *diſſous, & tu retourneras à DIEU.* 20.
„ Hé quoi! ce DIEU, Être unique, Eccléſ.
„ infini, éternel, glorieux & béni à XII. 9.
„ jamais, ſera-t-il l'objet dont tu t'oc-
„ cuperas *le moins*? Veux-tu vivre &
„ mourir en lui diſant inceſſamment
„ par tes actions; *Retire toi de moi, car* Job. XXI
„ *je n'ai que faire de la ſcience de tes voies*? 14.
„ Le matin, le jour, le ſoir, la nuit, tous
„ les tems fourniſſent des prétextes à ta
„ négligence. Mais, ô mon ame, que
„ ſeront-ils ces prétextes aux yeux de
„ ton juge? Ils peuvent *te faire illuſion*,
„ mais ils ne ſauroient *lui en impoſer*.
„ O DIEU! bienfaiteur ſuprême,
„ que j'ai négligé & outragé, quand
„ je jette ſeulement un regard ſur ta
„ grandeur & ta bonté infinies, je ſuis
„ étonné, confondu de cette inſenſibi-
„ lité pour toi, qui a prévalu, & qui
„ prévaut encore dans mon cœur. *J'ai* Eſd. IX. 6.
„ *honte, & je ſuis trop confus pour oſer le-*
„ *ver ma face vers toi*; le plus leger exa-
„ men me démontre, que *j'ai agi fol-* 1 Sam.
„ *lement, & fait une très-grande faute.* XXVI.
„ Et 21.

CHAP. II. „ Et cependant mon cœur endurci pour
„ t'avoir si longtems négligé, voudroit
„ en tirer un motif à te négliger enco-
„ re. Tu mérites *sans doute* que tou-
„ tes tes créatures raisonnables ne soient
„ pour toi que reconnoissance, qu'em-
„ pressement, & qu'amour ; que tous
„ les esprits soient pénétrés d'un vif
„ sentiment de ta présence, & que le
„ désir de te plaire l'emporte sur tous
PS. X. 4. „ les autres désirs. Cependant, *tu n'as*
„ *pas été dans toutes mes pensées*, & mon
„ indifférence par rapport à la Reli-
„ gion, qui est la fin & la gloire de
„ ma nature, a été si grande, qu'à pei-
„ ne me suis-je informé de ce qu'elle
„ étoit. Triste effet de ma corrup-
„ tion! Je sai, que, si je demeure dans
„ cet état, je ne puis que périr: je
„ sens cependant en moi une repu-
„ gnance sécrette à méditer sur des su-
„ jets de ce genre, une envie, sinon
„ de renoncer absolument à ces médi-
„ tations, du moins de les renvoyer à
„ un autre tems. Mon ame est main-
„ tenant en suspens, mais toi Seigneur,
„ qui m'as fait, tu sais ce qui m'est

„ le

„ le plus convenable, *Mène moi*, & CHAP. II.
„ *me conduis*, je t'en supplie, *pour l'a-* Pseaum.
„ *mour de ton nom.* Ne permets pas que XXXI. 4.
„ je diffère jusques à ce qu'il ne soit
„ plus tems. Arrache moi *hors du feu,* Amos IV.
„ *comme un tison.* Romps le charme 11.
„ fatal par lequel mes affections sont
„ liées à des objets terrestres, qui, en
„ comparaison des spirituels, ne méri-
„ tent que des mépris; fais que je par-
„ vienne enfin à un état, où je ne
„ puisse penser à toi & à moi-même
„ sans effroi; où je ne sois pas tenté de
„ souhaiter, que tu ne m'eusses jamais
„ donné l'être, ou que tu m'oubliasses
„ pour jamais, & où la meilleure espe-
„ rance que je puisse concevoir, ne
„ soit pas de périr comme les brutes.
„ SI ce qui me sera proposé dans la
„ suite est vrai & raisonnable; s'il tend
„ à avancer mon bonheur; si je dois le
„ regarder comme une déclaration fi-
„ dèle de ta volonté, ô DIEU! que
„ j'écoute & que j'obéisse. Que *les pa-* Eccl.
„ *roles* de ton serviteur, tandis qu'il XII. 13.
„ plaide ta cause, *soient comme des éguil-*
„ *lons*, qui pénètrent bien avant dans
„ mon

CHAP. II. „ mon ame ; comme *un glaive*, qui
Héb. V. 12. „ *atteigne jusques à la division des jointures & des moëlles!* Que j'en ressente les douloureuses atteintes; que j'en „ gémisse amèrement ; il vaut mieux „ souffrir que mourir ; quelques mistères sublimes, quelques préceptes „ rudes à la chair & au sang, que je „ puisse rencontrer dans la Religion, „ s'ils sont nécessaires à mon salut,
Luc. XIX. 42. „ qu'ils ne soient pas pour toujours *cachés de devant mes yeux!* & s'il m'est „ utile d'y faire attention dés cette „ heure, que je ne me permette pas „ un seul instant de délai ! mais, ô „ mon DIEU, que ton Saint Esprit „ grave lui-même dans mon ame ces „ enseignemens sacrés ; qu'il triomphe „ de ma lenteur à les comprendre, & „ de l'aversion que je sens encore pour „ eux dans mon foible cœur. Ecoute les
Ps. LI. 19. „ cris de ce *cœur brisé* pour l'amour de „ ton fils, qui a converti & sauvé plus „ d'un pécheur aussi endurci que moi,
Matth. III. 9. „ & qui *des pierres même peut susciter des „ enfans à Abraham.* Amen "

CHA-

CHAPITRE III.

Le pécheur exhorté à ne pas renvoyer la conversion.

Le pécheur, qui commence à rentrer en lui-même, est tenté de remettre l'affaire de son salut à un autre tems, §. 1. On lui prouve que rien n'est plus déraisonnable que ce délai, §. 2. (1) par l'importance & la nécessité de la chose même, §. 3. (2) par l'incertitude de la vie, & le danger d'être surpris par la mort dans l'impénitence, §. 4. (3) par l'immutabilité des conditions que DIEU lui impose actuellement, §. 5. (4) par les nouveaux obstacles, que ce délai mettra à sa conversion, §. 6. (5) par la possibilité qu'il y a, que DIEU l'abandonne à sa corruption; jugement terrible, & probablement moins rare qu'on ne se l'imagine, §. 7, 8. On infère de ces considérations qu'il ne pourra que se re-

pentir de ce délai, §. 9. *Et on conclut en l'exhortant à y renoncer*, §. 10. *PRIERE relative aux tentations de ce genre.*

CHAP. III. §. 1. J'ESPÈRE, que mes dernières considérations auront fait assez d'impression sur mon lecteur, pour lui faire prendre la résolution „ de penser quelque jour sérieusement „ à son salut. " Mais qu'il ne trouve pas mauvais, si j'insiste encore, & si je lui demande, " quel sera préciſe- „ ment ce jour ? " *Pour maintenant vas-t-en, quand j'aurai le loisir, je te rappellerai.* Ce fut là le langage du malheureux *Felix*, *effrayé* du discours de *St. Paul*; & ce fut là sa ruïne. Le tentateur n'exigea pas de lui de renoncer pour toujours à se repentir, & à réformer sa conduite, mais seulement de renvoyer à un autre tems l'exécution de ce dessein, sous prétexte des affaires dont il étoit chargé : l'artifice n'eut que trop de succès, & la perte de *Felix* en fut le funeste fruit.

Act. XXIV. 26.

§. 2. SERIEZ-VOUS tenté, mon cher le-

lecteur, de me renvoyer de la même manière ? Ah ! quand vous le voudriez, votre intérêt, & les vives allarmes, que me cause le danger, dont votre ame immortelle est menacée, ne me permettroient point de me contenter de cette défaite. Non, je ne m'en payerois pas, quand *vous fixeriez un tems*; quand vous ne demanderiez qu'un délai *d'une année*, *d'un mois*, *d'une semaine*, *d'un jour*, je reviendrois toujours à la charge avec toute l'ardeur & l'importunité qu'une tendre compassion inspire. Je vous conjurerois de terminer cette importante affaire *dès à présent :* car si vous dites, " j'y travaillerai *demain*, " je n'aurai que bien *peu d'espérance*; j'en conclurai, que c'est en vain que je vous ai parlé, & que vainement vous m'avez écouté jusqu'ici. CHAP. III.

§. 3. N'EST-IL pas étonnant, que j'aie besoin d'employer des sollicitations aussi pressantes, pour vous engager à vous appliquer à l'étude & à la pratique de la Religion ? La chose est si juste, si excellente en soi, si convenable à un Etre intelligent, si digne de lui,

CHAP. III. enfin si prudente & si sage, qu'on croiroit qu'il suffiroit de vous la recommander pour exciter toute votre ardeur. On croiroit même, que la vuë ravissante de la Religion devroit d'abord remplir votre ame d'une espèce d'indignation contre vous-même, pour avoir tant tardé à vous y attacher, & vous dicter ce langage; " Quoi! je puis élever mes yeux & mon cœur vers „ DIEU! je puis me dévouër à son „ service! je puis, même après tant de „ délais, former avec lui les engage„ mens les plus intimes! engagemens, „ qui feront à jamais ma sureté, mes „ délices & ma gloire! " Et je reculerois; & je dirois; " Que je ne les for„ me *pas encore* ces engagemens, si „ saints & si doux! que je vive du moins „ quelques semaines, quelques jours „ encore, *sans DIEU au monde!* "

Ephés. II, 12.

Ah! combien ne seroit-il pas plus raisonnable de rentrer en vous-même, &

Luc. XV. 16, 17.

de dire à votre ame, " de quels *vils* „ *alimens* t'es-tu *nourrie*, tandis que tu „ as *abandonné* & outragé *ton père céleste!* Voudrois-je donc prolonger les „ jours

„ jours de ma pauvrété, de ma honte, CHAP. III.
„ & de mon esclavage! " Si vous pensiez ainsi, vous choisiriez certainement de retourner sans remise à DIEU, plutôt que de persévérer dans votre folie, & d'employer, ne fût-ce qu'un peu de tems, encore à offenser DIEU, & à perdre de plus en plus votre ame. Ce parti seroit le seul sage, quand même vous seriez assuré de passer encore beaucoup d'années sur la Terre; & quand il ne dépendroit absolument que de vous de retourner à DIEU & à vos devoirs, à l'heure qu'il vous plairoit de fixer.

§. 4. MAIS qui êtes-vous pour faire fonds sur des *mois*, sur des *années* à-venir? *Qu'est-ce que notre vie? une vapeur, qui paroit pour un peu de tems, & qui ensuite s'évanouït.* Jacq. IV. 14. Quelle sureté, quel garant particulier avez-vous donc pour compter sur la durée de la vôtre? & cela avec assez de confiance pour hazarder là-dessus votre ame? " Je suis „ jeune, " direz-vous peut-être; " Je „ suis dans la fleur & dans la vigueur „ de mon âge. Je vois mille person- „ nes qui ont vêcu plus d'une fois au-

CHAP. III. „ tant que moi, & qui croient encore, „ qu'il eſt de trop bonne heure pour „ penſer à la Religion. " Mais, en parlant ainſi, vous ne faites attention qu'à ceux qui *vivent*. Faites donc auſſi attention aux *morts*. Tranſportez vous par la penſée ſur ces tombeaux, où repoſent quelques-uns de vos compagnons & de vos amis. Vous les voyiez il n'y a pas longtems joyeux, actifs, pleins de vie, d'eſpérances, & de projets. Ils auroient traité pour la plupart d'importun, un ami qui auroit voulu interrompre leurs affaires ou leurs plaiſirs, pour les entretenir de la mort, & de l'éternité. Ils étoient cependant ſur les bords de l'une & de l'autre. Vous avez vu depuis, ſi ce n'eſt leur corps ſans vie, du moins leur cercueil. Vous avez aſſiſté à leurs funérailles. Peut-être portez-vous encore le deuil de leur perte. Ces corps, jadis ſi robuſtes & ſi pleins d'agrémens, couchés maintenant dans la pouſſiére, ſont auſſi inſenſibles, auſſi incapables de recevoir aucune aſſiſtance, que les reſtes hideux d'un cadavre renfermé depuis quarante ans dans le ſé-

sépulchre. Et ce qu'il y a d'infiniment plus important encore à considérer pour vous, ô pécheur impénitent! C'est que leurs ames ont comparu devant le trône de DIEU, soit qu'elles s'y fussent préparées, soit qu'elles n'y eussent jamais pensé; & qu'elles habitent déjà, & pour l'éternité, ou les cieux, ou les enfers. Or seroit-il si extraordinaire que vous eussiez le même sort? Qui vous répond, que la maladie, qui doit vous coucher dans le tombeau, ne commencera pas dés aujourd'hui à corrompre votre sang? Qui vous répond, si vous ne profitez point de ce que vous lisez aujourd'hui, si vous écartez les pensées qu'on offre aujourd'hui à votre méditation; qui vous répond, que vous serez encore demain en état de lire & de penser? Une revolution aussi subite est du moins possible; & si elle arrivoit, combien terrible ne seroit-elle pas pour vous? Etre surpris ainsi par la présence d'un DIEU, que vous n'avez jamais *cherché!* être arraché tout-à-coup à un monde, l'idole de votre cœur, & le centre unique de vos pensées, de CHAP. III.

CHAP. III. vos soins, de vos désirs, & de vos entreprises ! passer dans un état immuable, pour lequel on n'a jamais pu obtenir de vous une heure de sérieuse préparation ! de quelles angoisses, de quelle horreur cette idée ne doit-elle pas vous remplir ! dans une situation pareille, comment la pensée de la mort ne vous obsède-t-elle pas en tous lieux, à toute heure ? & comment la crainte que cette mort ne vous surprenne ne tranche-t-elle pas en effet le fil de vos jours ? Après un avertissement aussi so-
PS. XCV. 7. lemnel, si vous résistez encore *à la voix de DIEU*, ce crime, ajouté à tous les autres, vous sera vraisemblablement funeste. Craignez alors, que DIEU ne vous précipite subitement dans les enfers, pour faire voir par votre exemple aux autres pécheurs inconsidérés le péril affreux, dans lequel ils se jettent en vous imitant.

§. 5. QUI peut vous porter à vouloir, en desespéré, courir ce risque ? *L'ouvrage de votre salut* deviendra-t-il *moins nécessaire*, ou *plus aisé* par vos délais ? Non, sans doute. Vous savez, qu'un

qu'un DIEU, *par devers lequel il n'y a point de variation*, exigera également dans vingt, dans trente années, si vous vivez jusques-là, tout ce qu'il exige à présent. Il nous a déclaré dans son Evangile, à quelles conditions il veut accorder le pardon au pécheur, & le recevoir en grace. Changera-t-il lui-même ces conditions? & s'il ne les change point, l'homme peut-il les changer? Vous ne pouvez vous résoudre maintenant à vous repentir, à vous humilier devant DIEU, à recevoir la justice & la vie de sa grace en Jésus-Christ: sur-tout vous ne pouvez vous résoudre à retourner à lui par la sanctification & par l'obéissance. Mais croyez-vous, qu'il vous dispensera jamais d'aucune de ces obligations? Attendez-vous un nouvel Evangile, qui promette le salut à des *incrédules* & à des *impénitens*, pourvu qu'ils portent le *titre de Chrétiens*, & qu'ils s'assujettissent à quelques *cérémonies extérieures*? Ah! loin de vous *de vains discours*, que votre raison & votre conscience desavouent! L'heure de votre mort arrivera, *les Cieux même* &c.

Chap. III. Jacq. I. 17.

Eccléſ. VII. 29.

Matth. XXIV. 35.

CHAP. III. *& la Terre passeront*, avant que DIEU *se renie* ainsi *soi-même*, qu'il démente
2 Tim. II. 13. ses attributs, & qu'il révoque ses déclarations.

§. 6. D'UN autre côté, espérez-vous, que ces mêmes devoirs, qui vous seront toujours imposés, & qui vous paroissent aujourd'hui si pénibles, le deviendront *moins* dans la suite? Mais *si vous avez couru avec les gens de pié, &*
Jérém. XII. 5. *qu'ils vous aient lassé, comment le disputerez-vous aux gens de cheval?* Aimerez-vous moins le péché, lorsqu'il vous sera devenu plus habituel, & que vous aurez plus affoibli, & plus longtems étouffé la voix de votre conscience? Si vous étiez attaqué de *maladie*, la santé de votre corps ne vous seroit-elle pas trop chère pour vous en jouër, en disant; „ Je laisserai le mal *empirer* & „ *prendre racine* pendant quelque tems „ encore, après quoi j'appellerai le „ Médecin, & j'emploierai des remè„ des." Grand DIEU! N'est-ce donc que par rapport à la vie de leur ame, que les hommes raisonnent d'une manière aussi insensée!

§. 7.

§. 7. ENFIN si un délai aussi criminel ne met pas un obstacle *invincible* à votre conversion, il faudra du moins qu'elle soit l'effet d'une action *extraordinaire* de la grace divine, plus efficace, plus merveilleuse à proportion de ce que votre corruption spirituelle sera plus invétérée. Mais pouvez-vous croire, que le Saint-Esprit fera *un plus grand prodige* en votre faveur, après que vous l'aurez *contristé*, *outragé*, si indignement? Si cette lecture vous cause quelque émotion, c'est une marque que DIEU ne vous a pas encore entièrement abandonné, & que son Esprit agit à cette heure sur vous jusques à un certain dégré. Mais qui vous assurera, que ce n'est point ici *le dernier effort*, qu'il fait sur votre cœur, qui a si longtems *regimbé* contre lui? Qui vous assurera, qu'aujourd'hui DIEU ne *jurera* pas *en sa colère, que jamais vous n'entrerez dans son repos*? Je vous ai représenté, que vous pouvez *mourir dans cet instant-même*, & vous n'avez pu qu'en convenir. Je vous ai fait voir ce que seroit pour vous *une mort subite*,

CHAP. III.

Ephés. IV. 30. Héb. X. 29. Act. IX. 4. Héb. IV. 3.

CHAP. III. *te, ſuivie d'une damnation éternelle.* Pouvez-vous imaginer quelque choſe de plus terrible? Ouï, je vais, ô pécheur! vous montrer quelque choſe de *plus terrible* encore pour vous, ſi vous ne vous hâtez de vous convertir.

DIEU irrité contre vous, peut dire: „ *Qu'il vive* ce pécheur endurci, qui
Deut. XXXII. 21. „ *m'a ému à jalouſie*, & a bravé ma „ vengeance pendant tant d'années: „ *qu'il vive* dans l'abondance, dans les „ plaiſirs, dans la ſécurité: *qu'il vive* „ au milieu des lumières les plus pu- „ res, & des graces les plus précieuſes „ de l'Evangile, afin qu'en abuſant de „ ces lumières & de ces graces, il ag-
Lévit. XXVI. 21. „ grave ſa condamnation, & qu'il meu- „ re avec *un péché ſept fois plus grand*, „ & *une malédiction ſept fois plus grande.* Il ne penſera plus du tout à ſes „ intérêts ſpirituels: il ſe rendra de jour „ en jour plus coupable, *comblant la „ meſure de ſes iniquités*; juſques à ce
1 Theſſ. II. 16. „ que la mort le terraſſe, lorſqu'il y pen- „ ſera le moins, & que *ma colère parvienne ſur lui juſques au bout.*"

§. 8. VOUS croyez peut-être le cas, que

que je viens de poſer, très-rare. Je crains, qu'il ne ſoit que trop fréquent. Je crains, qu'il n'y ait peu de ſociétés, où DIEU n'apperçoive *pluſieurs* de ces malheureux, quoiqu'il nous ſoit impoſſible de les diſcerner, ſur-tout dans les lieux où la parole de DIEU a été préchée purement, & où elle a été longtems mépriſée, particulièrement par ceux qui une fois étoient rentrés en eux-mêmes. Chap. III.

§. 9. Je n'entreprendrai point, mon cher lecteur, de décider de quelle manière DIEU *en agira avec vous*, s'il vous retranchera ſoudainement, s'il vous abandonnera à une impénitence finale, ou ſi ſa grace vous engagera à *faire le compte de vos voies*, & à retourner vers lui, quand votre cœur ſera encore plus endurci qu'il ne l'eſt à préſent: car rien n'eſt difficile à cette grace toute puiſſante, qui, d'un marbre ou d'un rocher peut faire un homme & un ſaint. Mais ce que je puis vous prédire comme infaillible, c'eſt que ſi vous différez encore votre converſion, un jour viendra où vous vous *repentirez* Pſ. CXIX. 59.

vi-

CHAP. III. *vivement* de ces délais : car, ou vous en gémirez amèrement devant DIEU ici-bas, ou vous maudirez votre aveuglement & votre folie dans les enfers. Que dis-je? vous souhaiterez, quelques terribles que soient ces enfers, Rom. II. 4. que vous y fussiez descendu plutot, & que vous n'eussiez pas pu, en *méprisant* aussi longtems *les trésors de patience, & de miséricorde* qui vous étoient offerts, rendre votre punition plus rigoureuse, & le sentiment de vos tourmens plus insupportable.

§. 10. JE vous conjure donc, *au nom de notre Seigneur Jésus-Christ*, pour l'amour de vous, & de votre *ame immortelle*, de ne différer pas d'un jour, pas même d'une heure à entreprendre Prov. VI. 4. un ouvrage, que tôt ou tard vous devez *achever*, ou *périr*. Bien loin de Osée XIV. 2. *donner du repos à vos yeux*, & de *laisser sommeiller vos paupières*, en continuant à négliger un si grand intérêt, *prenez avec vous* en cet instant-même *ce que vous avez à dire, & retournez à l'ETERNEL*. Avant que de quitter le lieu où vous êtes, prosternez-vous, & *répan-*

pandez votre ame en ſon adorable pré- CHAP. III.
ſence, lui addreſſant cette requête, ou 1 Sam. 1. 15.
une ſemblable.

PRIE'RE *d'un pécheur, tenté de différer ſa converſion, quoiqu'il en reconnoiſſe la néceſſité.*

„ MONARQUE ſaint & juſte des Cieux
„ & de la Terre! O DIEU, *dans la main* Dan. V.
„ *de qui eſt mon ſouffle & toutes mes voies!* 23.
„ je confeſſe, que j'ai été bien éloigné
„ de *te glorifier*, & de me conduire ſe- 1 Cor. VI.
„ lon la connoiſſance que tu as daigné 20.
„ me donner de ta ſainte volonté. Quel-
„ le raiſon n'ai-je donc point d'adorer
„ ton ſupport, ta clémence, & ta pa-
„ tience de ce que, depuis longtems,
„ tu ne m'as pas ôté ce *ſouffle* de vie Eſaïe II.
„ *qui eſt en moi*, de ce que tu ne m'as 22. Pſ. LII.
„ pas *déraciné de la Terre des vivans*, & 7.
„ précipité dans ce lieu de miſère, où
„ des millions de pécheurs gémiſſent
„ maintenant & gémiront à jamais d'a-
„ voir follement différé leur conver-
„ ſion! Mais, Seigneur, ſi j'ai été épar-
„ gné jusqu'ici, combien aiſément mon
„ impénitence ne peut-elle pas me fai-

„ re

CHAP. III. „ re tomber dans les mêmes malheurs!
„ Malheurs, hélas, qui seroient alors
„ d'autant plus terribles, que ta patien-
„ ce & ta longue attente auroient été
„ plus merveilleuses envers moi! Je
„ sai que je dois m'addonner tôt ou tard
„ à la piété, sans quoi je péris infailli-
„ blement. Cependant mon lâche cœur
„ se révolte contre une nécessité, dont
„ mon esprit est convaincu: couché
„ sur un lit de paresse, je m'écrie; *En-*
PROV. VI. „ *core un peu de sommeil, un peu de dor-*
10. „ *mir, un peu de ployement de bras;* &
ROM. VII. „ *la loi qui est dans mes membres combat*
23. „ *contre la loi de mon entendement.* Que
„ dirai-je donc? O DIEU, *sauve*
„ *moi de moi-même*! Sauve moi des at-
„ traits & de la séduction du péché!
„ Sauve moi des suggestions de ma
„ nature corrompue, & imprime pro-
„ fondement dans mon ame ce que je
„ viens de lire!
„ LES vérités qui viennent de m'ê-
„ tre proposées ne m'étoient pas entiè-
„ rement inconnues. J'ai été souvent
„ averti de l'incertitude de la vie, &
„ de l'incertitude plus grande encore
„ du

„ du *jour du salut.* Combien de fois, CHAP. III.
„ même, n'ai-je pas formé quelques 2 Cor. VI.
„ projets d'amendement, & fait quel- 2.
„ ques pas pour retourner à toi? Mais,
„ hélas! ce n'ont été que des *pas chan-*
„ *celans*, qui ne pouvoient me faire ar-
„ river au *but de ma vocation céleste.* Tou- Philip. III.
„ tes mes résolutions se sont évanouïes 14.
„ comme la fumée se dissipe dans les
„ airs, ou ont cédé la place à d'autres
„ projets, comme des vapeurs légè-
„ res sont chassées par les vents. O
„ si tu daignois graver maintenant dans
„ mon cœur plus fortement que par le
„ passé *les choses qui appartiennent à ma* Luc. XIX.
„ *paix*! O si ces *choses* pouvoient me 42.
„ suivre, m'obséder par-tout, lors mê-
„ me que je voudrois les éviter! au
„ cas que je puisse être encore assez in-
„ sensé pour vouloir *les perdre de vuë.*
„ Puisse ton Esprit m'addresser un lan-
„ gage intérieur, qui me remplisse d'u-
„ ne frayeur salutaire, & employer
„ tous les moyens efficaces, que tu
„ sais être nécessaires pour me réveil-
„ ler d'une léthargie, qui, sans cela,
„ ne peut qu'être mortelle! Puisse le

CHAP. III. „ ſon de tes menaces, la voix de tes
„ jugemens, retentir à mes oreilles,
Pſ. „ *lorſque je marche & que je m'arrête*,
CXXXIX. „ *lorſque je me lève & que je me couche!*
3. Deut. VI. „ Qu'importe que par-là mon repos
7. „ ſoit troublé pendant la nuit, ou que
„ mes occupations ſoient interrompues
„ pendant le jour; pourvu que je par-
„ vienne à me reconcilier avec toi, ô
„ mon DIEU, & que je trouve un
„ jour en toi un calme heureux, une
„ douce paix, qui ſuccède à toutes les
„ terreurs, dont je ſuis maintenant as-
Pſ. „ ſiégé, *quand je me ſouviens de DIEU,*
LXXVII. „ *& que mon eſprit en eſt tranſi.*
4.
Pſ. CXIX. „ OUÏ, Seigneur, *ma chair friſſon-*
120. „ *ne à cauſe de ta frayeur, & je crains*
„ *tes jugemens.* Je crains, qu'à pré-
„ ſent même que j'ai commencé à pen-
„ ſer à la Religion, tu ne m'enlèves
„ de la Terre dans ces momens criti-
„ ques, & avant que mes penſées
„ ſoient parvenues à quelque maturité.
„ Je crains, que ces prémières fleurs
„ que pouſſe un arbre, ſi longtems ſté-
„ rile, à peine écloſes, ne ſoient bru-
„ lées par les feux éternels. Mais,
„ *épar-*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0120
DFG

„ *épargnes moi*, je t'en supplie avec ar- CHAP. III.
„ deur: *épargnes moi encore quelque tems*
„ *par tes grandes compassions*! je puis,
„ avec le secours de ta grace, me
„ convertir encore. Cet arbre, qui
„ jusqu'à présent n'a fait *qu'embarrasser*
„ *la Terre*, peut enfin *porter du fruit*, Luc. XIII.
„ si tu uses encore de quelque support. 7, 9.
„ Puisse le souvenir de la longue atten-
„ te, que tu as déjà déployée en ma
„ faveur, m'empêcher de te faire de
„ nouveaux outrages, & de nouvelles
„ plaies à mon ame! Que ce jour,
„ Seigneur, que cette heure, que ce
„ moment, voient naître en moi des
„ sentimens plus sincères, plus vifs,
„ & plus durables, que tous ceux que
„ m'a jamais inspiré tout ce que j'ai
„ pu lire, ou entendre! *Amen.*"

CHAPITRE IV.

Le pécheur accusé & convaincu.

Nécessité de convaincre le pécheur de son iniquité, §. 1. *On l'accuse de rébellion contre* DIEU, §. 2. *On justifie cette accusation, en prouvant*, (1°.) *que tous les hommes sont nés Sujets de* DIEU, *& soumis à sa loi*, §. 3. (2°.) *qu'il n'y en a point qui l'accomplissent parfaitement*, §. 4, 5. (3°.) *qu'en violant cette loi, ils se rendent coupables de l'attentat le plus odieux*, §. 6. *Pour justifier cette dernière accusation, on allègue les circonstances qui aggravent les péchés*, SAVOIR, [1°.] *la connoissance de ses devoirs*, §. 7. [2°.] *les bienfaits reçus de* DIEU, §. 8. [3°.] *les mouvemens de la conscience étouffés*, §. 9. [4°.] *la résistance aux inspirations du Saint Esprit*, §. 10. [5°.] *des engagemens solemnels, foulés aux piés*, §. 11. *On récapitule les accusations*

tions qu'on a intentés au pécheur, & on les porte devant le tribunal de sa conscience, §. 12.

CONFESSION de ce pécheur convaincu, en général, de son indignité.

§. 1. QUOIQUE je suppose, que, par la bénédiction de DIEU, vous ayiez pris une résolution sincère de profiter de ce que vous venez de lire, je ne crois pas cependant pouvoir vous inspirer une piété réelle & solide, qui est le but que je me propose dans ce Traité, à moins que vous ne soyiez profondement *humilié*. Pour cet effet donc, je vais d'abord m'efforcer de vous faire vivement sentir, combien vous êtes *coupable envers* DIEU, afin que cette vive persuasion vous porte à rechercher avec ardeur le pardon de vos péchés qui vous est offert dans l'Evangile, & vous empêche de perdre votre ame, malgré les moyens admirables, qui ont été mis en œuvre pour la sauver. Je crois fermement que mille & mille Chrétiens vivent & meurent dans l'habitude du péché, faute de sentir vé- CHAP. IV.

CHAP. IV. ritablement dans leur cœur, qu'ils sont pécheurs, quoiqu'ils auroient honte de ne pas s'avouër tels de bouche. Je dois donc vous parler avec franchise, dussiez-vous trouver que je vous parle avec dureté : les ménagemens, que suggère une foible complaisance, devant être banni de tout ce qui concerne votre salut éternel.

§. 2. REGARDEZ MOI donc ici comme l'avocat de DIEU, comme un homme, qui a reçu de lui la commission de plaider contre vous & de vous accuser. En cette qualité, je vous déclare à vous, qui que vous soyiez qui lisez ceci, fussiez-vous issus du sang le plus illustre, *fussiez-vous assis entre les Princes, votre bras repandît-il la terreur par toute la Terre*, que si vous êtes pécheurs vous êtes des *perfides* coupables du crime de rébellion envers le Roi des Rois, & qui par-là avez encouru la plus juste & la plus terrible condamnation.

1 Sam. II. 8. Ezéch. XXXII. 26.

§. 3. RENTREZ en vous-mêmes; consultez votre conscience. Ne vous dira-t-elle point, que composés d'une ame

ame intelligente & d'un corps organisé soumis à sa volonté, vous êtes capables de recevoir & d'exécuter les ordres d'un Supérieur; que nés Sujets immédiats de DIEU, vous êtes indispensablement obligés de vous soumettre à ses commandemens. Mais ne vous reprochez-vous pas en même tems, que bien loin de les avoir exactement observés, vous les avez souvent transgressés de la manière la plus odieuse? CHAP. IV.

§. 4. OSEREZ-VOUS nier cela? Protesterez-vous de votre innocence? Songez qu'il faut pour cet effet une innocence sans tâche, & accompagnée même d'une parfaite justice; sans quoi elle ne pourroit vous servir qu'à prouver, que, quoique criminel, vous l'êtes moins que quelques autres hommes, & que vos peines dans les enfers seront moindres aussi que les leurs. Soutiendrez-vous après cette réflexion qu'on ne sauroit *rien* produire à votre charge? Examinez bien les regîtres de votre conscience, car DIEU les examinera. Demandez vous à vous-même, „Si, durant tout le cours de vo-

CHAP. IV. Eccléſ. VII. 20. „ tre vie, vous n'avez jamais offenſé „ DIEU?" *Salomon* déclaroit que, de ſon tems, *il n'y avoit point d'homme juſte ſur la Terre, qui fît le bien, & qui ne*

Rom. III. 22. *péchât point*; & ſaint Paul, *que tous avoient péché, & étoient entièrement déchus de la gloire de* DIEU; que les Juifs & les Gentils, qui, comme vous le ſavez, compoſoient alors tout le genre humain,

Rom. III. 9. *étoient tous ſous le péché.* Avec quelle ombre de raiſon pourriez-vous donc croire, que depuis ce tems-là le monde ait aſſez changé en bien, pour qu'il s'y trouve maintenant un homme qui faſſe une exception à cette vérité? Ou bien préſumeriez-vous aſſez de vous-même pour dire avec confiance, en la préſence de ce DIEU dont la ſcience eſt ſans bornes: „ *Je ſuis* moi-même „ *cet homme-là?*"

§. 5. JE ſuppoſe, comme je l'ai fait ci-devant, que vous avez été exemt de ces crimes atroces, ſi nuiſibles à la ſociété, que les loix humaines ne les laiſſent guères impunis. Mais prétendrez-vous également, que vous n'avez pas, par de moindres fautes, enfraint

fraint les règles de la piété, de la tem- CHAP. IV.
pérance, & de la charité? N'eſt-il
perſonne, qui pût rendre témoignage
contre vous à quelque égard? Mais
quand bien même les autres ne pour-
roient vous accuſer, *votre propre coeur*
ne vous *condamne*-t-il point? Ne vous
convaint-il pas d'orgueil, de colère,
de haine, de ſenſualité? d'un attache-
ment exceſſif au monde & à ſes vani-
tés? d'avoir murmuré, ou du moins, Prov.
de vous être *dépité* en ſécret *contre DIEU*, XIX. 3.
quand il a jugé à propos de vous frap-
per de rudes coups? d'avoir mal em-
ployé une grande partie de votre tems?
d'avoir proſtitué les dons, que la bonté
de DIEU vous avoit faits, à de vains
ou à de pernicieux uſages? de l'avoir
inſulté lui-même, lorsque vous ſem-
bliez le ſervir; *vous approchant de lui de* Eſaïe
votre bouche, & l'honorant de vos lèvres, XXIX. 13.
tandis que votre cœur étoit éloigné de lui?
En un mot, votre conſcience ne vous
reproche-t-elle pas d'avoir *manqué* du
moins *en un point de la loi?* Or par cet-
te infraction d'un ſeul commandement
vous vous êtes, ſelon l'Ecriture Sain-

CHAP. IV. te, rendu *coupable de tous*, & vous êtes
Jacq. II. 10. aussi bien hors d'état d'être justifié devant DIEU par vos autres actes d'obéissance, que si vous aviez commis mille & mille péchés. Mais n'y en a-t-il pas en effet mille & mille, que vous ne sauriez desavouër? Quand vous réfléchissez sur ceux d'omission, aussi bien que sur ceux de commission; quand vous vous rapellez toutes les occasions, dans lesquelles vous avez manqué à faire du bien, *encore qu'il fût en votre pouvoir de le faire*; toutes les occasions, dans lesquelles vous n'avez pas vaqué à vos devotions, sur-tout à vos devotions particulières; toutes les occasions, dans lesquelles vous avez fait paroitre une honteuse indifférence pour la gloire de DIEU, ou pour le bonheur temporel ou éternel de vos semblables: combien un tel examen n'offrira-t-il point de transgressions à vos regards? Votre propre cœur vous en imputera une infinité, & vous forcera de vous écrier:
Ps. XL. 13. *Mes iniquités surpassent en nombre les cheveux de ma tête!* Et combien plus encore n'en appercevra point en vous

ce

ce DIEU, qui *est plus grand que votre cœur*, & qui *connoit toutes choses*! CHAP. IV. 1 Jean. III. 20.

§. 6. OR seroit-ce, pécheur, *peu de chose* à vos yeux, que d'avoir mépri- Josué XXII. 17.
sé l'autorité du Tout-Puissant, & violé ses loix, quand même vous ne l'auriez fait que par inattention & par négligence? Combien donc vos péchés ne sont-ils pas plus énormes, puisque vous les avez commis si souvent contre vos lumières, & de propos délibéré? Répondez moi là-dessus, ou plutot, que votre ame s'interroge elle-même. *Qui est-ce que vous avez outragé* 2. Rois
alors? *Contre qui avez-vous élevé votre* XIX. 22.
voix insolente, & *levé* votre main rébelle? De qui émanent les préceptes, que vous avez foulés aux piés? Qui est celui dont vous n'avez pas craint de dédaigner la bienveillance, & de braver l'indignation? N'est-ce qu'un homme tel que vous? qu'un Monarque temporel? qu'un de *ceux qui peuvent tuer le corps*, & Luc. XII.
qui après cela ne peuvent rien faire davan- 4.
tage? Non, pécheur, vous n'auriez jamais osé traiter un Prince temporel comme vous avez osé traiter *le Roi éternel*,

in-

CHAP. IV. *invisible*, *& immortel.* Aucun motif n'auroit pu vous engager à en agir avec un *Dieu de la Terre*, comme vous en avez agi avec le DIEU *des Cieux*, devant qui les *Chérubins* & les *Séraphins* se *courbent* continuellement. Jamais il n'y a de résistance, de plainte, de contestation, de murmure, dans l'obéissance, que ces *armées célestes* rendent aux ordres de leur maître suprême; & *qui êtes-vous*, misérable mortel; *qui êtes-vous*, *pour faire tête à* L'ETERNEL? pour *provoquer à colère* un DIEU, qui, par un seul acte de sa volonté souveraine, peut dans un instant vous dépouiller de tous vos biens, ruïner toutes vos espérances, vous anéantir, si tel étoit son bon plaisir; ou, ce qui est bien plus terrible encore, vous livrer aux supplices les plus longs, & les plus douloureux? Cependant, c'est là le DIEU que vous avez offensé, à qui vous avez résisté en face, en violant en sa présence ses loix les plus expresses. C'est là le DIEU devant qui vous paroissez comme un criminel, convaincu non pas d'un, ou de

Ps. CIII. 23. Prov. XXI. 30. Zach. VIII. 14.

de deux forfaits, mais de mille & mille, entassés les uns sur les autres, d'une rébellion formelle & suivie, dans laquelle vous avez persisté plus ou moins depuis votre naissance, & dont les actes ont été accompagnés de presque toutes les circonstances aggravantes qu'il est possible d'imaginer. Suivez moi dans l'examen de ces circonstances, & justifiez vous, si vous le pouvez. CHAP. IV.

§. 7. Si les *lumières* dont on est éclairé *aggravent* les *péchés*, qui se commettent, les vôtres, ô pécheur, sont bien atroces. Vous avez pris naissance *dans la Terre de l'Emmanuël.* DIEU avoit écrit pour vous *les grandes choses de sa loi*, mais vous les avez *estimées comme des choses de néant. Vous avez su faire le bien, & vous ne l'avez pas fait; c'est pourquoi il y a eu du péché* en votre omission. *Ne savez-vous pas, & n'avez-vous pas entendu?* N'avez-vous pas été instruit de la volonté de DIEU dés votre enfance? Ne vous a-t-elle pas été remise continuellement devant les yeux, en public & en particulier, par la lecture & la prédication de la parole de

Esaïe VIII. 8. Osée VIII. 12. Jacq. IV. 17. Esaïe XL. 28.

Chap. IV. de DIEU? Il y a plus: la raison seule ne suffisoit-elle pas pour vous instruire de vos devoirs, dans la plupart des circonstances, où vous vous êtes trouvé? Ne vous a-t-on pas averti encore des suites funestes qu'auroit votre desobéissance? *N'avez-vous pas connu le droit de DIEU, savoir que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort*? Cependant, peut-être ne vous êtes-vous pas contenté de les *commettre vous-même*, mais vous avez *favorisé encore ceux qui les commettoient*; vous en avez fait vos compagnons les plus chéris, vos amis les plus intimes, & vous avez fait servir réciproquement le pouvoir de l'affection & de l'exemple à vous affermir les uns les autres dans les sentiers de l'iniquité.

Rom. I. 32.

§. 8. De plus, si *l'amour & les bienfaits de DIEU aggravent les péchés* de ceux qui malgré cela s'obstinent à l'offenser, les vôtres, ô pécheur, sont bien atroces. N'êtes-vous pas obligé de l'avouër, créature *dépourvuë de sens & d'intelligence*? DIEU ne vous a-t-il pas *nourri & élevé comme son enfant*?

Jérém. V. 21. Esaïe I. 2.

&

& néanmoins ne vous êtes-vous pas *rébellé contre lui?* Ne vous a-t-il pas *tiré du sein, dans lequel vous aviez été conçu?* N'a-t-il pas veillé à votre conservation durant les jours de votre enfance, vous garantissant d'une infinité de dangers, que le père le plus vigilant, la mère la plus tendre, n'auroient pu ni prévoir, ni détourner? N'est-ce pas à lui, que vous êtes redevable, & des facultés dont votre ame est ornée, & de toutes les occasions que vous avez eues de les exercer & de les perfectionner? N'a-t-il pas suppléé chaque jour libéralement à vos besoins, en ajoutant, par rapport à plusieurs de mes lecteurs, les commodités de la vie au nécessaire? *N'a-t-il pas entendu vos cris, quand la tribulation est venue sur vous?* Et ne s'est-il pas montré *votre délivrance*, quand vous avez imploré son secours dans vos calamités? Ne vous a-t-il pas arraché aux plus tristes malheurs, lorsqu'ils paroissoient prêts à fondre sur vous? Et n'a-t-il pas guéri vos maux, lorsqu'il sembloit à tous ceux qui vous environnoient, que votre

CHAP. IV.

Pſ. XXII. 10.

Job. XXVII. 9. Pſeaum. XXVII. 1.

CHAP. IV. *tre vie étoit tranchée*, & que vous alliez être *enlevé au milieu de vos jours?* Ou si vous n'êtes pas échappé à de tels périls, la préservation de cette santé, dont vous avez joui si longtems, n'a-t-elle pas été une faveur plus précieuse encore? Contemplez, en un mot, tout ce que vous possédez: avez-vous quelque chose, que vous n'ayiez reçu de la bonté de DIEU, & qu'il ne vous ait conservé jusques à maintenant? Ajoutez à cela les moyens divers par lesquels il vous a fait connoitre sa volonté, les exhortations tendres & pressantes qu'il vous a addressées, pour vous rendre plus sage & meilleur, les déclarations favorables, les charitables invitations de son Evangile, qu'il vous a fait entendre, & que vous avez mépriſées, & jugez vous-même, si vos crimes n'ont pas été accompagnés de la plus noire *ingratitude*, & combien cette ingratitude n'en augmente-t-elle pas l'atrocité!

§. 9. D'AILLEURS, si c'est *aggraver ses péchés* que de les commettre contre le dictamen de sa conscience, les vô-

vôtres, pécheur, ne portent-ils pas encore ce caractère? Consultez ce témoin intérieur, & après cela, démentez-moi, si vous le pouvez. *L'esprit est en l'homme, & c'est l'inspiration du Tout-Puissant qui lui donne de l'intelligence.* Cette intelligence, ou ce sentiment moral, agit indépendamment de notre volonté; & son action-même prouve que nous sommes comptables de notre conduite à l'Etre, qui l'a imprimé au dedans de nous, & qui l'y perpétue. Il est facile de contester les censures des hommes, & de leur présenter les objets sous un faux point de vuë: mais le cœur condamne trop souvent ce que la bouche excuse. Combien de fois votre conscience ne vous a-t-elle pas reproché vos dérèglemens? & combien ses reproches n'ont-ils pas été cuisans? J'en citerai un exemple remarquable. Je tiens d'un homme digne de foi, goûtant alors tous les plaisirs du siècle, & reputé un des mortels les plus heureux, que se trouvant un jour avec ses compagnons de débauche, & ayant vu entrer *un chien*, il s'écria en gémissant in-

CHAP. IV. Job. XXXII. 8.

CHAP. IV. térieurement ; „ Que ne suis-je cette „ brute ! ” Pécheur, n'avez-vous jamais senti rien de semblable ? Votre conscience est-elle devenue si insensible, est-elle si cautérisée, que les blessures, que vous lui avez faites, ne lui aient jamais fait pousser des cris douloureux ? Ne vous a-t-elle jamais fait prévoir les suites fatales, qu'auroit votre résistance à ces mouvemens ? Ces avertissemens étoient en effet la voix de DIEU : c'étoient des avis, qu'il vous donnoit, par cet interprête de sa volonté, qu'il a mis au dedans de vous ; & lorsque la *sentence contre vos mauvaises œuvres s'exécutera* par votre *mort seconde*, vous l'entendrez encore cette même voix, mais plus forte, plus terrible, & elle sera votre bourreau impitoyable *pendant toute l'éternité*, parce que vous n'aurez pas voulu qu'elle *vous avertît dans le tems.*

Eccléſ. VIII. 11. Apoc. XX. 14.

§. 10. J'AJOUTE que, si les *péchés*, qu'on commet, après avoir éprouvé *les influences du Saint Esprit* sur nos ames, sont aggravés par-là, certainement, pécheur, les vôtres, ont encore

ce

ce nouveau trait de noirceur. Sous *l'ancienne dispensation*, quelque obscure, quelque imparfaite qu'elle fût, le Saint Esprit *débattoit* avec les Juifs: sans quoi *saint Etienne* n'auroit pu les taxer, eux & leurs pères, de s'être toujours *obstinés contre lui.* Nous avons bien plus de raisons de croire, que cet Esprit *débat* avec les pécheurs sous L'Evangile. Et n'en auriez-vous jamais fait l'expérience? Lors même qu'aucune circonstance extérieure ne sembloit propre à vous réveiller, & qu'il n'y avoit personne auprès de vous qui y travaillât, n'avez-vous jamais senti une émotion intérieure, qui inclinât vos pensées du côté de la Religion, qui vous pressât de vous y attacher sans délai, qui vous invitât à chercher en elle votre bonheur, & qui vous fît frémir à l'idée de vos desordres? Ah! pécheur, pourquoi n'avez-vous pas été attentif à ces mouvemens salutaires? Le Nautonnier tend toutes ses voiles pour profiter d'un vent favorable: pourquoi n'en avez-vous pas agi de la même manière par rapport à ces influences célestes? Mais vous les

CHAP. IV. ACT. VII. 51.

CHAP. IV. avez dédaignées, & vous avez étouffé ces saintes inspirations. Avec combien de justice DIEU n'auroit-il pas pu prononcer dans sa colère cette sentence contre vous; *Mon Esprit ne plaidera*
Gen. VI. 3. *plus ?* Et qui sait si elle n'est pas *déjà prononcée?* On peut le craindre, & à trop juste titre, si votre ame n'est pas agitée, si vous ne sentez au dedans de vous aucun trouble, aucun remords, en lisant ceci.

§. 11. IL y a une dernière circonstance qui *aggrave les péchés*, & dont peut-être les vôtres n'auront pas été accompagnés: je parle de ceux qu'on commet *contre des engagemens solemnels pris avec* DIEU. Circonstance, qui a été un poids accablant pour la conscience de plusieurs Chrétiens, qui, dans le cours ordinaire de leur vie, avoient servi DIEU avec sincérité. Mais examinons *pourquoi* cette circonstance ne vous concerne point? N'est-ce pas, parce que vous ne vous êtes jamais dévoué solemnellement au service de DIEU; parce que vous n'avez fait aucun acte, qui, selon vos idées, vous

ait

ait fait entrer dans ſon alliance: quoi- CHAP. IV.
que vous ayiez tant entendu parler de cette alliance, & que vous ayiez été invité ſi fortement & ſi charitablement à y entrer? Mais ſi cela eſt, qu'elle eſt odieuſe cette même circonſtance, qui paroiſſoit d'abord vous rendre moins coupable! Encore dois-je ajouter, que peut-être n'êtes-vous pas auſſi exempt de blâme que vous le penſez, à cet égard. Je n'inſiſterai point ſur les engagemens, que vos parens ont pris en votre nom, lorsqu'ils vous ont offert à DIEU dans le batême: quoique ce ſoit là un article bien important; & qu'en portant vous-même le titre de *Chrétien*, vous ayiez été cenſé avouër & ratifier enſuite tout ce que vos parens avoient fait alors. Mais je vous rappellerai quelque choſe de plus direct, de plus perſonnel. Votre cœur a-t-il été tellement endurci dés votre jeuneſſe, que vous n'ayiez jamais *crié à* DIEU dans vos perplexités, ou dans vos périls? Ces cris n'ont-ils jamais été accompagnés de vœux? N'avez-vous jamais promis à DIEU, s'il exauçoit vo-

CHAP. IV. tre requête, s'il vous sécouroit dans l'extremité, à laquelle vous étiez réduit, que vous renonceriez alors au péché, que vous lui seriez fidèle tout le reste de votre vie? Il vous a exaucé; il vous a sécouru par de semblables délivrances, sans quoi vous ne liriez pas à cette heure cette exhortation. Vous êtes donc lié par vos vœux; & quand vous seriez assez ingrat, assez stupide, pour avoir oublié vos promesses, le crime de les avoir faussées demeure toujours sur vous devant DIEU, car rien n'échappe à ses regards; rien ne s'efface de son souvenir, & le jour viendra, où *le livre* formidable *de ses mémoires* sera ouvert en votre présence.

§. 12. C'EN est assez, pécheur; pensez maintenant à ce que vous pourrez alléguer *pour votre défense* sur tous ces différens chefs. Préparez votre apologie; faites venir vos témoins; appellez-en du tribunal du juge, que vous avez offensé, à un tribunal supérieur, s'il en est de tel. Hélas! toutes vos excuses sont si frivoles, qu'il ne faut qu'un homme semblable à vous pour vous ôter cet-

cette foible ressource, comme je vous le ferai voir bientôt. Mais vous prévoyez déjà, quelle sera l'issue de cet examen. Vous êtes *convaincu* des attentats les plus odieux. *Vous n'avez point humilié votre cœur, mais vous vous êtes élevé contre le Seigneur des cieux, & votre jugement sortira de sa présence.* Vous avez *enfraint ses loix*, quoique vous les *connussiez*; vous n'avez payé *ses bienfaits* sans nombre que *d'ingratitude*, & vous en avez honteusement *abusé*; cette *conscience*, qu'il vous avoit donnée pour tenir sa place au dedans de vous, pour vous être comme un *Dieu domestique*, vous l'avez *réduite au silence*, vous lui avez *ôté* presque tout *sentiment*; vous avez *résisté* à l'Esprit divin, & vous l'avez *contristé*; toutes vos soumissions apparentes ont été autant *d'injures* que vous lui avez faites; en un mot, & ce mot, c'est DIEU lui-même qui le prononce, *vous avez fait du mal, autant que vous avez pu.* Il y en a certainement mille dans les enfers, dont les iniquités n'égalèrent jamais les vôtres; & il est étonnant, que DIEU vous

CHAP. IV.

Dan. V. 12, 23. Pseaum. XVII. 2.

Act. VII. 51. Ephés. IV. 30.

Jér. III. 5.

CHAP. IV. ait assez épargné pour que vous puissiez lire cette exposition de votre état, & en faire encore le sujet de vos méditations. Ah! ne perdez pas un moment si précieux; & faites, avec toute l'attention & l'humilité dont vous êtes capable, faites les réflexions convenables à une situation aussi déplorable, & aussi terrible que la vôtre.

CONFESSION d'un pécheur convaincu de son indignité.

„ O DIEU, mon Souverain, que
„ j'ai tant offensé; mon Juge,
„ qui sais tout, & qui es tout-puissant!
„ que répondrai-je aux accusations,
„ qui viennent de m'être intentées?
„ Soutiendrai-je, que je suis lésé par
„ elles, & entreprendrai-je de me dé-
„ fendre en ta présence? Et comment
Pseau. „ oserois-je le faire, puisque *tu con-*
LXIX. 6. „ *nois tous mes égaremens, & que mes*
„ *fautes ne te sont point cachées!* Ma con-
„ science me dicte qu'en niant mes cri-
„ mes, je ne ferois que les aggraver,
„ & qu'allumer de plus en plus le feu
„ de

„ de ta juſte colère contre moi. *Si je* CHAP. IV.
„ *me juſtifie, ma propre bouche me con-* Job IX.
„ *damnera; ſi je dis, je ſuis parfait, tu* 20.
„ *me convaincras d'être pervers. Car des* Pſeau.
„ *maux ſans nombre m'ont environné: mes* XL. 13.
„ *iniquités m'ont atteint, en ſorte que je*
„ *n'ai pu lever les yeux: elles ſurpaſſent,*
„ comme on me l'a repréſenté en ton
„ nom, *elles ſurpaſſent en nombre les che-*
„ *veux de ma tête; c'eſt pourquoi mon*
„ *cœur m'a abandonné.* Je ſuis plus cou-
„ pable que ne pourroit le croire, ou
„ l'exprimer, tout autre que moi-même.
„ Le plus rédoutable de mes ac-
„ cuſateurs ici-bas, c'eſt mon propre
„ cœur; & toi, Seigneur, *tu es beau-* 1 Jean. III.
„ *coup plus grand que mon cœur, & tu* 20.
„ *connois toutes choſes.* Ce n'eſt pas tel
„ ou tel acte particulier, que j'ai à me
„ reprocher. Ma vie entière n'a été
„ qu'une ſuite continuelle de rébellions
„ contre toi. Quelle de mes actions a
„ été droite, dans ſon principe, dans
„ ſes circonſtances, & dans ſon but?
„ Le desordre a été *univerſel* dans mon
„ ame. Je me ſuis malheureuſement
„ éloigné de toi, dans mes penſées,

CHAP. IV. „ mes affections, mes désirs, & mes
„ desseins. J'ai agi comme si je te
„ haïssois, toi, l'Etre le plus digne de
„ tout notre amour, comme si j'avois
„ voulu essayer de te pousser à bout,
„ & de lasser ta patience, quelque mer-
„ veilleuse qu'elle soit. *Mes actions* ont
„ été mauvaises, *mes paroles* plus mau-
„ vaises encore; & combien, ô DIEU!
„ *mon cœur* a-t-il été plus corrompu
Esaïe „ que ni les unes ni les autres! Il a
LVII. 20. „ été une *source* inépuisable *de péchés*,
„ source, qui, jusques à ce jour, a
„ jetté à gros bouillons des *eaux bour-*
„ *beuses*. Que si telle a été cette par-
„ tie de ma vie, que je puis me rap-
„ peller, que dirai-je de tant de se-
„ maines, & de tant d'années, qui sont
„ échappées à ma mémoire? Je ne
„ puis en affirmer autre chose, sinon
„ qu'elles ont été à-peu-près sembla-
„ bles à celles dont je me souviens:
„ excepté, peut-être, que ma cor-
„ ruption est allée en croissant, & que
„ j'ai de plus en plus abusé de ta pa-
„ tience; quoique chaque nouvel acte
„ de cette patience à mon égard de-

„ vint

„ vint un prodige plus étonnant. CHAP. IV.
„ COMMENT ta longue attente s'eſt-
„ elle ſi longtems déployée envers
„ moi? Ah! c'eſt parce que *tu es le* Oſée XI.
„ DIEU *fort*, *& non pas un homme.* 9.
„ Si l'on m'avoit outragé de cette
„ manière, foible *vermiſſeau* que je
„ ſuis, je ne l'aurois pas ſouffert. Si
„ j'avois été Souverain, il y a long-
„ tems que j'aurois fait juſtice d'un
„ rébelle, dont la revolte auroit été
„ infiniment moins odieuſe, que ne
„ l'a été la mienne. Si j'avois été
„ père, il y a longtems que j'aurois
„ renoncé un fils ingrat, qui auroit
„ répondu à mes bontés comme j'ai
„ répondu, pendant toute ma vie,
„ aux tiennes, o *père de mon eſprit*! Héb. XII.
„ la tendreſſe que la nature m'auroit 9.
„ inſpiré pour lui, ſe ſeroit éteinte;
„ pourquoi donc, SEIGNEUR, Jér. LII. 3.
„ *ne m'as-tu pas rejetté de devant toi*?
„ Pourquoi ne ſuis-je pas déjà irré-
„ vocablement condamné? Si je vis
„ encore, c'eſt à l'infinité de ta miſe-
„ ricorde que j'en ſuis redevable. Mais,
„ s'il y a encore quelque voie de dé-

„ li-

CHAP. IV. „ livrance, s'il reſte encore quelque
„ eſpérance pour une créature auſſi
„ coupable, ô! que cette voie me ſoit
„ ouverte par ton Evangile! que cet-
„ te eſpérance me ſoit rendue par ta
„ grace! &, ſi l'intérêt de mon ſalut
„ demande que je ſois encore allarmé,
„ humilié, effrayé, j'y conſens, je le
Oſée VI. 1. „ ſouhaite, ô mon DIEU! Bleſſe mon
„ cœur pour le guérir; *briſe-le*, pour-
„ vu qu'enfin tu bandes ſes plaies!

CHA-

CHAPITRE V.

Le pécheur entendu & confondu dans ses défenses.

Les considérations, par lesquelles les pécheurs peuvent se flatter en secret de justifier ou d'excuser leur conduite, sont si frivoles, que, s'ils ne rougissent point de les alléguer aux hommes, ils n'oseroient du moins les produire devant le tribunal de DIEU, §. 1, 2. *Ces considérations sont,* (1.) *qu'ils sont nés de parens pieux,* §. 3. (2.) *qu'ils ont étudié la partie spéculative de la Religion,* §. 4. (3.) *qu'ils ont eu de saines idées de ses dogmes, & de ses préceptes,* §. 5. (4.) *qu'ils ont été membres de la communion Chrétienne, qu'ils ont jugée la plus pure, qu'ils ont fait éclater du zèle pour ses intérêts,* §. 6, 7. (5.) *qu'ils ont été d'honnêtes gens selon le monde,* §. 8. (6.) *qu'ils n'ont pas cru, que la négligence en matière de Religion eût des*

des suites si fatales, §. 9. (7.) *qu'ils ont été nécessités à agir comme ils l'ont fait*, §. 10. *On conclut de tout cela que ces pécheurs sont sans excuse*, §. 11. *MEDITATION d'un d'entre eux, renonçant devant DIEU à toutes ces vaines apologies.*

CHAP. V. §. 1. MON discours précedent a laissé le pécheur dans une situation bien terrible, & bien digne de toute notre compassion. C'est un criminel, qui a été *convaincu* devant le tribunal de DIEU, & obligé d'abandonner toutes ses vaines prétentions à une innocence & une obéissance parfaites; il est par conséquent condamné par une loi sainte, qui ne tolère aucune transgression, pas même la plus légère, mais qui dénonce à chaque acte de desobéissance une mort accompagnée de malédiction. A combien plus forte raison, pécheur, prononcera-t-elle un semblable arrêt contre des crimes aussi nombreux, & aussi atroces, que ceux dont votre propre conscience vous a reconnu coupable? J'espère

que

que plusieurs de mes lecteurs *avoueront* humblement devant DIEU leur indignité, sans chercher de vaines excuses, puisque c'est là non seulement un devoir indispensable, mais encore, tout bien considéré, le parti le plus sage qu'ils puissent prendre dans ces malheureuses circonstances. Cependant je connois les artifices de l'amour propre, & les illusions que se forme un cœur corrompu. Je sai, combien le pécheur est fertile en *détours*, & à combien de différens prétextes il a recours pour pallier ses déréglemens; non seulement pour faire croire aux autres, mais encore pour se persuader à lui-même, que, „ quoique blâmable à divers égards, „ il ne l'est pas tout-à-fait autant que „ je l'ai prétendu; qu'il peut alléguer „ en sa faveur des considérations, qui, „ si elles ne le justifient pas entière„ment, le disculpent du moins jusques „ à un certain point." Et des restrictions de ce genre, qu'il n'entrevoit quelquefois lui-même que très-confusément, affoiblissent toujours le sentiment de ses fautes, & mettent souvent CHAP. V.

CHAP. V. vent obſtacle à cette humiliation profonde devant DIEU, qui eſt le meilleur préſage d'une délivrance prochaine. Je vais donc examiner quelques-unes de ces excuſes; & pour cet effet, pécheur, répondez moi clairement & de bonne foi. Qu'avez-vous à produire *à votre décharge*? Quelle défenſe vous reſte-t-il, qui vous mette *à l'abri de la condamnation*, & qui doive vous empêcher de tomber entre les mains de la juſtice divine?

§. 2. ET remarquez bien, que je ne vous demande pas ce que vous pourriez me répondre à moi, à un homme foible & pécheur comme vous, qui bientôt paroitra avec vous devant le même *ſiége judicial*, & veuille *le Seigneur me faire trouver miſericorde envers lui en cette journée-là*! Mais, que répondrez-vous à votre Juge ſuprême? Que pourriez-vous alléguer, ſi vous comparoiſſiez actuellement devant ſon trône? *Chercheriez-vous beaucoup de* vains *diſcours & rempliriez-vous votre bouche d'argumens* frivoles? Hélas! ce ne ſeroit que mettre le comble à votre dépra-

2 Cor. V. 10. 2 Tim. I. 18.

Eccléſ. VII. 29. Job. XXIII. 4.

pravation & à votre audace! Non, la seule idée de la présence de ce Juge doit écarter mille faux prétextes, dont se paient maintenant des hommes, *qui pensent être nets, & qui toutefois ne sont pas lavés de leurs souillures*; ou qui, quoiqu'instruits de ces souillures, *se fient en des paroles trompeuses*, & s'appuient sur *des roseaux cassés*.

CHAP. V.

Prov. XXX. 12. Jérém. VII. 8. Esaïe XXXVI. 6.

§. 3. Allégueriez-vous, par exemple „ que vous êtes *né de parens pieux?*" Privilége précieux, sans doute, mais funeste pour vous, qui n'en avez pas profité, & qui, loin de là, avez *abandonné le DIEU de vos pères! Ismaël* eut pour père, *Abraham, l'ami de DIEU*; *Esaü* étoit fils d'*Isaac*, *né selon la promesse*. Vous savez cependant que l'un & l'autre furent privés d'une bénédiction, qu'ils croyoient leur appartenir comme par droit d'hérédité. Rappellez-vous aussi, que Jésus-Christ ne parle pas seulement *d'un* homme, qui pouvoit nommer *Abraham son père*, & qui étoit *tourmenté dans les flammes*; mais qu'il déclare expressément, que, tandis que *d'autres viendront d'Orient & d'Occi-*

2 Chron. VII. 22. Jacq. II. 23. Galat. IV. 23. Luc. XVI. 24. Matth. VIII. 11, 12.

CHAP. V. *dent pour s'asseoir à table dans le Royaume des cieux*, plusieurs *enfans du Royaume seront jettés dans les ténèbres de dehors*, & n'y seront distingués que par des gémissemens plus douloureux, & des *grincemens de dents* plus horribles.

§. 4. Ou bien direz-vous, „ que „ vous vous êtes appliqué à *la partie* „ *spéculative de la Religion?*" Mais qu'en peut-il resulter pour vous qu'une plus grande condamnation? Car puisque vous avez violé les loix expresses de DIEU, puisque vous avez manqué à vos obligations les plus manifestes & les plus essentielles, à quoi vous servira-t-il d'avoir étudié ces loix, & d'avoir su discourir de ces obligations, qu'à ajouter un nouveau trait de noirceur à vos iniquités? Quoi? Avez-vous cru que la Religion n'étoit destinée qu'à exercer l'esprit de l'homme, qu'à amuser sa curiosité? Si vous l'avez examinée sur les principes du sens commun, vous avez dû la regarder comme une science pratique; & dans ce cas, pourquoi n'en avez-vous pas pratiqué les devoirs? Vous en connoissiez les différen-

rentes parties; pourquoi donc ne vous êtes-vous pas attâché à chacune d'elles? Une ignorance invincible auroit pu vous excuſer; une ignorance même réelle, quoiqu'elle ne fût pas entièrement involontaire, vous rendroit moins coupable: mais ſi, de votre propre aveu, *vous avez connu la volonté de votre maître, & vous ne l'avez pas faite*, vous rendez témoignage contre vous-même, que vous avez mérité *d'être battu de plus de coups.* CHAP. V. Luc. XII. 47.

§. 5. En vain ajouteriez-vous, "que „ vous avez eu *de juſtes idées*, & des „ dogmes, & des préceptes de la Re„ ligion." Il vous étoit d'autant plus facile d'en obſerver les devoirs. Mais, connoitre le bien & le faire, ſont des choſes très-différentes au jugement de DIEU & des hommes. *Vous avez cru, qu'il y a un DIEU, & vous avez bien fait:* mais *les Diables le croient auſſi, & ils en tremblent.* Vous avez reconnu Jéſus-Chriſt pour *le Fils, & le Saint de DIEU; & vous avez bien fait* encore; mais vous ſavez, que les Eſprits impurs l'ont reconnu en cette qualité; ce- Jac. II. 19. Marc. I. 24.

CHAP. V. Luc. IV. 34, 41. Jude 6.

pendant *ils sont reserrés sous l'obscurité dans des liens éternels jusqu'au jugement de la grande journée*; & quelle confiance peut vous inspirer une apologie qui vous est commune avec les Esprits de ténèbres?

§. 6. MAIS peut-être prétendrez-vous „ que vous ne vous êtes pas simplement borné à *croire*, mais que „ vous avez *fait* quelque chose pour la „ Religion; savoir, qu'ayant examiné, quelle étoit la croyance la plus „ saine, quel étoit le culte le plus pur, „ vous êtes entré dans la communion, „ où l'on professoit cette croyance, & „ où ce culte étoit établi; que vous „ vous y êtes même signalé par votre „ exactitude à observer ses cérémonies „ extérieures, par le zèle que vous „ avez fait éclater pour ses intérêts, & „ par l'ardeur avec laquelle vous avez „ défendu ses principes, & ses ordonnances." Ah! pécheur, je crains fort, que tout ce zèle, qui n'a eu pour objet que l'écorce de la Religion, loin de vous rendre la divinité propice, ne grossisse le compte que vous aurez à lui

lui rendre! Celui qui sonde votre cœur connoit quelle a été l'origine & la mesure de ce zèle, qui n'est peut-être que pure hyprocrisie ; qu'un voile, dont vous saviez addroitement couvrir des vuës basses & charnelles, pendant que vous profaniez & prostituiez de la manière la plus indigne le nom de DIEU, & celui de la Religion; &, cela étant, vous êtes maudit d'une malédiction d'autant plus terrible, que vous avez outragé plus insolemment la Toute-Science aussi bien que la Justice divine. Peut-être aussi que cette ardeur, avec laquelle vous avez *combattu pour la foi*, & pour le culte, qui ont été *une fois donnés aux* Saints, ou pour ce que vous supposiez trop légèrement être tel, n'a été qu'orgueil, & qu'aigreur. Peut-être tout le zèle dont vous avez fait parade, ne venoit-il que d'une excessive confiance en vos propres lumières, ou d'un dépit chagrin d'avoir été contredit. Peut-être n'est-ce qu'une sécrette malignité qui vous faisoit trouver du plaisir à condamner, à déchirer même votre prochain, faisant ainsi servir la

CHAP. V.

Jude 3.

CHAP. V. Religion à des vuës directement opposées à celles que DIEU a eues en nous la donnant. Et sera-ce là, ô pécheur, votre excuse au grand jour de la rétribution? Fléchirez-vous la colère de votre Juge par ce qui est le plus propre à l'enflammer?

§. 7. JE dis plus: votre zèle eût-il toujours eu une fin légitime, & l'eussiez-vous dirigé convenablement, il ne pourroit vous justifier de tant de péchés d'omission & de commission, écrits à votre charge dans *le livre des mémoires de l'ETERNEL*? Car s'il est nécessaire de défendre avec zèle la doctrine Evangélique, il est bien plus nécessaire encore de pratiquer les devoirs envers DIEU, envers notre prochain & envers nous-mêmes, que cette doctrine nous recommande avec tant de soin, & pour lesquels elle a été revélée. Si pour obéir à la loi, vous payez *la dîme de la mente, de l'anet, & du cumin*, falloit-il *laisser les choses les* plus importantes, qu'elle ordonne, *l'amour* même *de DIEU*, qui est *le prémier & le grand commandement*? Et comment défen-

Mal. III. 16.

Matth. XXIII. 23.

fendrez-vous les *jugemens*, même *les plus équitables*, que vous avez *portés contre d'autres*, à cause de leur *incrédulité* ou de leurs *vices*, sans que vous vous *condamniez par votre* propre *parole*? CHAP. V. Luc. XIX. 22.

§. 8. ALLE'GUEREZ-VOUS donc ici, „une *honnêteté morale*, des *oeuvres* „ *de justice* & *de misericorde* que vous „ avez faites"? Cette excuse seroit bonne, si vous aviez accompli parfaitement la loi de DIEU. Mais j'ai cidessus supposé & prouvé le contraire; & votre propre conscience vous a forcé d'en convenir avec moi. D'ailleurs, si ces bonnes œuvres, auxquelles vous en appellez, avoient eu pour principe un amour réel pour DIEU, & une foi véritable en Jésus-Christ notre Seigneur, vous ne les allégueriez que comme des garants de la part que vous auriez à l'alliance de grace, & aux bénédictions qui y sont annexées: bénédictions, qui nous ont été méritées uniquement par la *justice*, & le *sang* de notre *Rédempteur*. Et cette foi, si elle avoit été sincère, auroit été accompagnée d'une humilité si profonde, d'u-

CHAP. V. ne ſi haute idée de la ſainteté & de la majeſté de DIEU, que, bien loin d'étaler avec oſtentation vos bonnes œuvres devant lui, vous l'auriez ſupplié de vous en pardonner les défauts. Or comme je ſuppoſe dans tout ce diſcours que vous n'avez pas encore cette foi qui vous humilieroit en vous ſanctifiant, je ſuis obligé de vous déclarer ſans détour, que toute votre *tempérance*, votre *droiture*, votre *caractère bienfaiſant*, ne vous juſtifieront point devant le tribunal de DIEU, lorsqu'*il mettra le jugement à l'équerre, & la juſtice au niveau*; & qu'il examinera ſévèrement toutes vos actions, & vos penſées. Vous ne vous êtes point rendu coupable d'yvrognerie, d'adultère, ni de larcin. Cela eſt bien: vous paroitrez devant un DIEU, qui vous rendra juſtice, & qui ne vous condamnera point en tant qu'yvrogne, adultère, ou raviſſeur. Mais vous l'avez oublié, lui, qui eſt votre père & votre bienfaiteur: vous avez *anéanti le reſpect qui lui eſt dû, & l'obligation où nous ſommes de lui addreſſer nos prières*: vous

Eſaïe XXVIII. 17.

Job. XV. 4.

vous avez mépriſé le ſang de ſon Fils, & les biens éternels qui en ſont l'heureux fruit. C'eſt là-deſſus que vous ſerez jugé, & que vous ſerez condamné. Quant à ce qu'il y a eu de vertueux & de loüable en apparence dans vos ſentimens & dans votre conduite, ces actes, s'ils ont été quelque choſe de plus que formalité & qu'artifice, ont porté avec eux leur récompenſe; & les bienfaits nombreux, que vous avez reçus de DIEU malgré toutes vos rébellions, ont été mille fois plus que ſuffiſans pour payer des qualités auſſi défectueuſes. Vous demeurez donc chargé d'une infinité de crimes dont vous ne ſauriez vous purger; & toutes les bonnes œuvres, ſur lesquelles vous vous fondez ſi imprudemment, ne ſont pas plus capables de vous juſtifier en la préſence de DIEU, que les aumônes peuvent juſtifier devant ſes juges, un homme convaincu du crime de félonie. CHAP. V.

§. 9. MAIS peut-être objecterez-vous, „ que *vous n'avez pas prévu* tout ceci; que *vous n'avez pas cru* que la né-

CHAP. V. „ gligence, en matière de Religion, „ eût des suites *si fatales.*" Et pourquoi ne l'avez-vous pas cru? Pourquoi n'avez-vous pas *examiné* la chose avec plus d'attention & d'impartialité? Pourquoi, dans l'yvresse de vos passions, avez-vous laissé votre cœur se repaître des illusions les plus grossières; & avez-vous ajouté foi aux vaines suggestions de votre esprit prévenu, plutôt qu'aux déclarations expresses de DIEU lui-même dans sa parole? Si vous l'aviez envisagé en sa qualité de Gouverneur suprême du monde, vous auriez apperçu la nécessité de ce jour de rétribution auquel je vous renvoie maintenant. Si vous aviez consulté cette Ecriture, dont vous ne contestez point la divinité, elle vous auroit averti à chaque page de vous préparer à ce jour solemnel. „ Vous *n'avez pas pensé à* „ *la Religion*", dites-vous. Et à quoi avez-vous donc pensé, qui ait pu vous la faire perdre de vuë? Aviez-vous trop d'occupations d'un autre genre? & de quel genre, de grace? Quelle autre fin aussi importante avez-vous pu vous pro-

po-

poſer? Je dis plus, & votre conſcience vous le dira avec moi. Malgré toutes vos occupations, il y a eu des tems, où, pour ne ſavoir à quoi penſer, la vie vous étoit à charge. Cependant, vous écartiez toute penſée ſérieuſe, comme on écarte un ennemi: pour l'empêcher de troubler votre ſécurité, vous lui oppoſiez une ſuite continuelle de diſtractions, comme on ſe retranche pour ſe mettre à l'abri d'une attaque imprévue. DIEU connoiſſoit votre nonchalance; c'eſt pour cela qu'il vous enſeignoit *ligne après ligne, commandement après commandement*; & qu'il vous parloit ſi clairement qu'il ne falloit ni génie ni étude pour le comprendre. Il a eſſayé de vous tirer de votre fatale léthargie & par ſes jugemens & par ſes bienfaits: mais à peine vous étiez vous *réveillé*, que vous vous hâtiez de vous rejetter ſur *un lit de pareſſe*. Et maintenant, quelque agréables que puſſent être vos ſonges, vous devez être *giſant dans les tourmens*. Malgré vous, il faut enfin réfléchir; & ces réflexions dont vous avez auparavant refuſé de faire vos plaiſirs,

CHAP. V.

Eſaïe XXVIII. 10.

Eſaïe L. 11.

CHAP. V. sirs, doivent faire aujourd'hui votre supplice.

§. 10. MAIS peut-être vous imaginerez-vous, pécheur, que j'omets une de vos *principales excuses*; savoir, „ que c'est par *une nécessité*, naturelle „ & insurmontable, que vous avez été „ poussé à ces actions, qu'on a tort „ de vous imputer à crime, puis *qu'il* „ *n'étoit pas en votre pouvoir* de les évi- „ ter, eu égard aux circonstances, dans „ lesquelles vous étiez placé". Cet argument, s'il avoit *quelque* force, en auroit *beaucoup*; mais il ne prouve *rien*, parce qu'il prouve *trop*. Si je voulois *répondre* ici *au fou selon sa folie*, & raisonner sur *vos propres principes*, je vous dirois, que *les mêmes raisons* qui démontrent, que vous étiez *nécessité à pécher*, démontrent aussi que DIEU est *nécessité à vous punir*. Je pourrois ajouter, avec un excellent Ecrivain de notre siècle (*), „ que poser qu'il n'y a point „ *d'injustice* dans le *crime*, c'est établir „ par

Prov. XXVI. 5.

(*) *Bp.* of Bristol's *Analogy*, *&c. p.* 135. *Octavo.*

„ par cela-même qu'il n'y en a pas CHAP. V.
„ non plus dans sa *punition*". Et si cette réponse ne vous satisfait point ; si vous repliquez que DIEU agiroit injustement, en punissant des actions absolument inévitables, votre replique seroit solide, je le pense comme vous ; mais vous détruiriez par-là vos propres principes, ainsi que je l'ai déjà observé ; & d'ailleurs jugez vous-même, *quel système* est celui qui rend *injuste toute punition*, de quelque genre qu'elle soit ; puisqu'il porte également contre les châtimens infligés par DIEU, & par les *hommes* ! Système pernicieux, & détestable ! Vous ne vous contenteriez pas d'une défaite pareille, de la part d'un domestique qui, après vous avoir volé, auroit mis le feu à votre maison : il ne réussiroit pas à vous persuader que ce n'a pas été sa faute ; vous n'auriez garde de le reconnoitre innocent sur une semblable prétention, & je suis sûr que vous-même, bien loin d'oser l'alléguer à DIEU au dernier jour, vous n'oseriez pas même l'inférer à présent dans vos *prières*. Suppo-

sez

CHAP. V. ſez qu'un malfaiteur tint en mourant ce diſcours à Dieu; „Il eſt vrai, o DIEU, que j'ai ravi à mon prochain ſon bien, „ & ſa vie; mais tu ſais, que je n'ai „ pu faire autrement. Ma volonté „ étoit déterminée d'une manière ir- „ réſiſtible par les motifs que tu pré- „ ſentois à mes yeux; & j'aurois pu „ auſſi aiſément ébranler les fondemens „ de la Terre, ou obſcurcir le ſoleil „ dans le firmament, que de réſiſter „ aux mouvemens qui m'entraînoient". J'en appelle à *votre conſcience*; n'écouteriez-vous pas avec horreur ce langage? Ne vous paroitroit-il pas auſſi criminel que les actes-mêmes, auxquels il devroit ſervir d'apologie? Cependant, ſi cette apologie avoit quelque force dans votre bouche, elle en auroit également dans celle de ce ſcélérat; elle ſeroit appliquable aux plus énormes forfaits. Mais elle eſt ſi contraire aux lumières de la raiſon, que je ne ſaurois croire que perſonne la regarde en bonne foi comme valable; & j'eſtimerois perdu le tems que j'emploierois à démêler les Sophismes, que le libertinage de

de l'esprit, ou la corruption du cœur, emploient pour la colorer. CHAP. V.

§. 11. Vous voyez donc à présent *l'insuffisance de toutes vos excuses*, & avec quelle facilité les plus spécieuses même peuvent être renversées par un homme semblable à vous, & à combien plus forte raison par l'Etre qui *connoit les cœurs*, & qui peut à chaque instant faire briller dans votre ame une lumière, qui fasse disparoître toutes les fausses lueurs qui vous abusent. Ainsi, convaincu devant son tribunal, que vous reste-t-il, qu'à *mettre la main sur votre bouche*, en vous reconnoissant coupable, & *sans excuse*? Que vous reste-t-il qu'à vous préparer à écouter l'arrêt que la loi de DIEU prononce contre vous: il faut, qu'il s'exécute sur vous cet arrêt, si l'Evangile ne vous sauve point; & ce n'est qu'en vous effrayant, qu'il peut vous porter à recourir à l'Evangile pour y chercher votre salut. Job. XXXIX. 37. Rom. I. 20.

ME-

CHAP. V. *MEDITATION d'un pécheur, renonçant à toute excuse devant DIEU.*

Job. VII. 20. „ DEPLORABLE situation, que celle où je me trouve réduit! *J'ai péché, ô conservateur des hommes*, & je „ ne puis rien alléguer en ma défense. „ Insensé que j'étois, de me payer d'excuses aussi frivoles, & de m'imaginer qu'elles pourroient être de quelque poids en ta rédoutable présence! J'y renonce, Seigneur. Je demeure confondu, & dans le silence. „ Mes espérances, hélas! se sont évanouïes; mon ame elle-même se fond d'angoisse, & peu s'en faut que „ je ne m'écrie; *O que ne puis-je mourir tout entier*! Je suis entre les mains „ de ta justice comme un criminel, „ sans azile, & dépouillé de toutes les „ armes qui devoient être sa défense. „ Mes déguisemens ne pourroient qu'accumuler outrage sur outrage. Je le „ confesserai donc librement & sans détour. Je me suis conduit comme si „ *j'avois estimé que tu fusses semblable à* „ *moi: mais* tu as dit; *je t'en reprendrai*;

Ps. L. 21.

„ *drai; je déduirai* tes péchés *par ordre* CHAP. V.
„ *en ta présence*, & *je les rangerai en ba-*
„ *taille contre toi.* Ennemis terribles! Job. VI. 4.
„ Ils m'environnent de toutes parts,
„ enſorte qu'il m'eſt impoſſible d'échap-
„ per! O mon ame, ils t'ont comme
„ chargée de fers, & ils te traînent
„ devant le tribunal ſuprême.
„ Tu dois y comparoitre! Tu dois
„ le voir, ce *Juge* formidable & éter- Jérém.
„ nel, qui *éprouve les reins*, & qui n'a XVII. 10.
„ pas beſoin d'autres temoignages, puis-
„ que lui-même a été *témoin* de tous Jérém.
„ tes égaremens. Tu dois, ô mon XXIX. 23.
„ ame, le voir, aſſis ſur ſon thrône
„ pour te juger: s'*il prend garde aux ini-* Pſ.
„ *quités*, *de mille articles comment pour-* CXXX. 3.
„ *ras-tu répondre à un ſeul?* Et ſi tu es Job. IX. 3.
„ hors d'état de lui répondre, *quel*
„ *langage* t'addreſſera-t-il? O ETER-
„ NEL! dans l'état où je ſuis actuel-
„ lement, je ne puis m'attendre qu'à
„ l'arrêt de ma condamnation; & de
„ quelle condamnation! Ah! que j'y
„ penſe mûrement! Que je le liſe cet
„ arrêt, avant que de l'entendre pro-
„ noncer finalement, & irrévocable-

CHAP. V. „ ment ! Je sais qu'il se trouve dans
„ ta parole, & je sais en général que
„ c'est dans les vuës les plus chari-
„ tables qu'il y a été tracé. Je sais
„ que tu ne t'y proposes de nous ef-
„ frayer qu'afin que nous ne périssions
„ point. Veuille donc, ô DIEU, par-
„ ler à mon ame, avant que tu lui par-
„ le pour la dernière fois, & avant
„ qu'elle ne puisse plus être écoutée. Que
„ ta voix me remplisse maintenant d'u-
„ ne terreur efficace, afin qu'elle ne
„ me jette pas un jour dans un infru-
„ ctueux desespoir. Que *ta parole*,
Héb. IV. 12. „ quelques douloureuses impressions
„ qu'elle doive faire sur moi, soit *vi-*
„ *vante*, *efficace*, *& plus pénétrante que*
„ *nulle épée à deux tranchants.* Ah ! que
Esaïe XXX. 10. „ je ne m'abuse plus moi-même ! &
Rom. II. 5. „ que je n'écoute plus, à ma ruïne,
Job VI. 4. „ ceux qui voudroient me *prophétiser des*
„ *choses agréables*, jusques à ce que *le*
„ *jour de la colère* fût venu, que ton ju-
„ ste jugement vint sur moi ; que *je fus-*
„ *se percé de tes traits*, *& que mon esprit*
Héb. X. 31. „ *en suçât le venin.*
„ SANS entrer encore dans le dé-
„ tail,

„ tail, je sais en général, que *c'est* CHAP. V.
„ *une chose terrible que de tomber entre*
„ *tes mains. O DIEU vivant*, dans
„ un sens j'y suis déjà *tombé*. Déjà
„ j'ai encouru ton indignation, & à
„ trop juste titre : quelle que soit ta
„ sentence, quand *elle sortira de ta pré-* Pseau.
„ *sence*, je serai obligé de te justifier, XVII. 2.
„ & de me condamner. Tu ne sau-
„ rois me traiter plus rigoureusement
„ que je n'ai mérité de l'être; & quel-
„ que amère que soit *la coupe de ta fu-* Esaïe
„ *reur*, je rends témoignage contre moi- LI. 17.
„ même, ô mon DIEU! qu'il se- Pseau.
„ ra juste que *je la boive jusqu'à la* LXXV. 9.
„ *lie.*"

CHAPITRE VI.

Le pécheur recevant sa sentence.

On somme le pécheur d'écouter sa sentence, §. 1, 2. *Dés à présent la loi de DIEU le maudit*, §. 3. *Elle lui dénonce la mort*, §. 4. *& une mort suivie des tourmens de l'enfer*, §. 5. *Mais un jour il subira un jugement plus solemnel*, §. 6. *On tire de l'Ecriture Sainte une description de ce jour formidable*, §. 7, 8. *en expliquant spécialement cet arrêt*, Allez, Maudits, au feu éternel, préparé au Diable & à ses Anges, §. 9. *arrêt, qui sera suivi certainement & immédiatement de son exécution*, §. 10. *sans que le pécheur puisse, ni la détourner, ni la soutenir*, §. 11.

RÉFLEXIONS d'un pécheur, saisi d'effroi à l'ouïe de cet arrêt.

CHAP. VI. §. 1. Job XLII. 4. ECOUTEZ MOI pécheur, & *je parlerai*, encore une fois, *de la part de DIEU*; de ce DIEU,

votre souverain *juge*, qui, si vous refusez d'être attentif à la voix de ses serviteurs, vous parlera bien-tôt lui-même, & d'une manière si forte & si terrible que vous ne pourrez y résister. CHAP. VI.

§. 2. Vous avez été *convaincu*, comme en sa présence. Vos vaines *excuses* n'ont point été reçues, ou plutôt, vous avez été réduit au silence. DIEU sait, & votre propre conscience témoigne, que vous n'avez plus rien à *alléguer pour votre défense*. *Ecoutez* donc *votre arrêt*, & recueillez, si vous le pouvez, toutes les forces de votre ame pour en soutenir l'exécution. *C'est peu de chose*, il est vrai, *d'être jugé d'un jugement d'homme; mais celui qui vous juge* maintenant, *c'est le Seigneur*. Ecoutez donc, & tremblez, pendant que je vous déclarerai, *comment il vous parlera*, ou plutôt, pendant que je vous montrerai par l'Ecriture, comment il vous parle *déjà actuellement*, & quel est l'*arrêt*, que *sa parole* prononce déjà contre vous; cette *parole*, de laquelle il a dit; *Les Cieux & la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* 1 Cor. IV. 3, 4. Matth. XXIV. 35.

CHAP. VI. §. 3. LA loi de DIEU ne s'addresse pas à vous seul, pécheur, ni à vous personnellement. Elle s'addresse dans les termes les plus généraux à tous ceux qui la transgressent, & lance ses anathèmes contre tous les péchés, grands & petits, sans aucune exception. *Maudit est*, dit-elle, *quiconque ne persévère pas dans toutes les choses, qui sont écrites au livre de la loi pour les faire!* Tel est son langage relativement à tout le genre humain, & relativement à vous. Ses menaces vous regardent; & votre conscience vous force à l'avouër. Bien loin de *persévérer dans toutes les choses, qui y sont écrites pour les faire*, vous ne pouvez disconvenir, que *des maux sans nombre ne vous aient environné.* Il est donc évident, que *vous êtes l'homme* qu'elle condamne; déjà vous êtes *maudit de malédiction*, suivant l'expression énergique de DIEU lui-même, de la malédiction du Très-Haut; & même, *toutes les malédictions écrites dans le livre de la loi sont dressées contre vous.* Il n'y a point d'instant, où DIEU ne pût justement en faire tomber quelqu'une sur

Gal. III. 10.

Ps. XL. 12.

Mal. III. 9.

Deut. XXIX. 20, 27.

sur vous; & quoique vous ne les res- CHAP. VI.
sentiez pas à cette heure, si son infinie
miséricorde ne s'y oppose, un peu de
tems seulement encore, & vous en se-
rez *revêtu comme d'une robe; elles entre-* Ps. CIX.
ront dans votre corps comme de l'eau, & 18.
pénétreront dans vos os comme de l'huile.

§. 4. AINSI a dit L'ETERNEL; Ezéch.
l'ame qui péchera, mourra. Or *vous avez* XVIII. 4.
péché; vous êtes donc sous la sentence
de *mort.* Et *de quelle mort*, malheureu-
se créature! Quelle sera la fin de tou-
tes ces choses? Sera-ce que, dans une
hideuse agonie, la nature défaillante li-
vrera son dernier combat? que votre
ame sera arrachée d'un corps caduc,
& que vous *retournerez dans la poudre* Ps. CIV.
dont vous avez été tirée? C'est là certai- 29.
nement *une suite* déplorable *du péché*,
une révolution formidable, dont DIEU
a voulu faire un monument authenti-
que & permanent parmi toutes les na-
tions & dans tous les siècles, de la
sainte aversion qu'il a pour le péché,
de la juste indignation qu'il lui inspire.
Mais hélas! cette agonie, ce trépas,
tout cela n'est qu'*un commencement de mal-* Matth.
heurs, XXIV. 8.

CHAP. VI. *heurs*, que l'ouverture de la scène tragique, qui doit suivre. Ce n'est que comme quand on ôte avec quelque violence les fers à un criminel, pour le conduire à la torture, & à l'échaffaut.

Ps. IX. 18. §. 5. AINSI a dit L'ETERNEL; *les méchans rebrousseront vers les enfers, même toutes les nations qui oublient DIEU.* Ouï; y eût-il des *nations entières*, ni leur nombre ni leur pouvoir ne les délivreront point. Ils seront *jettés* tous ensemble *dans la géne*, dans cette *prison de feu*, que la justice divine leur a *préparée*; dans ce

Esaïe XXX. 33. *Tophet*, *apprêté* dés le commencement *pour le Roi* impie, aussi bien que pour le plus vil de ses Sujets; car il n'y aura plus alors de différence de condition. DIEU *a fait* ce gouffre *large & profond; son bucher, c'est du feu & beaucoup de bois; le souffle de L'ETERNEL l'allumera comme un torrent de souffre*; torrent impétueux, qui se convertira en une *mer embrasée*, ou, comme

Apoc. XXI. 8. L'Ecriture Sainte parle encore, en un *étang ardent de feu & de souffre* aux siècles des siècles. *C'est là la mort seconde*; & c'est là, ô pécheur, *la mort* que

que la parole de DIEU vous dénon- CHAP. VI.
ce.

§. 6. MAIS la denonceroit-elle *en vain?* La loi auroit-elle porté la sentence? l'Evangile l'auroit-il confirmée? & ne seroit-elle jamais prononcée *plus solemnellement*? & DIEU n'en ordonneroit-il jamais *l'exécution*? Ouï, il l'ordonnera certainement, pécheur, quoiqu'il semble *tarder*. Vous savez, qu'*il a arrêté un jour, auquel il jugera le monde universel en justice, par l'homme qu'il a destiné pour cela; de quoi il a donné une preuve certaine à tous en l'ayant ressuscité des morts.* Et lorsque DIEU jugera le monde, il *nous* jugera, aussi, *vous*, ô mon lecteur, qui que vous soyiez, & *moi* qui vous le déclare. C'est pourquoi *sachant ce que c'est que la frayeur de DIEU, afin de délivrer ma propre âme*, je voudrois faire les plus grands efforts pour *délivrer la vôtre*. Habac. II. 3. Actor. XVII. 31. 2 Cor. V. 11. Ezéch. XXXIII. 9.

§. 7. JE vous le répète donc: *vous comparoitrez devant le siége judicial de Christ.* Vous *verrez* l'appareil pompeux de cette grande journée. La description, qui vous en a été mise si souvent 2 Cor. V. 10.

CHAP. VI. devant les yeux, ne fait presque plus d'impression sur votre esprit. Mais quelque endurci que vous soyiez maintenant, le son perçant de *la trompette de l'Archange* saura vous émouvoir; & si jusques-là rien n'a pu vous réveiller ni vous inspirer d'allarmes, votre sommeil & votre sécurité ne seront pas à l'épreuve des ébranlemens, & des flammes du monde croulant sous ses ruïnes.

§. 8. CROYEZ-VOUS de bonne foi, que le but du dernier *avènement du fils de l'homme* sera uniquement de délivrer son peuple du sépulcre, & de l'élever au bonheur & à la gloire? Mais tout ce qui vous prouve, qu'il y aura une *résurrection des justes*, vous prouve également, qu'il y aura aussi une *résurrection des injustes*; que *le souverain pasteur des ames séparera* les morts, sortant de leurs tombeaux, avec plus de facilité & de certitude, qu'un *berger* ne *sépare ses brebis d'avec les boucs*. Ou pouvez-vous vous figurer, qu'il se contentera de faire un exemple de quelques-uns des plus impies, lorsqu'il est dit, que tous

Act. XXIV. 15. 1 Pier. V. 4. Matth. XXV. 32.

tous *les morts, grands & petits, paroi-* CHAP. VI.
tront devant DIEU, & que *ceux-là* Apoc.
même, *qui n'auront pas connu la volonté* XX. 12.
de leur maître, & qui sembleroient par Luc. XII.
conséquent pouvoir s'excuser le mieux 48.
de ne l'avoir pas faite, que ceux-là même, à cause de leurs omissions, *seront battus*, quoique *de moins de coups*? Présumeriez-vous enfin, qu'une sentence, qui sera prononcée avec tant de majesté & d'éclat, qu'une sentence, par laquelle le juste jugement de DIEU devra être pleinement manifesté, & triompher à jamais, sera cependant de peu de conséquence, ou que les peines qu'elle décernera, seront légères & supportables? Nous n'aurions pu le croire, quand même nous n'aurions consulté que nos lumières naturelles: mais nous sommes doublement éloignés de cette pensée depuis que *Jésus-Christ notre Seigneur* a voulu, dans ses compassions infinies, nous donner *une copie*, & *une copie fidèle* sans doute, de la *sentence*, qui décidera de notre sort: hé! combien les termes n'en doivent-ils pas être gravés dans tous les cœurs! Au milieu de la pom-

CHAP. VI. pompe, & de la gloire, dont il sera
Matth. revêtu, *le Roi dira à ceux qui seront à sa*
XXV. 34. *droite*; *Venez, les bénits de mon père, & possédez en héritage le royaume, qui vous*
Eccléſ. *a été préparé dés la fondation du monde.*
VIII. 4. *Là où eſt la parole du Roi, là auſſi eſt le pouvoir*, & ces paroles ont *un pouvoir* bien capable de soutenir le Chrétien fidèle dans ses plus accablantes afflictions,
1 Pier. 1. 8. & de le remplir d'*une joie ineffable & glorieuſe*. Etre déclaré un des *bénits de DIEU!* être appellé à *poſſéder un royaume!* à le *poſſéder* sans délai, & à titre *d'héritage* éternel! & un royaume tel que celui-là! *préparé* avec tant de soin, si abondant en richeſſes & en gloire, si bien assorti au bonheur de créatures ainsi disposées, ainsi renouvellées! tel, en un mot, qu'il semblera digne de la sageſſe éternelle de DIEU d'en avoir conçu le plan, & de sa bonté immense de s'être plu à le préparer pour son peu-
1 Pier. 1. 3. ple! *Bienheureuſe eſpérance*, sans contredit! *eſpérance vive, en laquelle nous ſommes régénérés par la réſurrection de Jéſus-Chriſt d'entre les morts*, & à laquelle nous sommes formés par les opérations salu-

salutaires de l'Esprit de DIEU sur nos ames. Mais c'est là une espérance, pécheur, qui à cette heure vous est interdite; & quelle funeste pensée que celle-là: „*Le fils de l'homme* fera entendre „ ces raviſſantes paroles à un grand „ nombre de mes ſemblables, mais *non* „ *pas à moi:* pour moi, il n'eſt *point de* „ *bénédiction* promiſe; pour moi, il n'eſt „ *point de royaume préparé!*" Eſt-ce là tout encore? Hélas! liſez la ſeconde partie de l'arrêt de Jéſus-Chriſt: il l'a déclaré; *il dira, à vous*, ſi vous continuez à être ce que vous êtes aujourd'hui; *à vous*, & *à toute la multitude* des incrédules & des impénitens, quelque grand qu'en ſoit le nombre, quelque élevé que ſoit le rang des coupables: il dira *aux Rois de la Terre*, qui ſe ſeront rébellés contre lui, *aux Princes*, *aux Riches*, *aux Capitaines*, *aux Puiſſans*, auſſi bien qu'*à l'Eſclave*, & à *l'Homme libre* d'un ordre inférieur: MAUDITS, RETIREZ-VOUS DE MOI, ET ALLEZ AU FEU ETERNEL, PREPARE' AU DIABLE ET A SES ANGES. Ah! péſez, péſez ces *terribles paroles*, & dé-

CHAP. VI.

Apoc. VI. 15.

Matth. XXV. 41.

CHAP. VI. démélez en, du moins en partie, tout le sens, & toute l'énergie!

§. 9. RETIREZ-VOUS DE MOI, dira-t-il, DE MOI, la source de la vie & du bonheur; de MOI qui fais les délices de tous les habitans du Ciel. RETIREZ-VOUS, MAUDIT: vous avez violé la loi de DIEU, & ses malédictions tombent sur vous; elles reposent, & reposeront sur vous à jamais: vous serez regardé par DIEU, & par toutes ses créatures comme une chose maudite & abominable, comme le plus odieux & le plus misérable de tous les Etres créés. ALLEZ AU FEU. Hé! *quel* sera-t-il ce feu? Sera-ce seulement une fournaise ardente, qui vous consumera en un instant, en vous faisant éprouver les douleurs les plus aigues? Cette punition seroit grande, mais elle ne sauroit être comparée avec *celle* qui vous est réservée. C'est un

Marc. IX. 44. FEU ETERNEL: *c'est un ver qui ne mourra point, & un feu qui ne s'éteindra point*; Jésus-Christ qui le dénonce, le répète encore; *là où leur ver ne mourra point,*

- - 46. *& le feu ne s'éteindra point*, dit-il; & ses

ſes compaſſions l'engagent à ajouter pour la troiſième fois; *là où leur ver ne mourra point, & le feu ne s'éteindra point.* C'eſt un feu, *originairement*, PRE'PARE' AU DIABLE ET à SES ANGES, à ces Eſprits rébelles, qui y furent condamnés immédiatement après leur chûte. Puiſque vous vous êtes joint à eux dans leur révolte, vous ſerez enveloppé avec eux dans une même ruïne; & la vôtre ſera d'autant plus grande, que vous aurez mépriſé un Sauveur, qui ne leur fut jamais offert. Tels ſeront à jamais les compagnons & les inſtrumens de votre ſupplice. *Eſt-ce moi* ſeul qui vous annonce un avenir ſi terrible? n'eſt-ce pas *la loi*? n'eſt-ce pas *l'Evangile*? n'eſt-ce pas *notre Seigneur Jéſus-Chriſt*, qui eſt *le témoin fidèle & véritable*, & qui doit lui-même prononcer la ſentence? CHAP. VI. 48. Apoc. III. 14.

§. 10. ENFIN après qu'elle aura été *ainſi prononcée*, & prononcée *par lui*, ne ſera-t-elle pas auſſi *exécutée*? Qui pourroit en douter? Qui pourroit s'imaginer, que tout le but d'une déclaration ſi ſolemnelle ne fût que de remplir

CHAP. VI. plir les ames d'une vaine terreur? Il eſt évident qu'alors il ſeroit bien plus digne de la ſageſſe & de la majeſté de DIEU, que l'arrêt ne fût point rendu; il ſuffit de conſidérer ce qui le précédera, pour en conclurre qu'il ſera infailliblement éxécuté. Cependant, de peur que ſéduit par ſon cœur pervers, le pécheur ne ſe repaiſſe encore d'une eſpérance ſi trompeuſe, la certitude de cette *exécution* eſt atteſtée dans les termes les plus forts. Cela ſe fera: cela ſe fera auſſi-tôt. *Alors*, à l'inſtant même, pendant que ces ſons effrayans retentiront encore à leurs oreilles, *les méchans s'en iront aux peines éternelles*; & *vous*, lecteur, qui que vous ſoyiez, ſi ce titre *de méchant* vous eſt dû, *vous irez avec eux*, vous ſerez traîné, avec toutes ces malheureuſes victimes de la vengeance céleſte, & précipité avec elles dans *l'abîme*. Les portes larges des enfers s'ouvriront pour vous recevoir; elles ſe refermeront ſur vous *pour jamais*, & la main du Tout-Puiſſant *en renforcera les barres*, pour vous ôter tout eſpoir, toute poſſibilité d'échapper aux ſiècles des ſiècles.

Matth. XXV. 46.

Pſeau. CXLVII. 13.

§. 11.

§. II. MAINTENANT donc, *préparez-vous à la rencontre de votre DIEU.* Armez-vous de toute votre fermeté pour soutenir une telle sentence, & son exécution. Car *DIEU n'ira point contre vous comme un homme*, qui pourroit manquer de résolution dans un acte de sévérité nécessaire, tellement que la compassion prévalût en lui sur la raison, & la justice. Non, *Il ira contre vous* comme un DIEU, dont la volonté & les desseins sont aussi immuables que son thrône. Je vous déclare donc aujourd'hui en son nom, que *s'il est véritable*, il vous *parlera de cette manière*; & que, *s'il est puissant*, il vous *traitera ainsi:* en sorte qu'en demeurant dans l'incrédulité & dans l'impénitence, vous vous mettez dans cet état affreux, qu'à moins que *DIEU ne soit*, ou *foible*, ou *trompeur*, vous *périrez* & vous *périrez éternellement.* CHAP. VI. Amos. IV. 12. Esaïe XLVII. 3.

RE'FLEXIONS d'un pécheur, saisi d'effroi à l'ouïe de cette sentence.

„ MISE'RABLE que je suis! que
„ ferai-je? & où m'enfuirai-je? *J'ai*
„ *été pésé à la balance & j'ai été trouvé*

CHAP. VI. Dan. V. 27. „ *leger.* Voilà la ſentence que j'ai à
„ attendre de la bouche de Jéſus-Chriſt
„ lui-même, de la bouche de *celui*,
„ qui eſt mort pour la rédemption &
„ le ſalut des humains. Sentence ter-
„ rible! & plus terrible encore, quand
„ je l'enviſage ſous ce point de vuë!
„ A qui regarderai-je, qui ſoit capa-
„ ble de me délivrer? Qui appellerai-
„ je à mon ſecours? *Dirai-je aux mon-*
„ *tagnes*; *tombez ſur moi*; *& aux cô-*
Luc. XXIII. 30. „ *teaux, couvrez moi*? Azile peu aſſu-
„ ré! quand *ces montagnes me couvri-*
„ *roient*, elles ne me déroberoient point
„ aux yeux perçans de mon Juge; &
„ *ſa droite m'y ſaiſiroit* avec autant de
„ facilité que par-tout ailleurs. MAL-
Pſ. CXXXIX. 10. „ HEUREUX! ô ſi je n'avois jamais
„ vu la lumière! ô ſi je n'avois jamais
„ connu l'excellence, & les prérога-
„ tives de la nature humaine! excel-
„ lence, prérogatives fatales, qui me
„ rendent ſujet à la condamnation &
„ à la colère divine! ô ſi je n'avois ja-
„ mais été informé de la volonté de
„ DIEU plutot que d'en avoir été in-
„ ſtruit, & d'avoir violé ſi indignement
„ ſes

„ ſes ſaintes loix: Plût à DIEU que je fus- CHAP. VI.
„ ſe né parmi ces hommes ignorans &
„ groſſiers, qui ſemblent approcher de
„ l'état des brutes, plutot que d'avoir
„ eu, hélas, tant de ſecours pour culti-
„ ver ma raiſon, & tant d'avantages du
„ côté de la Religion qui ne m'ont ſervi
„ qu'à aggraver mon malheur! O ſi
„ DIEU vouloit *anéantir mon ame!*
„ mais elle vivra à jamais; elle vivra
„ pour être en proie *aux agonies d'une*
„ *éternelle mort.* Pourquoi ai-je con-
„ templé les beautés, les merveilles de
„ ce monde, moi, qui vais en être
„ arraché pour entrer dans une affreu-
„ ſe priſon! Pourquoi ai-je reçu tant
„ de marques de la bonté de mon Créa-
„ teur, moi, qui dois *ſucer juſqu'à la*
„ *lie* la coupe de ſa colère! Pourquoi
„ ai-je joui des agrémens de la ſocié-
„ té, & du doux commerce de mes
„ amis, moi, qui vais n'avoir plus ni
„ ſociété, ni commerce qu'avec les Dé-
„ mons & les Damnés en *Tophet! O qui* Eſaïe
„ *pourra ſéjourner* avec eux *dans un feu* XXXIII.
„ *dévorant! Qui pourra demeurer* avec eux 14.
„ *dans d'éternelles, d'éternelles, d'éternelles*
„ *ardeurs!*

CHAP. VI. „ MAIS à qui dois-je cette funeste
„ destinée, qu'à moi-même? A quoi
„ l'imputerai-je, qu'à mon aveugle-
„ ment & à ma folie? Quelle est la
„ cause de ma perte, sinon, qu'ayant
„ violé *la loi* de mon DIEU, j'ai re-
„ jetté aussi *son Evangile*?

„ CEPENDANT, ô mon ame, *su-*
„ *spends* ces trop justes regrets, & ne
„ te livre pas encore toute entière à
„ cet affreux avenir. N'entens-je pas
1 Rois „ encore aujourd'hui *le Son doux &*
XIX. 12. „ *agréable de l'Evangile*? La sentence
„ n'a pas encore été rendue contre *moi*
„ personnellement. Je ne suis pas scel-
„ lé encore pour la colère. Un rayon
„ d'espérance perce au travers de ces
„ épaisses ténèbres; & il est *possible* en-
„ core que j'obtienne grace.

Ps. II. 11. „ CONSOLANTE pensée! *Réjouis-t-*
„ en, mon ame, quoique ce soit *avec*
„ *tremblement*; & tourne-toi dès ce mo-
„ ment, vers ce DIEU, qui, bien
„ que tu l'aie mille fois outragé, n'a
Ps. XCV. „ pas *juré encore dans sa colère*, que *tu*
11. „ *n'entrerois* jamais *dans son repos.*

„ MON DIEU, je me prosterne
„ donc

„ donc devant toi *jusques dans la poussiè-* CHAP. VI.
„ *re.* Je confesse, que je suis une créa-
„ ture criminelle, condamnée, & mal-
„ heureuse. Mais ma défense est cel-
„ le de l'humble *Péager* ; *ô DIEU*, Luc.
„ *sois appaisé envers moi, qui suis pécheur !* XVIII. 13.
„ J'ai une idée générale & confuse d'un
„ moyen, par lequel je pourrai peut-
„ être me *sauver* encore. Quel qu'il
„ soit ce moyen, ô DIEU, fais le
„ moi connoitre, je t'en supplie ! mon-
„ tre moi le chemin que je dois suivre ;
„ montre le moi si clairement que je ne
„ puisse m'y méprendre ! Et quelque
„ épineux, quelque pénible qu'il soit,
„ triomphe de la répugnance que je
„ sens à y entrer.

„ CERTAINEMENT, Seigneur, j'ai
„ beaucoup à apprendre ; mais veuil-
„ les *m'enseigner* toi-même ! que ta
„ main déjà levée sur moi, demeure
„ encore un peu de tems suspendue !
„ &, par ton infinie miséricorde, *dif-*
„ *fère* de frapper les derniers coups,
„ jusqu'à ce que je sache mieux, com-
„ ment je pourrai les détourner pour
„ jamais de dessus ma tête ! ".

CHAPITRE VII.

Le pécheur condamné, hors d'état de se délivrer soi-même.

On presse le pécheur d'examiner, comment il pourra se soustraire aux malheurs qui le menacent, §. 1, 2. *Ce ne sera*, (1.) *ni en offrant quelques sacrifices pour ses péchés*, §. 3. (2.) *ni en les expiant par ses souffrances, soit dans cette vie, soit dans l'autre*, §. 4. (3.) *ni en remplissant desormais ses devoirs*, §. 5. (4). *ni en appellant à son secours soit un monde périssable soit les complices de ses égaremens, soit les Puissances des ténèbres*, §. 6--8. (5.) *ni en implorant l'assistance ou l'intercession des Anges & des Saints*, §. 9. *On lui indique le seul moyen de salut qui lui reste, & qu'on lui exposera plus au long dans la suite*, ibid.

RE-

REGRETS d'un pécheur dans ce déplorable état.

§. 1. PE'CHEUR, vous avez entendu *la ſentence de DIEU*; ſentence auſſi immuable que cette parole ſainte dans laquelle elle eſt gravée. Voulez-vous, dans un oiſif deſeſpoir demeurer ſous la condamnation? Ne ferez-vous aucun effort pour vous y ſouſtraire, quand vous n'êtes pas menacé de moins que de la MORT ETERNELLE de votre ame? Un malfaiteur, condamné par les loix humaines, a-t-il ſeulement une ombre d'eſpérance, il la pourſuit avec l'ardeur la plus vive? A-t-il un ami, qu'il croit pouvoir lui être utile, avec quel empreſſement & quelle importunité ne ſollicite-t-il pas ſon ſecours? Lors même qu'il eſt devant ſes juges, qu'il eſt ſouvent difficile de le tirer du lieu, où ſon arrêt a été rendu! auſſi longtems que ſa voix peut être entenduë, il ne ceſſe de crier, *grace*, quoique le tems de l'obtenir ſoit paſſé: la ſimple *poſſibilité*, que ſes cris faſſent quelque impreſſion, l'en- CHAP. VII.

CHAP. VII. gage à les redoubler, & il faut employer la force, pour lui imposer silence, & pour l'arracher de devant le tribunal.

§. 2. ET vous, pécheur, qui allez être *exécuté*, & peut-être aujourd'hui, n'examinerez-vous point auparavant, quelles mesures vous pourriez prendre encore pour votre délivrance? Pensez-y mûrement; car jamais vous n'eutes de si grands intérêts à discuter; jamais votre sagesse, votre pouvoir, & votre éloquence, ne s'exercèrent sur un sujet aussi important. *Aidez-vous vous-même*, si vous le pouvez. Avez-vous des ressources sécrettes par devers vous? n'en cherchez point au dehors. Avez-vous *quelque sacrifice* à offrir, *quelque force* à déployer? ou bien avez-vous, sur la Terre ou dans le monde invisible, *quelques amis* capables de vous défendre? mettez en œuvre tous les moyens que vous pourrez imaginer pour cela: sauvez-vous de quelque manière que ce soit; & que nous ne soyions pas témoins de votre destruction. Mais parlez, pécheur, comme si vous étiez en

en la présence de DIEU: *quels sacrifices* offrirez-vous? *Quelle Force* déploierez-vous? *Quels amis* vous défendront contre un péril aussi *pressant* & aussi *inévitable?* car je dois le déclarer *inévitable* en effet, si vous n'avez que *de tels moyens* pour l'éviter. CHAP. VII.

§. 3. La *justice* du DIEU, que vous avez outragé, demande *une satisfaction*; êtes-vous en état de la fournir? Si vous deviez vous faire cette question du pécheur allarmé; *Avec quoi prévindrai-je L'ETERNEL? & avec quoi me prosternerai-je devant le DIEU souverain? Le préviendrai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an? L'ETERNEL prendra-t-il plaisir aux milliers de moutons, ou a dix mille torrens d'huile?* Hélas! vos richesses égalassent-elles celles de *Salomon*, & pussiez-vous offrir réellement à DIEU de tels sacrifices, tout cela ne vous serviroit encore de rien. *Les arbres du Liban ne suffiroient pas pour faire le feu, & les bêtes qui y sont ne seroient pas suffisantes pour l'holocauste.* Sous cette oeconomie même, où des oblations de cette espèce Mich. VI. 7. Esaïe XL. 16.

CHAP. VII. étoient reçues & exigées dans certains
Héb. X. 4. cas, *le sang des taureaux* & des geniſſes, qui affranchiſſoit le pécheur de punitions temporelles, *ne pouvoit pas ôter ſon péché*, & n'avoit aucune efficace pour
Héb. IX. 9. *rendre ſa conſcience pure* aux yeux de DIEU. Encore n'y avoit-il point de
Nomb. XV. 30. *propitiation* pour *les péchés de fierté*; & ceux qui les avoient commis étoient condamnés à mourir *ſans miſericorde*. Or DIEU ſait, & votre propre conſcience a été obligée d'en convenir, que vos fautes n'ont pas été ſeulement des fautes d'ignorance & de ſurpriſe, que vous *avez péché à main élevée*, & que vos crimes, déjà atroces en eux-mêmes, ont été aggravés encore par vos rechûtes continuelles. Ajouterez-vous donc avec le pécheur, dont le Prophète nous dépeint les allarmes;
Mich. VI. 7. *Donnerai-je mon prémier né pour mon forfait, & le fruit de mon corps pour le péché de mon ame?* Et que feriez-vous, en répandant pour cet effet le ſang d'un enfant chéri, ſinon ajouter à vos crimes un nouveau dégré d'horreur & d'atrocité? Vous avez outragé un Etre dont

dont la majesté est infinie ; &, si le *sang* doit *expier* cette offense, il faut que ce soit *un autre sang*, que celui qui coule dans vos veines, ou dans celles de vos enfans. CHAP. VII.

§. 4. Vous proposeriez-vous donc de *souffrir vous-même*, jusqu'à ce que vous eussiez pleinement satisfait? Mais où se fera cette satisfaction? Sera-ce sur la Terre, & se réduira-t-elle à quelques *afflictions legères & de peu de durée*? Quoi? la justice de DIEU a-t-elle, selon vous, des droits si bornés, qu'il ne faille pour la contenter que quelques jours de chagrin? Ou parleriez-vous des souffrances du monde futur & invisible? Mais y être condamné, est-ce *une délivrance*. A cet égard, j'ose vous assurer que, quand vous aurez *pleinement satisfait*, vous serez relâché; qu'aussi-tôt que vous aurez *payé jusques au dernier quadrain* de votre dette, les *portes* de votre *prison s'ouvriront*. Mais en attendant, ô malheureuse créature! il faudra *dresser votre couche dans les enfers*; & y serez-vous soutenu par l'attente sécrette d'un moment Matth. V. 26. Ps. CXXXIX. 8.

CHAP. VII. ment favorable, où la justice divine ne pourra plus vous faire souffrir au de-là de ce que vous aurez déjà souffert, & où vous pourrez demander de droit votre élargissement? Il seroit en effet à souhaiter pour vous, que vous pussiez vous bercer alors d'une semblable espérance, quelque vaine, quelque chimérique qu'elle soit. Mais hélais! vous aurez de si justes idées de votre sort que le *desespoir* de le voir jamais addouci sera votre grand tourment. Ce seul mot de votre sentence, *au feu* ETERNEL; cette seule déclaration, que *le ver qui vous rongera ne mourra point*, que *le feu qui vous brûlera ne s'éteindra point*, vous convaincront de l'impossibilité de voir jamais la fin de vos malheurs, & vous livreront en proie à des terreurs & à des angoisses toujours *les mêmes*, & toujours *nouvelles*.

§. 5. Ou présumeriez-vous, que la *réformation* que vous méditez, que votre *exactitude* à remplir *deformais* vos obligations, obtiendront votre absolution? Prennez bien garde, pécheur, quelle sorte d'obéissance vous voulez offrir

frir à un DIEU saint. Il faut qu'elle soit sans tâche, & parfaite, pour que son infinie sainteté puisse l'approuver & l'accepter, s'il ne vous considère qu'en vous-même. Il faut qu'il n'y ait plus, ni inconstance dans vos projets, ni oubli dans vos devoirs, ni défaut dans vos vertus. Mais foible, corrompu comme vous l'êtes, entreprendrez-vous d'obéir à DIEU de cette manière? & cela pour tout le reste de votre vie? en vain vous y engageriez-vous pour un seul jour. Bientôt de nouvelles iniquités attireroient sur vous une nouvelle condamnation. De plus, quand même cette tâche ne seroit pas au-dessus de vos forces; quand même, depuis ce moment jusques à la fin de vos jours, votre innocence égaleroit celle, que la loi de DIEU exigeoit d'*Adam* dans le paradis terrestre; *anéantiriez*-vous par-là vos égaremens *passés*? Est-ce payer d'anciennes dettes, que de n'en pas contracter de nouvelles? Essayez de vous *acquitter ainsi* envers quelqu'un de vos Prochains, s'en *contentera*-t-il? Et, ce que vous n'oseriez proposer à un de vos CHAP. VII.

CHAP. VII. vos semblables, oseriez-vous le proposer à votre DIEU?

§. 6. MAIS pourquoi entasser raisons sur raisons pour trouver une chose évidente par elle-même? Tandis que je parle, le tems s'écoule, la mort s'avance, à grands pas, le jugement approche. Qu'est-ce qui pourra vous soustraire à ce rédoutable avenir, ou vous défendre, quand il sera venu? Sera-ce le *monde*? cette vaine idole de votre cœur, à qui vous consacrez vos affections & vos désirs, & à qui vous immolez jusqu'à vos intérêts éternels? Hé, ne savez-vous pas, qu'il vous abandonnera sans retour, lorsque vous auriez le plus de besoin de lui? Ignorez-vous, qu'aucun de ses biens ni de ses plaisirs ne vous suivra au de-là du tombeau; que vous n'en emporterez rien, qui puisse seulement vous en rappeller le souvenir, quand même vous pourriez souhaiter de vous ressouvenir d'un ami aussi perfide, & aussi cruel, que le monde l'aura été pour vous.

§. 7. D'AILLEURS, quand vous serez, ou mort, ou mourant, ceux qui auront été

été *les complices de vos desordres* seront-ils vos *libérateurs*? Y aura-t-il aucun d'eux, avec quelque ardeur qu'il le désire, qui puisse *payer à DIEU votre rançon*, & vous empêcher de *descendre dans le sépulchre*, ou *dans les enfers*? Hélas! vous serez alors tellement persuadé du contraire, que, dans vos derniers momens, la vuë, l'entretien de ceux qui furent vos amis les plus intimes, sera un supplice pour vous, bien loin de vous être en consolation; & combien moins encore pourront-ils vous secourir, quand, devant le tribunal de DIEU, ils succomberont eux-mêmes sous le poids de leurs propres malheurs! CHAP. VII. PS. XLIX. 8

§. 8. QUANT aux *Puissances des ténèbres*, vous n'ignorez pas, qu'elles seront aussi peu capables de vous aider, que peu portées à le faire. *Satan* a veillé, & a travaillé à vous perdre; & votre perte sera pour lui un sujet de triomphe. Mais quand même vous pourriez traiter avec lui une alliance, qui établît entre vous une communauté d'intérêts, que seroit-ce autre chose qu'une communauté d'infortunes? puisque le *jour*

du

CHAP. VII. *du jugement pour les impies* ſera auſſi le *jour du jugement pour ces Eſprits rébelles*, & que *le feu*, auquel *vous* ſerez livré, pécheur, ſera celui-là même, qui a été *préparé au Diable & à ſes Anges.*

Matth. XXV. 41.

§. 9. AUREZ-VOUS donc recours aux *Intelligences céleſtes*? Interpoſeront-elles leur pouvoir, ou leurs prières en votre faveur? Mais ces ſaintes & excellentes créatures auroient en horreur d'employer leur pouvoir & leurs prières auprès de DIEU, après que votre ſentence aura été prononcée, puiſque ce ſeroit un acte de rébellion contre lui. Zélées pour la gloire de leur maître, & acquieſçant pleinement aux déciſions de ſa ſageſſe & de ſa juſtice, dés que ſa dernière volonté leur aura été manifeſtée, *elles ſe prépareront à l'exécuter*, bien plutot qu'à intercéder en vain pour des criminels indignes de pitié. Il y a plus. Quelque peine que nous ayions maintenant à concevoir cette vérité, il eſt certain, que les *ſerviteurs de Chriſt*, qui vous aiment aujourd'hui le plus tendrement, & qui travaillent avec le plus d'ardeur à votre ſalut, ſans en excepter ceux

ceux qui vous sont unis par les liens les plus étroits du sang ou de l'amitié, souscriront alors à votre malheur. A présent, le danger, que vous courez, *émeut leurs entrailles*, & fait *couler leurs larmes*: à présent, ils font tous leurs efforts auprès de vous, & plaident pour vous auprès de DIEU, essayant si, par quelque moyen que ce soit, ils peuvent *vous arracher comme hors du feu*, pendant qu'*il y a encore de l'espérance*. Mais, hélas! vous mépriſez leurs exhortations; & par rapport à leurs prières, que demanderoient-ils pour vous, sinon, que vous puissiez appercevoir vous-même, que vous courez à votre perte? Que desespérant de trouver aucun secours, ni en vous-même, ni en aucune autre créature, vous vous prosterniez devant DIEU avec *un cœur froissé & brisé*? Que vous soumettant sans réserve à son juste jugement, & renonçant à toute *confiance du bras de la chair*, vous leviez vos yeux vers lui, comme *du fonds de l'abîme*? afin que *peut-être il ait encore compassion de vous*, & qu'il daigne vous indiquer lui-même l'unique moyen de sa-

CHAP. VII.

Jude 23. Lament. III. 29.

Ps. LI. 19.

Jérém. XVII. 5. Pseaum. CXXX. 1. Amos V. 15.

CHAP. VII. lut, que, *sans lui*, ni le Ciel, ni la Terre, ni les Enfers, ne peuvent vous procurer, aussi longtems que les choses seront dans l'état où elles sont actuellement.

REGRETS d'un pécheur dans cette déplorable situation.

„ O triste état, que celui où je me
„ trouve réduit, sans soutien, sans con-
„ solation, & sans espérance! malheu-
„ reuse créature! où est mon orgueil,
Jérém. „ & ma présomption? où sont *ces ido-*
VIII. 2. „ *les, que j'ai aimées & servies, après*
„ *lesquelles j'ai marché, & que j'ai re-*
„ *cherchées*, pendant que j'outrageois in-
„ cessamment le DIEU des cieux?
„ N'y a-t-il point de cœur sensible à
„ ma misère? N'y a-t-il point de bras,
Job. „ qui puisse me sauver? *Ayez pitié de*
XIX. 21. „ *moi, ayez pitié de moi, vous mes amis;*
„ *car la main de DIEU m'a frappé;*
„ elle m'a *saisi*; je la sens appésantie
„ sur moi, & *que ferai je*? Peut-être
„ *avez-vous pitié* de moi: mais, hélas!
„ infructueuse compassion! Ah! si dans
„ tou-

„ toute la nature il y a *quelque ſecours à* CHAP. VII.
„ *eſpérer*, dites moi *où je puis le trouver!*
„ Indiquez moi un aſile; marquez moi
„ le chemin qui y conduit, ou plutot,
„ dans le trouble affreux de mon eſ-
„ prit, prenez moi par la main, &
„ guidez vous-même mes pas.

„ MINISTRES *du Seigneur*, qui êtes
„ appellés à conſoler & à ſoutenir des
„ ames éperdues, *ayez pitié de moi!* je
„ crains, que bien d'autres malheureux
„ ne ſoient placés dans les mêmes cir-
„ conſtances & n'aient un beſoin égal de
„ votre ſecours. Suſpendez donc vos
„ autres occupations, pour venir à
„ mon aide. Intéreſſez-vous pour une
„ ame couverte de plaies mortelles, &
„ prête à périr, & n'imitez pas le Sa-
„ crificateur & le Lévite de la Parabo-
„ le, en tournant à peine les yeux vers
„ moi, ou en vous contentant de jet-
„ ter ſur moi un regard, *& paſſant de* Luc. X.
„ *l'autre côté.* Cependant, hélas! dans 31.
„ l'état où je me trouve, que peut fai-
„ re votre ſeul miniſtère? Et *ſi L'E-* 2 Rois
„ *TERNEL ne me délivre point, com-* VI. 27.
„ *ment me délivrerez-vous?*

CHAP. VII. „ *DIEU des Esprits de toute chair*,
Nomb. XVI. 22. „ je lève mes yeux vers toi ; *je crie à*
Jonas II. 3. „ *toi*, comme *du sein des enfers*, ou du
„ moins des bords de l'abîme. Au mi-
„ lieu de mes angoisses mortelles, je
„ me rappelle pourtant, que ta puissan-
„ ce infinie, & ta bonté sans bornes,
„ peuvent trouver encore un moyen de
„ me délivrer.

„ Tu es, ô DIEU, *celui* que j'ai le
„ plus offensé & outragé, & cepen-
„ dant, c'est auprès de toi seul que je
„ dois maintenant *chercher du secours.*
Ps. LI. 6. „ *J'ai péché contre toi, contre toi propre-*
„ *ment ; j'ai fait ce qui est déplaisant à tes*
„ *yeux :* en sorte que *tu serois reconnu*
„ *juste en tes paroles, & pur en tes juge-*
„ *mens*, quand même tu me *condamne-*
„ *rois* à l'instant à une misère éternelle.
„ Je me sens néanmoins attiré sécrette-
„ ment vers toi, comme si mon salut
„ devoit descendre de ce même ciel
„ dont je n'ai mérité que le courroux
Osée „ & les carreaux. *Je me suis perdu*,
XIII. 9. „ ô mon DIEU ! *mais en toi est mon*
„ *aide*, s'il y a encore de *l'aide* à atten-
„ dre pour moi. Je sai déjà, que *tes*

„ *voies*

„ *voies ne sont pas nos voies, ni tes pensées* CHAP. VII.
„ *nos pensées; que tes voies & tes pensées* Esaïe LV. 8. 9.
„ *sont aussi élevées au dessus des nôtres, que* Ps. LI. 3.
„ *les Cieux sont éleves au dessus de la Terre.*
„ *Aie* donc *pitié de moi, ô DIEU, selon*
„ *ta bonté, selon la grandeur de tes compas-*
„ *sions!* Daigne guider mes pas vers la
„ *ville de refuge!* Daigne me *conduire* Nomb.
„ toi-même *dans la voie éternelle!* Je sai XXXV.
„ en général, que *ton Evangile* est l'*uni-* II.
„ *que remède* à mes maux: enseigne à Ps. CXXXIX.
„ tes serviteurs à me l'appliquer! Pré- 24.
„ pare mon cœur à le recevoir! & ne
„ permets pas, que, comme en tant
„ d'autres occasions, ma corruption
„ change encore en poison ce remède
„ si salutaire!

CHAPITRE VIII.

L'heureuse nouvelle du salut par JESUS-CHRIST annoncée au pécheur convaincu & condamné.

En effrayant jusqu'ici les pécheurs, on s'est proposé, non de les abbattre, mais de les sauver, §. 1. C'est pourquoi, après avoir exprimé la joie que ressent un ministre de l'Evangile, en annonçant la doctrine consolante du salut, §. 2. & après avoir prouvé l'utilité d'exposer ici cette doctrine, quoique pour la spéculation, elle soit si généralement connue, §. 3. on fait voir que ce qu'elle enseigne en substance, c'est que DIEU, dont la misericorde est infinie, ayant envoyé son propre fils au monde, afin qu'il y mourût pour les pécheurs, ils peuvent obtenir leur grace par ce divin Rédempteur, §. 4-6. en sorte que, pourvu qu'ils aient une vraie foi, leurs iniquités précedentes

les

les plus odieuses leur seront pardonnées, & ne les empêcheront point d'avoir part à une felicité parfaite & éternelle, §. 7, 8. CHAP. VIII.

REFLEXIONS d'un pécheur sur cette favorable nouvelle.

§. 1. MON cher lecteur, le grand but de l'Evangile, & l'heureux effet qu'il produit sur tous ceux qui le reçoivent sincèrement, est de remplir leurs cœurs de sentimens d'amour, de leur inspirer de l'aversion pour toute révérité, qui n'est point absolument nécessaire, & de leur faire trouver des délices, non dans le malheur, mais dans la félicité de leurs semblables. J'ai peine à concevoir, qu'un *Chrétien* puisse se plaire à voir souffrir, même une brute, & à bien plus forte raison un homme son semblable, surtout, quand ce sont des souffrances de la nature de celles, que doivent causer les vérités, que j'ai exposées, pour peu qu'on en examine avec attention la force & l'importance. J'ai souvent ress-

CHAP. VIII.

senti par cette raison une tendre douleur en les énonçant; & j'aurois souhaité de tout mon cœur de n'être pas *obligé* de les présenter sous un point de vuë aussi sombre & aussi effrayant. Mais présentement je passe à une partie de mon ouvrage, que j'entreprens avec un plaisir indicible, & qui est celle, que j'ai euë réellement en vuë dans tout ce que je vous ai proposé ci-devant de fâcheux. Je vous ai démontré, que, si vous avez vêcu jusqu'ici dans un état de péché & d'impénitence, vous êtes condamné par le juste jugement de DIEU, & vous ne sauriez trouver en vous-même, ni sources d'espérance, ni moyens de salut. Mais je n'ai pas dessein de vous laisser consterné à cette idée, vivant, & mourant dans le desespoir, & vous plaignant d'un zèle cruel, qui vous auroit *tourmenté avant le tems.*

Matt. VIII. 29.

§. 2. RELEVEZ-VOUS, ô pécheur abattu, qui vous prosternez dans la poussière devant votre DIEU, & qui cédez aux terreurs que son juste, mais formidable, arrêt vous inspire. Je suis chargé de vous déclarer, que, quoique vous

vous vous soyiez *perdu vous-même*, *en DIEU est encore votre aide. Je vous apporte la nouvelle d'une grande joie*; *joie* dont mon cœur est transporté, pendant que je vous l'annonce; puissiez-vous la partager avec moi, & revivre par elle! C'est *la nouvelle du salut*, par le *sang* & la *justice* du REDEMPTEUR. Et pour ne vous laisser aucun doute sur ce sujet, je la publie comme l'a exprimée le DIEU miséricordieux & qui *pardonne tant & plus*; c'est qu'*il est en Christ*, *reconciliant le monde avec soi*, *en ne leur imputant point leurs péchés.*

CHAP. VIII. Osée XIII. 9. Luc. II. 10. Esaïe LV. 7. 2 Cor. V. 19.

§. 3. NOUVELLE la plus favorable, qui ait jamais été entendue! Déclaration la plus importante, que DIEU ait jamais fait faire aux enfans des hommes! Quoique je ne doute pas, pécheur, qu'on ne vous ait souvent & peut-être mille fois exposé ces vérités, je vais néanmoins vous les retracer encore avec toute la simplicité & la clarté possible, comme si vous n'en aviez jamais entendu parler. Si vous en êtes touché maintenant pour la prémière fois, ce sera pour vous *comme un nouvel*

Chap. VIII. Philip. III. 1.

Evangile, quoiqu'il ne vous fût pas inconnu; & pour qu'*il ne me soit point fâcheux* de vous entretenir de choses aussi communes, il me suffit que *ce soit votre sureté*. Ceux qui les connoissent le mieux, & qui y sont le plus sensibles, bien loin d'être dégoutés, m'écouteront avec ravissement; & ceux, qui jusqu'ici les ont dédaignées, ont certainement bien besoin de les entendre encore une fois. Il n'est pas même impossible, que cet ouvrage ne tombe entre les mains de quelqu'un, qui n'aura jamais été suffisamment instruit de ces dogmes capitaux, quoique *son éternelle destinée* en dépende. Faisons donc en sorte, qu'un tel homme ne puisse pas alléguer pour sa défense devant le tribunal de DIEU, qu'encore qu'il ait demeuré parmi des Chrétiens, on ne lui a jamais enseigné distinctement & fidèlement la doctrine du salut par Jésus-Christ, par ce Jésus, qui est *le chemin, la vérité, & la vie, & par lequel seul on vient au Père.*

Jean XIV. 6.

§. 4. Je vous déclare donc aujourd'hui, que le saint & misericordieux maî-

maître des Cieux & de la Terre, pré- CHAP.
voyant la *chûte* fatale de l'homme, & VIII.
la *dépravation* de tout le genre humain,
n'a pas voulu nous traiter avec une sé-
vérité rigoureuse, en nous laissant tous
envelopés dans une *condamnation univer-*
selle, & une *ruïne inévitable*. Au con-
traire, il a résolu de traiter avec nous
une alliance de paix & de reconcilia-
tion, & d'*offrir* à tous ceux, auxquels
l'Evangile seroit préché, *la vie & la*
gloire; & cela par un moyen, que son
infinie sagesse a jugé convenable à la
sainteté de sa nature, & à l'honneur de
son gouvernement. Moyen si admira-
ble, que je ne puis y penser, ni en par-
ler, sans être saisi d'étonnement, quel-
que accoutumés que doivent être mon
esprit à s'en occuper & ma bouche à
en discourir. DIEU a décrété d'en-
voyer au monde *son* propre *fils*, *son* Jean. III.
unique, *la splendeur de sa gloire*, & *la* 16.
marque engravée de sa personne, partici- Héb. I. 3.
pant de ses perfections & de sa gloire; Ps. XL. 10.
il l'a envoyé pour être, non seulement
un *héraut de justice*, & un *messager de* Jean. I.
grace, mais encore, une victime pour 17.
le

CHAP. VIII.

le péché, & il n'a consenti à sauver les hommes par lui, qu'à condition que non seulement il souffriroit, mais encore qu'il *mourroit* pour eux.

§. 5. EN conséquence *de cette miséricordieuse résolution*, & dans le tems que la sagesse infinie avoit marqué comme le plus convenable, le Seigneur Jésus a été *manifesté en chair*; &, après avoir essuyé de longues, de continuelles fatigues, & tous les outrages que l'ingratitude & la malice des hommes pouvoient inventer, *il s'est soumis* volontairement *à la mort, même à la mort de la croix*, & *ayant été livré pour nos offenses, il est ressuscité pour notre justification.* Il est resté assez longtems sur la Terre après sa résurrection, pour en convaincre pleinement ses disciples: *il est monté ensuite à leurs yeux dans le ciel*, d'où *il a envoyé son Saint Esprit sur ses Apôtres*, pour les mettre en état de *prêcher l'Evangile* avec autorité & avec succès; & il les a chargés, eux, & tous ceux qui dans les âges suivans leur succéderoient dans cette partie de leur emploi, d'annoncer *à toute créature*, que *quiconque croira* en cet

1 Tim. III. 16.

Philip. II. 8.

Rom. IV. 25.

Act. I. 9. 11.

Act. I. 8.

Marc. XVI. 15. 16.

cet Evangile *sera sauvé*, par son efficace permanente & victorieuse, & par la puissance & la grace immuables de son divin auteur, qui est *le même hier, aujourd'hui, & éternellement.* CHAP. VIII. Hébr. XIII. 8.

§. 6. C'EST là, mon cher lecteur, l'*Evangile* que je vous *prêche*, désirant de tout mon cœur que, par la grace de DIEU, il soit *aujourd'hui en salut* à votre ame. Sachez donc, & faites y bien attention, qui que vous soyiez, qu'aussi certainement que ces paroles sont actuellement présentes à vos yeux, aussi certainement le fils de DIEU incarné a été mis en *spectacle au monde, aux anges, & aux hommes*, battu de verges, couronné d'épines, étendu sur une croix, attaché au bois maudit, & dans ce déplorable état, suspendu par les mains & par les piés, comme un objet dévoué publiquement au mépris & aux opprobres, en butte aux railleries & aux insultes de ses cruels adversaires altérés de son sang. Et ce qu'il y a eu de plus terrible, c'est qu'au milieu des agonies, dans lesquelles il a terminé la vie la plus innocente, la plus sainte & Luc. XIX. 9. 1 Cor. IV. 9.

la

Chap. VIII.

la plus utile, qu'on eût jamais mené sur la Terre, il n'a pas été soutenu par cette présence de DIEU, qui souvent fortifia des hommes pécheurs, souffrant pour la vérité. On a vu ces derniers transportés d'allégresse, & entonnant des chants de triomphe, pendant que leurs bourreaux déployoient leur rage, & assouvissoient leur fureur en aggravant & prolongeant industrieusement leurs supplices: au-lieu que *Jésus crucifié* s'écria, dans les angoisses de son ame pure & sans tâche; *Mon DIEU, mon DIEU, pourquoi m'as-tu abandonné!*

Matth. XXVII. 46.

§. 7. Regardez donc à votre cher Rédempteur! Contemplez ce triste, ce terrible, mais dans un autre sens, ce ravissant spectacle; & demandez vous à vous-même; crois-je véritablement, que Jésus-Christ ait souffert, & soit mort de cette manière? & si je le crois, pourquoi a-t-il souffert, & est-il mort ainsi? Répondons avec l'Ecriture Sainte; *Il a été navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquités; l'amande qui nous apporte la paix étoit sur lui,*

Esaïe LIII. 5: 6, 10.

lui, afin que *par ſa meurtriſſure nous* CHAP.
euſſions guériſon. L'ETERNEL l'ayant VIII.
voulu froiſſer l'a mis en langueur, quand il
mettoit ſon ame pour le péché ; car l'E-
TERNEL a fait venir ſur lui l'iniquité
de nous tous, en ſorte que je puis vous
dire avec l'Apôtre; *Sachez que c'eſt par* Act. XIII.
lui que vous eſt annoncée la remiſſion des 38.
péchés; comme il commanda, d'abord
après qu'il fut ſorti du tombeau, qu'on Luc.
prêchât la repentance & la rémiſſion des XXIV. 47.
péchés en ſon nom, à toutes les Nations,
en commençant par Jéruſalem; par le
lieu même, où ſon ſang venoit d'être
ſi cruellement & ſi injuſtement répan-
du. Je vous déclare donc avec un au-
tre Ecrivain ſacré, que Chriſt *a été fait pé-* 2 Cor. V.
ché pour nous, c'eſt-à-dire, une obla- 21.
tion pour le péché, *quoiqu'il n'ait point*
connu de péché, afin que nous ſoyions juſti-
ce de DIEU en lui, c'eſt-à-dire, afin
qu'en vertu de la *juſtice qu'il a accomplie*,
& de la ſatisfaction qu'il a faite, nous Matth.
puiſſions être reçus en grace auprès de XIII. 15.
DIEU comme juſtes, &, non ſeule-
ment obtenir notre pardon de ſa miſe-
ricorde, mais devenir encore les heu-

reux

CHAP. VIII. Act. XIII. 26. reux objets de sa bienveillance. *C'est à vous que la parole de ce salut est envoyée*; ouï, c'est à vous, mon cher lecteur, que les bénédictions, promises dans cette parole, sont encore sincèrement offertes de la part de DIEU. De sorte que nonobstant tout ce que j'ai ci-devant dit, si vous périssez, ce ne sera pas proprement pour avoir violé la loi de DIEU que vous périrez, mais pour avoir rejetté son Evangile. Ce ne seront pas ces péchés sans nombre, qui s'élèvent comme *en bataille contre vous*, qui pourront vous détruire, mais ce sera votre *incrédulité*, qui yaura mis le sceau, & votre *impénitence finale*, qui les aura porté à leur comble. Je sai, combien une conscience chargée est craintive; j'emploierai donc les paroles de DIEU-même; & pourroit-il y en avoir de plus consolantes? Celui *qui croit au fils a la vie éternelle*, & *ne sera jamais condamné*. *Il n'y a donc plus maintenant aucune condamnation*, aucun genre ou dégré de condamnation, *pour* tous *ceux*, ni pour aucun de *ceux*, *qui sont en Jésus-Christ*, *qui ne marchent point*

Jean III. 36. Jean V. 24. Rom. VIII. 1.

se-

selon la chair, mais selon l'esprit. J'avoue, que vous avez été un très-grand pécheur, & que vos crimes ont été accompagnés des circonstances les plus aggravantes. Cependant vous pouvez vous réjouïr dans l'assurance, que, là *où le péché a abondé, la grace y abondera par-dessus*; que, là où *le péché a régné à mort*, & exercé l'empire le moins limité & le plus absolu, là *régnera la justice pour la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.* Cette *justice*, à laquelle votre *foi en lui* vous donne droit, ne rompra pas seulement les chaînes, par lesquelles vous êtes, pour ainsi dire, garotté au char du péché, qui vous traine impétueusement vers votre éternelle ruïne; mais elle vous revêtira dés à présent *de la robe de salut*, & vous élevera un jour sur un trône de gloire, où vous vivrez & régnerez à jamais parmi les principautés & les puissances, & avec un éclat & une joie immuables, sans qu'aucun reste de l'indignation de DIEU repose sur vous, sans que rien fasse connoitre, que vous fûtes jadis un *enfant de colère*, & soumis à la ma-

CHAP. VIII.

Rom. V. 20, 21.

Esaïe LXI. 10.

Ephés. II. 3.

Chap. VIII. Apoc. V. 12. Apoc. I. 6. lédiction, si ce n'est un cantique de loüange à l'honneur de l'*Agneau*, *qui a été mis à mort*, & *qui vous a lavé de vos péchés dans son sang*.

§. 8. J'ajoute que, pour recevoir votre absolution, & le droit de participer à cette félicité suprême, il n'est pas nécessaire, qu'avant que de *venir à Jésus-Christ*, vous ayiez fait déjà *vous-même de bonnes oeuvres*, qui vous fassent obtenir son secours. Il est vrai que, si votre foi est sincère, elle sera indubitablement à l'avenir une source féconde de ces bonnes oeuvres: mais, sur l'autorité de la parole de DIEU, je vous certifie, que, si aujourd'hui vous *croyez* véritablement au nom du *Fils de DIEU*, *aujourd'hui* même, il vous prendra sous sa protection; il vous comptera parmi celles de *ses brebis*, auxquelles il a daigné déclarer, qu'il *leur donnera la vie éternelle*, & qu'*elles ne périront jamais*. Vous n'avez donc *pas besoin de dire*; *Qui est-ce qui montera au ciel*? ou *qui descendra* pour moi *dans l'abîme*? car *la parole est près de vous*, *dans votre bouche*, & *dans votre cœur*. C'est avec ces con-

Jean X. 28.

Rom. X. 6: 7, 8.

so-

solantes assurances que je vous laisse, avec *cette parole* si *certaine*, & si *digne* *d'être entièrement reçue*, avec cet *Evangile*, qui est *ma vie*, & qui sera la *vôtre*, pécheur, si vous ne le rejettez point. CHAP. VIII. 1 Tim. I. 15. Jean VI. 57.

RÉFLEXIONS *d'un pécheur sur cette consolante doctrine.*

„ O mon ame, que la nouvelle qui
„ vient de t'être annoncée est éton-
„ nante! Je l'avois souvent entenduë,
„ il est vrai, & elle m'étoit devenuë
„ si familière, qu'elle ne me causoit
„ presque plus de surprise. Mais qu'el-
„ le fasse aujourd'hui le sujet de tes plus
„ sérieuses réflexions; & considère, ô
„ mon ame, si le SAUVEUR, qui
„ l'a apportée du ciel, ne peut pas bien
„ être appellé, l'*Admirable*, *& le Con-* Esaïe IX.
„ *seiller*, lui qui te revèle de tels *mira-* 5.
„ *cles d'amour*, & qui te propose un sem- Zach. VI.
„ blable *conseil de paix*! 13.

„ En est-il ainsi, ô divin *Jésus*!
„ n'est-ce pas là une fiction de l'esprit
„ humain? non, sans doute! Comment

CHAP. VIII.

„ l'esprit humain l'auroit-il conçue &
„ imaginée ? c'est un fait inconteſta-
„ ble, que tu as quitté la gloire & les
„ délices du monde céleſte, par la
„ compaſſion que t'ont inſpirée de mi-
„ ſérables pécheurs, tels que moi ! Ah :
„ quand du faîte de la grandeur & de
„ la félicité où tu habites, tu n'aurois
„ jetté ſur moi qu'un ſeul regard ; quand
„ tu ne m'aurois addreſſé qu'*une ſeule*
„ parole de grace pour mon inſtruction
„ & pour ma conſolation, par la bou-
Eſaïe LII. „ che du moindre de tes ſerviteurs,
7. „ j'aurois dû, pénétré d'admiration &
„ de reconnoiſſance, me jetter à tes
„ piés, & baiſer *les pas de celui, qui*
„ *m'auroit publié le ſalut.* Que ne ſera-
„ ce donc pas à préſent, que tu as
„ daigné toi-même en être le héraut !
„ Ne nous aurois-tu pas fait aſſez de
„ grace, ſi *une fois ſeulement*, tu nous
„ avois fait en perſonne une déclara-
„ tion ſemblable, remontant auſſitôt
„ ſur ce trône, dont nos malheurs t'au-
„ roient fait deſcendre ! encore ne ſont-
„ ce pas là les témoignages les plus
„ merveilleux de ta charité. Non ſeu-
„ le-

„ lement elle t'a conduit sur la Terre, CHAP.
„ mais elle t'y a fait séjourner plusieurs VIII.
„ années dans un tabernacle vil & pé-
„ rissable: enfin elle t'a ôté la vie, en
„ t'attachant à la croix comme un mal-
„ faiteur, après avoir souffert des ou-
„ trages & des tourmens, dont la seu-
„ le idée doit *percer mon cœur.* C'est Luc. II.
„ ainsi que tu as satisfait à la justice di- 35.
„ vine, & *tu m'as racheté à DIEU par* Apoc. V.
„ *ton propre sang.* 9.
Marc.
„ QUE dirai-je, Seigneur? *je crois;* IX. 24.
„ *subviens à mon incrédulité!* Il semble
„ que ce soit le plus haut dégré, au-
„ quel on puisse porter la foi, que de
„ croire ce qu'il est impossible à l'ima-
„ gination la plus forte de concevoir.
„ Béni, béni soit à jamais ton nom, ô 2 Cor. I. 3.
„ *père des misericordes*, de ce que tu as
„ déterminé le moyen de ma délivran-
„ ce! graces immortelles soient ren- Apoc. V.
„ duës à *l'Agneau, qui a été mis à mort,* 12.
„ & à cette providence charitable, qui
„ m'a *envoyé la parole du salut!* O DIEU, 2 Cor. VI.
„ qu'aucune considération ne soit capa- 1.
„ ble de *me faire recevoir ta grace en*
„ *vain!* imprime cet Evangile dans mon

CH. P. VIII. „ ame, en sorte qu'elle en éprouve la
„ vertu salutaire par rapport à toutes
„ les facultés! que je ne me borne pas
Rom. I. 16. „ à l'écouter, à l'admettre, à le pro-
„ fesser, mais que j'en sente l'efficace!
„ qu'il soit pour moi *ta puissance en sa-*
„ *lut*! & qu'il m'inspire cette humble
„ & vive reconnoissance, ce zèle fer-
„ vent & actif, qui conviennent si
Luc. VII. 47. „ bien à celui, à qui il a été *tant par-*
„ *donné*, & pardonné *à de telles condi-*
„ *tions*! Je sens *un feu ardent dans mon*
Jér. XX. 9. „ *cœur*, pendant que ces nouvelles sa-
„ lutaires me sont annoncées: mais, ô
„ mon DIEU, que ce ne soit pas un
„ transport superficiel & passager! que
„ ces mouvemens, que je serois tenté
„ de qualifier déjà de *joie Chrétienne*, ne
„ soient pas comme ce *ris de l'insensé*,
Eccléſ. VII. 6. „ qui a eu tant de charmes pour moi,
„ quoiqu'il fût semblable à un *feu d'é-*
„ *pines*, bruyant, mais qui ne donne
„ presque point de chaleur, & s'éteint
„ à l'instant! Enseigne moi à m'assu-
„ rer ces précieuses bénédictions, ces
„ espérances glorieuses, par les moyens
„ que tu as toi-même établis! & ne
„ per-

„ permets pas que je confonde cette CHAP.
„ prémière *satisfaction*, qui vient de la VIII.
„ *nature*, & que fait naître l'espoir d'ê-
„ tre affranchi de la peine, avec cette
„ *paix ineffable*, production de la gra- Phil. IV. 7.
„ ce, & garant infaillible d'une entiè-
„ re délivrance."

CHAPITRE IX.

Exposition plus détaillée des conditions du salut.

En supposant que le pécheur désire d'être instruit des moyens d'obtenir le salut par Jésus-Christ, §. 1. *on lui prêche, en général, la foi & la repentance*, §. 2. *& on l'exhorte à ne se promettre rien de lui-même, mais à attendre tout de la libre grace de DIEU*, §. 3, 4. *Passant ensuite à des directions plus particulières*, §. 5. *on lui prouve*, (1.) *qu'il doit venir à Jésus-Christ*, §. 6. *avec une vive douleur de ses péchés passés*, §. 7. *& une ferme résolution d'y renoncer*, §. 8. (2.) *qu'il doit faire de ce Rédempteur l'unique refuge de son ame, ce qui est le principal acte de la foi*, §. 9. *acte, qu'on caractérise avec plus d'étenduë*, §. 10. *&* (3.) *que durant le reste de sa vie, son étude la plus sérieuse, & sa grande affaire, doit être d'obéir aux commande-*

demens de Jésus-Christ, & de suivre son exemple, §. 11. Telles sont les conditions, auxquelles seules l'Evangile a attaché le salut, §. 12.

DELIBERATION d'un pécheur sur la convenance & la nécessité d'y acquiescer.

Je vous considère à présent, mon cher lecteur, comme m'addressant la question que les *Juifs* firent autrefois au Seigneur; *Que ferai-je pour faire les oeuvres de DIEU?* Par quels moyens m'assurerai-je d'avoir part à cette rédemption, à ce salut, que Jésus-Christ a acquis à son peuple? Je voudrois répondre à cette question avec toute la précision & le soin possibles, sachant combien il vous importe d'être bien informé à cet égard, & quel compte je rendrai moi-même à DIEU de la sincérité & de la circonspection, avec lesquelles j'aurai satisfait à votre demande. Veuille-t-il me faire la grace de *parler comme ses paroles*, c'est-à-dire, de rapporter fidèlement ce que les saints

CHAP. IX. Jean VI. 28. 1 Pier. IV. 11.

CHAP. IX. saints oracles nous enseignent là-dessus!

§. 2. POUR suivre ici les guides les plus sûrs, & les exemples les plus parfaits, je dois vous annoncer le salut, *par la repentance envers DIEU, & par la foi en Jésus-Christ.* C'est là l'ancienne & saine Doctrine, que les Apôtres ont prêchée, & à laquelle aucun homme ne peut faire de changement, qu'au péril de son ame, & de celles de ses auditeurs.

Act. XX. 21.

§. 3. JE suppose, que vous ne doutez plus maintenant, que vous ne soyiez coupable, condamné, & hors d'état de vous délivrer vous-même. Je ne puis pourtant, que vous presser de *sentir* plus vivement encore, & de graver plus profondement dans votre cœur cette triste vérité; savoir, que *vous vous êtes perdu* vous-même, & qu'il n'y a point d'*aide* en vous pour vous sauver. Renoncez donc formellement, solemnellement, & absolument, à toute *confiance en vos propres forces*: confiance, qui, si vous n'êtes en garde contre elle, renaîtra au dedans de vous sans que vous

Osée XIII. 9.

vous

vous en apperceviez ; & vous portera à entreprendre de *réédifier* ce que vous venez de *détruire.* CHAP. IX.

§. 4. SOYEZ assuré que, si jamais vous obtenez le salut, ce sera uniquement à la *libre grace* de DIEU, que vous devrez l'attribuër. Si, malgré vos crimes & votre misère, vous êtes, non seulement pardonné, mais couronné, vous devrez *jetter* avec humilité *votre couronne devant son trône.* *Nulle chair ne doit se glorifier en sa présence ;* mais *celui qui se glorifie, doit se glorifier au Seigneur :* car *c'est par lui que nous sommes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de* DIEU, *sapience, & justice, & sanctification, & rédemption.* Sentez donc que, n'ayant aucun de ces biens en vous-même, vous devez les trouver ailleurs. Reconnoissez, que vous êtes ignorant & corrompu, souillé, & esclave ; ou comme notre Seigneur s'exprimoit, par rapport à quelques-uns de ceux qui professoient le Christianisme, qu'entant que pécheur, vous êtes *malheureux, & misérable, pauvre, aveugle, & nud.* Apoc. IV. 10. 1 Cor. I. 29 : 30, 31. Apoc. III. 17.

§. 5.

CHAP. IX. §. 5. SI vous êtes vivement pénétré de ces sentimens, vous serez disposé à recevoir ce que je vais ajouter en peu de mots, touchant votre devoir, votre ressource, & votre sureté. C'est que " vous devez *recourir à Jésus-Christ*, „ avec une vive horreur de vos péchés „ passés, & une ferme résolution d'y „ renoncer, ne fondant cette résolution „ que sur la seule efficace de la grace „ du Rédempteur, & ne vous promettant „ que de son intercession puissante „ le bonheur de voir vos efforts favorablement reçus lors même qu'ils auront été les plus sincères & les plus „ efficaces. "

§. 6. LE prémier, & le plus important conseil, que je puisse vous donner dans votre situation, c'est *de vous tourner du côté de Jésus-Christ*. Et ici, *ne dites point en votre cœur; Qui-est-ce-qui montera au Ciel, pour ramener Christ d'en-haut?* ou qui est-ce qui m'y fera *monter*, pour me présenter devant lui? Ce divin Jésus, *par lequel toutes choses subsistent* & sont soutenues, *n'est pas loin de chacun de nous*; quoique plusieurs de ceux qui

Rom. X. 6.

Coll. I. 27. Act. XVII. 27.

se

se reclament de son nom, l'oublient si honteusement. Il n'auroit pas pu promettre de *se trouver, là où deux ou trois seroient assemblés en son nom*, si ce n'étoit en vertu de cette *nature divine*, par laquelle il est présent par-tout. Désirez-vous donc d'être sauvé, pécheur? Allez à celui, qui est *l'unique Sauveur*. Désirez-vous d'être délivré? Regardez à celui qui est *le grand Libérateur*. Et quand même vous seriez tellement pénétré de regret, de honte, de douleur, & d'effroi, que vous fussiez hors d'état de lui parler, tombez à ses piés, dans un silence plus éloquent que tous les discours, & *contemplez le*, comme *l'Agneau de DIEU, qui ôte les péchés du monde.*

CHAP. IX.
Matth. XVIII. 20.
Act. IV. 12.
1 Thess. I. 10.
Jean I. 29.

§. 7. MAIS, en le contemplant d'un œil attentif, dites moi, si cette vuë ne touche & ne brise point votre cœur? Ne sentez-vous pas, combien vous avez été une créature insensée & misérable, d'avoir *fait mourir* ainsi *le Prince de la vie*, & cela pour goûter des plaisirs si honteux, & pour obtenir des avantages si frivoles? Contemplez *les blessures pre-*

Act. III. 15.

CHAP. IX. *profondes*, qu'il a reçues pour vous. *Re-*
Zach. XII. 10. *gardez à celui que vous avez percé*, & certainement *vous menerez deuil*, à moins
Jér. V. 3. que votre cœur ne soit *plus dur que le rocher*. Lequel de vos péchés passés pouvez-vous vous rapeller, & dire; „ Ce péché-là méritoit, que j'outra-„ geasse ainsi mon Sauveur, & que j'ex-„ posasse le fils de DIEU à de telles
1 Cor. X. 13. „ souffrances?" Et quelle *tentation* pourroit vous *saisir* desormais, qui justifiât cet affreux langage; " Pour l'amour de
Héb. VI. 6. cette tentation je *crucifierai de nouveau le* „ *Seigneur de gloire?* " Il faut *vous repentir*, pécheur, & vous repentir de tous vos péchés; mais pour que vous le fassiez avec quelque succès, je suis persuadé qu'il faut que ce soit *aux piés de la croix*. Vous devez *immoler vos passions*, même *les plus chéries*; quand el-
Matth. V. 29, 30. les seroient à votre cœur, ce que *votre œil droit* & *votre main droite* sont à votre corps: mais, afin de vous donner la force qu'exigent de tels sacrifices, je vous ai conduit à l'autel, sur lequel
Eph. V. 2. *Christ s'est immolé pour vous, en oblation de bonne senteur*. Vous devez *vous con-*

sa-

sacrer à DIEU, comme de mort ayant été fait vivant; & c'eſt pour cela que je vous ai montré, à quel prix vous avez été racheté : car *vous ne l'avez pas été par des choſes corruptibles, comme de l'argent ou de l'or, mais par le ſang précieux du fils de DIEU, de l'Agneau ſans macule & ſans tâche.* Je vous demande donc à préſent comme devant DIEU; Que penſez-vous de ces choſes ? êtes-vous navré de vos anciens égaremens ? êtes-vous déterminé à abandonner le péché ? & voulez-vous devenir un ſerviteur reconnoiſſant & fidèle de celui qui vous a *racheté par ſon* propre *ſang* ? CHAP. IX. Rom. VI. 13. 1 Pier. I. 18, 19. Apoc. V. 9.

§. 8. En ſuppoſant que vous prenez une *réſolution* ſemblable, j'ignore jusques à quel point elle eſt ſincère, & jusques à quel point elle ſera efficace. J'ignore combien de tems ces ſentimens ſe ſoutiendront en vous; & ſi dans la ſuite vous n'enviſagerez pas ces choſes ſous un point de vuë différent. Mais ce que je ſai, c'eſt que vous n'aurez jamais de bonnes raiſons de changer d'idées: car, quelque *variation* qu'il puiſſe y avoir en vous, *Jéſus-Chriſt* notre Seigneur *eſt le mê-* Jacq. I. 17.

CHAP. IX. Héb. XIII. 8. *même hier, aujourd'hui, & éternellement*; & les considérations, qui vous font regarder à cette heure la repentance & la foi comme si convenables & si nécessaires, auront la même force, aussi longtems que le DIEU immuable & que son fils éternel ne changeront point.

§. 9. MAIS dans le tems même où vous êtes animé de ces *sentimens*, & où vous formez ces *projets*, je dois vous avertir, que ce n'en est *pas assez* encore pour votre salut. Il ne suffit pas *de vous proposer d'agir*, mais, autant que DIEU vous en fournit les occasions, vous devez *agir en effet*, comme convaincu de la difformité du vice, de la nécessité & de l'excellence de la vertu. Et, pour que vous rempliſſiez cette condition dans les autres cas, vous devez avant toutes choses faire la prémière *œuvre de DIEU*, ainsi que notre Seigneur l'apelle lui-même, c'est-à-dire, *croire en celui que DIEU a envoyé*, vous confier en lui, " & *remettre votre ame* „ *entre les mains de Jésus-Christ*, afin „ qu'elle soit sauvée par lui, & par les „ moyens

Jean VI. 29.

„ moyens de salut qu'il a lui-même éta- CHAP. IX.
„ blis. " C'est là *le grand acte de la foi justifiante;* & je prie DIEU que vous puissiez en connoitre la nature par votre propre expérience, en sorte que vous disiez avec l'Apôtre saint *Paul*, même aux approches de la mort; *Je sai en qui j'ai cru, & qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusques à cette journée-là;* jusques à ce jour décisif, que nous ne perdons jamais de vuë, si nous sommes *Chrétiens.* C'est à cela que je voudrois vous conduire; & plût à DIEU, que je pusses y réüssir, & par ce que j'ai déjà dit, & par ce que je dirai encore sur ce sujet! sachez que vous ne devez pas vous addresser *immédiatement à DIEU*, considéré absolument & en lui-même, *en négligeant un Médiateur.* Il ne lui seroit pas agréable, & il ne seroit pas de votre intérêt, de prétendre vous approcher de son trône, sans avoir égard à son propre fils, qu'il a établi pour en frayer la route aux pécheurs. En y venant autrement, vous y viendriez, comme un homme *qui ne seroit point pécheur.* En lui présentant ainsi 2 Tim. I. 12.

CHAP. IX. directement vos requêtes, vous seriez censé desavouër les iniquités, dont il sait que vous êtes coupable: en conséquence, il ne vous recevroit, il ne vous regarderoit seulement point; & c'est pour inculquer aux hommes une vérité, dont il leur est si important d'être instruits, que notre Seigneur dit dans les termes les plus généraux; *Personne ne vient au père que par moi.*

Jean XIV. 6. §. 10. ALLEZ donc à ce glorieux Rédempteur, si cher à tous ceux qui croient, à cause du sang qu'il a versé sur la croix, & des plaies qu'il y a reçues. Allez à lui, pécheur, aujourd'hui, dans ce moment, & avec tous vos péchés. Allez à lui, *coupable comme vous l'êtes:* car si vous voulez attendre que vous soyiez auparavant saint & juste, certainement vous ne le deviendrez jamais, & vous ne sauriez le devenir dans cette supposition, à moins qu'il n'y ait quelque voie de l'être sans lui; & alors, qu'auriez-vous besoin de recourir à lui pour obtenir la justice & la sainteté? Ce seroit comme si un malade différoit de consulter le médecin, jus-

jusqu'à ce qu'il eût recouvert la santé. CHAP. IX.
Je le répète donc ; *Allez à lui, tel que vous êtes*, & en lui tenant ce langage, que je souhaite que votre cœur puisse adopter. „ Divin Jésus, je suis sans „ contredit une des plus coupables & „ des plus malheureuses Créatures, qui „ se soient jamais prosternées devant „ toi. Je m'approche de toi cepen- „ dant, parce que je sai, que tu as dit, „ *Venez à moi, vous tous qui êtes tra-* Matth. XI. „ *vaillés & chargés, & je vous soulage-* 28. „ *rai.* Je m'approche de toi, parce „ que je sai que tu as dit, *Celui qui* Jean VI. „ *vient à moi, je ne le rejetterai point.* 37. „ *O Prince de paix! o Roi de gloire!* Je Esaïe IX. „ suis un pauvre pécheur, réduit aux 5. Ps. „ plus terribles extremités. Mon ame XXIV. 7. „ périt pour jamais, si tu ne daignes Jean X. „ avoir pitié d'elle, la secourir, & la 30. Job. „ sauver. J'ai violé les loix de ton XXXVI. „ père & les tiennes, car *tu es un avec* 13. „ *le père. J'ai attiré sur moi la colère*, „ & je suis actuellement sous l'arrêt „ d'une éternelle condamnation, & „ d'une condamnation, qui sera encore „ aggravée par le mépris que j'ai té-

CHAP. IX. „ moigné pour toi, *ô Agneau de DIEU!*
„ car, je ne puis, ni ne veux le nier
„ devant toi, je t'ai outragé avec la
„ plus lâche ingratitude, & comme
„ mon Sauveur, & comme mon Roi.
„ Mais maintenant je veux me soumet-
Ps. LVII. 2. „ tre à ton empire: je viens mettre
„ mon ame éperdue *à couvert sous l'om-*
„ *bre de tes ailes;* si tu daignes la rece-
„ voir: hélas! si tu ne la reçois point,
„ son malheur est sans remède. Sei-
„ gneur, je suis à tes piés; *Etends sur*
Esther. IV. 11. „ *moi ton sceptre d'or, afin que je vive!*
Esther. VII. 3. „ *si je trouve grace devant toi, que ma*
„ *vie me soit donnée à ma demande:* je
Ps. XLIX. 8. „ n'ai point de trésors pour en *payer la*
„ *rançon;* je n'ai point d'équivalent à
„ donner pour elle; mais si ton cœur,
„ si rempli de compassion, se plait à
„ sauver une des plus infortunées créa-
„ tures qui soient sous le ciel, j'aurai
„ espérance. Seigneur, j'ai tenté fol-
„ lement de me sauver moi-même;
„ mais je ne le tenterai plus: je sens
„ combien cette entreprise étoit insen-
„ sée, je l'abandonne, & n'attendrai
„ plus rien que de toi. C'est à toi, ô
„ di-

„ divin Jésus, comme au *rocher* éter- CHAP. IX.
„ nel, que j'attacherai l'*ancre de mon a-* 1 Cor. X. 4.
„ *me.* Sur toi, comme sur l'unique Héb. VI.
„ fondement inébranlable, je bâtirai 19.
„ mes espérances éternelles. *Prophète* Deut. XVIII. 15.
„ *du Très-Haut*, je serai attentif & do-
„ cile à ta voix. Quelque mystérieuse
„ que puisse être ta doctrine, il suffit
„ pour moi que ce soit la *tienne*. Saint
„ & éternel *Sacrificateur* de la nouvelle Héb. X.
„ alliance, c'est en ta satisfaction, ton 21.
„ obéissance, & ton intercession, que
„ je mettrai toute ma confiance. *Roi* Apoc.
„ *des Rois*, j'obéirai avec empresse- XIX. 16.
„ ment & avec joie à tes commande-
„ mens. Pour marque de ma vénéra-
„ tion & de mon amour, *je baiserai le*
„ *fils*, je baiserai la Terre à ses piés. Ps. II. 12.
„ Descens, ô mon Rédempteur, & je
„ te recevrai dans mon cœur avec des
„ transports d'allégresse. Règne sur ce
„ cœur à jamais! Dompte mes enne-
„ mis, Seigneur; car ils sont les tiens;
„ & fais que je te sois un Sujet *fidè-*
„ *le jusques à la mort*, & *zélé pour l'é-* Apoc. II.
„ *ternité!*" 10.

§. 11. TEL doit être le langage de

CHAP. IX. votre ame devant le Seigneur. Mais souvenez-vous, que tel doit être aussi le langage de vos actions. Les protestations stériles de vos lèvres ne seroient que de nouvelles insultes. Les mouvemens les plus vifs, s'ils étoient passagers & inefficaces, ne seroient que comme *un feu de paille* allumé sur l'autel de DIEU au-lieu d'*un feu sacré*. Il faut vous présenter souvent devant Jésus-Christ avec la même humilité, le même amour, & le même dévouëment, après quoi vous devez vous retirer en quelque sorte, mais sans le perdre de vuë, vous retirer, & vivre à DIEU

Tit. II. 12. par lui, *en renonçant à toute impiété & aux convoitises mondaines, & en conversant sobrement, justement, & religieuse-*

Ephés. V. 16. *ment, dans ce présent siècle mauvais.* Vous devez faire votre grande étude de prouver votre amour par votre obéissance, & en vous formant, autant que votre infirmité vous le permettra, sur le *mo-*

1 Pierre II. 21. *dèle* que vous a *laissé* ce Jésus, en qui vous croyez. Votre ambition doit être, & pourriez-vous en avoir de plus noble? de devenir *une image vivante de Christ*,

Christ, afin que ceux-là même, qui ne le connoissent que bien peu, apperçoivent en observant votre conduite, *quelle a été la sienne.* Tel doit être votre soin continuel, & votre caractère dominant, jusques à la fin de vos jours, & vous devez *suivre* votre Sauveur, par-tout où il voudra vous conduire, le *suivre en portant votre croix après lui*, s'il vous y appelle, & lui être ainsi *fidèle*, même *jusques à la mort*, en attendant *la couronne de la vie.* CHAP. IX. Matth. XVI. 24. Apoc. II. 10.

§. 12. VOILA, autant que j'ai pu le recueillir de la parole de DIEU, *le chemin* du salut & de la gloire, la plus sûre, l'unique route, qui conduise à ce but. C'est *celle*, dans laquelle tout fidèle ministre de Christ a marché, & marche lui-même; & c'est *celle*, dans laquelle il doit exhorter les autres à marcher, s'il a son propre salut à cœur. Nous ne pourrions, ni ne voudrions la changer, soit pour nous-même, soit pour nos plus chers amis. Et autant qu'il nous est possible d'en juger, c'est le seul moyen, par lequel *il convenoit au DIEU saint de sauver ses créatures cou-*

CHAP. IX. *pables.* Considérez donc ceci, ô lecteur, je vous en conjure! & que votre conscience déclare, comme en la présence de DIEU, si vous voulez accepter ces conditions. Mais sachez que *les rejetter*, c'est vous perdre sans retour, car, comme *il n'y a point d'autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes pour être sauvés*, que celui de *Jésus de Nazareth*, aussi n'y a-t-il point d'autre voie que celle-ci, par laquelle ce Jésus veuille nous sauver.

Act. IV. 12.

MEDITATION d'un pécheur sur ces conditions du salut.

„ EXAMINE, ô mon ame, ce que „ tu répondras à de telles propositions! „ Si je ne suivois que les prémières sug- „ gestions de mon cœur corrompu, je „ m'écrierois; *Cette parole est rude; qui* „ *la peut ouïr?* Etre humilié, mortifié, „ assujetti jusques à ce point! *Charger* „ *sur moi un tel joug*, & le porter aussi „ longtems que je vivrai! renoncer à „ toutes mes passions les plus fortes, à „ celles-là même, qui me sont aussi „ chè-

Jean VI. 60.

„ chères que *mon oeil droit*, & qui me CHAP. IX.
„ paroiſſent auſſi néceſſaires que *ma main*
„ *droite!* ſoumettre, non ſeulement mes
„ actions extérieures, mais mon cœur
„ même aux ordres d'autrui! avoir *un*
„ *maître dans ce cœur*, & *un maître*, qui
„ condamnera pluſieurs de mes affe-
„ ctions les plus vives, & exigera que
„ j'en revête d'autres directement op-
„ poſées! *un maître*, qui lui-même
„ repréſente l'obéiſſance à ſes comman-
„ demens, comme *une croix qu'il faut*
„ *charger ſur ſoi pour le ſuivre!* obſer-
„ ver les règles les plus ſévères de la
„ *piété*, de la *tempérance*, de la *juſtice*,
„ & de la *vérité*, ſans m'en écarter vo-
„ lontairement en aucune occaſion quel-
„ le qu'elle ſoit, par aucune tentation,
„ pour aucun avantage, quand ce ſe-
„ roit pour éviter des périls & des mal-
„ heurs, quand ce ſeroit même pour
„ conſerver ma vie! & lorsque j'y ſe-
„ rai appellé par la providence, agir,
„ comme ſi je *haiſſois ma propre ame!* Luc. XIV.
„ Seigneur, cela eſt rude à la chair & 26.
„ au ſang; & cependant je vois & je ſens,
„ qu'il y a *une choſe* plus rude encore.

CHAP. IX. „ MALGRE' tous ces soins, & toutes ces mortifications, mon orgueil m'offriroit encore une espèce de dédommagement, si je pouvois me flatter en secret *de m'être sauvé moi-même*, d'avoir brisé mes fers par ma sagesse, & ma fermété, & d'avoir tiré de mon propre trésor de quoi payer ma rançon. Mais dois-je, comme étant aussi foible & aussi impuissant que coupable & que malheureux, dois-je recourir à un autre ? Mes obligations doivent-elles croître encore, & *un médiateur* doit-il y avoir part ? Est-ce au *Calvaire*, que je dois aller pour trouver mon salut, cherchant ma gloire dans l'ignominie de la croix ? Dois-je renoncer à toute prétention de justice propre & être mis de niveau à cet égard avec les plus vils des humains, *paroissant* devant le *tribunal* de DIEU parmi les plus grands criminels, confessant comme eux mon *indignité*, & n'attendant ma délivrance que d'un *acte de grace*, semblable à celui par lequel *ils* ont obtenu la leur ?

„ JE

„ JE n'ose pas affirmer, que ce trai- CHAP. IX.
„ tement soit injuste. Ma conscience
„ me dicte que j'ai péché, & que je
„ ne puis être justifié devant DIEU
„ comme une créature innocente. Ma
„ conscience me dicte, que toutes ces
„ circonstances humiliantes sont conve-
„ nables; qu'il convient qu'un malfai-
„ teur convaincu s'agenouille devant
„ son Juge; qu'un rébelle captif rende
„ les armes, & fléchisse devant son Sou-
„ verain, pour obtenir son pardon. Ma
„ Raison-même, d'accord avec ma
„ conscience, me déclare qu'il est ju-
„ ste & nécessaire, que, si je suis dé-
„ livré, je le sois du pouvoir & de
„ l'amour du péché, aussi bien que de
„ sa condamnation & de sa peine; &
„ que, si une misericorde infinie m'ac-
„ corde une vie nouvelle, après avoir
„ mérité une éternelle mort, il est bien
„ raisonnable, que je me *consacre à*
„ *DIEU, comme de mort ayant été fait* Rom. VI.
„ *vivant.* Mais, *misérable que je suis!* 13.
„ *je sens une loi dans mes membres, qui* Rom. VII.
„ *combat contre la loi de mon entendement,* 23, 24.
„ & qui s'oppose aux décisions & de
„ ma

CHAP. IX. „ ma raiſon, & de ma conſcience.
„ *Qui me délivrera* de cet eſclavage?
„ Qui me donnera de faire par inclination, ce que je ſai que je dois faire néceſſairement? O DIEU, veuille fléchir mon cœur! Ne permets pas qu'il m'entraîne ſi violemment d'un côté, tandis que mes facultés les plus nobles m'attirent de l'autre! Veuille déraciner de mon ame tout principe de révolte, en ſorte que je
PS. CXIX. 111. „ faſſe *ma joie* de ces *ſtatuts*, qui mettent un frein à mes déſirs! Veuille dompter ſur-tout mon *orgueil*, ce *vice capital*, qui convient ſi peu à un vil & indigne pécheur! Que les moyens du ſalut me paroiſſent d'autant plus excellens & plus agréables, qu'ils me rabbaiſſent davantage! Je ſens une tentation de *demeurer* encore
Gen. XIX. 16. „ *dans Sodome*; mais, *DIEU aie pitié de moi*, & *m'en arrache*, avant que les flammes de ta vengeance deſcendent ſur elle, & qu'il n'y ait plus de retraite!"

CHA-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0242
DFG

CHAPITRE X.

Le pécheur sommé d'accepter ces conditions.

COMME *on ne voit que trop souvent, que les impressions qu'avoient faites sur le pécheur les vérités qu'on vient d'exposer, s'effacent bientôt, on le presse d'accepter les conditions qui lui ont été proposées,* §. 2. *Et quelque porté qu'il y dût être de lui-même, on le conjure* (1) *par la majesté, la justice, & la bonté de* DIEU, §. 3. (2) *par la charité du Sauveur mourant,* §. 4. (3) *par les relations qu'a le pécheur avec ses compagnons de service,* §. 5. (4) *par l'intérêt de son ame immortelle,* §. 6. *Après cela on le laisse à lui-même pour prendre un parti, en l'avertissant, qu'il en répondra devant* DIEU, §. 7.

PRIE-

PRIERE d'un pécheur, cédant à ces instances, & acceptant le salut par Jésus-Christ.

CHAP. X. §. I. S'IL m'est permis de juger sur les plus fortes apparences, j'ai vu souvent des pécheurs, qu'après en être venus jusques au dégré de conviction, & même de sensibilité, que je viens de peindre, se sont après cela replongés dans leurs anciens égaremens. Hébr. III. 13. Prov. XXIX. 1. 2. Pier. II. 22. Mille & mille d'entre eux, *endurcis par la séduction du péché*, ont été *soudainement brisés*, *sans qu'il y eût de remède*, parce qu'ils ont été *surmontés de nouveau* par des tentations extérieures, toujours favorisées par une répugnance sécrette pour ce plan admirable de salut que L'Evangile nous trace, mais qui est humiliant pour un cœur irrégénéré.

O Vous donc, creature immortelle, qui lisant actuellement ceci, vous trouvez dans cette *situation critique*, & Eph. VI. 15. balancez encore entre l'acceptation, ou la rejection de cet *Evangile de paix*, que je vous ai annoncé dans la sincérité de mon cœur, je vous conjure de m'écouter

ter attentivement encore une seule fois, pendant que je plaide devant vous la cause de DIEU, dirai-je? ou la vôtre propre; & que, comme *Ambassadeur pour Christ, & comme si DIEU* lui-même vous *exhortoit par ma bouche, je vous supplie, pour l'amour de Christ*, que vous veuilliez *vous réconcilier avec DIEU*, & qu'après les mouvemens, que vous avez déjà ressentis, & les recherches, que vous avez déjà faites, vous ne *rejettiez point le conseil* miséricordieux *du Seigneur contre vous-mêmes*, par une folie, qui seroit certainement le trop juste sujet de vos regrets pendant une terrible éternité. CHAP. X. 2 Cor. V. 20. Ps. CVII. 11.

§. 2. QUI ne croiroit, qu'il seroit superflu d'insister sur cet article? Qui ne croiroit, qu'aussitôt qu'on a déclaré à des pécheurs prêts à périr, que le DIEU qu'ils ont tant offensé, consent à se reconcilier avec eux; qu'il leur offre le pardon gratuit de tous leurs crimes, & qu'il daigne même les adopter ici bas pour ses enfans, afin de les admettre un jour en son adorable présence; qui ne croiroit dis-je, qu'aussitôt ils

CHAP. X. ils accepteroient avec autant d'avidité que de joie d'auſſi favorables propoſitions, & qu'ils ſe jetteroient aux piés de celui, qui daigne les leur faire, dans un ſilence d'étonnement & de confuſion, & avec des tranſports de reconnoiſſance & d'allégreſſe? Mais, hélas! l'expérience nous desabuſe bientôt là-deſſus. Combien n'y en a-t-il pas qui demeurent entièrement inſenſibles! & combien plus encore, ſur qui ces grands objets ne font que des impreſſions foibles, & momentanées! Afin qu'il n'en ſoit pas ainſi de vous, mon cher lecteur, laiſſez moi m'acquiter avec un redoublement de zèle de la commiſſion, dont DIEU a daigné m'honorer. Laiſſez moi vous preſſer encore *d'être reconcilié avec DIEU*, & d'accepter le pardon & le ſalut, aux conditions auxquelles ils vous ſont ſi libéralement offerts.

1 Sam. XVII. 45. §. 3. JE vous conjure „ par la *majeſté de ce DIEU, au nom duquel „ je viens vers vous*". Sa voix remplit les cieux de reſpect & d'obéiſſance. Ce n'eſt jamais en vain qu'il parle à ſes

ſes *légions d'Anges*; & s'il pouvoit y a- CHAP. X.
voir des conteſtations entre ces Eſprits
bienheureux, ils ne ſe diſputeroient que
l'honneur d'être les prémiers à exécuter
ſes ordres. Qu'il ne parle donc pas en
vain à un miſérable mortel! Je vous
conjure „ par *l'ardeur de la grande colè-*
„ *re*" de celui, qui pourroit vous par- Deut.
ler par ſon tonnerre, & qui, par un XXIX. 24.
ſeul acte de ſa volonté, peut couper à
chaque inſtant le fil délié de vos jours,
& vous précipiter dans les enfers. Je Pſ. CIII.
vous conjure „ par *ſes compaſſions*, *ſes* 13.
„ *tendres compaſſions*", *par ces entrailles* Jérém.
de miſericorde, qui s'émeuvent encore à cau- XXXI.
ſe de vous, comme celles d'un père en 20.
faveur d'un *enfant chéri*, d'un *fils bien*
aimé, *dont il ne manque pas de ſe ſouvenir*
malgré ſon ingratitude & ſes rébellions.
„ Au nom de ces *bontés paternelles*",
ne le forcez pas, pour ainſi dire, à
dépouiller la clémence d'un père indul-
gent pour prendre la ſévérité d'un juſte
juge, en ſorte que, ſuivant les mena-
ces qu'il faiſoit à ceux qu'il venoit d'ap- Deut.
peller *ſes fils & ſes filles*, *un feu s'allu-* XXXII.
me dans ſa colère, *qui brule jusque au fonds* 19. 22.
des plus bas lieux.

CHAP. X.

§. 4. JE vous conjure de plus, "au „ *nom* & par l'*amour* de notre *Sauveur* „ *mourant* ; " par la *condescendance* qu'il a eue de *s'anéantir lui-même* dans son incarnation ; par la *pauvreté*, à laquelle il s'est volontairement réduit, *pour nous enrichir* de trésors éternels ; par toutes les invitations favorables, qui sont sorties de sa bouche, qui retentissent encore dans sa parole, & qui, partant encore de son cœur, sont *plus douces que le miel, même que ce qui distille des raïons de miel* ; par le souvenir du bienfaiteur le plus généreux, & de l'ami le plus fidèle ; par la mémoire de tout ce qu'il a souffert, aussi bien que de tout ce qu'il a dit, & fait pour vous ; par cette *agonie* en Gethsémané, dans laquelle son corps fut couvert comme d'une rosée de *sang* ; par toutes les détresses qu'il éprouva, lorsque ses amis les plus chers *l'abandonnèrent & prirent la fuite*, & que ses ennemis sanguinaires l'entrainèrent comme le plus vil des esclaves, & le plus coupable des malfaiteurs ; par les coups, les meurtrissures, les flagellations, dont ces rébelles outragèrent sa ma-

Philip. II. 7. 2 Cor. VIII. 9.

Ps. XIX. 11.

Luc. XXII. 44.

Matth. XXVI. 56.

majesté infinie, & par ces *opprobres*, *desquels il ne détourna point son visage*; par cette *robe de pourpre*, ce *sceptre de roseau*, cette *couronne d'épines*, que le *Roi de gloire porta*, pour vous *placer parmi les Princes* des cieux; par le pésant fardeau de sa *croix*, sous lequel il plia, il gémit, il succomba sur le douloureux chemin du *Calvaire*, afin de nous délivrer du poids insupportable de nos péchés; par le souvenir de ces *cloux* aigus, qui déchirèrent si cruellement ses *mains*, & ses *piés* sacrés; par cette douceur à toute épreuve qui l'engagea, tandis qu'un fer transperçoit sa chair, à s'écrier; *Père, pardonne leur, car ils ne savent ce qu'ils font*; par les tourmens inexprimables, qu'il endura, lorsqu'*élevé de la Terre*, étendu sur la croix, il souffrit comme la torture pendant six cruelles heures, pour vous attirer par ces *liens* puissans *d'amour*, qui en ont *attiré* mille & dix mille *à lui*; par toutes les insultes & les dérisions, auxquelles *le Seigneur de gloire* fut exposé; par cette *soif* dévorante, qui put obtenir à peine quelques goûtes de *vinaigre*; par cette

CHAP. X. Esaïe L. 6. Matth. XXVII. 28, 29. Ps. CXIII. 8. Jean XIX. 17. Luc. XXIII. 34. Jean XII. 32. Osée XI. 4. Matth. XXVII. 39-44. Jean. XIX. 28, 29. Jean I. 14.

CHAP. X. *exclamation* si lamentable, & si étonnante dans la bouche du *seul issu du père; Mon DIEU, mon DIEU, pourquoi m'as-tu abandonné*? par cette grace, qui convertit un malfaiteur expirant, & lui pardonna tous ses crimes; par ces *compassions* pour les pécheurs, & pour vous-même, dont son cœur a été ému aussi longtems que le sang y a coulé, & qui même ne *défaillirent* point, lorsque, *baissant la tête*, il s'écria; *tout est accompli*, & qu'*il rendit l'esprit*; par cette *résurrection* triomphante, *par laquelle il a été déclaré fils de DIEU en puissance, selon l'esprit de sanctification qui l'a vivifié*; par cette tendre affection, qu'au milieu même de ses victoires il conserva pour des disciples, qui l'avoient si lâchement abandonné jusqu'à leur faire dire par celle, hors de qui il *avoit jetté sept Diables*; *Va, & dis à mes frères*; *je monte à mon père & à votre père, à mon DIEU & à votre DIEU*; par la condescendance, qui lui fit répondre à l'incrédule *Thomas*; *Mets ton doigt ici, & regarde mes mains*; *avance aussi ta main, & la mets dans mon côté*; *& ne sois point incré-*

Matth. XXVII. 46. Luc. XXIII. 40 43. Ps. LXXVII. 9. Jean XIX. 30. Rom. I. 4. 1 Pier. III. 18. Luc. VIII. 2. Jean XX. 17. Jean XX. 27.

crédule, *mais fidèle*; par cet amour actif & constant pour les siens, qui, du séjour de la gloire, le porta à *envoyer son Esprit*, & à *distribuër* dans une mesure si abondante les *dons* miraculeux, qui devoient hâter les progrès de son Evangile; par cette voix si douce & si efficace, qui se fit entendre à Saul, le fleau de son Eglise; *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu*? par cette adorable clémence, avec laquelle il épargna cet ennemi terrassé & *éperdu*, & l'éleva même à un assez haut dégré d'honneur, pour n'être *inférieur en rien aux plus excellens des Apôtres*; par le souvenir de tout ce qu'il a fait, & l'attente de tout ce qu'il fera encore pour son peuple. Je vous conjure, en un mot, par ce *sceptre* de grace, qui protégera toujours ses fidèles Sujets, & ce *glaive* de justice, qui immolera ceux qui *n'auront pas voulu qu'il regnât sur eux*, de ne pas perdre des momens si précieux, où son Esprit *débat* encore *avec vous*, de ne pas laisser échapper une occasion, qui peut-être ne reviendra plus, & qui, par l'usage que vous en ferez, décidera de votre sort éternel.

CHAP. X. Act. II. 33. Ephés. IV. 8. Act. IX. 4, 6. 2 Cor. XII. 11. Héb. I. 8. Apoc. XIX. 15. Luc. XIX. 27.

CHAP. X. Philip. II 1.

§ 5. JE vous conjure encore " par „ ces *entrailles de compassion*, que vous „ devez aux *fidèles ministres de Jésus-„ Christ*, " qui consacrent à votre salut leurs études & leurs travaux, leur tems & leurs veilles, leurs prédications & leurs prières, qui épuisent leurs forces, qui abrègent probablement leurs jours, pour délivrer votre ame, & celle de vos semblables; par l'ardeur, avec laquelle tous ceux, qui aiment sincèrement notre Seigneur Jésus-Christ, désirent de vous voir ramené vers lui; par l'exemple des vivans, & le souvenir des morts; par le malheur de ceux, qui, ayant perdu leurs jours, sont *morts dans leur péché*, & par la félicité de ceux, qui, aiant cru à l'Evangile, ont été sauvés par son moyen; par l'attente formidable de ce grand jour, où *le Seigneur Jésus, sera révélé du ciel*; par *les terreurs du monde périssant*; par le son *de la trompette de l'Archange*, & de cette *sentence infiniment plus digne d'attention*, qui fera la clôture de ce jour solemnel; *Venez bénits*; & vous, *maudits, retirez-vous de moi.*

Jean VIII. 21.

2 Thess. I. 7. 2 Pier. III. 10. 1 Thess. IV. 16. Matth. XXV. 34, 41.

§. 6.

§. 6. Je vous conjure enfin " par CHAP. X.
„ l'*intérêt si précieux de votre propre ame*";
par l'attente certaine, ou d'une mort
dans le cours ordinaire, ou d'une en-
trée imprévue dans le monde invisible;
par le désir ardent, que vous aurez alors
d'appercevoir du moins quelque rayon
d'espérance, lorsque *votre cœur & votre* Ps.
chair défaudront; par votre comparition LXXIII.
personnelle devant le trône de Jésus- 26.
Christ, car elle sera personnelle, mê-
me pour ceux qui sont assis aujourd'hui
sur les trônes de la Terre; par tous les
transports de joie des bienheureux, &
par toutes les angoisses des damnés,
qui feront ou les uns ou les autres votre
portion à jamais; en un mot, par toute
la force, que se donnent toutes ces con-
sidérations réünies, & comme vous en
répondrez un jour à *moi*, qui serai peut-
être sommé de déposer contre vous,
ou, ce qui est infiniment davantage,
comme vous en répondrez à votre pro-
pre *conscience*, comme vous en répon-
drez à votre *Juge* éternel: je vous con-
jure & je vous supplie, de ne vous pas
distraire de ces pensées, de ne pas écar-

CHAP. X. ter ces réflexions, de ne pas interrompre ces soins, que cette grande affaire n'ait eu une heureuse issue, que vous
Luc. X. 42. n'ayiez *choisi* pour votre *part*, Jésus-Christ, & la voie de salut qu'il vous a tracée, & que vous ne vous soyiez dévoué solemnellement à DIEU, en entrant dans les engagemens de son alliance.

§. 7. JE finis en vous laissant à vous-même, & en la présence du Seigneur. Je vous ai fait les déclarations, dont je suis chargé. Je me suis acquité de ma commission. Je ne connois pas de raisons plus fortes; je ne saurois vous offrir des motifs plus touchans. Choisissez donc. Voulez-vous revêtu, pour ainsi dire, d'un sac, & couvert de cendre, aller vous jetter aux piés de celui, qui daigne vous faire offrir encore de si équitables & de si douces conditions de paix & de salut? ou bien, vous obstinant jusques à la fin, voulez-vous attendre, qu'armé du glaive de sa fureur, il se fasse lui-même raison de vos trahisons, & de vos attentats, & entre autres du mépris, avec lequel vous aurez

rez reçu cette dernière ſommation, que je viens de vous faire encore en ſon nom. J'eſpère, que vous ferez un choix ſalutaire. Je ne puis croire, que ce *travail de charité* doive être totalement infructueux, & qu'il n'engage pas une ſeule ame à ſe proſterner aux piés de Jéſus-Chriſt, dans les ſentimens d'une foi humble, & d'une ſoumiſſion ſincère. *Retournez* donc à *L'ETERNEL*, en *prenant par devers vous les paroles que vous devez dire*; & puiſſent celles que je vais ajouter, être, du moins par les effets, le langage ſincère de tous ceux qui les liront! CHAP. X. Héb. VI. 10. Oſée XIV. 2.

PRIE'RE *d'un pécheur, cédant à ces inſtances, & acceptant le ſalut par Jéſus-Chriſt.*

„ C'EN eſt aſſez! c'en eſt trop, Sei-
„ gneur! faut-il tant de raiſons, tant
„ d'inſtances, pour m'engager à vou-
„ loir être heureux, pour me détermi-
„ ner à accepter le pardon, la vie, &
„ une gloire éternelle! O Sauveur mi-
„ ſéricordieux, mon ame eſt vaincue,

CHAP. X. „ & le langage de ta détreſſe eſt devenu, je m'en flatte, celui de ma repentance, enſorte que je puis dire;
Pſ. XXII. 15. „ *Mon cœur eſt comme de la cire, s'étant fondu dans mes entrailles.*
„ O charitable Rédempteur ! trop longtems je t'ai négligé. Trop ſouvent je t'ai outragé, & *crucifié de nouveau* par mes forfaits & par mon impénitence; comme ſi j'avois pris plaiſir à *t'expoſer* publiquement *à opprobre.* Maintenant mon cœur fléchit devant toi, & te voue une ſincère obéiſſance. Je ſouhaite de ne faire d'autres conditions avec toi, que celle-ci; que je puiſſe être *à toi, entièrement* & *à jamais.* Je t'offre mon ame comme une table ſur laquelle je te ſupplie de graver ton bon plaiſir.
Héb. VI. 6.
Act. IX. 6. „ Enſeigne moi, Seigneur, *ce que tu veux que je faſſe*, car je languis de le ſavoir, & de le ſavoir pour le pratiquer. Si la tâche ſurpaſſe mes forces, j'eſpère que tu m'en donneras de nouvelles, & avec cette aſſiſtance, je ſerai fidèle à ton ſervice. Reçois donc une ame, à qui tu as déjà

„ déjà inſpiré le déſir d'être à toi ! CHAP. X.
„ IL n'eſt plus néceſſaire, divin Jé-
„ ſus, de me *preſſer*, de me *conjurer*.
„ Permets moi plutot de m'addreſſer
„ moi-même à toi, avec toute l'impor-
„ tunité d'un pécheur qui périt, qui
„ ſait, & qui voit enfin, qu'*il n'y a de*
„ *ſalut en aucun autre !* Permets moi, Act. IV.
„ Seigneur, de me jetter à tes piés, 12.
„ comme un malheureux exilé, qui n'a
„ d'azile que dans tes compaſſions infi-
„ nies ! comme un *meurtrier*, qui, pour- Joſué
„ ſuivi par le *vengeur du ſang*, aſpire XX. 2, 3.
„ ardemment à être reçu dans *la ville*
„ *de refuge !*
„ J'AI *attendu L'ETERNEL; mon* Pſ.
„ *ame l'attend, & j'eſpère en ta parole,* CXXX.
„ que tu ne me rejetteras point. Mon 5.
„ ame ſe confie en ta bonté, & elle l'a-
„ dore. Elle adore cette patience, qui
„ m'a ſupporté ſi longtems, & cette
„ grace, qui me fait déſirer maintenant
„ d'être à toi aux conditions que tu as
„ aſſignées, & à quelque condition que
„ ce ſoit. Aſſure-toi de mon cœur in-
„ conſtant ! Unis moi à toi par des
„ liens ſi forts, qu'aucune des tenta-
„ tions

CHAP. X. „ tions de la chair & du sang, qu'au-
„ cune des vanités d'un monde sédu-
„ cteur, qu'aucune des sollicitations des
„ complices de mes égaremens, ne
„ puissent me séparer de toi, ni me
„ plonger dans de nouvelles iniquités,
„ & de nouveaux malheurs! ETER-
Ps. „ NEL, *sois le pleige de ton serviteur*
CXIX. „ *pour son bien*! Que je me tienne in-
122. „ violablement attaché à toi, & ainsi
„ à la vie éternelle, jusqu'à ce qu'en-
„ fin, par une ravissante & éternelle
„ expérience, je connoisse mieux que
„ jamais, combien tu es un Sauveur
„ parfait! *Amen.* "

CHA-

CHAPITRE XI.

Dernière tentative auprès de ceux qui refusent d'entrer dans les vues de l'Evangile.

L'Auteur ne sauroit se flatter de persuader tous ses lecteurs, §. 1. *Cependant, comme ce ne sera qu'avec le plus vif regret qu'il en abandonnera quelqu'un à son malheur, il s'addresse encore*, (1.) *à ceux qui doutent de la vérité de la Religion Chrétienne, & il les conjure d'en méditer les preuves, en leur donnant quelques directions à cet égard*, §. 2-4. (2.) *à ceux qui se déterminent à rejetter absolument l'Evangile*, §. 5. *& même à l'attaquer ouvertement*, §. 6. (3.) *à ceux enfin, qui admettant, dans la spéculation, la divinité du Christianisme, refusent d'avoir aucun égard, dans la pratique, à ses vérités les plus importantes & les moins contestées. Il démontre à ces derniers, par leurs propres principes, l'absurdité de leur conduite*, §. 7, 8. *Il leur en expose fidèlement*

&

& avec force les suites fatales, §. 9, 10. *& il forme les vœux les plus ardens en leur faveur*, §. 11.

PRIERE, dans laquelle ces vœux sont exprimés, & qui termine cette partie de l'ouvrage.

CHAP. XI. §. 1. J'OSE espérer, que les Chapitres précedens auront servi à troubler la sécurité de quelques pécheurs; & qu'en les convainquant du besoin qu'ils ont du salut, annoncé dans l'Evangile, ils les auront engagés à en accepter de tout leur cœur les conditions. Cependant, je ne saurois me promettre, quelque ardent que soit mon désir à cet égard, qu'il en sera ainsi de tous ceux qui liront cet ouvrage. Hélas! en quoi
1 Rois XIX. 4. suis-je *meilleur que mes pères? meilleur* que tant de mes frères, qui se sont plaints
Rom. X. 21. dans tous les âges d'avoir *étendu leurs mains tout le jour vers un peuple rébelle & contredisant?* Plusieurs de mes lecteurs seront probablement de cette dernière classe. Il y en aura, sur qui ni les motifs de terreur, ni ceux d'amour, n'auront pu faire des impressions profondes & durables, & qui auront vérifié de nou-

nouveau l'expreſſion de Jéſus-Chriſt, fondée ſur ſa propre expérience; *Nous vous avons joüé de la flute, & vous n'avez point danſé: nous vous avons chanté des airs lugubres, & vous ne vous êtes point lamentés.* Si cet ordre de perſonnes compte pour rien ce que je leur ai déjà mis devant les yeux, que pourrois-je y ajouter de *plus fort*? Il faut donc que nous nous ſéparions ici. Il faut que je prenne congé d'eux dans ce Chapitre. Puiſſè-je, du moins en les quittant, les toucher jusques à un certain point! car quoique je les laiſſe là pour un peu de tems, les renvoyant aux prémiers Chapitres de cet ouvrage, qui ſont jusques à préſent les ſeuls qui les concernent, qui ſait, ſi rentrant en eux-mêmes, & revenant, pour ainſi dire, à moi, ils ne trouveront pas, dans ce qui me reſte encore à expoſer, une convenance avec leur état, qu'il leur eſt impoſſible d'y trouver maintenant? Je vous abandonne donc, ô pécheurs infortunés, comme un médecin abandonne un malade, qu'il aime tendrement, mais dont le mal lui paroit incurable.

CHAP. XI. Matth. XI. 17.

Il

CHAP. XI. Il ne peut se résoudre à en desespérer tout-à-fait, qu'après être retourné bien des fois auprès de lui, qu'après avoir examiné avec une application redoublée sa maladie, qu'après avoir observé avec le plus grand soin, si parmi tant de symtômes mortels, il n'en appercevra pas quelqu'un d'un peu plus favorable, qui lui rende l'espérance de travailler encore avec succès à sa guérison.

§. 2. C'EST avec les mêmes sentimens que je viens à vous *encore une fois.* Si je ne puis obtenir de vous, que vous embrassiez l'Evangile, que vous recouriez à Jésus-Christ, que vous vous consacriez au service de DIEU, & que vous fassiez de la religion & de la piété, votre grande affaire, que j'obtienne du moins, que vous me répondiez à cette seule question: „ Pourquoi ne voulez-vous pas en agir „ de la sorte"? Est-ce par une sécrette incrédulité concernant les grands principes de la Religion? Si cela est, votre cas est différent de celui que j'ai posé, & vous avez besoin aussi de remè-

des

des d'un autre genre. Ce n'eſt pas ici le lieu d'attaquer vos doutes: cependant je voudrois que vous recherchaſſiez avec ſoin, jusques où ces doutes s'étendent. N'ont-ils pour objet que quelque dogme particulier de l'Evangile? ou portent-ils contre toute la révélation Chrétienne? Vont-ils peut-être plus loin encore; & combattent-ils la Religion naturelle, auſſi bien que la révélée, en ſorte que vous ne ſachiez pas même, ſi vous devez admettre un DIEU, une providence, une vie à-venir? Comme ces cas ſont très-différens, il eſt très-important auſſi de les diſtinguer, pour ſavoir, de quels principes certains vous devez partir, afin d'examiner ceux qui ne vous paroiſſent pas tels encore. Mais, de quelque nature que puiſſent être vos doutes, je vous demande; depuis quand les nourriſſez-vous? & quels moyens avez-vous employés pour les diſſiper? Vous imagineriez-vous, que, dans un ſujet auſſi capital, vous puiſſiez avec une ombre de juſtice négliger de chercher l'évidence, & alléguer enſuite le défaut de cet- CHAP. XI.

CHAP. XI. te évidence, pour vous justifier de n'avoir pas fait ce que DIEU vous prescrivoit? Vous avouez qu'il est du moins possible, que la doctrine de l'Evangile soit véritable, par cela-même que vous dites que vous en doutez. Mais si vous admettez cette possibilité, le sens commun vous dicte que l'examen de cette doctrine est plus important pour vous qu'aucun des intérêts ou des plaisirs présents, pour l'amour desquels vous refusez de vous en instruire. Et comment pouvez-vous donc différer cet examen de mois en mois, d'année en année?

§. 3. SI vous demandez *par quelles voies vous sortirez de vos incertitudes?* la réponse est aisée. Ouvrez les yeux: réfléchissez: écoutez votre conscience. A moins qu'elle ne soit étrangement
1 Tim. IV. 2. *cautérisée*, vous y trouverez les plus fortes présomptions de la vérité de la Religion naturelle & révélée, & de la nécessité absolue de la repentance, de la foi, & de la sanctification dans cette vie, pour être heureux après la mort. Si vous avez quelque teinture des sciences,

ces, vous ne pouvez que connoitre les ouvrages, dans lesquels ces grandes vérités sont établies. Et si vous n'avez pas étudié vous-même, il vous sera facile de rencontrer par-tout des personnes, capables de vous exposer les principales preuves du Christianisme, & de lever des scrupules, tels que des esprits peu éclairés peuvent s'en former. Au nom de DIEU, résolvez-vous donc à travailler sans délai à cet examen. Si vous êtes homme de cabinet, tournez vos études entièrement de ce côté-là, & gardez-vous de leur préférer celle des *mathématiques*, des *belles lettres*, de l'*histoire*, de la *jurisprudence*, ou de la *médecine*, dont vous ne recueilleriez que des connoissances frivoles, en comparaison de *celle de la Religion*, qu'elles vous feroient négliger. Appliquez-vous à cette dernière, comme si votre *vie* en dépendoit; & n'y va-t-il pas effectivement de mille fois plus que de votre vie? Examinez, jusques où va votre conviction, & pourquoi elle ne va pas au delà. Comparez l'évidence qui se trouve des deux côtés. Sur-tout con- CHAP. XI.

CHAP. XI. sidérez, quel est le but de la doctrine Evangélique, & à quoi elle se propose de vous conduire, vous, & tous ceux
Gen. I. X. qui la reçoivent sincèrement; & après cela, jugez si tout *cela n'est pas bon.* Faites attention à la liaison étroite, qu'il y a entre la vérité de cette doctrine & son excellence. Formez vous une juste idée du caractère & des sentimens de ceux, qui les prémiers l'ont prêchée, & qui dans leurs écrits nous ont laissé leur fidèle portrait; & faites vous ensuite cette question; Puis-je obtenir de moi de penser, que toute cette doctrine ne soit qu'une *imposture impie & cruelle?* Car elle a ces caractères, si ce n'est qu'une *imposture*, puisque, dans cette supposition, ce seroit un plan formé pour outrager DIEU & pour perdre les hommes, même les meilleurs des hommes, ceux qui respectent le plus leur conscience, & qui sont prêts à tout sacrifier pour ce qu'ils envisagent comme vrai. Demandez-vous donc; Puis-je croire que l'Evangile ne soit qu'une imposture de cet ordre? Puis-je, en élevant mes yeux & mon cœur

vers

vers ce DIEU, auquel rien n'eſt ca- CHAP. XI.
ché, lui dire; „ Seigneur, tu ſais que
„ c'eſt par vénération pour toi, & par
„ amour pour la vérité & pour la ver-
„ tu, que je rejette ce livre, & le ſy-
„ ſtême de Religion & de félicité, qu'il
me trace?".

§. 4. MAIS il y a, direz-vous, des *difficultés dans ce ſyſtême.* Et que concluez-vous de-là? N'a-t-on jamais éclairci ces difficultés? Ayez recours aux Avocats vivans du Chriſtianisme, à ceux dont vous eſtimez le plus la capacité, la droiture, & la piété, ſi vos préjugés vous permettent d'accorder votre eſtime à des gens de leur ordre: propoſez leur vos objections; écoutez leurs réponſes; péſez les mûrement, comme ſachant, que vous en rendrez compte à DIEU; & pendant que vos doutes ſubſiſtent, ſuivez *la vérité* auſſi loin qu'elle vous guidera, & prenez garde de ne pas *la retenir* captive dans l'*injuſtice.* Rien n'eſt plus inconſéquent, & plus abſurde, que d'alléguer ſolemnellement le défaut d'évidence, comme la raiſon qui empêche, qu'on ne ſe dé- Rom. I. 18.

CHAP. XI. clare Chrétien, pendant qu'on réſiſte aux lumières les plus vives de la raiſon & de la conſcience, pour demeurer plongé dans des vices, déteſtés par les Payens-mêmes. Ah! pécheurs, Jéſus-Chriſt a déjà jugé ceux qui ſont tels, & il les a jugés avec autant de ſageſſe que de juſtice: *ils s'addonnent à des choſes mauvaiſes*, dit-il; c'eſt pour cela qu'*ils haiſſent la lumière, & ne viennent pas à la lumière, de peur que leurs oeuvres ne ſoient manifeſtées & condamnées.* Mais il y a une *lumière*, qui manifeſtera & *condamnera* ces oeuvres, à laquelle ils ſeront forcés *de venir*, & dont ils ſubiront malgré eux la formidable épreuve.

Jean III. 20.

§. 5. QUE ſi vous êtes déterminé à ne pas pouſſer plus loin pour le préſent vos recherches à cet égard, mon affection ſincère pour vous, m'engage à vous ſupplier de ne pas attirer du moins ſur vous de plus grands malheurs, en faiſant ce que vous ne ſauriez enviſager comme un devoir pour vous; je veux dire, *des efforts pour empêcher que d'autres ne croient à l'Evangile.* Au Nom de DIEU, pour l'amour & de votre pro-

prochain, & de vous-même, laissez-les en possession de ces joies & de ces espérances, que le Christianisme seul peut donner, & n'agissez pas, comme si vous vouliez ajouter à la punition de votre infidélité, la condamnation dix fois plus rigoureuse à laquelle ceux, qui auront été les corrupteurs & les destructeurs des ames de leurs frères, doivent s'attendre, si cet Evangile, qu'ils auront si témérairement combattu, se trouve, comme il se trouvera infailliblement, être une vérité également certaine & terrible pour eux. CHAP. XI.

§. 6. QUE si je ne puis pas même gagner ce point, si malgré ces maximes, dont vous êtes d'ailleurs zélé partisan; „ Que toute erreur est innocente; & que toutes les Religions sont „ égales, dés qu'elles ne sont point de„ structives des vertus de la société"; votre orgueil & votre malice vous portent à attaquer l'Evangile avec acharnement, & avec mépris; je finirai en vous faisant encore cette seule proposition, que je vous prie de péser mûrement, vu l'importance du sujet. Vous

CHAP. XI. croyez avoir suffisamment examiné la Religion Chrétienne, & vous être déterminé avec raison à penser, & à vivre, comme si elle étoit incontestablement fausse ; hé-bien ! notez de sang froid cette résolution & couchez la par écrit en ces termes : „ Un tel jour d'une telle année j'ai décidé, après une „ mûre délibération, que je veux vivre & mourir, en rejettant l'Evangile, & en faisant ce qui dépendra „ de moi pour que les autres le rejettent à leur tour. Aujourd'hui j'ai „ conclu, non seulement de renoncer à „ toute obéissance à *Jésus de Nazareth*, „ & à toute espérance en lui, mais encore de m'occuper sérieusement à „ détruire, en toute occasion, le respect, que tant de Chrétiens ont pour „ lui, à ruïner, de tout mon pouvoir, „ & par mes argumens & par mes „ railleries, l'authorité de sa Religion, „ & s'il se peut, à l'extirper du monde, & je brave avec tranquilité l'attente de ce jour, dans lequel ses disciples disent qu'il paroitra avec tant „ de majesté & de puissance, pour „ exer-

„ exercer la vengeance, dont il a me- CHAP. XI.
„ nacé ſes adverſaires". Votre plume tracera-t-elle cet écrit? Votre main y appoſera-t-elle ſon ſeing? Je ſuis ſûr, que pluſieurs de ceux, qui veulent paſſer pour *Déiſtes*, & qui tâchent d'en augmenter le nombre, n'oſeront pas ſeulement en concevoir le deſſein. Et ſi *vous* en particulier vous frémiriez de l'entreprendre, d'où vous vient ce reſte de précaution? La cauſe en eſt manifeſte: c'eſt qu'il y a dans le fonds de votre conſcience un ſoupçon ſécret, que cet *Evangile*, ſi légèrement rejetté, ſi follement combattu, tourné en dériſion d'une manière ſi profane, pourroit après tout être *véritable*. Et ſi ce ſoupçon s'élève, malgré vous, dans votre cœur; que votre conſcience parle, & elle vous fera voir combien il eſt impie & inſenſé, d'agir comme ſi votre incrédulité étoit *démontrée*. Elle Act. V.
vous repréſentera avec force, combien 39.
il eſt poſſible, *que vous ſoyiez trouvé* malheureuſement *faire la guerre à DIEU-même*; elle vous dira qu'avec quelque arrogance que vous défiiez actuellement

CHAP. XI. les *terreurs de L'ETERNEL*, peut-
Héb. X. 31. être *tomberez-vous entre ſes mains*; peut-être entendrez-vous cette ſentence, aujourd'hui ſi mépriſée, mais qui ne le ſera plus, quand elle ſortira de la bouche de votre Juge ſuprême, & que je ne me laſſe point par cette raiſon de vous répéter, en dépit de toutes vos inſultes: oüi, vous entendrez peut-
Jérém. X. 10. être *le Roi éternel* VOUS tenant ce
Matth. XXV. 41. langage; *Retirez-vous, maudits, & allez au feu éternel, préparé au Diable & à ſes Anges.* Après cela, allez, & aviliſſez l'Ecriture par vos applications impies; défigurez le caractère des Saints; jettez du ridicule ſur les diſcours ſublimes des Prophètes & des Apôtres, comme quelques-uns l'ont fait, qui n'ont laiſſé aprés eux que d'odieux & de peu durables monumens de leur ignorance, de leur impiété, & de leur corruption. Allez, & arborez, comme eux, l'étendart de l'incrédulité; & glorifiez-vous du nombre des eſprits vraiment crédules, qui vous auront ſuivis: mais prenez garde que ce Jéſus, ce *Galiléen*, auquel vous déclarez ſi hautement la guer-

guerre, ne transperce votre cœur d'un dard inattendu, & ne ferme pour jamais votre bouche, avant qu'elle ait achevé de lancer contre lui les nouveaux traits outrageans qu'elle ose lui préparer. CHAP. VI.

§. 7. JE laisse le *Déiste* & le *Pyrrhonien*, & je m'addresse à présent au *Chrétien de nom*; si tant est qu'on puisse nommer *Chrétien* celui qui, après tout ce que je lui ai allégué, ne se sent pas encore disposé à se soumettre à l'empire de ce Jésus, dont le nom est reclamé sur lui. O pécheur, vous abandonnez *mon Seigneur*, dont je plaide la cause! Mais pourquoi l'abandonnez-vous? & *à qui voulez-vous vous en aller*, en quittant celui que vous reconnoissez *avoir les paroles de la vie éternelle*? Vous prenez le titre de *Chrétien*, & cependant on ne sauroit vous porter à chercher de bonne foi le salut, par ce *Jésus*, & en ce *Jésus*, que vous appellez *votre Maître* & *votre Seigneur*. Comment justifier cette obstination au tribunal même de votre conscience? Si j'avois insisté sur des dogmes controversés, cela Jean XX. 13. Jean VI. 68.

au-

CHAP. XI. auroit pu changer le cas. Si je m'étois efforcé de vous attirer dans telle ou telle communion particulière, vos délais seroient plus raisonnables; peut-être même votre refus de déférer à mes exhortations seroit un acte d'obéissance que vous croiriez devoir à notre commun maître. Mais dispute-t-on entre les Chrétiens, s'il y a un DIEU infiniment grand, saint, & juste; & si ce DIEU doit être révéré & aimé, ou négligé, & offensé? Est-ce un sujet de controverse, si un pécheur doit avoir un sincère & vif repentir de ses fautes, ou s'il doit continuër à les commettre? Est-ce un point contesté entre nous, si Jésus s'est incarné, & est mort sur la croix pour la rédemption des pécheurs? Que si nous sommes tous d'accord sur ces articles; celui qui croit, que ce Jésus est *le fils de DIEU*, & le Sauveur des hommes, peut-il mettre en question, si un pécheur doit le chercher ou s'éloigner de lui, & si celui qui fait profession d'être Chrétien,
2 Tim. II. 19. doit *se détourner de l'iniquité*, ou s'y livrer incessamment? Les *préceptes* de ce

ce divin maître sont-ils donc exprimés d'une manière si obscure dans sa parole, qu'on puisse sérieusement douter, s'il y exige de nous une conduite pieuse, sainte, humble, spirituelle, accompagnée de vigilance, & de renoncement à soi-même, ou s'il nous permet de vivre d'une façon directement opposée? Après que ce Sauveur a déclaré, qu'*il mettoit la vie & l'immortalité en lumière*, est-il encore aussi incertain qu'il l'étoit auparavant, s'il y aura un état futur de bonheur & de misère, ou à qui ces différens états sont destinés? Est-il incertain encore, si *DIEU amènera toute œuvre en jugement, touchant ce qui est caché soit bien soit mal*? ou si, en conséquence de ce jugement, *les méchans s'en iront aux peines éternelles, & les justes à la vie éternelle*? Vous auriez honte de vous dire *Chrétien*, & de prétendre qu'il vous reste des doutes sur tous ces articles. Pourquoi donc ne voulez-vous pas les *mettre dans votre cœur*, & agir comme votre devoir & votre intérêt le demandent? Ah! pécheur, le motif n'en est que trop ma-

CHAP. XI.

2 Tim. I. 10

Eccléſ. XII. 16.

Matth. XXV. 46.

Deut. XI. 18.

ni-

CHAP. XI. nifeſte; mais ce motif eſt bien indigne d'être appellé une raiſon. C'eſt que vous êtes aveuglé, dominé par les vanités du monde & par vos propres convoitiſes. C'eſt que quelque objet frivole & périſſable ſéduit votre imagination, flatte vos ſens, & vous eſt plus cher que DIEU & que Jéſus-Chriſt, que votre ame & que votre ſalut. C'eſt, en un mot, que vous êtes encore eſclave de cette *affection de la chair*, qui, de quelque apparence de devotion qu'elle puiſſe quelquefois ſe couvrir, *eſt* toujours *inimitié contre DIEU, n'eſt pas ſujette à ſa loi, & auſſi ne le peut.* Et c'eſt ainſi que vous êtes dans le cas de ces malheureux, dont Jéſus-Chriſt diſoit *dans les jours de ſa chair; vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie*, c'eſt pourquoi *vous mourrez dans vos péchés.*

Rom. VII. 7.
Héb. V. 7.
Jean V. 40.
Jean VIII. 24.

§. 8. CELA poſé, à quoi ſerviroit-il de réitérer les exhortations & les inſtances, déjà faites dans les Chapitres précedens? Comme notre divin Sauveur diſoit de ceux qui rejettoient ſon Evangile; *Vous avez vu, & haï, & moi & mon père*; je puis avec vérité dire

Jean XIV. 9.

de

de même de vous; Je me suis appliqué à vous *montrer* de la manière la plus simple & la plus claire & *Christ*, & *le Père*; j'ai pressé vos obligations par rapport à l'un & à l'autre; je vous ai exposé votre crime & votre condamnation; je vous ai indiqué l'unique remède à un si grand mal; je vous ai conduit au *rocher*, sur lequel j'ai *bâti* moi-même mes espérances éternelles; je vous ai ouvert la route, dans laquelle seule *j'attens le salut*; je vous ai recommandé ces mêmes objets, que j'espère, si DIEU m'en fournit les occasions, de recommander dans mes derniers momens, avec toute la force & l'ardeur dont je serai capable, à mes propres enfans, & à mes amis les plus intimes; comptant leur donner par-là le témoignage le plus précieux de mon affection, & la preuve la plus certaine de ma tendresse. Que si, malgré tout cela, dans le tems-même que vous croyez *l'Evangile véritable*, vous n'en êtes pas moins résolus à le *rejetter*, je n'ai plus rien à vous dire, sinon que vous vous *prépariez à éprouver les funes-*

CHAP. XI. Jean XV. 24. Luc. VI. 48. Gen. XLIX. 18.

stes

CHAP. XI. *ſes ſuites* de ce parti deſeſpéré. Ce-
Exod. XI. 8. pendant, comme *Moyſe*, lorsqu'il *ſortit* pour la dernière fois *de devant Pharaon*, & qu'il vit, que les coups dont ce Prince avoit été frappé, & les délivrances qui lui avoient été accordées, n'avoient fait qu'endurcir de plus en plus ſon cœur, lui dénonca, que DIEU
Exod. XI. 4. 6. *paſſeroit* dans ſa colère *au travers de ſon pays pour en frapper à mort tous les prémiers nés*, & l'avertit des lamentations
Exod. XII. 23. & des gémiſſemens, dont le glaive de l'*Ange deſtructeur* rempliroit ſon Royaume; de même, ô pécheur, je veux, en vous quittant, vous parler encore
Ezéch. II. 7. une fois, *ſoit que vous écoutiez, ou que vous n'écoutiez pas*, & vous dénoncer le jugement bien plus terrible, que vous prépare ce *glaive* de la vengeance divi-
Ezéch. XXI. 14. ne, déjà *aiguiſé*, tiré de *ſon fourreau*, & comme *enivré dans les cieux:* glaive,
Ezéch. V. 2. dont les coups vous feront pouſſer des
Jér. XLVII. 6. *cris* bien plus douloureux encore, fuſſiez-vous plus grand & plus endurci que cet orgueilleux Monarque. Ouï, afin qu'à l'exemple de *ſaint Paul*, en me *tournant* vers ceux qui ſeront plus do-

ci-

ciles à ma voix, j'aie droit de *secouër mes vêtemens, & de dire; je suis net de votre sang:* je veux vous déclarer une fois encore *quelle sera la fin de toutes ces choses.* Et puissè-je ne pas vous le déclarer en vain! Puissè-je faire retentir à vos oreilles les *tonnerres de DIEU* & vous parler d'une voix si effrayante, qu'elle vous forçât à vous réveiller de votre sommeil; que ses sons fussent trop éclatans pour être étouffés par tout le tumulte du monde, & que l'épouvante, qu'elle vous inspireroit, fût trop vive pour être dissipée par les vaines illusions, qui entretiennent votre fatale sécurité!

CHAP. XI. Act. XVIII. 6. Rom. VI. 21. Apoc. IV. 5.

§. 9. ETOURDISSEZ VOUS, pécheur, par vos affaires ou par vos amusemens; je vous déclare que, quand vous égaleriez en rang, en puissance, & en faste le Monarque superbe de Babilone, *votre hauteur descendra au sépulchre, avec le bruit de vos musettes; vous serez couché sur une couche de vers, & la vermine vous couvrira.* Ouï, si vous ne vous convertissez point, telle sera *la fin de ces choses; la mort;* & pour vous, *la*

Esaïe XIV. 11. Rom. VI. 21.

CHAP. XI. *la mort*, dans la signification la plus terrible de ce terme. Vous ne sauriez l'éviter, &, s'il ne tient qu'à moi, vous ne l'oublierez pas. *Votre force n'est pas une force de pierre, & votre chair n'est point d'acier.* Vous êtes sujet à des maladies, comme les autres hommes; & si quelque accident subit ne précipite pas encore votre fin, nous verrons bientôt, avec quelle fermété héroïque vous vous comporterez dans un lit de mort, & sur les bords de l'éternité. Vous, qui mépriſez maintenant Jésus-Christ, & qui dédaignez son Evangile, nous vous verrons alors languissant, éperdu. Nous verrons s'évanouïr, comme en un clin d'œil, cet attachement si vif, que vous avez aujourd'hui pour les plaisirs charnels, & pour les malheureux complices de vos desordres. Si par le hazard quelqu'un d'entre eux paroit alors en votre présence, nous verrons quels mouvemens excitera en vous sa vuë; & s'il est assez impie, pour entreprendre d'égayer un mourant par des recits scandaleux, ou des railleries profanes, nous verrons si vous ap-

Job VI. 12.

applaudirez à ſes diſcours. Nous ver- CHAP. XI.
rons, quelles conſolations vous trouve-
rez, en réfléchiſſant ſur le paſſé; &
quelles eſpérances vous concevrez, en
portant vos regards ſur l'avenir. Peut-
être tremblant, & hors de vous-mê-
me, demanderez-vous alors dans une
angoiſſe de deſeſpoir, *ce que vous devez*
faire pour être ſauvé; vous appellerez à Act. XVI.
votre ſecours ces *miniſtres de Jéſus-* 30.
Chriſt, que vous regardez aujourd'hui
avec dédain à cauſe du zèle, avec le-
quel ils s'efforcent de ſauver votre ame;
& peut-être ſerez-vous déjà tombé
dans le délire, ou dans les dernières
agonies, avant qu'ils ſoient arrivés. Ou
bien, peut-être que, malgré les pro-
grès d'un mal qui vous aura miné de-
puis longtems, vous vous flatterez en-
core de recouvrer votre ſanté; vous
écarterez toute réflexion, toute con-
verſation ſérieuſe, de peur d'agiter vo-
tre eſprit & de fatiguer votre corps;
& peut-être les *compaſſions cruelles* de vos Prov. XII.
proches & de vos médecins nourriront 10.
un eſpoir ſi pernicieux, comme s'ils con-
ſpiroient avec *Satan* pour rendre votre
perte inévitable.

CHAP. XI. §. 10. MAIS ce ne sera pas tout, que de vous trouver dans quelqu'une de ces situations; comme cela arrivera vraisemblablement dans peu, à moins qu'un miracle de la grace *ne vous arrache hors du feu, comme un tison* déjà entouré de flammes. Toutes ces scènes lugubres, qui se passent dans une chambre de malade, & dans un lit de mort, ne sont que les préfages, & les avant-coureurs de malheurs infiniment plus grands. O qui peut les décrire! Qui peut les imaginer! Quand vos amis, consternés de vous avoir perdu, arroseront de larmes votre corps inanimé, & lui feront leurs tristes adieux avant qu'il descende dans le tombeau, dans le séjour des ténèbres & du silence, ô pécheur, dans quelles mains votre ame sera-t-elle déjà tombée! quelle oeconomie s'ouvrira pour votre esprit, *tiré de sa prison*; même avant que le cadavre qu'il animoit soit refroidi, & que vos yeux déjà éteints soient entièrement fermés! Alors vous saurez ce que c'est que *retourner à DIEU*, pour être rejetté & mépriſé par lui, comme vous au-

Amos IV. 11.

Ps. CXLII. 8.

aurez rejetté ſon fils, mépriſé ſon Evangile, & foulé aux piés cette alliance de réconciliation, dont une miſericorde ſi incompréhenſible avoit formé le plan. Vous ſaurez alors ce que c'eſt qu'être *renié* par ce Chriſt, que vous n'aurez pas voulu recevoir; &, ce qui en ſera l'effet certain & immédiat; vous ſaurez ce que c'eſt qu'être livré entre les mains des Eſprits de ténèbres. Alors, plus de liens d'amitié; perſonne pour vous conſoler; perſonne pour alléger vos ſouffrances: au contraire, tout ce qui vous environnera, concourra à les aggraver, & à les rendre inſupportables. Vous paſſerez les années, que durera votre état de ſéparation, dans une affreuſe attente, ſource inépuiſable de cris, d'angoiſſe & d'horreur. Enfin vous entendrez la *trompette de l'Archange*, dans quelque endroit du monde inviſible que vous vous trouviez. Le ſon en retentira jusques dans votre priſon; & quelque ſombre & triſte qu'elle fût, vous ſouhaiterez, qu'il vous fût permis d'y cacher votre tête criminelle, plutôt que de paroitre en la préſen-

CHAP. XI.

2 Tim. II. 12.

CHAP. XI. Apoc. XX. 11. ce de ce Juge rédoutable, *devant qui les Cieux & la Terre s'enfuiront.* Mais il faudra, que vous sortiez de cet azile, & que votre ame se réünisse à un corps, rendu capable d'endurer à jamais des tourmens, qui avant cela l'auroient en un instant détruit. Vous n'aurez pas voulu *venir à Jésus-Christ ;* vous l'aurez fui avec opiniâtreté; malgré la raison, malgré la conscience, malgré toutes les sollicitations pressantes de son Evangile, malgré les exhortations réitérées de ses plus fidèles ministres. Mais alors, pécheur, vous aurez avec lui une entrevuë; si l'on peut appeller ainsi une comparition, durant laquelle vous n'oserez pas seulement lever les yeux, ni envisager un Juge devenu terrible & inexorable. Là du moins, quelque distance de tems ou de lieu qui nous ait separés ici-bas l'un de l'autre, nous verrons, combien *votre cœur aura de fer-*

Ezéch. XXII. 14. *mété, & vos mains de force, quand l'ETERNEL fera ceci.* Alors, ô mon lecteur, qui que vous soyiez qui demeurez dans l'impénitence, je vous verrai entre mille & mille malheureux, con-

fon-

fondus, & deſeſpérés : j'entendrai les cris que vous pouſſerez en vain vers le ciel. Le Juge ſe levera de ſon tribunal, auſſi formidable pour vous qu'*admirable pour ſes Saints*, & il vous livrera à ces flammes éternelles, auxquelles il vous aura d'autant plus juſtement condamné, que vous n'aurez pas voulu en être délivré par lui. *La gueule* des enfers *ſe refermera* ſur vous, & le ſon lamentable de vos plaintes & de vos hurlemens ſera étouffé par les Alléluia de tous ceux, qui auront *trouvé grace auprès du Seigneur en cette journée-là.*

CHAP. XI.
2 Theſſ. I. 10.
Pſ. LXIX. 16.
2 Tim. I. 18.

§. 11. TELLE ſera certainement *la fin de ces choſes*; &, comme Chrétien, vous faites profeſſion d'en être inſtruit & convaincu. Mon cœur en eſt ſaiſi d'horreur, ſi le vôtre ne l'eſt point. Je ſuis aſſuré, que ceux qui obtiendront le ſalut & la gloire, ſeront tellement *transformés à l'image* de leur Sauveur, en ſageſſe, en droiture, en zèle pour l'honneur de DIEU & pour la majeſté de ſes loix, en amour pour l'ordre & le bien univerſel, qu'ils contempleront ces jugemens effrayans avec un

2 Cor. III. 18.

CHAP. XI. acquieſcement tranquille, & ſans qu'il s'excite en eux aucune émotion douloureuſe. Mais je ſuis encore un homme de chair & de ſang; c'eſt pourquoi *mes entrailles tréſaillent de frayeur*, & mes yeux ſe rempliſſent de larmes, quand je penſe, que des pécheurs inſenſés peuvent traiter leur ame avec une telle cruauté, &, malgré tous les avertiſſemens qu'ils reçoivent, s'obſtiner à courir à grands pas à leur éternelle perdition. Miſérables créatures! en vain ajouterois-je ici une *prière* ou une *méditation* à votre uſage! Vous ne voulez ni méditer ni prier. Cependant, comme j'ai ſouvent épanché mon cœur dans des requêtes pour un frère mourant, que la force de ſon mal mettoit hors d'état de ſuivre mes paroles; de même je vais m'addreſſer à DIEU pour vous, qui êtes des objets ſi dignes de compaſſion; & ſi vous dédaignez même de lire ce que cette compaſſion me dictera! j'eſpère que ceux qui ayant éprouvé eux-mêmes l'efficace de l'Evangile, ne peuvent qu'être touchés d'un état tel que le vôtre, ſe joindront à moi dans cet-

Lam. I. 20.

cette supplication fervente, & dans ces vœux entrecoupés. CHAP. XI.

PRIERE *en faveur d'un pécheur impénitent, tel qu'on vient de le représenter.*

„ DIEU TOUT-PUISSANT! *toutes choses te sont possibles.* C'est donc à toi que je m'addresse avec humilité en faveur de cette ame immortelle, de ce pauvre pécheur, que tu vois ici *mourant dans ses péchés*, & *endurcissant son cœur* contre cet *Evangile éternel*, qui a été *ta puissance en salut* pour tant de milliers de ses semblables. *Tu es témoin*, Seigneur, de la droiture & de la force, avec lesquelles *j'ai parlé* de ta part. C'est en ta préſence, que ces paroles si dignes d'attention ont été écrites; & c'est en ta préſence qu'elles ont été lues. Veuille les enregîtrer dans *le livre de tes mémoires*; afin que, si *ce méchant meurt dans son iniquité*, après avoir été si clairement & si solemnellement *averti*, *son sang ne soit pas redemandé de ma main*, ni de la main de cet ami

Matth. XIX. 26. Héb. III. 8. Apoc. XIV. 6. Rom. I. 16. Ps. XL. 10. Mal. III. 16. Ezéch. XXXIII. 8.

CHAP. XI. „ ami pieux, quel qu'il ſoit, qui lui au-
„ ra procuré ce livre par un zèle ſin-
„ cère pour ſon ſalut. Sois témoin,
„ ô divin Jéſus, au jour auquel *tu ju-*
Rom. II. „ *geras les ſécrets des coeurs*, que ton
16. „ Evangile a été prêché à ce malheu-
„ reux; que le ſalut par ton ſang lui a
„ été offert, quoiqu'il continue à le
„ mépriſer. Et puiſſe ton foible ſer-
2 Cor. II. „ viteur être *la bonne odeur de Chriſt à*
15. „ *DIEU*, en cette ame-même, &
„ dût-elle enfin *périr* ſans retour!
„ MAIS ſi, malgré toute ſon indi-
„ gnité & ſon impénitence, il te plaiſoit encore de la toucher & de la
„ convertir, par ton pouvoir ſouve-
„ rain & ta grace efficace! Nous ſa-
„ vons que celui qui a créé l'ame, peut
Eph. V. „ la *réveiller* du *ſommeil* du péché &
14. „ de la *mort*. Si tu voulois donc, ô
„ DIEU, par ta ſageſſe & ta charité
„ infinies, trouver un moyen de ré-
„ conciliation, & délivrer ce pécheur
„ de la mort éternelle! ô ſi ton bon-
„ plaiſir étoit de le faire dés ce mo-
„ ment! il s'avance vers ſa ruïne; tu
„ le vois, Seigneur, & tu ſais que,
„ s'il

„ s'il doit être ſécouru, il faut qu'il le soit *promptement :* tu apperçois dans „ le livre de tes ſages & miſéricordieux „ décrets, un moment déterminé, qui „ doit décider à jamais de ſa deſtinée. „ O, Grand DIEU, ſi tu daignois *le ſaiſir* par *ta droite* pendant qu'il eſt „ encore au nombre des *vivans*, & „ *qu'il y a encore de l'eſpérance !* Tes „ loix immuables dans la diſpenſation „ de la grace ne permettent point, que „ ſon ame ſe convertiſſe & ſoit renou- „ vellée, après qu'elle ſera entrée dans „ le monde inviſible. Que ton Saint „ Eſprit agiſſe donc ſur lui, tandis qu'il „ eſt *encore* comme à la portée de ſes „ opérations ! Accomplis ton oeuvre, „ ô DIEU, par quelques moyens que „ tu juges à propos de choiſir ! Aie „ ſeulement pitié de lui ! Aie pitié de „ lui, ô ETERNEL, en ſorte qu'il „ ne tombe point dans cet abîme de „ condamnation & de miſère, dont, „ hélas, il touche déjà viſiblement les „ bords ! Veuille, ſi cela eſt néceſſaire „ & expédient à tes yeux, veuille le „ plonger dans les plus rudes calami- „ tés,

CHAP. XI. Pſ. CXXXIX. 10. Eccléſ. IX. 4.

CHAP. XI. „ tés, dans de mortelles angoiſſes!
2 Chron. XXXIII. 11, 12. „ Que, comme *Manaſſé*, il ſoit *pris*
„ *dans des halliers*, & *lié de doubles chaî-*
„ *nes d'airain*, pourvu que, comme
„ Manaſſé, il ſoit engagé par-là à
„ *chercher le DIEU de ſes pères!*

Eſaïe XL. 13. „ MAIS ce n'eſt pas à moi à être
„ *ton Conſeiller*. Tu as déployé ton pou-
„ voir dans les circonſtances les plus
„ étonnantes, & les plus admirables;
„ & je te bénis de ce que j'ai été ſi
„ exactement informé de quelques-unes
„ de ces converſions merveilleuſes, &
„ de ce qu'elles m'ont muni contre cet-
„ te ignorance, cette précipitation, &
„ cette témérité, qui font regarder
„ comme *impoſſible* ce que tu as démon-
„ tré par les effets les plus frappans
„ *pouvoir être fait*. Ouï, par une ſeu-
„ le réflexion, née dans la retraite &
„ dans la ſolitude, pendant que celui,
„ qui a été ſi heureuſement ramené de
„ ſes égaremens, étoit deſtitué de tou-
„ te aſſiſtance extérieure, & privé des
„ ſecours du miniſtère; par une ſeule
„ penſée, tu as fait, je le ſai, ce que
„ ni les plus vives cenſures, ni les in-
„ vi-

„ vitations les plus tendres, ni les af- CHAP. XI.
„ flictions les plus amères, ni les déli-
„ vrances les plus signalées, n'avoient
„ pas été capables de produire.

„ GLORIFIE *ton nom*, ô ETER- Jean XII.
„ NEL, & glorifie ta grace, de la 28.
„ manière que ton infinie sagesse ju-
„ gera la plus convenable! Seule-
„ ment, je t'en supplie avec la sou-
„ mission la plus humble à ta volon-
„ té, seulement que ce pécheur ne
„ périsse point! Ou, si cette supplic-
„ cation ne doit pas être éxaucée,
„ du moins que cette partie de mon
„ ouvrage ne soit pas entièrement
„ infructueuse! Si quelques-uns,
„ en la rebutant, aggravent leur mal-
„ heur, que d'autres en profitent,
„ & qu'ils vivent! Que ceux de tes
„ serviteurs, qui auront travaillé à
„ leur délivrance & à leur félicité,
„ puissent les envisager dans le sé-
„ jour de la gloire, comme des dé-
„ pouilles, que tu auras daigné leur
„ faire remporter sur l'*ennemi!* Et qu'ils
„ puissent entonner avec eux des Allé-
„ luia dans les lieux célestes, à *celui*

„ *qui*

CHAP. XI. Apoc. 1. 6. „ *qui nous a aimé, qui nous a lavé de* „ *nos péchés par son sang, & qui*, de „ rébelles odieux, & de pécheurs mau- „ dits que nous étions, *nous a fait* „ *Rois, & Sacrificateurs à DIEU son* „ *père! A lui soit gloire, & force, &* „ *loüange aux siècles des siècles! A-* „ *men!*".

CHAPITRE XII.

L'espérance renduë à une ame consternée à l'idée de ses péchés, au point de n'oser recourir à Jésus-Christ avec confiance.

Après avoir décrit cet abattement excessif avec quelque étendue, parce qu'il est certainement très-digne de pitié, §. 1-3. *& qu'il est assez commun,* §. 4. *on fait voir, que ceux qui y tombent se forment quelquefois des idées outrées de leur corruption,* §. 5. *D'ailleurs, en les supposant aussi coupables qu'ils croient l'être, on leur prouve, que l'espérance ne leur est pas absolument interdite, par la miséricorde de DIEU,* §. 6. *& par les invitations & les promesses de Jésus-Christ,* §. 7. *& on les exhorte, malgré leur douleur & leurs angoisses, à chercher leur azile en ce Rédempteur,* §. 8.

RE-

REFLEXIONS d'un pécheur sur ces encouragemens, &, en conséquence, humble & ardent RECOURS à Jésus-Christ.

CHAP. XII. §. 1. J'AI rempli ma tâche relativement à ces hommes infortunés, qui ne croient pas à l'Evangile, ou qui veulent continuër à vivre comme s'ils n'y croyoient point. Je m'addresse à présent avec joie à des personnes, qui m'écouteront avec plus de fruit. Entre les différentes situations, où je puis me les représenter, & relativement auxquelles je leur dois mes soins tendres & empressés, je n'en connois aucune, qui soit plus digne de pitié, ni qui demande un soulagement plus promt, que celle qui est indiquée à la tête de ce Chapitre.

§. 2. IL est en effet très-possible, que quelque pécheur consterné soit prêt à s'écrier ici; „ C'en est assez: n'aug-
„ mentez pas davantage mon affliction
„ & mes angoisses. L'arrêt, que vous
„ avez exposé d'une manière si ef-
„ frayante, comme devant être pro-
„ non-

„ noncé aux incrédules & aux impé- CHAP. XII.
„ nitens, cet arrêt eſt *celui qui m'eſt ré-*
„ *ſervé*, & les terreurs, qu'il doit in-
„ ſpirer, ſont *celles que je reſſens :* car Pſ.
„ *mes iniquités ont ſurmonté ma tête*; & XXXVIII.
„ *mes péchés ſe ſont entreſuivis jusques au* 5.
„ *ciel.* La ſituation, où je me trou- Apoc.
„ ve, eſt certainement unique. Non, XVIII. 5.
„ il n'y eut jamais un auſſi grand pé-
„ cheur que moi. Comblé de tant de
„ bienfaits, diſtingué par tant de pri-
„ viléges, preſſé par tant de graces,
„ mon cœur cependant s'eſt endurci,
„ ma corruption eſt montée juſques à
„ ſon comble, & mes crimes ont été
„ ſi nombreux, & accompagnés de
„ tant de circonſtances qui les ont ag-
„ gravés, que *je n'oſe concevoir aucune*
„ *eſpérance.* C'eſt bien aſſez, que
„ DIEU m'ait ſupporté ſi longtems;
„ & qu'après tant d'années, conſacrées
„ à l'impiété, je ne ſois pas encore
„ dans les enfers. Chaque jour de dé-
„ lai eſt à mes yeux un miracle de la
„ patience divine. Je me couche,
„ étonné de ce que la mort & la con-
„ damnation ne ſont pas tombées ſur

CHAP. XII. „ moi, pendant le jour qui vient de fi-
„ nir. Je me lève, étonné de ce que
„ mon lit n'a pas été mon tombeau;
Luc. XII. 20. „ de ce qu'*en cette même nuit mon ame*
„ *ne m'a pas été redemandée*, & de ce
„ qu'elle n'eſt pas environnée déjà de
„ Démons & de Damnés.

„ §. 3. J'AI entendu, il eſt vrai,
„ annoncer le ſalut; mais, hélas! il
„ ne me paroit point avoir été annon-
„ cé *pour moi*. Que d'autres pécheurs
„ plus heureux s'en réjouïſſent: qu'ils
„ eſpèrent en Jéſus-Chriſt: qu'ils ſe
„ confient en la miſericorde divine:
„ ils ſentent au dedans d'eux quelque
„ encouragement à recourir à DIEU,
„ au-lieu que je n'en ſens point. Jé-
„ ſus-Chriſt & ſa grace ſont des cho-
„ ſes, auxquelles je crains de n'avoir
„ plus aucune part, & de ne devoir
„ même jamais prétendre. Il y a dans
„ la parole de DIEU *de grandes & de*
2 Pier. I. 4. „ *précieuſes promeſſes*: mais elles ſont à
„ mon égard comme *un livre cachetté*;
Eſaïe XXIX. 11. „ *elles ſont cachées de devant mes yeux*,
Luc. XIX. 42. „ & je n'oſe m'en faire l'application.
„ Jéſus-Chriſt a *la puiſſance de ſauver*,
„ je

„ je le sai: il *veut* sauver *quelques* pé- CHAP. XII.
„ cheurs, je le crois: mais qu'il veuil- Héb. VII.
„ le *me* sauver, moi, créature, aussi 25.
„ souillée, aussi criminelle que je l'ai
„ été, & que je le suis encore! (DIEU
„ & ma conscience en sont témoins!)
„ c'est ce que je ne saurois me persua-
„ der: tout ce que je puis faire, c'est
„ de reconnoitre, que la chose n'est
„ pas absolument impossible; c'est de
„ ne pas me précipiter dans le dese-
„ spoir; quoique, hélas! il semble que
„ je n'aie plus qu'un pas à faire pour
„ y tomber, & que je craigne d'y
„ tomber chaque jour & à chaque in-
„ stant"!

§. 4. PEUT-ÊTRE ne serois-je pas entré dans ce détail, si je n'avois pas vu bien des pécheurs dans cette déplorable situation. Si vous, qui lisez maintenant ceci, êtes de ce nombre, j'ajoute pour votre consolation, que plusieurs d'entre eux sont actuellement dans la classe des Chrétiens dont la piété est la plus avancée, la confiance la plus solide, & la conduite la plus édifiante. J'espère, qu'avec le secours de DIEU

Chap. XII. vous deviendrez tel aussi, pourvu que,
Ps. CXXX. 1. *de ces lieux profonds*, où vous vous trouvez à présent, vous puissiez *crier à L'ETERNEL*, & que, quoique vous
Jonas II. 5. sembliez *rejetté de devant ses yeux* comme *Jonas*, cependant comme *Jonas*, *vous tourniez vos regards vers le temple de sa sainteté.*

Prov. XVIII. 14. Jean XIV. 26. §. 5. Ne croyez pas, qu'en *raisonnant* avec vous pour *relever* votre *esprit abbatu*, j'oublie que le SAINT ESPRIT est le grand *Consolateur*. Non, car comme c'est, entant que source de la *raison*, que cet Esprit agit sur les Etres raisonnables, il y a lieu de croire aussi, que c'est par des motifs & des moyens raisonnables, qu'il agit ordinairement sur eux. Permettez moi donc de m'addresser à vous de sang froid, & de vous demander, quelles raisons vous avez de vous accuser avec tant de violence? de prétendre, que votre cas est unique, pendant que tant d'autres attestent qu'ils ont été dans le même état? de tirer des conclusions si dures contre vous-mêmes, quand l'Evangile vous parle avec tant de douceur? & de soutenir enfin que

que ſes déclarations favorables ne ſont pas faites pour vous? Sans contredit, vous connoiſſez mieux la corruption de votre propre cœur que de celui de votre prochain; & vous avez, pour ſes chûtes & ſes foibleſſes, mille excuſes charitables, que vous n'appliquez point aux vôtres. Mais peut-être quelques-uns de ceux que vous admirez, comme des Saints du prémier ordre en comparaiſon de vous, s'*humilient* de leur côté *juſques dans la pouſſière*, comme étant indignes d'être comptés parmi ceux qui *ſont les moindres dans le royaume des cieux*, & ſouhaiteroient de vous reſſembler, parce qu'ils croient découvrir en vous beaucoup plus de bien, & moins de mal, qu'en eux-mêmes. CHAP. XII. Matth. XI. 11.

§. 6. MAIS prenons la ſuppoſition, qui vous eſt la plus desavantageuſe. Quand vous ſeriez le pécheur le plus odieux qui ait jamais été, quand vos iniquités ſeroient *montées juſques au ciel*, & vos transgreſſions *juſques aux nues*, & cela avec des circonſtances ſi noires, que les Cieux & la Terre devroient vous déteſter, comme un monſtre d'im- Jérém. LI. 9.

CHAP. XII. piété, dans cette supposition-même,
Gen. XVIII. 14. *y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour L'ETERNEL?* Y a-t-il aucun péché, dont on puisse se repentir, qui fasse une tâche si profonde, que *le sang de Jésus-Christ* ne soit pas capable de l'effacer? Je dis plus. Quoique certainement on ne puisse imaginer de perversité plus horrible, ni de folie plus
Rom. VI. 1. monstrueuse, que de *pécher, afin que la grace abonde*, cependant, quand vous auriez porté le crime au de-là de tout ce que la clémence divine a pardonné jusqu'ici, qui est-ce qui *bornera le Saint*
Ps. LXXVIII. 41. *d'Israël?* qui est-ce qui décidera, qu'il soit *impossible* que DIEU vous choisisse, à cause de votre indignité-même, pour faire de vous un monument éclatant de sa misericorde, & comme un trophée de la plus merveilleuse victoire, que sa grace ait jamais remportée? L'Apôtre saint *Paul* nous déclare expressément, qu'il en a été ainsi de
1 Tim. I. 15, 16. lui; & fussiez-vous en effet le *prémier des pécheurs*, pourquoi ne pourriez-vous pas aussi *obtenir misericorde, afin qu'en* vous *le prémier, Jésus-Christ montrât toute*

te

te clémence, pour servir d'exemple à ceux qui viendront à croire en lui? CHAP. XII.

§. 7. QUELQUE affreux que soit votre état à vos yeux, je vous demande; croyez-vous en conscience, que Jésus-Christ *ne puisse pas vous sauver?* Héb. VII. Quoi! *ne peut-il pas sauver à plein* tous 25. *ceux qui s'approchent de DIEU par lui?* „ Ouï, direz-vous, je confesse, qu'il „ en a le *pouvoir*, mais je n'ose présu- „ mer, qu'il en ait la *volonté*". Et comment savez-vous, qu'il ne le voudra point? Il a délivré les plus grands pécheurs, qui aient jusqu'ici cherché en lui leur réfuge; & les offres de sa grace & de son salut sont conçues dans les termes les plus énergiques & les plus généraux. *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. Que celui qui a soif, vienne; & que quiconque voudra de l'eau vive, en prenne librement. Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés & chargés, & je vous soulagerai.* Et ailleurs; *Je ne jetterai point hors celui qui viendra à moi.* „ Ouï, direz-vous, „ *aucun de ceux, que le père lui aura don-* „ *nés:* si je pouvois être assuré d'être Jean VII. 37. Apoc. XXII. 17. Matth. XI. 28. Jean VI. 37.

CHAP. XII. „ de ce nombre, je pourrois aussi m'ap-
„ procher de lui avec confiance". Mais, mon cher frère, consultez, je vous prie, le texte-même, & examinez, si une pareille restriction s'y trouve. Jésus-Christ a-t-il dit; *Je ne jetterai hors aucun de ceux que le père m'a donnés*? Non; il s'exprime d'une manière bien plus encourageante; & pourquoi voulez-vous vous défier de sa sagesse, ou limiter sa bonté, en faisant de votre chef une addition semblable? *N'ajoutez rien à ses paroles, de peur qu'il ne vous reprenne.* Recevez les comme il les a prononcées, & qu'elles soient pour vous une source d'espérance. Notre Seigneur savoit que ce qu'il venoit de dire; *Tout ce que mon père m'a donné viendra à moi*, pourroit allarmer des ames craintives; & c'est, comme se proposant de dissiper ces allarmes qu'il ajoute cette consolante assurance; *Celui qui viendra à moi, je ne le rejetterai point*, par quelque moyen, ou pour quelque considération que ce soit.

Prov. XIX. 6.

§. 8. Si donc l'atrocité de vos péchés vous épouvante & vous accable, n'y

n'y mettez pas le comble, en en commet- CHAP. XII.
tant *un* nouveau, plus grand, & plus dangereux que tous les autres; c'eſt celui de vous défier de la véracité ou de la bonté de notre divin Rédempteur. N'affoibliſſez pas, autant qu'il eſt en vous, ſes ſentimens de tendreſſe pour vous. O pécheur éperdu, qui rédoutez-vous ainſi? de qui tremblez-vous de vous approcher? y a-t-il quelque choſe de ſi terrible dans un Sauveur crucifié, dans l'*Agneau qui a été mis à mort*? Si vous venez mettre à ſes piés une ame, ſuccombant ſous le poids de ſes iniquités, ne lui préſentez-vous pas cette même dépouille, qu'il a voulu remporter par ſon ſang & par ſon trépas? Et l'auroit-il achetée ſi cher, pour la rebuter avec dédain? Allez directement à lui, & vous proſternez en ſa préſence. Cette même miſère, que vous venez d'étaler pour juſtifier vos terreurs, étalez la à ſes yeux, comme un motif pour votre ame déſolée à implorer ſon ſecours, & comme un motif pour ce charitable Rédempteur à le lui accorder. Allez, & ſoyez aſſuré, Apoc. V. 12.

CHAP. XII. Rom. V. 20. que *là où le péché a abondé, la grace abondera par dessus.* Soyez assuré, que, s'il y a un pécheur qui puisse se promettre à plus juste titre que d'autres, d'être reçu en grace, ce n'est pas celui qui est le moins coupable & le moins malheureux, mais celui qui s'abbaisse le plus profondement devant DIEU, dans le sentiment de son malheur & de son indignité, & à qui ce sentiment inspire le plus d'humilité & le plus d'effroi.

REFLEXIONS d'un pécheur sur ces encouragemens, & en conséquence, humble & ardent RECOURS à Jésus-Christ.

„ O mon ame, que penses-tu de
„ ce que tu viens d'entendre? N'est-
„ il pas au-moins *possible*, que tu sois
„ délivrée par Jésus-Christ? Et y a-t-il
„ *possibilité*, que tu le sois par aucun
„ autre moyen? Y a-t-il *sous le ciel*
Act. IV. 12. „ *un autre nom, qui soit donné aux hom-*
„ *mes, par lequel nous puissions être sau-*
„ *vés*? Je sai, qu'*il n'y en a point.* Je
„ suis donc obligé de dire comme *les*
„ *lé-*

„ *lépreux d'Israël: Si je demeure ici, je* CHAP. XII.
„ *meurs; & si je le cherche en vain, je* 2 Rois
„ *ne puis aussi que mourir.* Mais peut- VII. 4.
„ être voudra-t-il encore, *que mon* Ps.
„ *ame vive. Je me leverai* donc, *& je* CXIX.
„ *m'en irai vers lui:* ou plutôt, per- 175.
„ suadé qu'il est avec moi dans ce lieu- Luc. XV.
„ même par sa toute-présence, quel- 18.
„ que criminel & misérable que je
„ sois, je tomberai en ce moment
„ sur ma face, & *répandrai mon ame* 1 Sam. I.
„ *devant lui.* 15.

„ DIVIN Jésus, je me présente de-
„ vant toi, comme une malheureuse
„ créature, que la nécessité y réduit;
„ car certainement, si cette nécessité
„ n'étoit pas pressante & absolue, la
„ honte m'empêcheroit de paroitre en
„ ta sainte & adorable présence. Je
„ suis pleinement convaincu, que mes
„ péchés & mes égaremens ont été Rom. I.
„ *sans excuse*, & plus odieux, que je 20.
„ ne puis l'exprimer, ni même le con-
„ cevoir. Je sens dans ma nature dé-
„ pravée une source impure, dont l'i-
„ niquité découle incessamment, *com-*
„ *me un puits fait bouillonner ses eaux*,

„ &

CHAP XII. „ & qui me rend un fardeau, & un
Jérém. VI. „ objet d'horreur à moi-même. Mes
7. „ rébellions ont été accompagnées de
„ circonſtances ſi aggravantes, qu'il
„ ſemble que ce ſoit une témérité à
„ moi, d'en implorer ſeulement le par-
„ don. Cependant ne ſeroit-ce pas
„ une témérité plus condamnable en-
„ core, que de prétendre, qu'elles ſur-
„ paſſent l'infinité de ta miſericorde,
„ & l'efficace de ton ſang? de ſoute-
„ nir, que tu as aſſez de pouvoir &
„ de bonté pour ſauver des pécheurs
„ moins coupables, mais non pas aſ-
„ ſez pour délivrer ceux qui me reſ-
„ ſemblent? Préſerve moi d'un ſoup-
Job. XLII. 2. „ çon, ſi déraiſonnable, & ſi inju-
Héb. VII. 5. „ rieux! *Tu peux tout*, Seigneur; &
„ *on ne ſauroit t'empêcher de faire ce que*
„ *tu penſes.* Tu es *Puiſſant*, comme
„ ta parole le déclare, pour *ſauver en*
„ *plein.* Ainſi, ſans écouter les con-
„ dérations, par leſquelles la confuſion
„ & la crainte voudroient m'éloigner
„ de toi, je viens, je m'anéantis de-
„ vant toi *juſques dans la pouſſière. Tu*
Pſ. LXIX. 6. „ *connois ma folie*, Seigneur, *& mes*
„ *fau-*

„ *fautes ne te ſont point cachées.* Je ten- CHAP. XII.
„ terois inutilement, & il me ſemble,
„ que je ne voudrois pas non plus, ou
„ les déguiſer devant toi, ou chercher
„ de vains prétextes pour les pallier.
„ Accuſe moi, Seigneur, & je ſou-
„ ſcrirai ſans héſiter à toutes tes ac-
„ cuſations. Je me reconnoitrai moi-
„ même un auſſi grand pécheur, que
„ tu me déclareras l'être. Mais ce-
„ pendant, je ſuis un pécheur, qui
„ viens à toi pour ſolliciter ſon par-
„ don. Si je dois mourir, ce ſera en
„ me ſoumettant & en confeſſant la
„ juſtice de ce terrible arrêt. Si je 1 Rois I.
„ péris, ce ſera comme en *empoignant* 50, 53.
„ *les cornes de l'autel.* Quoique j'aie eu
„ l'audace inſenſée de t'offenſer *ſur ton*
„ *trône*, je me proſterne devant le *mar-*
„ *chepié de tes piés*: c'eſt là que plu-
„ ſieurs de mes pareils ont obtenu leur
„ grace, ont éprouvé une clémence
„ bien au deſſus de tout ce qu'ils avoient
„ oſé eſpérer. Et toutes tes *compaſ-* Lam. III.
„ *ſions*, divin Jéſus, ſeroient-elles *épui-* 22.
„ *ſées*? Commencerois-tu par moi à
„ rebuter une pauvre créature, qui vo-

„ le

CHAP. XII. „ le à toi pour avoir la vie, & qui
„ ne reclame que ta miſericorde & tes
Matth. „ compaſſions ? *Aie pitié de moi*, ô
XV. 22. „ charitable Rédempteur ! *Aie pitié de*
2 Rois I. „ *moi*, & *que ma vie ſoit précieuſe à*
14. „ *tes yeux !* Ne me précipite point dans
„ ce gouffre de deſeſpoir & de tour-
„ mens, dont ton but en venant au
„ monde a été de délivrer tant de
„ mes ſemblables !
„ SEIGNEUR, ne me rejette point
„ de ta préſence ! Ne t'offenſe point,
Eſaïe „ ſi j'oſe ſaiſir cette *robe de juſtice*, qui
LXI. 10. „ doit être mon azile ; ſi j'oſe dire,
Gen. „ que je ne *puis*, ni ne *veux te laiſſer*
XXXII. „ *aller*, que ma demande ne m'ait
26. „ été accordée ! Souviens-toi, Sei-
„ gneur, que ma deſtinée éternelle
„ en dépend ; que ſur toi ſeul repoſe
„ toute mon eſpérance d'obtenir en-
„ core une félicité parfaite, & d'évi-
„ ter un malheur, ſans addouciſſe-
„ ment, ſans meſure, & ſans fin !
„ Un ſeul regard de ta bienveillance
„ juſtifieroit cet eſpoir, comme un
„ ſeul regard de ta colère le détrui-
„ roit pour jamais. *Aie pitié de moi*
„ pour

„ pour l'amour de mon ame immortel- CHAP. XII.
„ le; ou si je n'ose alléguer mes inté-
„ rêts, que ce soit pour l'amour de
„ tant d'autres, qui pourront être en-
„ couragés par ta clémence envers
„ moi, & qui pourroient tomber dans
„ l'abattement à la vuë de mon dese-
„ spoir! Je t'en supplie, Seigneur, pour
„ l'amour de toi-même, & afin que
„ *la grace* de ton père *se glorifie au des-* Jacq. II.
„ *sus de la condamnation!* Je t'en sup- 13.
„ plie au nom du sang, que tu as ver-
„ sé sur la croix; au nom de cette *al-*
„ *liance* de grace & *de paix*, dans la- Zach. VI.
„ quelle le père est entré avec toi, 13.
„ pour le salut de ceux qui croiront
„ & se repentiront! Sauve moi, Sei-
„ gneur, puisque je désire ardemment
„ de croire & de me repentir! Je suis,
„ il est vrai, un pécheur, par la perte
„ & le supplice duquel ta justice pour-
„ roit être manifestée: mais, si tu dai-
„ gnes me pardonner, je serai un mo-
„ nument, élevé à l'honneur de ta mi-
„ sericorde, & du prix de ton sacrifi-
„ ce; & ce monument te sera d'au-
„ tant plus glorieux, que le malheu-

„ reux,

CHAP. XII. „ reux, jusques auquel tes compassions
„ se seront étendues, auroit été sans
„ elles plus vil, plus criminel, & plus
„ misérable. Veuille me parler, Sei-
„ gneur, par ton Saint Esprit, & cal-
„ mer mes frayeurs! veuille jetter sur
„ moi un regard de réconciliation &
„ d'amour, & me faire entendre ce ra-
„ vissant langage, que tu addressas sou-
Héb. V. 7. „ vent *durant les jours de ta chair* à
Luc. VII. „ d'humbles & d'heureux pénitens; *Tes*
48, 50. „ *péchés te sont pardonnés, va-t-en en*
„ *paix!*".

CHA-

CHAPITRE XIII.

Le pécheur, qui doute de la sincérité de sa foi & de sa repentance, aidé dans ses recherches à cet égard.

Comme le pécheur peut prendre des mouvemens passagers pour une vraie conversion, §. 1. *on prévient une erreur si dangereuse en lui indiquant le plan d'un solide examen de lui-même,* §. 2. *Cet examen doit rouler sur les idées & les sentimens qu'il a,* (1.) *par rapport au péché,* §. 3. (2.) *par rapport à Jésus-Christ,* §. 4. *qu'il doit envisager comme pouvant seul le sauver,* §. 5. *En conséquence on l'exhorte à recourir à lui avec ardeur, & à se dévouër sans réserve à son service,* §. 6. *Toute espérance, qui n'est pas appuyée sur ces fondemens, est vaine,* §. 7.

PRIERE d'un pécheur, soumettant au jugement de DIEU la sincérité de sa foi & de sa repentance.

CHAP. XIII.

§. I. QUAND je réfléchis sur tout ce qui a été dit dans les Chapitres précedens, je crois pouvoir me flatter, que d'aussi intéressantes vérités auront fait naître quelques sentimens de piété dans des cœurs, qui en avoient été entièrement destitués, ou les auront réveillés & rendus plus vifs dans ceux, qui n'en avoient plus que de languissans & de foibles. Cependant, je ne suis que trop persuadé, & je souhaiterois, que tous mes lecteurs le fussent également, combien il est ordinaire & dangereux de se faire illusion sur un article aussi capital; & combien il est nécessaire d'exhorter les hommes à ne pas conclurre avec trop de précipitation, qu'ils se sont véritablement convertis, parce que leur cœur a été touché, & qu'ils ont réformé les desordres les plus grossiers de leur conduite. L'illusion à cet égard peut être très-funeste, puisqu'elle est la source de cette fausse *Paix*, qui fait

fait que celui qui en jouït se *bénit en son cœur*, & se croit en sûreté, pendant que toutes les *menaces* & les *malédictions* de la loi de DIEU devroient encore retentir à ses oreilles, & *demeurent* actuellement *sur lui*, & que lui de son côté s'applique mille promesses, auxquelles il n'a aucune part; ce qui produit sur lui, relativement à son état spirituel, un effet semblable à celui d'une liqueur violente sur un malade attaqué d'une fièvre chaude, ou d'un puissant soporifique sur celui qui est en léthargie. La *terre pierreuse reçoit la parole avec joie; la semence lève incontinent*, & semble promettre une abondante moisson; mais elle ne tarde pas à *se sécher*, à *être brûlée*, & *le Moissonneur n'en remplit point son bras.* Afin donc qu'il n'en soit pas ainsi de vous, mon cher lecteur, afin que tous les efforts que nous avons déjà faits l'un & l'autre ne soient pas perdus, & qu'un calme trompeur, & un bonheur imaginaire ne soient pas suivis bientôt d'une tempête d'autant plus violente, & d'une *ruïne* d'autant plus *grande*, je dois vous engager à examiner soigneusement

CHAP. XIII. Deut. XXIX. 19, 20. Matth. XIII. 5: 6, 20. Ps. CXXIX. 7. Luc. VI. 49.

CHAP. XIII.

votre propre cœur, afin que vous soyiez mieux en état de prononcer sur votre situation, & que vous apperceviez la différence qu'il y a entre un homme, qui tout au plus est *proche du royaume des Cieux*, & celui qui en est devenu un véritable Sujet.

Marc. XII. 34.

§. 2. TOUT dépend ici de la sincérité de votre *foi en Jésus-Christ*, à prendre cette disposition dans sa plus grande étendue, & telle que nous l'avons définie ci-dessus, comme renfermant la *repentance*, *& la résolution fixe de rendre desormais à DIEU une obéissance nouvelle & sans restriction*; obéissance, dont la vraie foi est infailliblement & toujours le grand principe. Pour vous aider donc à juger là-dessus de votre état, permettez moi de vous demander, ou plutôt, je vous conjure de vous demander à vous-même, quelles sont les *idées*, que vous vous êtes formées, & que vous vous formez à présent du *péché* & de *Jésus-Christ*? & quelle est la *conduite*, que vous avez *dessein* de tenir aussi longtems que la vie vous sera conservée? Sans m'étendre beaucoup sur ses points particuliers, qui se rapportent à ces

ces chefs généraux, je laisse à vos lectures & à vos méditations à vous convaincre de la conformité, qui se trouvera entre ce que je ne ferai qu'indiquer là-dessus, & la parole de DIEU; parole, qui est la grande règle, par laquelle vos dispositions doivent bientôt être éprouvées, & votre sort éternel irrévocablement décidé. CHAP. XIII.

§. 3. D'ABORD, recherchez sincèrement, quelles *idées* vous vous êtes formées du *péché*, & quels *sentimens* il a excité dans votre ame. Il y a eu un tems, où il se présentoit à vous sous un point de vuë agréable; où il vous paroissoit revêtu des plus flatteuses apparences; où votre cœur en étoit enchanté, & où, de vous livrer à ses *séductions*, étoit la grande occupation de votre vie. Mais vous avez été desabusé. Vous avez trouvé, que ce qui avoit tant de charmes pour vous, étoit *comme la morsure d'un serpent*, & *comme la piquure d'un basilic*. Vous l'avez envisagé avec une horreur plus grande que ne fut jamais le plaisir, qu'il vous fit goûter. Jusques là tout va bien. Mais si c'est là Héb. III. 13. Prov. XXIII. 32.

CHAP. XIII.

ce qu'éprouve tout vrai pénitent, cela arrive auſſi à pluſieurs, que je crains, qui ne le ſoient pas. Permettez donc que j'inſiſte, & que je vous demande, quelle a été la ſource de votre horreur pour le péché? A-ce été un pur principe d'amour propre? N'avez-vous été frappé, que des bleſſures, qu'il faiſoit à votre ame? que de la condamnation, à laquelle il vous aſſujettiſſoit, & des malheurs, qu'il devoit attirer ſur votre tête? ou avez-vous ſenti de plus, combien ce même péché eſt difforme, honteux & mauvais, étant commis contre un DIEU également glorieux, ſaint, & rempli de miſericorde? Et n'avez-vous jamais été étonné & confondu de la noire ingratitude qu'il renferme à ſon égard? Examinez vous encore ſur les *réſolutions*, que votre cœur a priſes contre votre corruption. Comment les avez-vous déjà exécuté? Ont-elles été univerſelles? ont-elles été bien fixes, & cependant humbles? La guerre que vous avez déclaré au péché, l'avez-vous déclaré à tout péché ſans exception? Et avec le ſecours de DIEU, la

1 Tim. VI. 15.

la voulez-vous soutenir avec constance, & la pousser avec vigueur, jusqu'à ce que vous ayiez ou remporté la victoire, ou fini votre vie en combattant vaillamment? En conséquence, travaillez-vous actuellement & incessamment à dompter cet ennemi, & à le détruire? En ce cas, quels sont les *fruits convenables à la repentance*, que vous avez déjà *portés?* Ils ne se bornent pas, j'espère, aux remords, dont vous avez été déchiré, & aux larmes, que vous avez répandues. Avez-vous *cessé de mal faire?* Avez-vous *appris à bien faire?* Votre amendement réel démontre-t-il, que vous vous repentez de vos transgressions? ou de nouvelles rechûtes prouvent-elles, que vous vous repentez même de ce que vous appellez *votre repentance?* Avez-vous une haine sincère pour toute iniquité, & un zèle ardent pour la combattre? Ces sentimens vous portent-ils à éviter toutes les occasions, & toutes les tentations du péché? Etes-vous en garde contre les piéges, dans lesquels vous futes surpris autrefois? En particulier, redoublez-vous vos précau-

CHAP. XIII.

Luc. III. 8.

Esaïe I. 16, 17.

CHAP. XIII. Héb. XII. 1. tions contre le péché, qui vous *enveloppe* le plus *aiſément*? L'avez-vous *rejetté*, afin de pouvoir *pourſuivre* avec ſuccès *votre courſe*? & *rejetté* avec une réſolution inébranlable de ne plus le commettre, de n'entrer avec lui dans aucun accommodement, de ne faire jamais plus un ſeul pas vers lui?

§. 4. J'AJOUTE, en ſecond lieu; quelle *idée* vous êtes-vous formé de *Jéſus-Chriſt*? *Que penſez-vous de lui*, & de vos relations avec lui? Etes-vous pleinement perſuadé, qu'il doit avoir une liaiſon étroite & durable entre lui & votre ame? Reconnoiſſez-vous, ſentez-vous, que vous ne devez pas ſeulement lui payer le tribut d'un reſpect ſuperficiel, & de quelques hommages extérieurs, comme à un ſage, bienfaiſant, & excellent perſonnage, dont vous vénérez le nom & la mémoire; mais que, comme il vit & règne, comme il eſt toujours près de vous, comme il obſerve toutes vos démarches, ainſi vous devez fixer ſur lui vos regards, vous approcher de lui, & remplir humblement ce à quoi vous

êtes

êtes obligé à son égard, & d'où dépend votre salut? CHAP. XIII.

§. 5. Vous vous êtes écrié dans votre angoisse; *Avec quoi préviendrai-je L'ETERNEL, & me prosternerai-je devant le DIEU souverain?* Et peut-être avez-vous pensé à lui faire des sacrifices, que vos propres facultés vous auroient mis en état de lui offrir. Etes-vous assuré à présent, qu'ils auroient été insuffisans, & qu'il n'y a point d'autre sacrifice, qui puisse desarmer la vengeance divine, que celui de *l'Agneau sans tâche*, que DIEU lui-même *a ordonné*? Avez-vous regardé Jésus-Christ comme *ôtant les péchés du monde*, comme *ayant été fait péché pour nous, quoiqu'il ne connût point de péché, afin que nous fussions justice de DIEU en lui*? L'avez-vous regardé comme parfaitement *juste* en lui-même? & perdant tout espoir d'être justifié par *votre propre justice*, vous êtes-vous *soumis à la justice de DIEU*? Votre cœur a-t-il été intimement convaincu de cette importante vérité, que, si jamais vous êtes sauvé, il faut que ce soit *par Jésus-*

Michée VI. 6.

1 Pier. I. 19, 20.

Jean I. 29.

2 Cor. V. 21.

Rom. X. 3.

CHAP. XIII. *ſus-Chriſt?* que, ſi jamais la miſéricorde de DIEU s'étend jusques à vous, il faut que ce ſoit pour l'amour de votre Rédempteur? & que, ſi jamais
Apoc. III. 12. vous avez place *dans le Temple de DIEU* aux lieux céleſtes, il faut que vous y
Col. II. 15. ſoyiez comme un trophée éternel de la *victoire*, que Chriſt aura remportée ſur *les Puiſſances des enfers*, qui ſans cela auroient certainement triomphé de vous?

Eſaïe XLV. 22. §. 6. REGARDEZ *vers moi*, dit notre Seigneur, *& ſoyez ſauvés: quand Je*
Jean XII. 32. *ſerai élevé de la Terre, je tirerai tous les hommes à moi.* Avez-vous *regardé vers lui*, comme vers l'unique Sauveur?
Oſée XI. 4. Avez-vous été *attiré à lui* par *les cordeaux* ſacrés *de ſon amour*, & par la vertu puiſſante de ſa mort? Savez-vous déjà ce que c'eſt que *venir à Jé-*
Matth. XI. 28. *ſus-Chriſt*, comme un pécheur effrayé, *travaillé*, & *chargé*, pour *trouver* en lui du *repos* & du ſoulagement? Savez-vous ce que c'eſt, dans le ſens ſpiri-
Jean VI. 53. tuel, que *manger la chair*, & *boire le ſang du fils de l'homme?* c'eſt-à-dire,
1 Cor. II. 2. faire de *Jéſus-Chriſt crucifié* le grand ſou-

soutien de votre ame, & le désirer avec une ardeur semblable à celle, avec laquelle une soif dévorante fait souhaiter des eaux pour l'étancher. Savez-vous déjà ce que c'est que vous dévouër de tout votre cœur à Jésus-Christ, comme une misérable créature, qui n'est plus à elle-même, & qu'il s'est acquise par sa charité? Avez-vous *remis votre ame* immortelle *entre ses mains*, afin qu'il la purifie & la délivre, qu'il la gouverne par les préceptes de son Evangile, qu'il la conduise par les influences de son Esprit, qu'il la fasse servir à sa gloire, que, tandis qu'elle habite ici-bas dans *un tabernacle de chair*, il lui impose les obligations, & il la soumette à la discipline, qu'il jugera la plus convenable, & que, *la recevant* à l'heure de la mort, il l'associe aux *Esprits* bienheureux, qui *environnent son trône*, qui célèbrent sans cesse ses loüanges, & qui sont *ses serviteurs* pour jamais? Avez-vous acquiescé sincèrement à toutes ces conditions? &, sur cet exposé, réitérez-vous encore à cette heure votre acquiescement? & cela après une mû-

CHAP. XIII.

Ps. XXXI. 6.

Act. VII. 59.

Apoc. VII. 11.

Job. IV. 18.

CHAP. XIII. 1 Cor. XIV. 16. mûre délibération, & pour toujours? Votre ame dit-elle, *AMEN*, au dedans de vous, pendant que vous lisez ceci? Si cela est, je puis avec joie

Gal. II. 9. vous *donner la main d'association*, vous féliciter, & vous embrasser comme un véritable disciple du Seigneur Jésus-Christ, comme un homme, qui a été

Coll. I. 13. *délivré de la puissance des ténèbres*, & *transporté au royaume du fils de DIEU.* Je puis vous *saluër au Seigneur*, comme un homme auquel, entant que ministre de Jésus, je suis chargé de *parler de paix*, & de déclarer, non pas

Ps. LXXXV. 9. que je vous absous de vos péchés, car

1 Cor. IV. 3. ce seroit *peu de chose* pour vous que *d'être jugé de jugement d'homme*, mais que DIEU lui-même *vous absout*, que

Luc. VII. 48. 50. vous êtes du nombre de ceux, auxquels il a dit dans son Evangile, *Vos péchez vous sont pardonnés, allez* donc *en paix*, & que votre consolation soit entière.

§. 7. MAIS si vous n'avez rien éprouvé de semblable, & si vous n'êtes pas dans les dispositions, que je viens de marquer, le grand ouvrage est encore à faire. Vous êtes encore un pécheur im-

impénitent & incrédule, & *la colère de DIEU demeure sur vous.* Quelques al- CHAP. XIII.
larmes & quelque douleur que vous ayiez Jean III. 36.
ressenties, quelques projets que vous ayiez formé de renoncer à vos vices, quelques saines que soient vos idées, quelque légitime que puisse être la forme de votre culte, quelque fervent que soit votre zèle, quelques rudes que soient les mortifications que vous vous imposiez, quelque bienfaisant que soit votre caractère, quelque exempte de scandale que soit votre conduite, je ne saurois vous *parler selon votre cœur.* Tou- Esaïe
tes vos espérances en matière de Reli- XL. 2.
gion sont vaines, si vous ne vous êtes pas humilié profondement devant DIEU à cause de tous vos péchés, si vous ne trouvez pas en vous cette haine universelle & irréconciliable pour tout ce qui peut déplaire à DIEU, cette conviction intime du besoin que vous avez de Jésus-Christ, & de la certitude de votre perte sans lui, cet ardent recours à sa grace, cet abandon de votre ame entre ses mains par la foi, ce renoncement à vous-même pour vous reposer

sur

CHAP. XIII. sur lui, comme sur l'unique appui de votre espérance, ce dévouëment sans réserve, par lequel vous devez être, en tout tems & à tous égards, un fidèle serviteur de DIEU par lui; & si, avec tout cela, vous ne confessez pas, Luc. XVII. 10. que vous êtes encore *un serviteur inutile*, qui n'avez de pardon & de salut à attendre que par sa justice & par son sang, je le répète, sans cela toutes vos espérances sont vaines, & vous Matth. VII. 26. *bâtissez sur le sable.* Il faut renverser cet édifice que vous avez déjà élevé; il faut en détruire les fondemens, & en poser de nouveaux, sans quoi il croulera bientôt, & vous entraînera avec lui dans sa chûte.

PRIERE *d'un pécheur, qui soumet au jugement de* DIEU *la sincérité de sa foi & de sa repentance.*

Jérém. XVII. 10. „ O SEIGNEUR DIEU, *tu* „ *sondes les cœurs, & tu éprouves les reins* Ps. CXXXIX. 23, 24. „ des fils des hommes. *O DIEU* „ *fort, sonde moi, & considère mon cœur;* „ *éprouve moi, & considère mes pensées;*

„ re-

„ *regarde, s'il y a en moi aucun mauvais* CHAP.
„ *deſſein, & conduis moi par la voie de* XIII.
„ *ce monde.* Ma conſcience ne me
„ rend-elle pas devant toi le témoi-
„ gnage, que ma repentance & ma
„ foi ſont telles, qu'elles viennent d'ê-
„ tre décrites; ou du moins, que le
„ déſir le plus ardent que je forme, &
„ que ce que je demande avec le plus
„ d'ardeur dans mes prières, c'eſt qu'el-
„ les puiſſent le devenir? Viens donc,
„ ô Eſprit ſaint, qui es l'Auteur de
„ toute grace & de toute conſolation,
„ viens perfectionner ces diſpoſitions
„ dans mon ame! Préſente le péché à
„ mes yeux ſous ſes couleurs les plus
„ noires, afin qu'il m'inſpire une hai-
„ ne mortelle & irréconciliable! Pé-
„ nètre moi tellement de la majeſté &
„ de la miſericorde de mon DIEU,
„ que *mon cœur* en ſoit touché, & qu'il Pſ. XXII.
„ *ſe fonde au dedans de moi! Frappe le* 15.
„ *rocher*, en ſorte que *les eaux en décou-* Pſ.
„ *lent*; les eaux d'une vraie & filiale LXXVIII.
„ repentance! *Convaincs* moi, ô Eſprit 20. Jean XVI.
„ ſaint, *de péché, de juſtice, & de ju-* 8.
„ *gement!* Fais moi ſentir, que je me

„ ſuis

CHAP. XIII. „ suis *perdu* moi-même, mais *qu'en*
„ *DIEU* seul *est mon aide*; en DIEU,
Osée XIII. 9. „ dis-je, par Jésus-Christ, pour l'a-
„ mour duquel seul, il étendra jusques
„ à moi ses compassions, & m'accor-
„ dera son secours! Selon l'office dont
Jean XVI. 15. „ tu t'es chargé, *prens de Christ*, &
„ daigne me le *communiquer!* Fais moi
„ connoitre le *pouvoir* qu'il a de *sauver*,
„ & la *volonté* qu'il a d'exercer ce pou-
„ voir. Enseigne moi à *le contempler*
„ par la foi, comme étendu sur la
„ croix, les bras ouverts, le côté per-
„ cé, son sang ruisselant, & me dé-
„ clarant par ce muet, mais énergi-
„ que, langage, quels sentimens il
„ nourrit pour moi dans son cœur!
„ Que par une heureuse expérience je
2 Cor. V. 14. „ puisse savoir ce que c'est qu'être *pres-*
Rom. VI. 6. „ *sé par la charité de Christ*, jusques à
„ être *crucifié avec lui*, *mort au péché*,
Rom. VI. 11. „ mort au monde, *mais vivant à Dieu*
Ps. XXXI. 6. „ *par mon Sauveur!* Puisse-je me con-
„ fier en sa puissance & en son amour!
2 Cor. III. 18. „ Puisse-je *remettre* sans réserve *mon*
Ps. LXIX. 16. „ *esprit entre ses mains!* Puisse-je être
„ *transformé à son image!* Puisse-je

„ obéir

„ obéir fidèlement à ſes loix! Puiſſè-je CHAP.
„ être *rongé de zèle* pour ſon ſervice! XIII.
„ & puiſſè-je être, dans le tems &
„ pendant toute l'éternité, un monu-
„ ment de l'efficace de ſon Evangile,
„ & un trophée de ſa grace victorieu-
„ ſe!

„ O DIEU ſaint! s'il me *manque* Luc.
„ *encore quelque choſe* pour être un véri- XVIII. 22.
„ table Chrétien, veuille, & m'en Pſ. LI. 12.
„ inſtruire, & le *créer* en moi! Ren-
„ verſe, je t'en ſupplie, toute eſpé-
„ rance fauſſe & préſomptueuſe que
„ j'ai pu concevoir, quoi qu'ait pu me
„ coûter cet édifice que tu feras tom-
„ ber en ruïne, avec quelque orgueil-
„ leuſe complaiſance que je me pluſſe
„ à l'orner! Ouvre mes yeux ſur ce
„ qu'il y a de plus triſte dans ma ſitua-
„ tion, quelque douloureux que doive
„ m'être cet aſpect! Et, s'il y a des
„ périls, qui me menacent encore,
„ ah! que mon eſprit en ſoit vivement Jérém.
„ frappé pendant qu'*il y a encore du re-* XV. 18.
„ *mède*!

„ SI quelque vice déguiſé ſe cache
„ dans mon cœur, auquel je n'aie pas

CHAP. XIII.

„ ſincèrement renoncé, veuille me le
„ faire appercevoir! veuille l'en arra-
„ cher, quelque enraciné qu'il y puiſſe
„ être; quand même, s'y étant atta-
„ ché de tous les côtés, il ne pourroit
„ en être ſéparé qu'avec les plus cui-
„ ſantes douleurs! Arraches l'en, Sei-
„ gneur, d'une main charitable autant
„ que ſévère! & par dégrés, que dis-
„ je? par de rapides progrès, *ſupplées*,
1 Theſſ. III. 10. „ je t'en ſupplie, *ce qui manque* encore
2 Theſſ. I. 11. „ *à ma foi*, & *accomplis en moi tout le*
„ *bon-plaiſir de ta volonté!* Enrichis
Rom. VIII. 28. „ moi, ô père céleſte, de tous les dons
„ de ton Eſprit! *Forme en moi l'image*
„ parfaite *de ton cher fils!* & pour l'a-
„ mour de lui, *viens* enſuite *à moi*, &
Jean XIV. 23. „ honore mon ame de ta préſence, jus-
„ qu'à ce qu'elle ſoit *mûre* pour cet état
„ immuable de gloire, auquel toutes
„ tes opérations ſalutaires ſont deſti-
„ nées à me préparer! Amen."

CHA-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0328
DFG

CHAPITRE XIV.

Examen plus particulier des différens traits de la VIE SPIRITUELLE, destiné à faire connoitre au Chrétien ce quil est & ce qu'il doit être *.

Il nous importe si fort de savoir, quel est notre état relativement au salut, que nous ne saurions nous en informer avec trop de soin, §. 1, 2. *C'est pourquoi on caractérise le vrai Chrétien, en l'envisageant sous divers points de vuë.* (1) *On le considère en général, comme* né de nouveau, & fait participant d'une nature divine, §. 3. *comme* rendu con-

* NB. *Ce Chapitre* n'est presque qu'un *Abrégé* de l'exposition, que le Docteur *Evans* a faite des dispositions du vrai Chrétien, dans son excellent Traité, intitulé, *The Christian Temper*; auquel on renvoie le lecteur, quant aux *raisons particulières*, qui prouvent la nécessité de chacune des *dispositions*, qu'il va parcourir.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0329
DFG

conforme à Jésus-Christ, §. 4. *comme* vivant selon l'esprit, & marchant par la foi, §. 5. (2.) *On expose ses idées, ses sentimens, & sa conduite, suivant toutes ses relations*, §. 6. *par rapport à DIEU*, §. 7. *à Jésus-Christ*, §. 8-10. *& au Saint Esprit*, §. 11-13. *par rapport à lui-même*, §. 14--17. *& par rapport à son prochain*, §. 18-23. (3.) *On marque les dispositions habituelles, qui influent sur toutes les parties de ses devoirs*, §. 24. *savoir, la droiture*, §. 25. *la persévérance*, §. 26. *la sensibilité*, §. 27. *le zèle*, §. 28. *& la prudence*, §. 29. *Tels sont les traits, qui distinguent le vrai Chrétien du pécheur, & par l'application desquels chacun doit juger de son propre état*, §. 30.

Récapitulation de ce Chapitre dans une PRIERE, qui est un tissu de textes sacrés.

CHAP. XIV.

§. 1. QUAND je considère ce que c'est qu'une éternité de bonheur ou de misère, & que c'est à ces éter-

éternels intérêts que se rapporte, ô mon cher lecteur, ce dont je vous entretiens; quoi que j'aie pu vous dire jusqu'à présent, j'appréhende toujours de n'en avoir pas dit assez. Et quoique je vous aie déjà fidèlement, & exactement tracé le portrait d'un véritable Chrétien, je vais cependant vous l'offrir encore sous de nouveaux points de vuë, afin que vous puissiez discerner plus distinctement ce que vous êtes, & ce que vous devez travailler à devenir. En cela je me propose, non seulement de vous faire connoitre votre triste état, si la vraie piété vous est jusqu'ici étrangère, mais aussi, de la faire régner de plus en plus dans votre cœur, si par la grace de DIEU elle y a déjà son siége. Heureux au delà de toute expression, si, en parcourant ces articles, vous pouvez dire; „C'est là ce que je „ suis en effet!" Heureux même déjà, si vous dites; „C'est là ce que je „ *souhaite*, ce que je *demande* & ce que „ je *tâche* de devenir: c'est le *but*, au„ quel j'aspire avec une ardeur supé„ rieure à celle de tous mes autres dé-

CHAP. XIV.

Chap. XIV. Philip. III. 13. „ sirs, quoique hélas! *je ne l'aie pas encore atteint.*"

§. 2. Venez donc, & éprouvez Luc. IX. 55. *de quel esprit vous êtes* ; & puissiez-vous, éclairé dans vos recherches par 1 Cor. XI. 31, 32. celui qui *sonde tous les cœurs*, *vous juger* tellement *vous-même* que *vous ne soyiez point condamné* par le Seigneur!

§. 3. Sachez en général, que, si Ephés. IV. 23. vous êtes *un vrai Chrétien*, *vous avez été renouvellé dans l'esprit de votre entendement*, & *renouvellé* de manière, que vous ayiez été régénéré, que vous soyiez *né de nouveau.* Jean III. 3. Il ne suffit pas d'avoir pris un nouveau nom, de vous être prescrit certaines bornes, qui vous étoient auparavant inconnues, d'avoir réformé en partie votre conduite. Le changement doit être total & universel. Examinez donc, si vous vous êtes formé de nouvelles idées des choses; si vous en portez, pour la pratique, un jugement différent de celui que vous en portiez autrefois; si les fins de vos démarches, les affections de votre cœur, 2 Cor. V. 17. & les habitudes, qui en resultent, sont essentiellement *nouvelles*, ou *ancien-*

ciennes. * De plus si vous êtes *un vrai Chrétien*, vous avez été *fait participant d'une nature divine*; *divine* dans son origine, dans ses penchants, & dans son modèle. Examinez donc, si DIEU a mis au dedans de vous un principe, qui vous attire à lui, & qui vous rende semblable à lui. Considérez attentivement votre ame: y découvrez-vous une juste, quoique foible, image des perfections morales de DIEU, de sa sainteté, de sa justice, de sa bonté, de sa fidélité? car *le nouvel homme est créé selon DIEU en justice & en vraie sainteté*; il est *renouvellé en connoissance selon l'image de celui qui l'a créé.* CHAP. XIV. 2 Pier. I. 4. Ephés. IV. 24. Coll. III. 10.

§. 4. POUR augmenter votre certitude, recherchez, si *le même sentiment est en vous qui a été en Jésus-Christ*; si vous *portez l'image* du fils incarné de DIEU, de ce fils, *l'image du père* la plus vive & la plus glorieuse, que les Cieux Phil. II. 5. 1 Cor. XV 49. Héb. I. 3.

* Le lecteur trouvera ces articles traités avec plus d'étenduë dans mes trois prémiers *Sermons sur la Régénération.*

CHAP. XIV. Cieux & la Terre aient jamais *contemplée*. Notre divin Sauveur a voulu
Jean I. 14. que tous ses disciples trouvassent en lui
1 Pier. II. 21. *un patron, afin qu'ils pussent suivre ses traces*; & pouvions-nous souhaiter un modèle ou plus excellent ou plus convenable? L'exemple qu'il nous a donné, il nous l'a donné dans notre propre nature, & dans les circonstances les plus propres à le rendre d'un usage universel. C'est un exemple, qui nous invite à l'imiter, soit par sa perfection sans mélange, soit par nos relations étroites avec celui qui nous le fournit. Il est *notre maître, notre ami, & notre chef*. C'est lui qui décidera de notre sort éternel; & notre souveraine félicité, si nous en jouïssons jamais, doit
Rom. VIII. 28. consister dans notre *conformité avec lui*. Fixez donc vos méditations sur le caractère de Jésus-Christ, tel qu'il nous est dépeint au naturel dans les Evangiles; & voyez, si vous êtes en droit de dire que vous lui ressemblez, du moins jusques à un certain point. Avez-vous quelque chose de son amour pour DIEU, de sa résignation à sa volonté, de son dé-

dévouëment à sa gloire? quelque cho- CHAP.
se de son humilité, de sa douceur, de XIV.
sa compassion, & de sa bénéficence envers les hommes? quelque chose de sa pureté, de sa sagesse, du mépris qu'il eut pour le monde, de sa patience, de sa fermété, de son zèle? Comprenez, en un mot, dans cette énumération tous les sentimens de Religion & de vertu, qui ne supposent pas, que celui, en qui ils se trouvent, fût tombé précédemment dans le péché.

§. 5. J'AJOUTE, que, si vous êtes un *vrai Chrétien*, vous *serez affectionné aux choses de l'esprit*, comme sachant, que *l'affection de l'esprit est la vie & la paix*, au-lieu que *l'affection de la chair est la mort*. Quoique vous *marchiez en la chair*, *vous ne combattrez point selon la chair*, vous ne suivrez point ses suggestions, & ne serez pas soumis à son empire. A la vérité, vous ne négligerez point de pourvoir aux besoins légitimes du corps, parce que l'obligation d'y subvenir vous est imposée; mais ce sera toujours relativement à d'autres & à de plus nobles intérêts, à ceux de

Rom. VIII. 5, 6.

2 Cor. X. 3.

CHAP. XIV.

votre ame raisonnable & immortelle. Dans vos pensées, vos attachemens, vos projets, vos résolutions, vous aurez égard plutôt aux choses *spirituelles* qu'aux *charnelles*. Vous *marcherez*, en un mot, *par la foi*, *& non par la vuë*: votre cœur fera son *trésor* d'objets placés au delà du sépulchre; d'objets, qui ne tombent point sous les sens, & qui jusques à un certain dégré sont encore incompréhensibles. Vous vous plairez à exercer votre foi sur l'existence de DIEU, sur ses perfections, ses voies, ses préceptes, ses promesses & ses menaces; à vous approcher par elle de ce Jésus, *lequel*, *quoique vous ne l'ayiez point vu*, *vous aimez* & *honorez*, & à vous transporter jusques dans ce monde *invisible*, de *l'éternité* duquel cette foi vous sera *une démonstration*, & qu'elle vous représentera par cela même comme infiniment plus digne de votre attention la plus sérieuse, & de vos soins les plus empressés, qu'aucune de ces *choses visibles qui ne sont que pour un tems*.

2 Cor. V. 7. Matth. VI. 20.

1 Pier. I. 8. Jean V. 23. Héb. XI. 1.

§. 6. CE sont là autant de *descriptions*

tions générales de *l'état de grace*, sur les- CHAP.
quelles je vous conjure de vous exami- XIV.
ner. A présent, je vais vous faire parcourir, d'abord, les grands *devoirs* qu'on remplit nécessairement dans cet état, & qui se rapportent à *DIEU*, au *prochain*, & à *nous-mêmes*, & ensuite les *dispositions*, dont la pratique de chacun de ces devoirs doit être accompagnée, comme *la sincérité*, *la persévérance*, *la sensibilité*, *le zèle*, & *la prudence*. Accordez moi une attention soutenue, pendant que j'insisterai un moment sur ces articles, qui ne pourront que vous faire connoitre plus précisément tant votre état que vos obligations.

§. 7. AVANT toutes choses, recherchez, je vous prie, quels *sont les sentimens de votre cœur* par rapport à *DIEU*. 1 Tim.
Vous trouvez-vous la crainte religieu- VI. 15.
se, l'amour suprême, & le profond respect, que ses perfections adorables doivent inspirer? Un désir d'être uni à lui, comme au souverain bien, & une vive reconnoissance envers lui, comme envers le plus généreux bienfai-

CHAP. XIV.

faiteur? Avez-vous une confiance entière en sa protection & en ses soins? Recevez-vous son témoignage *avec une pleine certitude de foi*? Souhaitez-vous d'obéir sans restriction à tous ses commandemens, & de vous soumettre avec humilité à toutes les dispensations de sa providence? Vous proposez-vous l'avancement de sa gloire, comme la fin la plus noble, à laquelle vous puissiez tendre? Faites-vous la grande affaire de votre vie d'obtenir son approbation? & le but de toutes vos démarches est-il de l'imiter, comme la règle de tout votre culte, de le *servir en esprit & en vérité*?

Héb. X. 22.

Ephés. V. 1. Jean IV. 24.

§. 8. J'AI déjà parlé au long de la *foi en Jésus-Christ*, c'est pourquoi je n'ajouterai rien ici, ni sur cette persuasion de son pouvoir & de sa charité, qui en est le fondement, ni sur cette acceptation de ce divin Sauveur en toutes ses qualités, & ce recours & ce dévouëment de votre ame à lui, qui sont le caractère singulier & distinctif de la vraie foi.

§. 9. SI la vôtre est telle, elle vous rem-

remplira indubitablement d'*amour pour votre Rédempteur*, & cet amour, en voici les effets: vous penserez à lui souvent & affectueusement; vous accomplirez soigneusement ses préceptes; vous serez plein de zèle & d'égards pour son Esprit, ses amis, & ses intérêts; vous respecterez le sacrement, qu'il a institué comme le mémorial de sa mort, & vous soupirerez avec ardeur après ce monde céleste, où il habite, & où il veut, que tous ceux qui lui appartiennent, *soient* un jour, & pour jamais, *avec lui.* CHAP. XIV. Jean XVII. 24.

§. 10. JE puis ajouter, conformément à la parole de DIEU, qu'en *croyant* ainsi en Jésus-Christ, & en l'aimant, vous ne pourrez aussi que *vous réjouïr en lui.* Vous vous réjouïrez de ce qu'il a conçu un dessein aussi admirable, que celui de votre rédemption, & de ce qu'il a été si parfaitement capable de l'exécuter. Vous vous réjouïrez des promesses de son Evangile, & des priviléges de son peuple. Ce sera pour vous un sujet d'allégresse inexprimable, qu'un tel Rédempteur ait pa- 1 Pier. I. 8.

ru

CHAP. XIV.

ru dans le monde ; & cette allégresse sera d'autant plus vive, que vous découvrirez plus clairement vos liaisons étroites avec lui, & la part que vous avez à son salut.

§. II. FAITES attention encore aux dispositions de votre cœur relativement à *l'Esprit Saint*. *Si nous n'avons pas l'Esprit de Christ, nous ne sommes pas à lui : si nous ne sommes pas conduits par l'Esprit de* DIEU, *nous ne sommes pas enfans de* DIEU. Si donc vous êtes *un vrai Chrétien*, vous souhaiterez d'être *rempli de l'Esprit*, en sorte que toutes vos facultés soient dirigées par ses influences, & que son action sur votre ame devienne, de jour en jour, moins interrompue, plus efficace, & plus agréable. Pour cultiver ses inspirations sacrées, vous aurez souvent recours au recueillement & à la méditation ; vous vous abstiendrez des péchés propres à *le contrister* ; vous mettrez à profit les momens heureux, où il semblera agir singulièrement sur votre cœur ; vous *lutterez avec* DIEU par vos prières, afin que cet Esprit soit *répandu* sur vous plus abon-

Rom. VIII. 9.

Rom. VIII. 14.

Ephés. V. 18.

Ephés. IV. 30.

Gen. XXXII. 28.

abondamment encore *par Jésus-Christ*, & vous désirerez de répondre de votre côté au grand but de son envoi, qui a été de *glorifier Jésus-Christ*, & d'établir son royaume. Vous aspirerez à éprouver les effets de sa présence, entant qu'il est un *Esprit d'Adoption*, afin que les actes de votre culte soient accompagnés de zèle & *de franche volonté*; que votre obéissance soit prompte & courageuse; la douleur que vous avez de vos péchés, vive & tendre; votre résignation humble & entière, & votre amour sincère & ardent; afin, en un mot, que cet Esprit vous fasse vivre & mourir dans les sentimens d'un enfant, qui chérit tendrement son père, & qui languit de s'en *approcher* de plus près.

CHAP. XIV. Tite III. 6. Jean XVI. 14. Rom. VIII. 15. Exod. XXXV. 5. Ps. LXXIII. 28.

§. 12. ENFIN, si vous êtes *un vrai Chrétien*, vous souhaiterez d'obtenir *l'esprit de courage* & de force. Malgré toute l'humilité, dont votre ame est pénétrée, vous aspirerez à devenir un *héros* dans la guerre spirituelle. Vous travaillerez à repousser avec une fermété inébranlable les plus violens efforts

2 Tim. I. 7. Ps. CVIII. 14.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0341
DFG

CHAP. XIV.

forts des Puiſſances des ténèbres, les ſuggeſtions dépravées de votre propre cœur, & tous les aſſauts que vous livrera le monde; & combattant ainſi ſous les auſpices de Jéſus-Chriſt, & remportant journellement de nouvelles victoires, vous en ſerez d'autant plus animé à combattre encore, afin d'être *plus que vainqueur* en lui.

Rom. VIII. 36.

§. 13. TOUT cela peut être enviſagé comme faiſant *partie de la piété;* de cette *piété*, qui *eſt profitable à toutes choſes*, & qui *a les promeſſes de la vie préſente & de celle qui eſt à-venir.*

1 Tim. IV. 8.

§. 14. JE paſſe préſentement à quelques diſpoſitions du vrai Chrétien, qui ſe rapportent plus immédiatement à *lui-même.* D'abord, ſi vous êtes digne de ce titre, vous préférerez certainement l'ame au corps, & les choſes qui ſont *éternelles*, à celles qui *ne ſont que pour un tems.* Sentant vivement toute la dignité & tout le prix de ce principe immatériel qui eſt en vous, vous prendrez la ferme réſolution d'aſſurer ſon bonheur, quoiqu'il faille faire, ou ſouffrir à cette fin. Vous ſerez auſſi

aussi *paré d'humilité.* Vous aurez un vif sentiment de votre imperfection, tant naturelle que morale, du peu d'étenduë de vos connoissances, de l'inconstance de vos projets, de la foiblesse de vos efforts, & de votre dépendance continuelle, non seulement de DIEU, mais même de presque tout ce qui vous environne. Sur-tout, vous serez touché jusques au fond du cœur de votre indignité. Le souvenir de vos crimes vous couvrira de confusion, lors même que vous aurez lieu d'espérer d'en avoir obtenu le pardon. Il n'y aura, par cela-même, ni hauteur ni arrogance dans votre conduite envers vos semblables; &, dans vos calamités, *vous porterez* avec une humble soumission *l'indignation de l'ETERNEL*, comme sachant *que vous avez péché contre lui.* Vous vous efforcerez en même tems de *vous conserver pur*, & vous aurez constamment en horreur tout plaisir illégitime. Vous ne vous rappellerez vos desordres passés qu'avec honte & avec douleur; & vous veillerez scrupuleusement desormais sur

CHAP. XIV.
1 Pier. V. 5.
Michée VII. 9.
1 Tim. V. 22.

CHAP. XIV. vos penſées & ſur vos déſirs, non moins que ſur vos paroles & ſur vos actions. Vous vous *abſtiendrez*, non ſeulement
1 Theſſ. V. 22. *du mal*-même, mais encore de tout ce qui en aura *l'apparence*, & de tout ce qui pourroit en devenir l'occaſion; comme étant inſtruit de la ſainteté parfaite de DIEU que vous ſervez, & de l'efficace, que doivent avoir *les*
1 Jean III. 3. *eſpérances* que ſon Evangile vous donne, pour vous rendre *pur*, *comme lui auſſi eſt pur.*

§. 15. LA *chaſtété* eſt étroitement unie avec une autre vertu auſſi aimable qu'elle, je veux dire, *la tempérance.* Celle-ci vous garantira, non ſeulement de ces excès dans le manger & dans le boire, qui mettroient votre corps hors d'état d'être utile à votre ame, mais encore d'un dégré d'indulgence pour votre goût à cet égard, qui vous feroit perdre votre tems, ce tréſor ſi précieux, qui vous engageroit à de ruïneuſes dépenſes, & vous empêcheroit par-là d'exercer cette bénéficence envers les Pauvres, dont les relations, que nous avons tous les uns avec les au-

autres, & avec DIEU, nous font une loi. Vous ſerez en garde, en un mot, contre tout ce qui eſt propre à augmenter le pouvoir des ſens; contre tout ce qui vous éloigneroit de la communion de DIEU, & diminueroit votre zèle & votre activité pour ſon ſervice. CHAP. XIV.

§. 16. LA divine philoſophie, que vous apprendrez à l'école de Jéſus-Chriſt, produira auſſi en vous *le contentement d'eſprit*. Elle affoiblira vos déſirs par rapport aux Biens du monde, que la plupart des hommes pourſuivent avec une avidité, qui ne fait que croître, à meſure qu'ils s'y livrent avec moins de réſerve & plus de ſuccès. Vous ne ſerez par rongé de ſoucis à l'égard de choſes, qui vous feroient oublier votre héritage céleſte. Si la providence fait échouër vos entrepriſes, vous adorerez avec réſignation ſes voies. Si d'autres proſpèrent plus que vous, bien loin de leur porter envie, vous remercierez DIEU des bienfaits, qu'il *leur* aura départis, comme de ceux qu'il *vous* aura accordés à vous-même. Jamais vous n'emploierez de moyens

CHAP. XIV.

illégitimes pour améliorer votre condition. Quelle qu'elle soit, vous tâcherez d'en faire le meilleur usage possible, considérant que c'est une sagesse & une bonté infinies, qui vous y ont placé; que cette condition est toujours incomparablement plus douce que vous ne l'auriez méritée, & même que les desagrémens & les chagrins, qui en resultent, peuvent contribuër à ajouter un nouveau dégré à votre souveraine félicité dans le monde à-venir.

§. 17. AU contentement d'esprit, si vous êtes un vrai disciple de Jésus-Christ, „ vous ajouterez *la patience*", & *par elle vous possèderez votre ame.* Il est vrai, vous ne sauriez être entièrement insensible aux revers & aux outrages: mais vous les supporterez tranquillement & avec modération; & vous remplirez constamment les devoirs, qui naissent de votre situation; quoique votre affliction soit extrême, que votre attente soit trompée, & que vos plus chères espérances diffèrent de s'accomplir. La patience préviendra aussi des jugemens précipités & téméraires. Elle vous em-

LUC. XXI. 19.

empêchera de soulager vos maux par des remèdes plus funestes que vos maux-mêmes, & vous disposera à *poursuivre constamment votre course*, & à *recommander votre ame à DIEU, en faisant bien*, jusqu'à ce qu'il lui plaise de faire éclore votre délivrance. Vous aurez soin aussi, que *votre patience ait son oeuvre parfaite*, & se fortifie à mesure que votre état en rendra l'exercice plus difficile & plus nécessaire. Quand, par exemple, des tribulations amères & de longue durée fondront sur vous coup sur coup, ensorte qu'*un abîme appelle un autre abîme*, & que *toutes les vagues & les flots de DIEU* paroissent *passer* incessamment *sur vous*; quand DIEU vous frappera par l'endroit le plus sensible; quand il vous sera impossible de démêler les raisons de sa conduite envers vous; quand votre *force* naturelle sera *abbatue*; quand il semblera que vous pourriez aisément & bientôt sortir de vos angoisses par des routes obliques; votre soumission à la volonté de votre père céleste l'emportera sur toutes ces tentations; &, tranquille, vous attendrez

CHAP. XIV.
Héb. XII. 1.
1 Pier. IV. 19.
Jacq. I. 4.
Ps. XLII. 8.
Ps. CII. 24.

CHAP. XIV.

drez qu'il vous délivre dans le tems & de la manière qu'il le jugera à propos. (*).

§. 18. JE vous ai exposé en peu de mots les obligations d'un Chrétien par rapport à *DIEU* & à *lui-même*: j'ajoute, que nous trouvons dans l'Evangile une autre classe de leçons très-importantes concernant *nos semblables*. Elles sont toutes *comprises* dans ce *sommaire ; vous aimerez votre prochain comme vous-même; & tout ce que vous voudriez*, c'est-à-dire, tout ce que vous souhaiteriez avec justice & avec raison *que les autres vous fissent*, si vous étiez à leur place, *faites le leur aussi semblablement*. Si la Religion de Jésus-Christ règne sur votre ame, elle y détruira l'empire d'un amour propre déréglé, & vous engagera à regarder avec sincérité & avec affection votre prochain comme un autre vous-même. Attentif à défendre vos droits, vous soutiendrez

Rom. XII. 9. Matth. VII. 12.

(*) NB. Si on trouve ce Chapitre trop long pour le lire en une fois, on peut le partager ici.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0348
DFG

drez avec zèle les siens. Comme vous supportez vos propres défauts, vous aurez pour les siens la même indulgence. Vous souhaiterez qu'il prospère, & vous serez prêt à subvenir à ses besoins, comme vous voudriez que d'autres prissent vos intérêts à cœur. Vous interpréterez de la façon la plus favorable ses actions & ses discours. Vous vous réjouïrez de son bonheur. Vous partagerez sa tristesse, comme si, en partie du moins, elle vous étoit commune avec lui. Heureux, si cette règle aussi simple qu'excellente est toujours présente à votre esprit! si *cette loi royale* est écrite dans votre cœur, & si vous vous faites une habitude de la consulter sans partialité dans toutes les occasions plus ou moins importantes! CHAP. XIV. Jacq. II. 8.

§. 19. Vous apprendrez encore de l'Evangile à être *revêtu de douceur*; non seulement relativement à DIEU, en vous soumettant à l'autorité de sa parole & aux dispensations de sa providence, mais aussi à l'égard de tous les hommes, vos *semblables*, & vos *frères*. Vous recueillerez de ses leçons Col. III. 12.

CHAP. XIV.

Matth. VI. 22.

une tranquillité d'ame, à l'épreuve des injustices & des outrages; en sorte que vous ne vous mettrez en *colère*, ni *sans cause*, ni au de-là de ce que le sujet le méritera. Vous vous observerez dans vos discours, de peur d'offenser & d'aigrir ceux, que vous devez plutôt tâcher de gagner par affection, & de ramener avec bonté. Vous éviterez toutes les façons d'agir dures & violentes, si elles ne sont pas absolument nécessaires; &, dans ce dernier cas, vous serez disposé à accepter, & à proposer même le prémier, des voies de reconciliation, tant qu'il y aura quelque espérance de le faire avec succès. Plus cette vertu Chrétienne se perfectionnera en vous, plus vous serez soigneux de vous abstenir de tout ce qui peut choquer les autres. Elle vous inspirera une modestie convenable à votre état, & se manifestera dans vos procedés, tant envers vos supérieurs qu'envers vos inférieurs; rendant aux uns l'honneur qui leur est dû, & vous gardant d'attrister ou d'opprimer, de mépriser ou d'insulter les autres. Elle prévien-

viendra tout transport excessif, toute censure trop amère, même en matière de Religion; & mettra un frein à cette *colère de l'homme* qui, au-lieu *d'accomplir la justice de DIEU*, s'y oppose si souvent, & qui trahit la bonne cause, qu'elle prétend défendre par l'emportement & par la fureur. CHAP. XIV. Jacq. I. 20.

§. 20. CETTE douceur est naturellement accompagnée de „ *dispositions pacifiques*". Si vous êtes *un vrai Chrétien*, vous ferez une telle estime de la *paix*, que vous travaillerez à l'obtenir & à la conserver, *autant qu'il dépendra de vous*, autant que la probité & l'honneur le permettront. Cet amour de la paix vous rendra attentif à ne pas indisposer les autres contre vous, & lent à vous irriter contre eux; & il vous portera à rétablir d'abord l'union troublée, guérissant la plaie, tandis qu'elle sera fraîche encore, & avant qu'elle soit gangrénée. Cet amour vous fera *garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix, principalement avec ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.* Pourriez- Rom. XII. 11. Ephés. IV. 3. 1 Cor. I. 2.

CHAP. XIV.

vous aimer véritablement ce Sauveur, ſans aimer auſſi tous ceux, que vous avez lieu d'enviſager comme ſes diſciples & ſes ſerviteurs?

§. 21. AU cas que vous ſoyiez vous-même de ce nombre, „ vous ſerez *re-* „ *vêtu des entrailles de miſericorde*". Les compaſſions infinies de votre DIEU, & de votre divin Rédempteur, feront les plus vives impreſſions ſur votre ame, & la rempliront de ſentimens de pitié & de généroſité. Touché des miſères & des détreſſes de votre prochain, vous ſouhaiterez d'addoucir ſes peines autant que *vous en aurez les moyens*, *vous ferez du bien* à ſon corps & à ſon ame. Votre bienveillance univerſelle ſe manifeſtera par des effets, qui en prouveront la ſincérité, & qui la rendront utile à vos ſemblables.

Coll. III. 12.

Eccléſ. IX. 10.

§. 22. COMME Chrétien, „ vous con- „ ſerverez auſſi un reſpect inviolable „ pour la *vérité*", non ſeulement dans les témoignages publics, & accompagnés de ſerment, que vous pourrez être appellé à lui rendre, mais encore dans vos converſations ordinaires; & vous

vous n'oublierez jamais, que nos promesses nous font contracter des engagemens, qu'il ne nous est pas permis de rompre. En un mot, il y aura toujours un parfait accord entre vos paroles & vos actions, comme il convient à un serviteur du *DIEU de vérité.* CHAP. XIV. Jérém. X. 10.

§. 23. ENFIN, comme, malgré vos plus sincères efforts, pour obéir à toutes les loix divines, il restera toujours en vous bien des imperfections, par rapport auxquelles vous aurez sujet de prier DIEU de *n'entrer pas* rigoureusement *en jugement avec vous*, sachant que *vous ne sauriez être justifié devant lui*; vous ne porterez pas aussi touchant votre prochain des *jugemens*, qui rendent *celui* du Seigneur plus sévère à votre égard. Vous ne le jugerez donc, ni sans vocation, quand ses affaires ne vous regarderont point; ni avec précipitation, avant que d'avoir pris des informations suffisantes; ni avec partialité, sans péser mûrement & équitablement toutes les circonstances; ni d'une manière contraire à la charité, en envisageant du côté desavantageux ce qui Ps. CXLIII. 2. Matth. VII. 1, 2.

est

CHAP. XIV.

est équivoque, en lui supposant des intentions plus mauvaises, que sa conduite ne vous autorise à lui en attribuër; en décidant de son état ou de tout son caractère sur quelque action particulière, & en confondant l'innocent avec le coupable. Jésus-Christ nous recommande une *débonnaireté*, directement opposée à tous ces défauts; & si vous recevez de tout votre cœur son Evangile, il coupera racine à toutes ces iniquités.

§. 24. APRE`S vous avoir dépeint en raccourci *l'état* & les *devoirs* d'un Chrétien fidèle, je mettrai la dernière main à ce portrait, en vous indiquant „*quelques dispositions générales*, qui doivent „ entrer dans toutes les qualités particulières, que je viens d'exposer, & „ qui en constituent proprement, ou „ en augmentent, l'excellence & le „ prix. Telles sont la *sincérité*, la *per*„*sévérance*, la *sensibilité*, le *zèle*, & la „ *prudence*".

§. 25. D'ABORD, n'oubliez jamais „ que la *sincérité* est l'ame de la vraie „ piété". Une intention droite de plaire

re à DIEU & d'obtenir ſon approba- CHAP.
tion doit diriger & animer toute votre XIV.
obéiſſance à ſes ordres. Avec une intention ſemblable, vous examinerez en toute occaſion, quel eſt votre devoir, ſans chercher à *vous tromper vous-même;* Gal. VI. 7.
& vous le remplirez ſans détour & ſans reſtriction, autant qu'il vous ſera connu. Toutes vos actions partiront du cœur, votre conduite ſera la même en ſécret & en public. Une ferme perſuaſion de l'autorité ſouveraine de DIEU vous fera *eſtimer droits tous* Pſ. CXIX.
ſes commandemens, & *avoir en haine tou-* 128.
te voie de menſonge.

§. 26. CEST ainſi *qu'en ſimplicité &* 2 Cor. I.
en ſincérité de DIEU, vous devez *con-* 12.
verſer dans le monde; „ étant déterminé de plus à être *ferme*, *immuable*, 1 Cor.
„ *& toujours abondant en l'oeuvre du Sei-* XV. 58.
„ *gneur*". Ce n'eſt pas aſſez que d'éprouver quelques tranſports ſoudains, quelques mouvemens paſſagers d'une devotion réelle ou apparente, la piété doit être une diſpoſition habituelle & permanente; elle doit renfermer un deſſein de ne vous écarter jamais du devoir,

CHAP. XIV. voir, & d'en faire l'occupation fixe & ordinaire de votre vie. Il faut éviter par dessus toutes choses *les péchés volontaires & de fierté*; être en garde contre
Ps. XIX. 14. ceux d'*infirmité* & de *surprise*; &, quand on a eu le malheur de tomber dans les uns ou dans les autres, s'humilier d'autant plus devant DIEU, que la chûte a été plus honteuse & plus criminelle; renouvellant le vœu solemnel d'être
Marc. XIII. 34. desormais fidèle à son service. Telle est la *tâche*, que vous devez remplir jusques à la fin de votre vie, n'étant point découragé, d'un côté, par la longueur du chemin, ni séduit ou effrayé, de l'autre, par toutes les tentations, qui naîtront sous vos pas. C'est là *le*
2 Tim. II. 19. *fondement de DIEU*, sur lequel vous devez *demeurer ferme*, agissant toujours comme un homme, qui sait, qu'il *sert*
Héb. XII. 28. *un DIEU* immuable, & qu'il attend de lui *un royaume, qui ne peut être ébranlé.*

§. 27. PLUS l'Evangile aura sur vous
Ezéch. XI. 19. d'efficace, „ plus votre *sensibilité* aug- „ mentera; & votre *cœur de pierre* se „ tranformera *en un cœur de chair*".

Vous

Vous souhaiterez que, relativement aux choses spirituelles & célestes, vos idées soient vives, vos affections faciles à s'émouvoir, votre conscience délicate; & que toute votre ame soit tellement soumise à l'autorité de DIEU, qu'elle soit prête à faire & à être, ce que DIEU voudra qu'elle fasse & qu'elle soit. Cette sensibilité se manifestera dans les impressions, que sa parole fera sur vous; dans l'aversion, que vous concevrez contre le péché; dans votre vigilance pour éviter les piéges de la prospérité, & dans *votre humiliation sous la main puissante de DIEU.* Elle s'étendra, en un mot, à tout ce qui intéresse la gloire de votre maître suprême, & vous empêchera de rien faire vous-même, ou de souffrir, autant qu'en vous est, que les autres fassent rien, qui offense le Seigneur, & blesse la Religion. CHAP. XIV. 1 Pierr. V. 6.

§. 28. IL y a plus: si vous êtes *un vrai Chrétien*, „ vous serez embrasé d'un „ *saint zèle* dans le service de votre pè„ re céleste & de votre Rédempteur". Vous serez d'autant plus *jaloux pour le bien*, Galat. IV. 18.

CHAP. XIV.

bien, que vous en connoitrez mieux toute l'importance. Le prémier & principal effet de votre zèle ſera de corriger ce qu'il y a de défectueux en vous, & de conſacrer à *la cauſe de DIEU* tout ce que vous aurez de talens & de pouvoir. Il ne vous ſera pas poſſible non plus de regarder d'un œil indifférent la conduite des autres à cet égard. Autant que la ſageſſe, la charité, & la douceur ne s'y oppoſeront point, vous condamnerez hautement & avec force tout ce qui eſt injurieux à DIEU, & préjudiciable aux hommes; travaillant, non ſeulement à reprimer ceux qui ſe rendent coupables de ces attentats, mais encore à faire naître & à fortifier la piété dans leur ame.

Job. XIII. 8.

§. 29. ENFIN „vous ferez uſage de „ la *prudence* dont DIEU vous aura „ doué", pour démêler quels ſont, dans votre ſituation actuelle, vos devoirs envers lui, envers votre prochain, & envers vous-même; quelle eſt la meilleure manière de vous en acquiter & jusques où vos vrais intérêts vous engagent à les remplir: étant aſſu-

assuré que l'homme le plus sage & le plus heureux, est certainement celui qui, par une attention sérieuse & soutenue, découvre les occasions les plus favorables de faire du bien, & en profite avec ardeur & avec courage, malgré tous les obstacles qu'il trouve à surmonter. CHAP. XIV.

§. 30. VOILA un exposé des dispositions du vrai Chrétien; exposé, qui, bien que court, ne sera pas inutile, j'espère, à quiconque voudra s'appliquer au grand & important ouvrage de l'examen de soi-même. J'en appelle maintenant à votre conscience: ces dispositions sont-elles les vôtres? désirez-vous du moins de les revêtir? gravez dans votre esprit & dans votre cœur les principaux articles que j'ai touchés; & souvenez-vous en dans les prières que vous ferez monter journellement vers le trône de grace, afin d'obtenir de DIEU les secours, qui vous sont nécessaires pour vous en souvenir salutairement aussi dans toute votre conduite.

CHAP. XIV.

PRIERE, *qui n'eſt presque qu'un tiſſu de textes ſacrés, & qui contient une courte récapitulation du Chapitre précedent.*

„ O DIEU, je t'adore avec l'hu-
Jacq. I. 17. „ milité la plus profonde comme *le père des lumières*, & *l'auteur de toute*
„ *bonne donation & de tout don parfait.*
„ C'eſt de toi que j'attens toutes les gra-
„ ces dont j'ai beſoin; & ſur-tout cel-
„ les qui doivent me conduire à toi-
„ même, & me rendre capable de te
Jérém. XVII. 10. „ poſſéder éternellement. Je t'adore
Pſ. CXXXIX. „ comme *L'ETERNEL, qui ſondes*
23, 24. „ *les cœurs, & qui éprouves les reins* des
„ enfans des hommes. *Sonde moi, ô*
„ *DIEU fort, & conſidère mon cœur:*
„ *éprouve-moi, & conſidère mes diſcours:*
„ *regarde s'il y a en moi aucun mauvais*
„ *deſſein, & conduis moi dans la voie*
Luc. IX. 55. „ *éternelle.* Puiſſè-je ſavoir, *de quel*
„ *eſprit je ſuis*, & ne pas me faire d'il-
„ luſions ſur un ſujet, où toute illu-
„ ſion peut être infiniment funeſte!
Ephéſ. IV. 23. „ Veuille, Seigneur, me *renouveller*
„ *dans l'eſprit de mon entendement*, me
„ don-

„ *donner un nouveau cœur*, & *mettre au* CHAP.
„ *dedans de moi un esprit nouveau. Rends* XIV.
„ moi *participant d'une nature divine*; & Ezéch.
„ *comme celui qui m'a appellé est saint*, XXXVI.
„ puissè-je être *saint dans toute ma con-* 26.
„ *versation!* Que *le même sentiment* étant 2 Pier. I.
„ *en moi qui a été en Jésus-Christ*, *je* 4.
„ *vive ainsi qu'il a vécu!* Qu'à *l'affection* 1 Pier. I.
„ *de la chair qui est la mort*, succède en 15.
„ moi *l'affection de l'esprit*, *qui est la* Philip. II.
„ *vie & la paix!* Que, durant mon sé- 5.
„ jour dans ce monde, *je marche*, *non* 1 Jean. II.
„ *par la vuë*, mais *par la foi*, & qu'é- 6.
„ *tant fortifié par elle*, *je te donne gloi-* Rom.
„ *re!* VIII. 6.
„ FAIS, Seigneur, que *ta grace sa-* 2 Cor. V.
„ *lutaire*, qui est *si clairement apparue à* 7.
„ *tous les hommes*, & qui brille à mes Rom. IV.
„ yeux avec tant d'éclat, *m'enseigne ef-* 20.
„ ficacement *à renoncer à l'impiété & aux* Tite II.
„ *convoitises mondaines*, *& à vivre dans* 11, 12.
„ *ce présent siècle sobrement*, *justement*,
„ *& religieusement!* Qu'elle remplisse
„ mon cœur de cette *piété*, qui est *pro-* 1 Tim. IV.
„ *fitable à toutes choses*; & que ton Saint 8.
„ Esprit dirigeant mes affections, je
„ *t'aime*, *ô ETERNEL mon DIEU*, Marc.

CHAP. XIV. „ *de tout mon cœur, de toute mon ame,*
„ *de toute mon intelligence, & de toute*
Rom. VI. 13 „ *ma force!* Que je me *consacre à toi,*
„ *comme de mort ayant été fait vivant;*
Rom. XII. 1. „ & que je *te présente mon corps en sa-*
„ *crifice vivant, saint, & agréable à tes*
„ *yeux; ce qui est mon raisonnable servi-*
„ *ce!* Fais que je sois pénétré de toute
„ la reconnoissance, de toute la fidéli-
„ té, & de tout l'amour que je dois à
Hébr. I. 3. „ Jésus, ton fils incarné, *la resplendeur*
„ *de ta gloire, & la marque engravée de*
„ *ta personne!* Que je *l'aime, quoique je*
1 Pier. I. 8. „ *ne l'aie point vu!* Que *croyant en lui,*
„ *quoique maintenant je ne le voie point,*
„ *je m'égaye en lui d'une joie ineffable &*
Gal. II. 20. „ *glorieuse;* & que, *ce que je vivrai en-*
Ephés. V. 18. „ *core en la chair, soit consacré* journel-
„ lement *en la foi du fils de DIEU!*
Rom. VIII. 14. „ Qu'étant *rempli de l'Esprit,* & *conduit*
- - ib. 17. „ *par lui,* il paroisse aux autres, & que
Rom. VIII. 15. „ sur-tout je sache moi-même, que
„ je suis, ô DIEU, un de tes *enfans,*
„ & un *héritier* de la gloire! Puissè-je
„ *ne pas recevoir un esprit de servitude pour*
„ *être encore dans la crainte,* mais *l'e-*
„ *sprit d'adoption, par lequel* je sois en
„ droit

„ droit de *crier Abba, père!* Que cet esprit agisse en moi comme *un esprit de charité, de force, & de sens-rassis*, afin que *j'ajoute à ma foi la vertu!* & qu'*étant fortifié, & me renforçant de plus en plus*, je *me porte vaillamment*, en homme & en chrétien, dans l'*oeuvre qui m'est donnée à faire*, & dans la *guerre sainte* que j'ai entreprise, lorsque je me suis rangé sous les étendarts du *chef* divin *de mon salut!*

CHAP. XIV. 2 Tim. I. 7. 2 Pier. I. 5. Josué I. 7. 1 Cor. XVI. 13. Jean XVII. 4. 2 Cor. X. 4.

„ FAIS moi connoitre, Seigneur, tout le prix de mon ame, en sorte que je *travaille, non pas* uniquement, ou principalement, *après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente en vie éternelle!* Que je *m'humilie sous ta main puissante*, étant *paré d'humilité*, & orné d'un *esprit doux & paisible, qui est de grand prix devant toi!* Que je sois *net de cœur*, afin que je puisse *te voir*, ô mon DIEU! Que je *mortifie* assez *mes membres qui sont sur la Terre*, pour que, *si mon oeil droit, ou ma main droite, me font broncher*, je ne balance point à *couper l'une* où

Héb. II. 10. Jean VI. 27. 1 Pier. V. 5, 6. 1 Pier. III. 4. Matth. V. 8. Coll. III. 5. Matth. V. 29, 30. 1 Cor. IX. 25.

CHAP. XIV. „ à *arracher l'autre!* Que je *vive entièrement de régime*, *étant content de ce*
Héb. XIII. 5. „ *que j'ai*, & *ayant appris à l'être de tout*
Philip. IV. 11. „ *état où je me trouve!* Puisse aussi *la*
Jacq. I. 4. „ *patience avoir son oeuvre parfaite en moi*,
„ afin qu'à cet égard je sois *accompli*,
„ *tellement que rien ne me manque.*
„ Inspire moi, Seigneur, les sentimens que je dois à mes *semblables.*
Galat. V. 14. „ Que *j'aime mon prochain comme moi-*
Matth. VII. 12. „ *même*; & que *tout ce que je voudrois*
Coll. III. 12. „ *que les autres me fissent*, *je le leur fasse aussi semblablement!* Que je sois *revêtu de douceur*, même dans les outrages & les injures les plus sensibles;
Rom. XII. 18. „ & *s'il se peut faire*, *& autant qu'il*
Luc. VI. 36. „ *dépendra de moi*, *que j'aie la paix avec*
Ps. XV. 2. „ *tous les hommes!* Que je sois *miséricordieux*, *comme mon père céleste est miséricordieux!* Que *je dise la vérité*, *telle qu'elle est dans mon cœur*; & que je
Ephés. IV. 15. „
Matth. VII. 1. „ la dise *en charité*, me dépouillant de
„ toute malignité, & ne *jugeant* pas
„ rigoureusement les autres, de même
„ que je ne voudrois pas être *jugé* avec
„ une sévérité, que tu sais, ô DIEU,
„ & que je sai trop moi-même,
„ qu'il

„ qu'il me seroit impossible de soute- CHAP.
„ nir. XIV.
„ Daignes, ô DIEU, *produire en* Phil. II.
„ *moi avec efficace* toutes ces vertus Chré- 13.
„ tiennes, si propres à me rendre a-
„ gréable à tes yeux, & si honorables
„ à la Religion que je professe! *Renou-* Ps. LI. 12.
„ *velle au dedans de moi*, je te prie, *un* Jean I. 47.
„ *esprit bien remis!* Que je devienne
„ *vraiment un Israélite*, *en qui il n'y ait*
„ *point de fraude* volontaire; & quand
„ je célébrerai la mémoire de *Jésus*, 1 Cor. V.
„ *sacrifié pour nous* entant que *notre Pâ-* 7. 8.
„ *que*, que *je fasse la fête avec les pains*
„ *sans levain de la sincérité & de la véri-*
„ *té!* ô DIEU tout-puissant & im-
„ muable, veuille me rendre *ferme &*
„ *immuable*, *toujours abondant en ton oeu-* 1 Cor.
„ *vre*; comme *sachant*, qu'un jour *mon* XV. 58.
„ *travail ne sera pas vain!* Que *mon* 2 Rois
„ *cœur s'amolisse*; qu'il soit docile à la XXII. 19.
„ voix de ta parole & de tes jugemens;
„ qu'il s'intéresse vivement à ta gloire,
„ & s'ouvre à toutes les inspirations de
„ ton Esprit! Qu'*animé* d'un *zèle selon* Nomb.
„ *la connoissance* & *la charité*, je joigne XXV. 13.
„ dans ton service la *simplicité de la Co-* Rom. X. 2.

 „ *lom-*

CHAP. XIV. 1 Cor. XVI. 14. Matth. X. 16. Prov. XXVIII. 1. 2 Cor. III. 18. Apoc. V. 9. 2 Cor. I. 3. 2 Cor. X. 15. Rom. VIII. 15, 16.

„ *lombe* à la *prudence du Serpent*, & au „ *courage du Lion!* Qu'ainſi, Seigneur, „ par ta grace je ſois ici-bas une juſte, quoique foible, image de mon „ divin Rédempteur;& qu'enfin je ſois „ *transformé à ſa reſſemblance*, en ſainteté & *en gloire*, dans le monde où il „ habite maintenant; où il me recevra, & où je payerai le tribut de mes „ immortelles loüanges *à celui qui m'a* „ *racheté par ſon ſang; à toi*, ô *père des* „ *miſericordes*, de qui nous tenons ce „ *don* précieux, & *à ton Eſprit Saint*, „ par le *témoignage* duquel j'aſpire ſi ardemment à pouvoir t'appeller avec „ confiance *mon Père*, & Jéſus *mon Sauveur!* Amen".

CHA-

CHAPITRE XV.

Le pécheur instruit du besoin qu'il a de l'assistance du SAINT ESPRIT, & encouragé à se la promettre.

Le pécheur ne peut qu'échouër dans ses projets de conversion, s'il se flatte de les exécuter par ses propres forces, §. 1. Cette considération doit l'engager, non à se livrer au desespoir, mais à recourir à la grace toute-puissante de DIEU, §. 2. On prouve en général la réalité & la nécessité des opérations du Saint Esprit, par la raison, §. 3. & par L'Ecriture Sainte, §. 4. Cet Esprit doit être considéré comme l'Esprit de Christ, §. 5. & faisant en cette qualité toute la force de nos ames, §. 6. On tire des lumières naturelles, & de la révélation les raisons, qui autorisent les hommes à espérer d'obtenir ces secours surnaturels, §. 7. & on les exhorte à les demander à DIEU, §. 8.

Humble & fervente PRIERE, qui peut leur servir de modèle à cet égard.

CHAP. XV. §. 1. JE viens de vous tracer les dispositions, que l'Evangile exige, & que vous désirerez & tâcherez d'acquérir si vous êtes un vrai Chrétien. En les exposant fidèlement, on est sûr de les faire approuver & admirer à tout homme, qui a du goût pour ce qui est réellement beau & excellent; & je ne doute pas, mon cher lecteur, que vous n'en soyiez touché. Peut-être prendrez vous là-dessus, & avec vivacité, la résolution de tendre au but que je vous ai marqué; & peut-être vous flatterez-vous de l'atteindre infailliblement & dans peu. Vous voyez, combien tout ce que je vous ai recommandé est conforme à la raison, & contribue nécessairement à votre satisfaction présente, & à votre bonheur à-venir; & vous vous déterminez là-dessus à en
Ps. CXIX. 57. faire desormais *votre portion*. Mais permettez moi de vous rappeller, combien il y a eu de pécheurs, & plût à DIEU

DIEU n'en eussè-je pas vu tant d'exemples! dont la *gratuïté* a été *comme une nuée du matin, comme une rosée du matin qui s'en va.* Il est vrai, je ne puis pas vous appliquer absolument, & dans le sens le plus rigoureux, les paroles, que *Josué* addressa aux Enfans d'*Israël*, pour leur inspirer plus d'humilité & de défiance d'eux-mêmes; *Vous ne pouvez servir L'ETERNEL.* Mais je ne crains pas de dire que „ *vous le pourrez du moins difficilement*". Hélas! Vous ne prévoyez pas tous les obstacles, que vous aurez à surmonter, toutes les tentations, par lesquelles *Satan* traversera votre entreprise. Vous ne savez pas, combien vos faux & coupables amis feront d'efforts pour vous retenir dans les chaînes que vous voulez rompre. Sur-tout vous ne connoissez pas tous les dangereux artifices, que votre corruption mettra en œuvre pour reprendre sur vous son empire accoutumé. Vous croyez, parce que les sujets, auxquels vos jugemens se rapportent, & les principes, sur lesquels ils doivent être fondés, sont invariables; que les cho

CHAP. XV. Osée VI. 4. Josué XXIV. 19.

CHAP. XV. choſes ſe préſenteront toujours à vous ſous le même point de vuë, qu'elles le font à préſent. Mais *demain* peut-être vous ſerez desabuſé, ou plutôt, abuſé de nouveau. *Demain* peut-être quelque objet frivole ſe préſentera à vous ſous une nouvelle face, qui vous éblouïra, & vous fera oublier toutes vos réflexions précedentes. Que dis-je? Peut-être avant que vous vous abandonniez ce ſoir au ſommeil, les bons mouvemens, que vous reſſentez, ſeront déjà beaucoup affoiblis. Les déſirs déréglés de votre cœur, qui ſont à préſent comme aſſoupis, qui ſemblent n'avoir presque plus de vie, ſe réveilleront, ſe ranimeront peut-être avec plus de violence, comme s'ils n'avoient ceſſé d'agir que pour reprendre toute leur vigueur. Et, ſi vous n'êtes pas ſoutenu par une force bien ſupérieure à la vôtre, le combat, que vous aurez livré pour recouvrer votre liberté, ne fera que rendre votre eſclavage plus dur, plus honteux, & plus funeſte.

§. 2. QUEL parti prendra donc un pé-

pécheur repentant ? s'écriera dans son desespoir quelqu'un de cet ordre. „ Je „ suis un captif, à qui il ne reste aucun espoir de délivrance. Par tous „ les efforts, que je pourrois faire, mes „ reins se briseroient plutôt que mes „ fers; & je ne ferois qu'aggraver les „ maux que je tenterois d'alléger". *A DIEU ne plaise!* vous ne pouvez connoitre assez peu la Religion Chrétienne pour ignorer, „ que les promesses d'un „ *secours divin* en font une partie consi„ dérable". Vous avez souvent entendu parler *de la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, & qui nous affranchit de la loi du péché & de la mort.* On vous a déclaré, que *par l'Esprit nous mortifions les faits du corps.* Vous avez lu, que *nous pouvons toutes choses en Christ, qui nous fortifie*, que *sa grace nous suffit, & que sa vertu s'accomplit en notre infirmité.* Ecoutez moi donc avec attention, puisqu'il s'agit d'une vérité de la dernière évidence, aussi bien que d'une importance infinie. CHAP. XV. Rom. VIII. 2. Rom. VIII. 13. Philip. IV. 13. 2 Cor. XII. 9.

§. 3. La raison dépose en faveur de cette vérité, aussi bien que l'Ecriture Sain-

CHAP. XV. Sainte. (*) Tous les Etres créés dépendent néceſſairement du Créateur.

Pſ. XCIV. 10. C'eſt lui, qui *enſeigne aux hommes la ſcience* même des choſes naturelles; &

Exod. XXXI. 3-6. c'eſt à lui, que *leur habileté*, même *dans les arts méchaniques*, doit être attribuée. Combien donc plus une oeuvre auſſi difficile & auſſi merveilleuſe, qu'eſt celle

Pſ. XIX. 2. de la régénération de l'ame, ne l'*annonce-t-elle* pas pour ſon divin auteur? Quand vous conſidérez, combien de qualités différentes ſont eſſentielles à un vrai Chrétien, & combien pluſieurs d'entre elles ſont contraires aux penchans, qui avoient ci-devant entraîné votre cœur, & déréglé votre conduite; vous devez reconnoitre, que la grace de DIEU eſt auſſi néceſſaire pour produire & conſerver en vous le bien, que la chaleur du ſoleil & les

Joël II. 23. *pluies de la prémière & de la dernière ſaiſon* ſont néceſſaires pour faire croître les plantes, les fleurs, les grains, & les

(*) Toutes ces idées ſont dévelopées & juſtifiées plus au long dans mon ſeptième *Sermon ſur la Régénération.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0372
DFG

les fruits, qui servent d'ornement à la Terre, & de nourriture à nos corps. Vous en serez mieux persuadé encore, si vous réfléchissez sur les puissans obstacles, par lesquels cette oeuvre salutaire est toujours traversée. Je vous en entretiendrai bientôt plus amplement; & si vous ne les connoissez pas déjà par votre propre expérience, ce ne peut être que parce que vous avez commencé bien tard à travailler à votre salut. CHAP. XV.

§. 4. D'AILLEURS, si vous consultez *L'Ecriture Sainte* sur ce sujet, (Et pouvez-vous vivre en Chrétien sans la consulter chaque jour, pour y conformer vos idées & vos actions?) vous verrez, que tout nous y prêche cette dépendance universelle de DIEU, que j'établis ici. Vous verrez en particulier, que, quand il s'agit de faire naître la piété dans une ame, c'est DIEU qui promet de le faire; que, quand elle y est déjà formée, L'Ecriture déclare, que l'action efficace de DIEU en a été le principe, & que tous les progrès d'un Chrétien régénéré sont repré-

sen-

CHAP. XV. Philip. I. 6. sentés comme l'*oeuvre de* DIEU, qui la *commence*, & qui *l'achève jusques à la journée de Jésus-Christ.*

§. 5. EN conséquence de ces décisions, posez comme un principe incontestable, „qu'en matière de Religion, „ vous ne devez rien entreprendre, „ appuyé sur vos propres forces". Si vous oubliez cette maxime, & que DIEU veuille enfin vous faire miséricorde, il vous humiliera, en faisant échouër vos projets jusqu'à ce que vous soyiez mieux instruit. Tout votre travail ne tournera qu'à votre confusion, aussi longtems que vous bâtirez sur un fondement si ruïneux. DIEU vous fera sentir probablement aussi, non seulement qu'en général toute votre force doit venir du ciel, mais encore que c'est l'*office* particulier de l'*Esprit* Saint, & de purifier votre cœur, & de vous affermir dans vos saintes résolutions; & que, dans toutes ses opérations, cet Esprit doit être envisagé comme l'*Esprit de Christ*, agissant selon ses directions, & comme un principe de vie, qui émane de lui, entant qu'il est l'unique *chef de*

de l'Eglise, le dépositaire & le dispen- CHAP. XV.
sateur suprême des dons sanctifians & Ephés. V.
salutaires. C'est pour cela qu'ils sont 23.
appellés, *le secours de l'Esprit de Jésus-* Philip. I.
Christ: de ce Jésus, qui a été *élevé* à la 19.
droite du père, *pour Prince & pour Sau-* Act. V.
veur, afin de donner la repentance & la ré- 31.
mission des péchés ; dans la grace duquel
seul nous pouvons être *fortifiés*, & *de la* 2 Tim. II.
plénitude duquel nous recevons tous grace 1.
pour grace. Jean I. 16.

§. 6. PRENEZ donc courageusement la résolution de servir DIEU, & de travailler à votre salut; mais „prenez la avec humilité". *Les jeunes gens se las-* Esaïe
sent & se travaillent, même les jeunes gens XL. 30,
d'élite tombent entièrement: mais quant à 31.
ceux qui s'attendent à *L'ETERNEL*, ils *prennent de nouvelles forces.* Lorsqu'un pécheur ose à peine protester devant DIEU, qu'il ne retombera plus dans telles ou telles fautes ; lorsqu'il craint de promettre absolument, qu'il remplira exactement desormais tels ou tels devoirs; mais qu'il se contente d'exprimer l'ardeur, avec laquelle il désire d'être tellement soutenu par la grace,

CHAP. XV. qu'il puisse éviter les unes, & s'acquiter des autres; alors, autant que je puis en juger par les observations que j'ai faites, & par les exemples que j'ai eus devant les yeux; alors ce pécheur est dans les dispositions les plus favorables pour apprendre à vaincre les tentations, & à être fidèle à ses engagemens.

§. 7. D'UN autre côté, le vif sentiment de votre entière dépendance à l'égard du Saint Esprit, & de votre impuissance pour le bien sans son secours continuel, ne doit pas vous décourager de vous consacrer à DIEU, & d'entrer dans les voies de la piété; „ puisque vous avez tant de raisons de „ vous promettre que ces secours vous „ seront abondamment accordés". Si nos *lumières naturelles* nous instruisent du besoin, que nous avons de l'assistance de DIEU pour nous addonner à la vertu, elles nous persuadent en même tems, qu'un Etre aussi bienfaisant, & qui comble de ses faveurs même les mortels les moins sensibles, & les plus indignes, se plaira singulièrement à dispenser à ceux, qui les lui demandent hum-

humblement & avec ardeur, les graces précieuſes, qui doivent transformer leurs ames immortelles *à ſa propre image*, & les rendre capables de jouïr de la félicité ſouveraine, dont leur nature eſt ſuſceptible, & pour laquelle ils ont été originairement deſtinés. *La parole de DIEU* juſtifie beaucoup plus expreſſément encore cette eſpérance. C'eſt là que vous entendez *la ſouveraine ſapience crier*, même a ceux qui ont rebuté longtems ſes leçons; *Etant repris par moi, convertiſſez-vous*; & *je vous départirai de mon Eſprit en abondance.* C'eſt là qu'un Apôtre vous addreſſe ce langage; *Allons avec aſſurance au trône de la grace, afin que nous obtenions miſericorde, & que nous trouvions grace, pour être aidés en tems opportun.* Il y a plus; c'eſt là que nous entendons notre Seigneur lui-même tirer cette conſéquence, & ſi juſte, & ſi conſolante; *Si vous, qui êtes méchans, ſavez bien donner à vos enfans de bonnes choſes, combien plus votre père céleſte donnera-t-il le Saint Eſprit à ceux qui le lui demandent?* Ce don & cette promeſſe de l'Eſprit ſont un dépôt,

Chap. XV. Coll. III. 19. Prov. I. 20, Prov. I. 23. Héb. IV. 16. Luc. XI. 13.

CHAP. XV. que Jésus-Christ a reçu en montant au ciel, en faveur de tous ses véritables disciples; & *DIEU l'a répandu abondamment en nous par lui.* J'ajoute que le souhait-même que vous formez, que l'Esprit vous soit *donné* en plus grande *mesure*, est une suite des *prémices* que vous en avez déjà. Vous pouvez l'envisager comme une invitation favorable & spéciale à *ouvrir votre bouche*, afin que vous soyiez nourri de ce *pain céleste.* Puisque *vous avez soif*, vous êtes en droit d'alléguer, que Jésus-Christ vous a sommé de *venir à lui*, & de *boire*, & vous a promis, non seulement de vous desaltérer, mais encore de *faire découler de votre sein* comme *des fleuves d'eau vive*, pour le soulagement & la consolation des autres.

Tite III. 6.

Ephés. IV. 7. Rom. VIII. 22. Ps. LXXXI. 11. Jean VI. 32. Jean VII. 37, 38.

§. 8. ALLEZ donc, & continuez de remplir avec une humble confiance tous les devoirs de votre sainte vocation. *Marchez* & prospérez *par la force du Seigneur ETERNEL, racontant sa justice, & sa justice seule.* Puisse la vive ardeur, avec laquelle vous soupirerez après les bénédictions dont je viens de vous exposer

Ps. LXXI. 16.

ſer le prix, vous être un heureux préſage, que ces bénédictions deſcendront de plus en plus ſur vous! Puiſſè-je vous avoir diſpoſé à adopter de tout votre cœur les ſentimens, que je vais exprimer devant DIEU, & à les faire monter chaque jour jusques à ſon trône! CHAP. XV.

Humble & fervente PRIERE, *dans laquelle le pécheur demande à DIEU le ſecours de ſa grace, pour faire naître & croître la piété dans ſon ame.*

„ O MON DIEU! je confeſſe avec
„ ſincérité en ta préſence ma foibleſſe
„ & mon impuiſſance à l'égard de tout
„ bien ſpirituel. Mille fois j'en ai fait
„ l'expérience; & cependant, *inſenſé!*
„ je ſerois tenté de me *confier* encore Prov.
„ *en mon cœur*, & d'attendre de mes XXVIII.
„ propres forces le ſuccès de mes des- 26.
„ ſeins. Mais que les prémiers fruits
„ de tes opérations ſalutaires ſur mon
„ ame ſoient de m'engager à me défier
„ de moi-même, & à *me repoſer* uni- Pſ. LXII.
„ quement *ſur toi.* 2.

CHAP. XV. „ JE trouve, Seigneur, une source
„ de consolations & de joie en ce que
„ tu as daigné m'assurer, que tu aimes
Jacq. I. 5. „ à répandre *libéralement* des dons aus-
„ si précieux. Profitant de tes invita-
Héb. IV. „ tions favorables, *je viens avec har-*
16. „ *diesse au trône de la grace, afin d'obte-*
„ *nir misericorde, & d'être aidé en tems*
„ *opportun.* Je ne veux pas, ô ETER-
Jude 4. „ NEL mon DIEU, *changer ta gra-*
„ *ce en dissolution*, ni chercher dans ma
„ foiblesse naturelle l'excuse d'une né-
„ gligence volontaire. Tu m'as déjà
„ accordé bien plus de forces que je
„ n'en ai déployé; & c'est à moi seul
„ que j'impute de n'avoir pas reçu de-
„ puis longtems de plus puissans se-
„ cours. Mais je veux employer des-
„ ormais avec ardeur tous les moyens,
„ que tu daigneras me fournir; étant
„ persuadé que, si je les négligeois,
„ des requêtes semblables à celle-ci ne
„ feroient que te provoquer à indigna-
„ tion, & seroient bien plus propres à
Matth. „ t'engager à *m'ôter le peu que j'ai*, qu'à
XIII. 12. „ me faire obtenir ce qui me manque
„ encore. Cependant, en prenant la
„ fer-

„ ferme résolution de faire tous les ef- CHAP. XV.
„ forts dont je suis capable, je sollici-
„ te instamment des communications
„ de ta grace, qui me mettent en état
„ de la tenir.

„ O DIEU *sois le pleige de ton ser-* Ps. CXIX.
„ *viteur pour son bien.* Veuilles faire 122.
„ éprouver à mon ame les influences
„ salutaires de ton Esprit, par le moyen
„ desquelles je puisse m'acquiter de tous
„ les devoirs que tu m'impose. Veuil-
„ les former dans mon cœur toutes les
„ qualités, & toutes les vertus qui ca-
„ ractérisent tes enfans, & les y con-
„ server au milieu de toutes les tenta-
„ tions, auxquelles je serai incessam-
„ ment exposé & au dedans & au de-
„ hors, aussi longtems que je séjourne-
„ rai dans ce monde pervers, & que
„ j'y porterai par-tout avec moi tant
„ de fragilité. Excites en moi, je t'en
„ supplie ô mon DIEU, de saintes
„ affections envers toi & envers mon
„ prochain. Que je n'oublie jamais
„ que tu es toujours *près de moi*, & que Ps. XVI.
„ mes pensées les plus sécrettes sont 8.
„ *nues & découvertes à tes yeux.* Qu'ain- Héb. IV.

CHAP. XV. „ si je sois continuellement en garde
„ contre tout ce qui peut devenir un
„ acheminement au péché! Et afin que
„ les sinistres suggestions du Démon ne
„ puissent trouver place dans mon
Jean IV. 12. „ cœur, veuilles, Seigneur, le rem-
2 Cor. VI. 16. „ plir tout entier de ton Saint Esprit,
„ & *y faire ta demeure. Habites en moi;*
„ *chemine avec moi*; & que *mon corps*
„ *soit le temple du Saint Esprit.*
1 Cor. VI. 19. „ Que je sois tellement *uni à Jé-*
1 Cor. VI. 17. „ *sus-Christ mon Seigneur*, que je sois
„ *un même esprit avec lui*, & que je
„ sente continuellement sa grace tou-
„ te puissante me soutenir, & m'é-
„ lever au dessus de toutes les tenta-
Esaïe XL. 30, 31. „ tions. Que tandis que *les jeunes*
„ *gens se lasseront & se travailleront*,
„ *même* que *les jeunes gens d'élite tom-*
„ *beront entièrement*, *je m'attende à l'E-*
„ *TERNEL*, & *je prenne* incessam-
Ps. LXXXIV. 7. „ ment *de nouvelles forces*; que *j'avan-*
„ *ce* chaque jour en foi, en charité,
„ en zèle, & en sainteté, jusqu'à ce
„ que *je me présente* parfait *devant toi*
„ *en Sion*, pour y recevoir une vigueur
„ & une joie toujours renaissantes,

„ de

„ de toi qui en es la source éternel- CHAP. XV.
„ le ; par Jésus-Christ mon Seigneur,
„ *en qui je trouve justice & force*, & Esaïe
„ auquel j'attribuerai aux siècles des XLV. 24.
„ siècles la gloire des progrès, que
„ j'aurai faits dans l'une & dans l'au-
„ tre ! Amen".

CHAPITRE XVI.

Le Chrétien averti des obſtacles qu'il rencontrera dans les voies de *la piété*, & encouragé à les ſurmonter.

Jéſus-Chriſt à déclaré à ſes diſciples, qu'ils trouveront des obſtacles dans le chemin du ciel, §. 1. *C'eſt pourquoi* [I.] *on examine prémièrement quels ſont ces obſtacles. On trouve, qu'ils viennent*, (1.) *des ſuggeſtions d'une nature corrompue*, §. 2. (2.) *des ſéductions du monde, & ſur-tout des pécheurs, avec leſquels on a été étroitement lié*, §. 3. & (3.) *des tentations du Démon*, §. 4. [II.] *Enſuite on encourage le Chrétien à ſurmonter ces obſtacles, & cela par diverſes conſidérations, tirées de la préſence de DIEU, de l'aſſiſtance de Jéſus-Chriſt, de l'exemple de ceux qui, malgré leur foibleſſe, en ont triomphé, de*

de la couronne de gloire que la victoire lui assure, & des suites fatales, qu'auroit sa défaite, §. 5-7.

PRIERE, dans laquelle une ame, saintement effrayée des dangers qu'elle court dans la voie du salut, implore avec ardeur & avec confiance le secours de DIEU, pour en triompher.

§. 1. C'EST à bien juste titre que notre divin maître nous a commandé de *faire effort pour entrer par la porte étroite*, nous donnant à entendre par-là, non seulement que *le chemin, qui mène à la vie, est difficile*, mais encore qu'il est rempli d'ennemis, également artificieux & rédoutables. Quel que soit votre état dans le monde, mon cher lecteur, soyez sûr que vous n'éviterez point leur rencontre, & leurs attaques. N'est-il donc pas de la prudence d'examiner avec toute l'attention dont vous êtes capable, quels sont ces ennemis, & ce que vous avez à craindre de leur part; afin que les connoissant, vous sachiez, quelles sont les précau- CHAP. XVI. Luc. XIII. 24. Matth. VII. 14.

CHAP. XVI.

cautions, que vous devez prendre pour leur réſiſter, & de quelles armes vous devez vous ſervir pour les combattre avec ſuccès. On vous les a ſouvent repréſentés, marchant, pour ainſi dire, ſous trois chefs principaux; ſavoir, *la Chair*, *le Monde*, & *le Démon*. Suivant cette diviſion, enviſagez les comme rangés en bataille contre vous; conſidérez quelles ſont les forces de chacun d'eux; & puiſſiez-vous être animé par-là à *prendre toutes les armes de DIEU*, & à *vous comporter vaillamment*, comme un homme, & comme un Chrétien!

Ephéſ. VI. 13. 1 Cor. XVI. 13.

§. 2. J'EN appelle à votre conſcience. Ne portez-vous pas par-tout avec vous une *nature corrompue*? Hé! comment n'en conviendrez-vous pas, lorsque vous appercevez inceſſamment les triſtes effets de cette dépravation? Vous ſentez, comme ſaint Paul s'en exprimoit relativement à des Chrétiens, *la chair convoiter chez vous contre l'eſprit, tellement que vous ne faites pas* toujours *les choſes que vous voudriez*. Venu au monde avec des penchants déréglés, vous vous y êtes livré ſi ſouvent, & ſi long-

Gal. V. 17.

longtems peut-être, que vous en avez de beaucoup augmenté la force ; & en conséquence, vous avez contracté des habitudes, qu'il vous sera bien difficile de rompre. Le Prophète Jérémie dépeint un état semblable au vôtre, sous des images bien naturelles. Il le compare à celui *d'un More* qui devroit *changer sa peau*, & à celui *d'un Léopard*, qui devroit *changer ses tâches*. Peut-être qu'embrasé d'abord d'une vive ardeur, vous croirez déjà tous les obstacles applanis. Mais hélas! je crains fort que ces ennemis, que vous semblerez avoir terrassés, ne se relèvent bientôt, ne reprennent les armes, & ne vous attaquent de nouveau d'une manière ou d'autre. Peut-être même que les combats les plus rudes seront ceux, où la victoire vous aura semblé la plus facile, & que les ennemis, qui vous feront courir les plus grands dangers, seront ceux, que vous aurez le moins appréhendés: en particulier l'orgueil, l'indolence d'esprit, un éloignement sécret de DIEU, & une répugnance à vous approcher de lui, causée

CHAP. XVI.

Jérém. XIII. 23.

Chap. XVI.

sée par un attachement excessif à des *choses visibles & temporelles*, qui, pour n'être pas absolument & universellement illicites, n'en seront souvent pas moins dangereuses pour votre salut. En mille occasions vous devez apprendre à *renoncer à vous-même*, sans quoi vous ne sauriez être *un fidèle disciple de Jésus-Christ*.

Matth. XVI. 24.

§. 3. Tenez encore pour certain, que *le monde* vous traversera puissamment dans votre entreprise, par ses maximes, ses coutumes, & ses exemples. Ici les choses du monde, là les mondains même, vous *seront en piége, comme un fleau à vos côtés, & comme des épines à vos yeux.* Vous attendrez peut-être de la part des gens de bien plus de secours pour vous affermir dans le bon chemin que vous n'en recevrez en effet. Ils évitent aujourd'hui avec tant de soin tout ce qui approche seulement de l'ostentation, & il semble qu'il soit si honteux & si terrible d'être accusé d'enthousiasme, que vous verrez la plupart de vos frères en Jésus-Christ s'étudier plus à cacher leur devotion &

Josué XXIII. 13.

leurs

leurs vertus, que d'autres ne s'étudient à voiler leur impiété & leurs vices. Et tandis que vous trouverez peu d'assistance d'un côté, vous rencontrerez certainement de grandes oppositions de l'autre. Les ennemis de la Religion l'attaquent avec hardiesse & avec chaleur, pendant que plusieurs de ses amis ne témoignent que de la froideur & de l'indifférence pour ses intérêts; & un seul pécheur fera probablement plus d'efforts pour vous corrompre & pour vous perdre, que dix Chrétiens n'en feront pour vous garantir & pour vous sauver. Ceux qui auront été les complices de vos desordres, feront jouër mille ressorts pour vous faire rentrer dans leur société; quelques-uns sous des apparences d'attachement & de tendresse; la plupart en vous attaquant par des railleries profanes, & en jettant sur vous un prétendu ridicule. Cette épreuve, qu'ils appellent si follement, *la pierre de touche du vrai & du faux, du juste & de l'injuste*, cette épreuve si rédoutée, & qui a été fatale à tant de vos semblables, ils vous la feront subir, & cela sou- CHAP. XVI.

CHAP. XVI.

souvent sans aucun égard pour les bienséances, ni pour l'humanité-même. Vous serez tourné en dérision & insulté par ceux, dont vous souhaiteriez naturellement de conserver l'affection & l'estime, & vous reconnoitrez, que c'est avec plus de raison que vous ne pensiez, que saint Paul appelle ceci, *l'é-*

Héb. XI. 36. *preuve* cruelle *des moqueries*, que plusieurs craignent plus que le fer ni les flammes. C'est à cette persécution de la langue que vous devez vous attendre; jusques à être traité de fanatique & d'insensé, uniquement parce que vous commencerez à faire un bon usage de votre raison, & que vous ne voudrez plus grossir le nombre de ceux qui, dans les accès d'une véritable folie, perdent leurs ames pour jamais.

§. 14. IL est à présumer, qu'en même tems *Satan* fera tous ses efforts pour vous décourager & pour vous séduire. Il offrira à votre imagination, sous la forme la plus attrayante, les agrémens, les plaisirs, & les amis, auxquels vous serez obligé de renoncer; & il dépeindra des couleurs les plus sombres & les plus

plus effrayantes les travaux, les austé- CHAP.
rités, & les périls, qu'il voudra vous XVI.
faire enviſager comme les appanages
de la piété. Il ne manquera point de
vous repréſenter DIEU lui-même,
la ſource de la bonté & du bonheur, Matth.
comme *un maître rude*, qu'il eſt impos- XXV. 24.
ſible de contenter. Peut-être vous rem-
plira-t-il d'angoiſſes mortelles, & qu'a-
vec une cruelle & inſolente malice, il
entreprendra de vous traiter comme ſon
eſclave, lors même qu'il ſaura que vous 1 Cor.
êtes *un affranchi du Seigneur*. Il tâche- VII. 22.
ra, par ſes profanes ſuggeſtions, tantôt
de vous troubler dans la pratique de
vos devoirs, comme ſi en y vaquant
vous augmentiez ſon empire ſur vous;
tantôt de vous dégouter de la devotion,
en vous faiſant croire que vous devez
en prolonger les actes jusques à l'excès
& à la fatigue, de peur de lui laiſſer le
tems de vous tenter. Il faudroit des
volumes pour expoſer tous les artifices,
que cet Eſprit ſéducteur met en œuvre,
& les défenſes particulières que vous
devez y oppoſer. Il ne ceſſera point
de vous attaquer jusques à la fin de vo-

CHAP. XVI. tre pélérinage terreſtre. Point de moyens qu'il n'emploie; point d'occaſions qu'il
Héb. XII. 12. ne ſaiſiſſe, pour rendre *vos mains lâches*, & pour contriſter votre cœur, afin que, s'il ne peut porter atteinte à votre bonheur éternel, il rende du moins votre vie ici-bas moins douce pour vous-même, & moins utile aux autres.

§. 5. TEL eſt le ſort des enfans de DIEU; & tel ſera le vôtre, ſi vous
Gen. XXXI 14. avez *votre portion & votre héritage avec eux.* Ne perdez pas courage cepen-
Héb. II. 10. dant; *CHRIST eſt le Prince de votre*
Pſ. III. 7. *ſalut.* Qu'il eſt conſolant de l'enviſa-
Pſ. CX. 7. ger en cette qualité! Au milieu même
2 Rois VI. 16. des *armées ennemies rangées contre nous*,
Pſ. CXXV. 1. nous pouvons *lever haut la tête*, & di-
Zach. X. 5. re, *Ceux qui ſont avec nous ſont plus forts, & en plus grand nombre que ceux qui ſont contre nous. Confiez-vous* donc *en l'ETERNEL*; & vous ſerez *comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, & qui ſe maintient à toujours.* Quand vos ennemis vous preſſeront, ſongez que vous *combattez ſous les yeux de DIEU;*
1 Pier. V. 9. *portez vous vaillamment, & reſiſtez leur*
2 Sam. X. 12. *en demeurant ferme dans la foi.* Souvenez-

nez-vous, que *L'ETERNEL* peut *donner de la force à celui qui eſt las, & multiplier la vigueur à celui qui n'en a aucune.* Il l'a fait déjà en une infinité d'occaſions; & il le fera en une infinité d'autres encore. Combien de *jeunes Davids* ont terraſſé de ſuperbes *Goliaths, malgré toutes leurs armes formidables*; quoique ce ne fût, pour ainſi dire, qu'avec un *bâton* & une *fronde*, qu'ils allaſſent contre eux, mais *au nom de l'ETERNEL des armées, du DIEU des batailles rangées d'Iſraël*? Combien de femmes & d'enfans ont foulé aux piés leurs adverſaires, & *de foibles ſont devenus forts*?

CHAP. XVI. Eſaïe XL. 29. 1 Sam. XVII. 5-7. 1 Sam. XVII. 40, 45. Héb. XI. 34.

§. 6. DANS tous les aſſauts que vous livreront la Terre & les Enfers, levez vos yeux vers le Ciel; portez vos regards ſur l'avenir, & une ſainte confiance remplira votre ame. Votre divin chef *eſt près*; il eſt *près* pour vous ſécourir; il eſt *près* pour vous recompenſer. Quand la tentation aura le plus de violence, penſez à celui qui a ſouffert *même la mort de la croix* pour vous délivrer. Contemplez la fermété inébran-

Pſ. CXIX. 151. Philip. II. 8.

Chap. XVI. branlable de votre *patron* céleste, & efforcez-vous de *marcher sur ses traces.*
1 Pier. II. 21. Ecoutez sa voix; car il vous crie encore de son trône; *Voici je viens bientôt,*
Apoc. XXII. 10. *& ma recompense est avec moi. Ne crains*
Apoc. II. 10. *rien des choses que tu as à souffrir; sois fidèle jusques à la mort, & je te donnerai la couronne de vie.* Qu'elle sera brillante cette *couronne*, & que son éclat sera durable! Les couronnes des Rois de la Terre, qui, en passant incessamment d'une tête à l'autre, leur donnent une leçon dont ils profitent si peu, seront réduites en poudre dans l'embrasement de l'univers, avec les pierres précieuses dont elles furent ornées; mais la
1 Pier. V. 4. vôtre, ô Chrétien, sera *une couronne incorruptible de gloire.*

Ps. CXXV. 5. §. 7. Il est vrai, que *ceux, qui tordent leurs sentiers obliques, marcheront avec les ouvriers d'iniquité* aux supplices terribles que la justice divine leur prépare; & qu'*il leur auroit mieux valu de n'avoir pas connu la voie de la justice, qu'après l'avoir connue, se détourner du saint commandement qui leur avoit été donné.* Mais, moyennant la grace céleste, *je*

me

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0394
DFG

me persuade quant à vous des choses meilleures, mon cher frère ; & je prie DIEU de tout mon cœur, *que vous soyiez gardé par sa puissance*, comme dans une forteresse imprenable, *par la foi à salut.* CHAR. XVI. Héb. VI. 9. 1 Pier. I. 5.

PRIÈRE *d'une ame effrayée à l'idée de ses ennemis spirituels, & implorant contre eux le secours de* DIEU.

„ GRAND DIEU, c'est en ta puis-
„ sance infinie que je cherche mon uni-
„ que azile. Daignes jetter les yeux
„ sur les périls dont je suis environné, & *étendre ta main* pour me sauver ; *ô toi, qui délivres ceux qui se retirent vers toi, de devant ceux qui s'élèvent contre ta droite!* je me mets solemnellement
„ aujourd'hui sous ta protection. Dé-
„ ploie ton pouvoir en ma faveur, & fais moi trouver *un refuge sous l'ombre de tes ailes!* Que *ta grace me suffise* ; & que *ta vertu s'accomplisse en mon infirmité!* Je n'ose pas affirmer que je ne t'abandonnerai, que *je ne te renierai jamais:* mais je puis dire, j'espè-
„ re, Exod. XV. 12. Ps. XVII. 7. Ps. LVII. 2. 2 Cor. XII. 9. Marc. XIV. 31.

CHAP. XVI.
„ re, avec vérité, que *je ne le voudrai*
„ *jamais*; & que, selon mes idées &
„ mes dispositions présentes, il me pa-
„ roitroit beaucoup moins terrible de
„ mourir que de t'offenser volontaire-
„ ment & avec délibération. O achè-
„ ve de déraciner de mon cœur cette
Apoc. III. 10. „ corruption, qui, *dans l'heure de la*
„ *tentation*, pourroit me faire envisager
„ les choses sous une face différente,
„ & me livrer ainsi entre les mains de
Matth. XIII. 39. „ *l'ennemi!* Fortifies, ô ETERNEL,
„ ma foi, & mon espérance! Inspire
„ moi une résolution inébranlable de
„ franchir tous les obstacles qui pour-
„ ront m'arrêter dans le chemin du
Esaïe L. 17. „ ciel; & que mon *visage soit semblable à un rocher*, contre tous les as-
Prov. I. 10. „ sauts de la Terre & des Enfers! *Si*
„ *les pécheurs veulent m'attirer, que*
„ *je ne m'y accorde point*; s'ils m'in-
„ sultent, que je *n'en tienne point*
Héb. XI. 35. „ *compte*; s'ils me menacent, que je
Ps. XXVII. 1. „ *n'en aie point de frayeur!* Puissè-je
„ plutôt, par un zèle saint & fervent,
„ & en même tems prudent & chari-
„ table, tirer de la dépravation-même
„ qu'ils

„ qu'ils manifeſtent, une occaſion de travailler à leur conviction, & à leur converſion! Du moins, que *je n'aie* jamais *honte* de défendre ta Religion contre les plus profanes moqueurs! *Fais moi entendre la joie & l'allégreſſe*, & je m'appliquerai à *enſeigner tes voies aux transgreſſeurs*, afin que *les pécheurs ſe convertiſſent à toi.* Pendant même que mes frayeurs durent encore; & quand tu me condamnerois, Seigneur, ma condamnation ſeroit ſi juſte que je plaiderois ta cauſe contre moi-même.

CHAP. XVI. Rom. I. 16. Pſ. LI. 10-15.

„ GARDE *moi*, ô ETERNEL, maintenant & à toujours! Que, dans quelque ſituation que je ſois, & quelqu'âge que j'aie atteint, je ne me croie jamais aſſez fort pour *combattre le bon combat* ſans toi! Et qu'aujourd'hui même, que la piété ne fait que naître dans mon ame, je ne me croie pas ſi abbattu ou ſi foible, que tu ne puiſſes me relever & me ſoutenir! En quelque lieu que tu m'appelles, que je ſuive ſans héſiter ma vocation! Quelque poſte qu'il te plai-

Jean XVII. 11. 2 Tim. IV. 7.

CHAP. XVI.

„ se de m'assigner, que ce soit là que
„ je travaille ; que ce soit là que je
„ repousse les attaques des ennemis de
„ mon salut, & que j'y meure avec
„ gloire, plutôt que de l'abandonner
„ avec ignominie!

„ ET toi, ô mon divin & glorieux
Héb. XII. 2. „ Rédempteur, *le chef & le consommateur de ma foi*, & *le Prince de mon*
Héb. II. 10. „ *salut*, quand je courrai risque de te
Luc. XXII. 61. „ renier, jette sur moi, comme sur
„ saint Pierre, *un regard*, rempli éga-
„ lement de majesté & de tendresse,
„ qui m'empêche de tomber, ou qui
„ me ramène aussitôt à mon DIEU
„ & à mon devoir! & qu'instruit par
„ toi, mes chûtes-mêmes servent à
„ m'humilier plus profondement par le
„ souvenir du passé, & à redoubler
„ mon ardeur & ma vigilance pour l'a-
„ venir! Amen".

CHA-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0398
DFG

CHAPITRE XVII.

Le CHRE'TIEN exhorté à se DE'VOUER au service de DIEU, & dirigé dans cet acte solemnel.

On expose en peu de mots l'utilité d'une semblable consécration de soi-même à DIEU, §. 1. *& on en indique les caractères. Elle doit être faite*, après de mûres délibérations, *&* de bon cœur, §. 2. *Elle doit être* universelle, *&* pour toujours, §. 3, 4. *On conseille au Chrétien de rendre cet acte aussi* solemnel *qu'il se pourra, en mettant par écrit & en signant les engagemens qu'il contracte ; en s'obligeant formellement à les remplir, prosterné aux piés du trône de DIEU, & après s'y être préparé par des devotions extraordinaires, & en les ratifiant souvent dans la suite, sur-tout à la table sacrée*, §. 5 – 7.

Modèle d'un tel ACTE *de* CONSE-CRATION, *& d'un autre plus court, auxquels chacun pourra faire les changemens convenables à son état particulier.*

CHAP. XVII.

§. 1. COMME j'espère que les grands motifs & les puissans secours, dont j'ai parlé dans les deux Chapitres précedens, vous feront persévérer dans la résolution sincère de servir DIEU malgré toutes les traverses, que vous essuyez déjà, & que vous pourrez essuyer encore à l'avenir, je voudrois vous engager maintenant à lui faire *une consécration solemnelle de vous-même.* Ne vous contentez point d'en former intérieurement le projet, mais exécutez le en son adorable présence. Il est très-convenable, par la nature-même de la chose, que cet acte soit accompagné d'une pareille solemnité, & elle sera très-utile pour lier à ses devoirs un *cœur* aussi inconstant & aussi *trompeur* que le vôtre. Vous aimerez à vous rappeller cet acte, comme ayant été fait en un tel tems, en un tel lieu, &

Jérém. XVII. 9.

d'une

d'une telle manière; ce qui vous en re- CHAP.
tracera des idées plus vives, & fera XVII.
plus d'impreſſion ſur votre conſcience.
Le ſouvenir des *vœux de l'ETER-* Pſ. LVI.
NEL, qui *ſeront ſur vous*, vous don- 13.
nera des forces *à l'heure de la tentation*, Apoc. III. 10.
& vous enhardira à recourir à lui avec
plus de liberté & de confiance, lorsque
vous aurez un beſoin preſſant de ſon
ſecours, puisque vous vous addreſſe-
rez à celui qui en vertu de cette *allian-*
ce, ſera *votre DIEU & votre PE-*
RE.

§. 2. DETERMINEZ-VOUS y donc:
mais déterminez-vous y „ *après de mû-*
„ *res délibérations*". Examinez ſérieu-
ſement ce à quoi vous vous préparez;
combien de raiſons vous engagent à
exécuter ce deſſein, & à l'exécuter
„ *de bon gré*", & *d'un prompt courage*; 1 Pier. V.
non à regret, mais volontairement: car à 2.
cet égard, comme à tous les autres,
DIEU aime celui qui donne gaiement. 2 Cor. IX.
Or eſt-il quelque choſe que nous de- 7.
vions faire avec plus de joie, & avec Exod.
une plus *franche volonté*, que de nous XXXV. 5.
conſacrer ainſi à notre DIEU? à ce
DIEU,

CHAP. XVII.

DIEU, qui nous a donné l'être; qui nous a placés sur une Terre, laquelle fournit si abondamment aux nécessités & aux douceurs de notre vie; qui nous a soutenus dans notre tendre enfance; qui nous a garantis durant les jours d'une imprudente jeunesse, & qui jusqu'ici n'a pas cessé de nous conserver, de nous supporter, & de nous bénir? Quoi de plus raisonnable, que de le recevoir pour notre maître légitime, & notre suprême législateur, que de nous dévouer à lui comme à notre bienfaiteur miséricordieux, & de le chercher comme notre souverain bien? Quoi de plus indispensable pour nous, qui sommes l'*ouvrage de ses mains*, & *le prix du sang de son fils*, que d'être à lui, & d'y être pour jamais? Pour peu que vous ayiez des idées justes à cet égard, ce qui vous affligera, ce sera d'avoir pu vous éloigner de ce DIEU saint, & de son service; bien loin de souhaiter de demeurer une seule année, un seul jour de plus dans ce fatal éloignement. Vous vous rejouïrez de ramener vers lui sa créature égarée, & si par le passé *vous em-*

Job. X. 3. Act. XX. 28.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0402
DFG

employâtes vos membres à être des instru-mens d'iniquité au péché, vous ferez desormais vos délices *de vous attacher à DIEU, comme de mort étant fait vivant*, & d'employer *vos membres pour être des instrumens de justice à DIEU.* CHAP. XVII. Rom. VI. 13.

§. 3. CETTE consécration doit être aussi „ *universelle* ", que prompte & volontaire. Offrez à DIEU tout ce que vous êtes, tout ce que vous possédez, & tout ce que vous pouvez faire. Votre tems, vos biens, votre autorité, votre crédit sur l'esprit des autres, tout doit être employé desormais pour lui, & à sa gloire. Au-lieu de faire des restrictions secrettes, ne croyez jamais avoir un empire plus réel & plus glorieux sur vous-même, que quand vous serez plus entièrement *soumis à DIEU.* Engagez-vous en même tems à vous résigner à toutes les dispensations de sa sage & miséricordieuse providence; reconnoissant qu'il a, non seulement le pouvoir, mais encore le droit incontestable de disposer de vous, & de tous les dons qu'il vous a faits, selon son bon-plaisir; & approuvant de tout votre Jacq. IV. 7.

cœur

Chap. XVII. cœur tout ce qu'il a déjà fait, & tout ce qu'il fera encore à votre égard.

§. 4. J'ajoute que cette consécration doit être „ *pour* toujours". Vous devez vous donner tellement à DIEU, que vous ne prétendiez jamais plus être à vous-même, puisque ses droits sur ses créatures sont, de même que sa nature, éternels, immuables, & les *mêmes hier, aujourd'hui, & éternellement.*

Rom. XIII. 8.

§. 5. Je vous conseille & vous recommande encore de rendre cette consécration „ *aussi solemnelle qu'il se pourra*". Qu'elle soit conçue *en termes clairs & exprès.* Souvent même il est utile, selon l'avis de plusieurs Théologiens pieux, *de la mettre par écrit.* Apposez y votre sceau & votre sein, en témoignage „ qu'un tel jour d'un tel „ mois & d'une telle année & en un „ tel lieu, après les plus mûres délibé- „ rations, & poussé par les plus puissans „ motifs, vous avez formé le dessein „ salutaire, *quelque parti que d'autres* Josué XXIV. 15. „ *puissent prendre, de servir l'ETER-* „ *NEL*".

§. 6. Vous pourrez composer pour vous-

vous-même un *acte* semblable; ou, si vous aimez mieux qu'on vous en fournisse un modèle, vous en trouverez un ci-dessous, auquel il vous sera aisé de faire les changemens convenables aux circonstances particulières dans lesquelles vous êtes placé. Mais quel que soit celui dont vous voudrez faire usage, *examinez le avec soin.* Faites en le sujet de vos plus sérieuses méditations, afin que votre bouche *ne se hâte point de proférer aucune parole devant DIEU.* Et lorsque vous vous déterminerez à mettre la dernière main à cet important ouvrage, donnez quelque tems au recueillement & à la retraite. Faites, s'il se peut, de ce jour, un jour de jeûne & de prière pour vous-même. Après cela, votre ame étant pénétrée d'un profond respect pour la majesté de DIEU, d'une humble confiance en sa bonté, & d'un désir ardent de vous assurer sa bienveillance, prosternez-vous aux piés de son trône. *Lisez* en sa présence l'écrit que vous aurez préparé; lisez le de la bouche & du cœur, &, après l'avoir *signé*, ser-

CHAP. XVII.

Eccléſ. V. 2.

rez

CHAP. XVII.

rez le dans un endroit sûr, afin de le *consulter* toutes les fois que vous croirez en avoir besoin, & faites vous une loi de le relire en certains tems de l'année, pour vous en rafraîchir la mémoire.

§. 7. SUIVEZ du moins ces directions jusqu'à ce que vous puissiez vous approcher dignement de la *table sacrée*, où vous serez appellé à *renouveller* cette même *alliance*, & à la *sceller* d'une manière bien plus solemnelle encore. DIEU veuille que vous la *gardiez* fidèlement, & que vous marchiez en elle, tous les jours de votre vie! Puisse-t-elle être votre soutien dans vos tentations, & votre consolation dans vos malheurs! Puisse le souvenir de cette alliance animer d'une sainte confiance les prières, que vous ferez monter jusques au trône de grace! Et lorsque vous serez prêt à quitter ce monde, puisse-t-il vous remplir de force & de joie, par la pensée, que pour *un enfant de cette alliance*, mourir n'est autre chose que retourner *à notre DIEU & à notre Père*, & à ce Rédempteur charitable,

Ps. XXV. 10.

Rom. VIII. 17. Jean. XX. 17.

ble, dont la puissance & la fidélité *garderont* sûrement *notre dépôt jusqu'à cette journée-là!* CHAP. XII. 2 Tim. I. 12.

Modèle d'une CONSE'CRATION *de nous-mêmes à* DIEU, *ou d'un renouvellement solemnel d'alliance avec lui.*

„ JEHOVA! DIEU éternel & „ immuable! Créateur tout puissant des „ Cieux & de la Terre, & Monarque „ adorable des Anges & des Hommes! „ c'est avec la plus profonde humilité „ & en me *rabaissant jusques dans la* Ps. XLIV. „ *poussière*, que je me prosterne main- 26. „ tenent en ta rédoutable présence; „ te suppliant ardemment de pénétrer „ mon cœur des sentimens, que je dois „ à ton ineffable & incompréhensible „ majesté!

„ UN *tremblemenent me saisit* à bien Job. XXI. „ juste titre, lorsque, vil & coupable 6. „ *vermisseau de terre*, j'ose lever mes Job. „ yeux vers toi, & me présenter devant XXV. 6. „ ton trône; & cela encore dans quelles „ vuës? *Qui suis-je, ô Seigneur ETER-* 2 Sam. „ *NEL, & quelle est ma maison?* Quel- VII. 28.

CHAP. XVII.

„ le eſt ma nature & mon origine ?
„ Quelles ſont mes diſpoſitions, & quelle
„ a été ma conduite, pour aſpirer à trai-
1 Tim. VI. 15. „ ter ALLIANCE avec toi, *le Roi*
Esdras IX. 6. „ *des Rois, & le Seigneur des Seigneurs ?*
„ *J'ai honte, & je ſuis confus* d'en parler
„ ſeulement devant toi. Mais, ô DIEU,
„ ta miſericorde eſt illimitée, auſſi bien
„ que ta grandeur ; & ſi tu veux avoir
„ quelques relations avec tes créatures,
Rom. III. 5. „ *je parle en homme*, il faut toujours,
„ que tu t'abbaiſſes, & que tu t'abbaiſſes
„ infiniment. Je ſai, qu'en Jéſus, &
Coll. I. 13. Pſ. VIII. 5. „ par Jéſus, *le fils de ta dilection*, tu as
„ daigné *viſiter les* coupables *fils des hom-*
„ *mes*, & leurs permettre de s'approcher
„ de toi & d'entrer dans ton alliance.
„ Je ſai encore, que ce plan eſt *ton*
„ *propre ouvrage*, & que, dans tes gran-
„ des compaſſions, tu as envoyé ce
„ divin médiateur pour nous le com-
„ muniquer. Hé ! où eſt le mortel, qui,
Eſaïe LIV. 13. „ n'étant point *enſeigné par toi-même*,
„ auroit pu, ou en concevoir l'idée,
„ ou être porté à la recevoir, après
„ même qu'il auroit été actuellement
„ propoſé ?

„ C'EST

„ C'est donc à toi que je viens main- CHAP.
„ tenant, invité au nom de ton cher fils, XVII.
„ & me confiant uniquement en sa jus-
„ tice & en sa grace. Je me jette à tes
„ piés, *avec honte & avec confusion de face*, Ps.
„ en *frappant ma poitrine*, en disant a- XLIV.
„ vec l'humble *Péager*, *ô DIEU*, *sois* 16.
„ *appaisé envers mois qui suis pécheur.* Je Luc.
„ confesse, Seigneur, que jai été un XVIII.
„ très-grand pécheur en effet. *Mes pé-* 13.
„ *chés se sont entresuivis jusques au ciel*, Apoc.
„ & *mes iniquités sont montées jusques aux* XVIII. 5.
„ *nues.* En mille & mille occasions, les
„ *affections* déréglées de ma nature cor- Jérém.
„ rompue *ont eu vigueur pour fructifier à* LI. 9.
„ *la mort*; & *si tu prenois garde à mes* Rom. VII.
„ *transgressions*, je devrois succomber 5.
„ sous le poids de mes crimes dans Ps.
„ un silence de desespoir, & tomber CXXX. 3.
„ aussitôt dans un abîme de malheurs. Jérém.
„ Mais tu as daigné m'inviter à *retour-* III. 22.
„ *ner vers toi*, quoique j'aie été *une bre-* Luc. XV
„ *bis égarée*, *un fils prodigue*, *un enfant* 6. 13.
„ *revêche.* *Voici*, *ô ETERNEL*, *je*
„ *viens* donc *à toi.* Je viens, persuadé
„ que j'ai été non seulement très-cou-
„ pable, mais encore souverainement

CHAP. XVII. „ insensé. Je viens ayant honte de moi-
„ même, & reconnoissant, dans la sin-
„ cérité & dans l'amertume de mon
1 Sam. XXVI. 21. „ cœur, que *jai agi follement, & fait*
„ *une très-grande faute. Mon ame s'en*
Ps. XLII. 7. „ *souvenant demeure éperdue.* Mais ô toi,
„ DIEU clément, *sois appaisé quant à*
Héb. VIII. 12. „ *mes injustices, & n'aie plus mémoire de*
„ *mes péchés, ni de mes iniquités.* Per-
„ mets moi, ô ETERNEL, de ra-
„ mener sous ton obéissance ces facul-
„ tés & ces affections, que j'avois dé-
„ tournées de ton service par une in-
„ gratitude sacrilége; & reçois, je t'en
„ supplie, ta créature misérable & ré-
„ belle, qui connoit à présent les droits
„ sacrés, que tu as sur elle, & ne dé-
„ sire rien dans ce monde avec autant
„ d'ardeur que de t'appartenir.
„ C'EST aussi solemnellement qu'il
„ m'est possible, que je me donne ainsi
Esaïe I. 2. Deut. XXVI. 17: 18. Act. III. 25. „ à toi, ô mon DIEU. *Cieux, écou-*
„ *tez! & toi, Terre, prête l'oreille! Je*
„ *promets aujourdhui à l'ETERNEL,*
„ *qu'il me sera DIEU*, & que je serai
„ desormais un des *enfans de son allian-*
„ *ce.* Seigneur, écoute cette protesta-
„ tion

„ tion du haut de ton ciel, & qu'elle CHAP.
„ soit *écrite dans le livre de tes mémoires:* XVII.
„ c'est que dés cette heure je serai à Mal. III.
„ toi, & à toi sans réserve. Je ne 16.
„ veux pas t'offrir seulement une par-
„ tie de ce que je suis, ou de ce que
„ je possède; te servir seulement jus-
„ ques à un certain point, ou seule-
„ ment pendant un tems limité: non,
„ je veux être à toi entièrement, & à
„ jamais. Je renonce absolument au
„ monde & au vice, à ces *maîtres* cruels Esaïe
„ qui ne m'ont que trop *tyrannisé*; & XXVI. 13.
„ en ton nom, je déclare une guerre
„ éternelle aux Puissances de l'enfer,
„ qui avoient usurpé un empire si fu-
„ neste sur mon ame, & à toutes les
„ affections déréglées, que leurs ten-
„ tations y avoient produites. Tout
„ ce qui constitue ma nature, toutes
„ les facultés de mon esprit, tous les
„ mouvemens de mon cœur, & tous
„ les membres de mon corps; je veux
„ *te* les *présenter en sacrifice*, *vivant*, Rom.
„ *saint*, & *agréable* à tes yeux; ce que XII. 1.
„ je sai *être mon raisonnable service.* C'est
„ à toi que je consacre tous mes *biens*

Chap. XVII.

„ *temporels.* C'eſt dans ta crainte &
„ dans ton obéiſſance, que je déſire de
„ paſſer le reſte de mes *jours.* Que
„ mon ſéjour ſur la Terre ſoit encore
„ long ou court; ce que je te deman-
Pſ. XXVII. 1, 11. „ de inſtamment, c'eſt d'y être *ma lu-*
„ *mière*, *ma force*, *& ma garde*, en
„ ſorte que toutes mes années, mes
„ jours & mes heures, ſoient employés
„ de la manière la plus propre à avan-
„ cer ton règne, & la plus conforme
„ aux vuës de ta ſage & paternelle
„ providence. Quelque *influence* que
„ je puiſſe avoir *ſur d'autres*, ſoit par
„ le rang que je tiens dans la ſociété,
„ ſoit par les égards qu'on y a pour
„ moi, daigne m'accorder les talens &
„ le courage de faire contribuër tout
„ cela à ta gloire; étant réſolu, non
„ ſeulement à ſervir *l'ETERNEL*
Joſué XXIV. 15. „ *moi-même*, mais auſſi à porter mon
„ Prochain à le ſervir, autant que mes
„ relations m'en fourniront les occa-
„ ſions. C'eſt à *perſévérer* dans ces
„ diſpoſitions jusques à la fin de ma
„ vie, que j'aſpire, ô mon DIEU!
„ Heureux! ſi je puis dans chaque nou-
„ veau

„ veau jour que je vais passer encore CHAP.
„ sur la Terre, suppléer aux défauts, XVII.
„ & corriger les fautes des jours pré-
„ cedens! & si je puis, par ta grace,
„ non seulement n'abandonner jamais
„ un si salutaire dessein, mais encore
„ l'exécuter journellement avec plus de
„ zèle & d'activité!

„ EN consacrant à *ton service* tout
„ ce que je suis, & tout ce que je pos-
„ sède, *je soumets* humblement aussi *à*
„ *ta sainte & souveraine volonté* ma per-
„ sonne, & tout ce que je puis appel-
„ ler mien. Je laisse aux soins & à la
„ direction de ta providence & ce dont
„ je jouïs déjà, & ce que je désire en-
„ core. Je mets à tes piés les intérêts
„ & les douceurs de ma vie, pour que
„ tu en disposes selon ton bon-plaisir.
„ Conserves moi, ou m'ôtes, ce que
„ tu m'as donné; accordes moi, ou
„ me réfuses, ce dont je crois avoir
„ besoin, *comme il te semblera bon*, ô
„ ETERNEL. Si je n'ose pas af- 1 Sam. III.
„ firmer, que *je ne m'en affligerai ja-* 18.
„ *mais*, au moins je puis dire, j'espè-
„ re, que je tâcherai, non seulement

CHAP. XVII.

„ de *respecter* toujours tes jugemens,
„ mais encore d'y *acquiescer;* non seu-
„ lement de supporter avec patience
„ les plus rudes épreuves, que tu pour-
„ ras m'envoyer, mais encore de les
„ *approuver*, & de *t'en bénir:* assujet-
„ tissant ma volonté à la tienne, par
„ rapport à tout ce que tu me dispen-
„ seras: me regardant moi-même com-
Dan. IV. 35. „ me un pur *néant;* & te considérant,
„ ô DIEU, comme l'Etre infini &
„ éternel, qui dois gouverner par ta
„ sagesse cet univers que tu as créé par
Ps. XCVII. 1. „ ta puissance, & dont *le règne* doit
„ faire la consolation & *la joie* de tou-
„ tes tes créatures intelligentes.

„ QUE je sois, ô DIEU, un heu-
„ reux instrument dans ta main pour
„ faire connoitre aux autres tes perfe-
„ ctions, & ta gloire! Daignes m'ho-
„ norer assez pour que mes actions ou
„ mes souffrances engagent les hom-
„ mes à te payer le tribut de leurs loüan-
„ ges, & me rendent un utile citoyen
„ du monde dans lequel j'habite! Qu'il
„ te plaise de me regarder desormais
„ comme faisant partie de *ton peuple*

„ *par-*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0414
DFG

„ *particulier*, en sorte que je ne sois
„ *plus étranger ni forain*, *mais combour-*
„ *geois des Saints*, & *domestique de* mon
„ *DIEU!* Reçois, ô Père céleste,
„ *ton enfant retourné à la vie*, & *retrou-*
„ *vé! Lave moi de mes péchés dans le*
„ *sang de ton* cher *fils! revets moi* de sa
„ parfaite justice, & *sanctifie moi entiè-*
„ *rement* par la vertu de ton Esprit!
„ Affoiblis de jour en jour, je t'en sup-
„ plie, le pouvoir du péché sur mon
„ cœur! *transformes moi* de plus en plus
„ *à ton image*, & *à la ressemblance de ce*
„ *Jésus*, que je veux reconnoitre des-
„ ormais pour mon *Prophète*, mon *Sa-*
„ *crificateur*, mon *Avocat*, & mon *Roi!*
„ Répans sur moi les dons si nécessai-
„ res de *ton Esprit* de sainteté, de sa-
„ gesse, de force, & de joie; & fais
„ *lever sur moi la clarté de ta face*, qui
„ remplira mon ame de consolations
„ ineffables, & d'une *allégresse* éter-
„ nelle!

„ DISPOSE de moi, Seigneur, se-
„ lon qu'il sera le plus convenable à ta
„ gloire, & à ma véritable félicité! &
„ lorsque j'aurai accompli ta volonté,

CHAP. XVII. Tite II. 14. Ephés. II. 19. Luc. XV. 24. Apoc. I. 5. Rom. XII. 14. 1 Thess. V. 23. 2 Cor. III. 18. Rom. VIII. 28. Ps. IV. 7. 8.

CHAP. XVII.

„ & que je m'y ſerai ſoumis dans ce
„ monde, veuilles m'en retirer dans le
„ tems, & de la manière *qu'il te ſem-*
2 Tim. IV. 6. „ *blera bon!* Seulement, quand *l'heure*
„ *de mon départ s'approchera*, & que je
„ ſerai ſur les bords de l'éternité, fais
„ moi la grace de me rappeller ces en-
„ gagemens que j'ai contractés avec
„ toi, & de te conſacrer juſques à mon
„ dernier ſoupir! Et lorſque je lutterai
„ avec les agonies, dont cette ſépara-
„ tion finale eſt accompagnée, ô toi,
Pſ. CV. 8. „ Seigneur, *ſouviens-toi de cette allian-*
„ *ce*, quand je ne ſerois plus moi-mê-
„ me en état d'y penſer! Jettes, ô mon
„ père céleſte, un regard de compas-
„ ſion ſur ton enfant abbattu & expi-
Pſ. XVIII. 36. Deut. XXXIV. 27. „ rant! Que *ta droite* puiſſante *me ſou-*
„ *tienne!* Remplis de force & de con-
„ fiance mon ame, prête à s'envoler!
„ Reçois la dans *tes bras éternels*, &
1 Theſſ. IV. 14. „ l'introduis dans le ſéjour heureux,
„ qu'habitent *ceux qui dorment en Jé-*
„ *ſus*, pour y attendre avec eux la
„ grande journée, où la dernière des
„ promeſſes, que tu as faites à tes en-
„ fans, s'accomplira par leur glorieuſe

„ ré-

„ réſurrection, & par l'*entrée* qui *leur* CHAP.
„ *ſera abondamment donnée dans ton royau-* XVII.
„ *me éternel!* Royaume, que leur aſſu- 1 Pier. I.
„ re cette alliance, en vertu de laquel- 11.
„ le j'eſpère de *le ſaiſir;* déſirant de vi- Héb. XII.
„ vre & de mourir, appuyé ſur cette 28.
„ *anchre ſûre & ferme* de ma bienheu- Héb. VI.
„ reuſe eſpérance! 19.

„ ENFIN lorsque je ſerai compté
„ entre les morts, & que perſonnelle-
„ ment *je n'aurai plus aucune part à ce* Eccléſ.
„ *qui ſe fera ſous le ſoleil*, ſi cet *écrit* IX. 6.
„ tombe entre les mains de quelques-
„ uns des *amis* qui me ſurvivront, puiſ-
„ ſe-t-il faire des impreſſions ſalutai-
„ res ſur leurs ames! Puiſſent-ils le li-
„ re comme exprimant leurs propres
„ ſentimens, auſſi bien que les miens!
„ Puiſſent-ils apprendre de moi à *crain-* Deut. VI.
„ *dre L'ETERNEL notre DIEU*, 13.
„ & à *ſe mettre à couvert ſous l'ombre de* Pſ.
„ *ſes ailes*, dans le tems, & pour l'é- XXXVI.
„ ternité! Puiſſent-ils adorer comme 8.
„ moi cette grace, qui *diſpoſe* d'abord
„ nos cœurs à entrer dans ton allian-
„ ce, & qui daigne enſuite nous y *re-* Apoc. V.
„ *cevoir!* Et puiſſent-ils avec moi, &c. 9.

„ avec

CHAP. XVII.

„ avec toute *l'assemblée des rachetés*, attribuër au PERE, au FILS, & „ au SAINT ESPRIT, la gloire, „ l'honneur, & la loüange qui leur sont „ dus à si juste titre, pour avoir concouru chacun si merveilleusement à „ l'oeuvre illustre de notre rédemption! „ *Amen*".

NB. CEUX, auxquels l'acte précedent paroitra trop long pour le transcrire, en trouveront ici un abrégé. Je les exhorte à en péser mûrement toutes les clauses avant que de l'adopter devant DIEU, & à y faire les changemens, qu'ils jugeront nécessaires, afin que leur raison l'approuve, & que leur cœur l'avouë sans aucune réserve.

PS. LXXII. 19.

„ *O DIEU, bénit éternellement!* „ c'est avec la plus profonde humilité, „ & *en me rabaissant jusques dans la pous-* „ *siére*, que je me prosterne aux piés „ de ta majesté souveraine. Je reconnois, Seigneur, combien un coupable *vermisseau de terre*, tel que je „ suis, est indigne de paroitre en ton „ adorable préſence, sur-tout dans la „ vuë de *traiter une alliance avec toi*, ô

„ *Roi*

„ *Roi des Rois*, & *Seigneur des Seigneurs!* CHAP.
„ Mais c'est *toi-même*, qui as daigné XVII.
„ former le plan de cette alliance; c'est
„ ta miséricorde, qui nous l'a commu-
„ niqué par l'entremise de ton propre
„ fils, & c'est ta grace qui a disposé
„ mon cœur à le recevoir.

„ JE viens donc à toi, confessant
„ que j'ai été un *ouvrier d'iniquité*, *frap-*
„ *pant ma poitrine*, & disant avec l'hum-
„ ble *Péager*; *O DIEU, sois appaisé*
„ *envers moi qui suis pécheur!* Je viens,
„ invité au nom de ton cher fils, &
„ me confiant uniquement en sa parfai-
„ te *justice*, te supplier de me pardon-
„ ner mes offenses pour l'amour de lui,
„ & *de ne plus te souvenir de mes trans-* Ps. XXV.
„ *gressions!* Veuilles recevoir en grace 7.
„ ta créature rébelle, qui connoit à
„ présent les droits sacrés que tu as sur
„ elle, & qui ne désire rien avec tant
„ d'ardeur que de t'appartenir!

„ C'EST aussi solemnellement qu'il
„ m'est possible, que *je me donne* au-
„ jourd'hui *à toi*. Je renonce *aux au-*
„ *tres maîtres qui me tyrannisoient*. Je
„ te consacre les facultés de mon esprit,

„ les

CHAP. XVII.

„ les affections de mon cœur, les mem-
„ bres de mon corps, mes biens tem-
„ porels, le tems que j'ai à paſſer en-
„ core ſur la Terre, & le pouvoir que
„ je puis avoir ſur d'autres perſonnes.
„ Tout ce que je ſuis, & tout ce que
„ je poſſède, je le rapporterai entiè-
„ rement *à ta gloire*; & je ne ſouhai-
„ te de vivre, que pour obéir à tes
„ commandemens, auſſi longtems que
„ je vivrai. Accepte l'ardent déſir
„ que j'ai, & la ſincère réſolution
„ que je forme d'être à toi, dés main-
„ tenant & à jamais, toujours atten-
„ tif à tout ce qui pourra m'inſtrui-
„ re de ta volonté, & toujours prêt
„ à la faire avec zèle & avec joie.
„ J'ACQUIESCE en même tems à
„ toutes les diſpenſations de ta miſé-
„ ricordieuſe providence. *Diſpoſe*, Sei-
„ gneur, & de ma perſonne, & de
„ tout ce que je puis appeller mien,
„ ſelon que ton infinie ſageſſe le ju-
„ gera le plus convenable à l'avan-
„ cement de ton règne! Je remets
„ avec confiance mon ſort entre tes
„ paternelles mains; diſant du cœur
„ com-

„ comme de la bouche, *non point ce* CHAP.
„ *que je veux*, *mais ce que tu veux*; & XVII.
„ me réjouïſſant d'être ſoumis avec Matth.
„ tout l'univers à un empire, qui doit XXVI. 19.
„ faire la conſolation & l'allégreſſe
„ de toutes les créatures intelligen-
„ tes.

„ JE te ſupplie, ô DIEU, de me
„ rendre *capable de te glorifier* ici-bas!
„ Regardes moi comme faiſant par-
„ tie de *ton peuple particulier! Laves*
„ *moi de mes péchés dans le ſang de ton*
„ cher *fils! Revets moi de ſa parfaite*
„ *juſtice! Sanctifies moi entièrement* par
„ ſon Eſprit! *Transformes moi* de plus
„ en plus *à ſon image!* Répans ſur
„ moi par lui les dons ſi néceſſaires
„ de ton Eſprit de ſainteté, de ſages-
„ ſe, de force, & de joie! & com-
„ me mon DIEU & mon Père, fais
„ moi la grace de paſſer le reſte de
„ ma vie ſous ta conduite, & *à la*
„ *clarté de ta face!*

„ LORSQUE l'*heure de mon départ*
„ *viendra*, & que toutes mes eſpé-
„ rances & mes joies terreſtres s'é-
„ vanouïront, puiſſè-je *me ſouvenir de*

„ *ton*

CHAP. XVII.

„ *ton alliance, bien établie & assurée,*
„ comme *étant mon salut & tout mon*
„ *plaisir! Souviens-t'en* alors aussi, Sei-
„ gneur. Jettes, ô mon père céle-
„ ste, un regard de compassion sur
„ ton enfant abbattu & expirant.
„ Que *ta droite* puissante *me soutienne!*
„ Remplis de force & de confiance
2 Sam. „ mon ame prête à quitter *sa prison!*
XXIII. 5. „ & reçois la dans l'heureux séjour,
„ qu'habitent *ceux qui dorment en Jé-*
„ *sus*, pour y attendre en paix l'ac-
„ complissement de la *grande promes-*
„ *se*, que tu as faite à tous tes en-
„ fans, savoir, leur résurrection glo-
„ rieuse, & une félicité éternelle en
„ ton adorable présence!

„ ENFIN si ce *mémorial* des enga-
„ gemens solemnels, que j'ai con-
„ tractés avec toi, tombe, après ma
„ mort, entre les mains de mes *a-*
„ *mis*, puisse-t-il les porter à *l'a-*
„ *dopter eux-mêmes*, & veuilles leur
„ faire part de tous les bénéfices de
„ ton alliance, par *Jésus* qui en est
„ le grand *Médiateur*, *auquel*, com-
Héb. XII. „ me *à toi, ô Père, & à ton Saint*
24. „ *Esprit*,

„ *Esprit*, loüanges immortelles soient CHAP.
„ rendues par toutes les ames que tu XVII.
„ auras ainsi rachetées, & par toutes
„ les intelligences célestes, au bon-
„ heur & aux occupations desquel-
„ quelles tu daigneras les associer!
„ *Amen.*"

Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1744336261/phys_0425
DFG


Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1744336261/phys_0428
DFG

LBMV Schwerin 33
002 434 717

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0429
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336261/phys_0430
DFG

je demeure ici, je cherche en vain, je urir. Mais peut- encore, que mon verai donc, & je ou plutôt, per- moi dans ce lieu- e-présence, quel- miserable que je en ce moment répandrai mon ame

CHAP. XII.
2 Rois VII. 4. Ps. CXIX. 175. Luc. XV. 18.
1 Sam. I. 15.

je me présente de- une malheureuse nécessité y réduit; si cette nécessité te & absolue, la oit de paroitre en ible présence. Je nvaincu, que mes garemens ont été is odieux, que je , ni même le con- ans ma nature dé- impure, dont l'i- ceſſamment, *com- uillonner ſes eaux*,

Rom. I. 20.

„ &